R M
Oak Spring Garden Library

11

TRAITÉ DES ARBRES FRUITIERS.

TOME SECOND.

TRAITÉ DES ARBRES FRUITIERS;

CONTENANT

LEUR FIGURE, LEUR DESCRIPTION, LEUR CULTURE, &c.

Par M. DUHAMEL DU MONCEAU, de l'Académie Royale des Sciences ; de la Société Royale de Londres ; des Académies de Petersbourg, de Palerme, & de l'Institut de Bologne ; Honoraire de la Société d'Edimbourg, & de l'Académie de Marine ; Associé à plusieurs Sociétés d'Agriculture ; Inspecteur Général de la Marine.

TOME SECOND.

A PARIS,

Chez { SAILLANT, Libraire, rue Saint Jean de Beauvais.
{ DESAINT, Libraire, rue du Foin.

M. DCC. LXVIII.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI.

TRAITÉ
DES
ARBRES FRUITIERS.

PERSICA,
PÊCHER.

DESCRIPTION GÉNÉRIQUE.

JE n'entreprendrai point de débrouiller ce que les Anciens ont écrit du *Persea*, *Persica*, *Persicus*; de décider s'ils ont connu l'Arbre que nous nommons *Pêcher*; de le suivre avec eux d'Ethiopie en Perse, de Perse en Egypte, d'Egypte à Myceenes, &c. & de faire son histoire d'après des textes aussi obscurs, ou une tradition qui n'est fondée que sur ces textes.

Si le Pêcher n'est pas originaire de notre pays, il a bien adopté pour sa patrie une terre où la seule qualité d'étranger a toujours assuré un asyle, mérité un accueil favorable, & procuré les meilleurs traitements; & il y est si parfaitement naturalisé, qu'il ne

conserve d'exotique que le nom *Pers*[illegible] famille multipliée, diversifiée, répandue & établie par [illegible] moins à une colonie, qu'à un peuple nombreux, ancien possesseur de ce climat. Cultivé avec plus d'art, d'attention & de [illegible] [illegible] le plus digne [illegible] la délicatesse, la douceur, le parfum, la fraîcheur, & les [illegible]

A juger de la grandeur naturelle d'un arbre par celle qu'il acquiert dans un espalier de bonne terre & bien cul[illegible] le Pêcher comme un des plus grands Arbres fruitiers [illegible] n'y en a presqu'aucun qui s'étende autant que lui [illegible] le Dauphiné, l'Angoumois & les autres Provinces [illegible] varie suivant le climat, le terrein & la culture ; mais jamais elle [illegible] celle d'un Poirier, ou d'un Meurier, ni même d'un Amandier.

[illegible] plus forts qu'on en retranche plus, ou que le Pêcher est [illegible]

[illegible] finissent en pointe beaucoup moins aiguë à la queue, qu'à [illegible] Elles sont attachées aux branches par [illegible]

& la plupart répondent aussi dans un ordre alterne celles de

dres.

triples (*c, Fig. 6.*)

six pétales ; les fleurs doubles en ont un grand nombre. Ce

[illegible] les especes, [illegible] [illegible] passées d'une substance [illegible] & [illegible] nombre de quatre à [illegible] ondi, lisse, ou velu, selon l'espece (*Fig.* 7.) [illegible]

[illegible] sans duvet, & dont le noyau est adhérent à la chair : elles se [illegible] *Brugnons*. Les variétés de chaque espece se di[illegible] leur maturité, la profon[illegible] la rainure ou gouttiere qui les divise suivant leur lo[illegible]

Ce fruit est soutenu par une que[illegible] sommet d'une cavité (*Fig.* 16.) plus ou moins profonde, [illegible] port ou renflement assez saill[illegible]

Le centre du fruit est occupé par un gros noyau (*Fig.* [illegible]) ligneux & fort dur; un peu applati sur les c[illegible] suivant sa hauteur, d'un côté (*Fig.* 12.) par une arre[illegible], & de [illegible] [illegible] brune.

[illegible] à leurs variétés les plus notables.

ESPECES ET VARIÉTÉS.

I. *PERSICA flore magno, praecoci fr*[illegible]

AVANT-PESCHE blanche. (*Pl. II.*)

[illegible]

Ses boutons sont petits, alongés & pointus.

Ses feuilles d'une grandeur médiocre sont longuettes, relevées de bosses, pliées en gouttiere, recourbées en différents sens, d'un beau vert, dentelées & surdentelées finement par les bords.

Ses fleurs sont assez grandes, presque blanches, ou de couleur de rose très-pâle.

Ses fruits sont petits, n'excédant pas la grosseur d'une noix. Quelques-uns sont ronds, la plupart sont alongés. Ils sont terminés par un petit mamelon pointu, quelquefois très-long. Une gouttiere très-marquée s'étend sur un côté des fruits depuis la queue jusqu'au mamelon. Dans quelques-uns elle s'étend encore sur une partie de l'autre côté, & dans d'autres sur tout l'autre côté, mais elle y est beaucoup moins profonde, & à peine sensible.

Sa peau est fine, velue, & blanche, même du côté du soleil, où cependant on apperçoit une teinte de rouge fort légere, lorsqu'à la fin de Juin, ou au commencement de Juillet, il fait des jours très-chauds.

Sa chair est blanche, même auprès du noyau, fine & succulente. Les terres & les années seches la rendent un peu pâteuse, & alors elle n'est bonne qu'en compotes.

Son eau est très-sucrée; elle a un parfum musqué qui la rend très-agréable. On croit que c'est ce parfum qui attire les fourmis qui sont très-friandes de ce fruit.

Son noyau est petit, presque blanc, ordinairement adhérent à la chair par quelques endroits.

Cette Pêche est la plus hâtive de toutes, mûrit quelquefois dès le commencement de Juillet. Il est bon d'en avoir à différentes expositions, afin que celles qui [illegible] pr[illegible] & la [illegible]

II. *PERSICA flore magno, foliis* [illegible]

Avant-Pesche rouge. Avant-Pesche de Troyes (Pl. III.)

C [illegible] un grand arbre [illegible] bois, & beaucoup de fruit.

Ses bourgeons sont rouges & menus.

Ses feuilles sont d'un vert-jaunâtre, gaudronnées ou froncées [illegible] par une [illegible] peu profondément.

Ses fleurs sont grandes, de couleur de rose.

S[illegible] plus gros [illegible] Pesche blanche, [illegible] de [illegible] longueur, & d[illegible] lignes de [illegible] par [illegible] Il est fort [illegible] Aux [illegible] deux petits enfoncements, dont l[illegible] cavité de la gouttiere.

S[illegible] du côté du soleil, qui s'éclaircit en approchant du côté de l'ombre [illegible]

S[illegible] un peu teinte de rouge [illegible] rouges auprès du noyau.

S[illegible] moins [illegible] l'Avant-Pesche [illegible] plus [illegible] dans [illegible]

S[illegible] long [illegible] large de [illegible] cinq lignes, gris-clair : il quitte bien la chair pour l'ordinaire ; mais quelquefois il s'en détache si peu qu'on prendroit [illegible] pour un petit Pavie.

L[illegible] & les [illegible] sont [illegible]

Pêche, qui ne mûrit aux meilleures expositions qu'à la fin de Juillet, ou au commencement d'Août.

III. *PERSICA æstiva, flore parvo, fructu mediocri crassiori, Trecensis dicta.*

DOUBLE de Troyes. Pesche de Troyes. Petite Mignone. (*Pl. IV.*)

Il y a beaucoup de ressemblance entre ce Pêcher & le précédent. Celui-ci est un arbre plus vigoureux, également abondant en fruit, & produisant plus de bois.

Ses bourgeons sont rouges du côté du soleil, & verts du côté de l'ombre.

Ses feuilles lisses ou unies, quelquefois un peu froncées auprès de la côte, sont longues d'environ quatre pouces, larges de quatorze lignes, plus larges près du pédicule que vers l'autre extrémité, qui se termine en pointe très-aigue, dentelées par les bords très-finement & légérement.

Ses fleurs, très-petites, le distinguent bien de l'Avant-Pêche rouge.

Son fruit est une fois plus gros que celui de l'Avant-Pêche rouge, d'une forme peu constante, tantôt rond, sa longueur & son diametre étant égaux (dix-sept lignes), tantôt un peu alongé de la tête à la queue, quelquefois au contraire, ayant dix-sept à dix-huit lignes de longueur, & de vingt à vingt & une lignes de diametre. Il est divisé suivant sa longueur par une gouttiere peu profonde, quelquefois bordée d'une petite levre. La queue est placée dans une cavité profonde & assez large; la tête est terminée par un petit mamelon, ou un appendix pointu.

La peau est fine, chargée d'un duvet délié, teinte d'un beau rouge très-foncé du côté qui est frappé du soleil, & du côté de l'ombre elle est d'un blanc-jaunâtre un peu tiqueté de rouge.

La chair est ferme, fine, blanche même auprès du noyau,

du

où l'on apperçoit rarement quelques veines rouges.

L'eau abondante, un peu sucrée, vineuse de cette petite Pêche, lui donne rang entre les bonnes Pêches.

Le noyau est petit, ayant neuf lignes de longueur, sept lignes de largeur & six lignes d'épaisseur. Il se détache difficilement de la chair.

Le fruit reste long-temps sur l'arbre. Sa maturité qui arrive vers la fin d'Août, concourt avec celle des dernieres Avant-Pêches rouges.

IV. PERSICA *æstiva flore parvo, fructu minori, carne flavescente.*

Avant-Pesche jaune.

L'arbre ressemble au suivant, par son port, ses fleurs, ses bourgeons, ses feuilles.

Le fruit est moins gros que la Double de Troyes, & mûrit en même temps. Son diametre est un peu moindre que sa longueur. Sa queue est plantée dans une cavité profonde & fort large. Il est divisé suivant sa longueur par une gouttiere peu profonde; & quelquefois il y a en cet endroit une éminence en forme de côte. Un gros mamelon pointu & recourbé en forme de capuchon le termine par la tête.

Du côté du soleil la peau est teinte de rouge-brun-foncé; & du côté de l'ombre, elle est de couleur jaune doré: par-tout couverte d'un duvet fauve & épais.

La chair est de couleur jaune doré, excepté auprès du noyau & quelquefois sous la peau où elle est teinte de rouge-carmin. Elle est fine & fondante.

L'eau est douce & sucrée.

Le noyau est rouge, de grosseur proportionnée à celle du fruit, terminé par une pointe obtuse.

V. *PERSICA flore parvo, fructu mediocris crassitiei, carne flava* [illegible].

ABRICOTÉE [illegible] jaune [illegible] (Pl. [illegible])

Ce Pêcher est médiocrement vigoureux. Il noue fort bien son fruit.

Les bourgeons sont d'un rouge-foncé du côté du soleil, & tirent sur le jaune du côté du mur.

Les feuilles sont d'un verd approchant de la feuille-morte; elles rougissent en automne.

Les fleurs sont petites, de couleur rouge-foncé. Quelquefois on trouve ce Pêcher à grandes fleurs.

Les fruits, un peu plus gros que la Petite Mignonne, sont quelquefois de longueur & de diamètre égaux; quelquefois ils ont environ vingt lignes de longueur, sur environ vingt-trois lignes de diamètre. Le plus souvent ils sont alongés, un peu applatis sur un des côtés, & sur-tout du côté de la queue qui est implantée au fond d'une grande cavité. Ils sont divisés suivant leur longueur par une gouttière fort sensible, bordée par deux lèvres assez saillantes.

La peau est fine; se détachant avec peine du fruit, s'il n'est pas parfaitement mûr; d'un rouge foncé aux endroits frappés du soleil, jaune sous les feuilles & du côté de l'espalier, très-chargée d'un duvet fin.

La chair est de couleur jaune-vif, de rouge très-foncé près le noyau, teinte d'un rouge plus clair sous la peau, [illegible] & [illegible] lorsque le fruit est bien mûr; pâteuse dans les terres sèches, sur les arbres [illegible], & quand le fruit [illegible] vert [illegible] que dans la fruiterie.

L'eau est sucrée & vineuse, lorsque le terrein n'est pas trop humide, & que le fruit a acquis toute sa maturité sur l'arbre.

Le noyau est petit, brun ou rouge-foncé, terminé par une

tres-petite pointe, long de onze lignes, large de dix lignes & épais de neuf lignes.

Elle mûrit vers la fin d'Août, après la Double de Troyes, & l'Avant-Pêche jaune.

VI. *PERSICA flore parvo, fructu magno, carne flavescente.*

ROSSANNE.

Le Pêcher de Rossanne ou Rosanne est évidemment une variété de l'Alberge jaune. Ses feuilles sont un peu plus larges & souvent froncées auprès de la grande nervure. Ses fruits sont un peu plus gros, ordinairement plus arrondis & moins applatis. Ils sont de même divisés par une gouttiere très-marquée sur un côté, & même assez sensible sur une partie de l'autre côté au-delà du mamelon. A la tête, on remarque un petit enfoncement ou applatissement du milieu duquel s'éleve un mamelon dont la base a près d'une ligne de diametre, & la hauteur autant, il se termine en pointe très-aigue.

VII. *PERSICA fructu globoso, carne luteâ, nucleo adhaerente, [illegible]*

PAVIE ALBERGE. PERSAIS d'Angoumois.

J'ai rapporté ce Pavie de l'Angoumois. Sa chair est un peu jaune, très-fondante, rouge auprès du noyau. Sa peau est d'un rouge très-foncé du côté du soleil. Le rouge a moins d'[illegible] du côté de l'ombre. Ce Pêcher qui mûrit vers la fin de Septembre, est excelent en Angoumois.

VIII. *PERSICA flore magno, fructu globoso, compresso, albo, carne & cortice.*

MADELEINE blanche. (Pl. VI.)

Quoique cet arbre paroisse assez vigoureux, & qu'il pousse

[illegible], cependant il eſt tres-ſenſible aux gelées du printemps qui [illegible] endommagent ſes fleurs, & empêchent ſon fruit de nouer, ou le font tomber aprés qu'il eſt noué.

Ses bourgeons [illegible] quelquefois un peu rougeâtres [illegible] du fruit, [illegible] preſque [illegible].

Ses feuilles ſont grandes, luiſantes, d'un vert-pâle, [illegible] profondement ſur les bords. Il y en a qui ont ſix pouces de longueur, & vingt & un [illegible] lignes de largeur.

Ses fleurs grandes, de couleur rouge-pâle, paroiſſent de bonne heure.

Son fruit [illegible] plus de l'Avant-pêche [illegible], ayant deux pouces [illegible] de longueur, & [illegible] deux lignes de diametre. Il eſt rond, un peu applati vers la queue, & arrondi du côté de la tête, diviſé ſuivant ſa longueur [illegible] par une [illegible] peu profonde [illegible] ſur la partie [illegible] plus profonde vers la queue [illegible] au fond d'une cavité [illegible] & vers la tête [illegible] terminée par un tres petit mamelon qu'à peine on apperçoit.

La peau eſt fine, quitte aiſément la chair. Elle eſt preſque par-tout d'un blanc tirant ſur le jaune, du côté du ſoleil, [illegible] d'un peu de rouge tendre & vif, & par-tout couverte d'un duvet tres fin.

Sa chair eſt délicate, fine, fondante, [illegible], blanche [illegible] de quelques traits jaunâtres. Quelquefois auprès du noyau il y en a de couleur de roſe.

Son eau eſt abondante, ſucrée, muſquée, [illegible], quelquefois [illegible], quelquefois [illegible] l'expoſition & le temps [illegible] beaucoup de la [illegible] & [illegible].

Son noyau eſt petit [illegible], long d'un pouce [illegible] de [illegible].

Le commencement de ſa maturité eſt vers la mi-Août avec

celle des dernieres [illegible], & enfin avec celle des Mignonnes & des Chevreuses hâtives.

La Madeleine blanche étant musquée, les [illegible] en sont très-bons.

Il y a une variété de ce Pêcher [illegible] plus abondant. On pourroit la nommer [illegible] Madeleine [illegible].

IX. *PERSICA flore magno, fructu albo, carne durâ, nucleo adhærente.*

PAVIE blanc. PAVIE MADELEINE.

Ce [illegible] ressemblance avec la Madeleine blanche, que je ne doute point qu'il n'en soit une variété.

[illegible] de la Madeleine blanche est rousse, [illegible]

Sa [illegible] figure [illegible] dix-neuf lignes.

[illegible] sont grandes, de couleur de chair très-légere, presque blanche.

Son [illegible] est à-peu-près de même grosseur & [illegible] que la Madeleine [illegible] où il y a quelquefois un très-petit mamelon.

Sa peau [illegible] blanche, [illegible] marbrée de très-peu de rouge-vif.

[illegible] succulente, adhérente au noyau, auprès duquel elle a quelques [illegible]

Son eau est assez abondante, & très-vineuse lorsque ce fruit est bien mûr, ce qui le fait estimer de ceux qui ne haïssent pas les fruits fermes.

Son noyau n'est pas gros.

Ce Pavie mûrit au commencement de Septembre. Il est très-bon confit tant au sucre qu'au vinaigre.

X. *PERSICA flore magno, foliis paululum crenatis, [illegible]*

[illegible]

MADELEINE rouge. MADELEINE de Courson. (*Pl. VII.*)

La Pêche que Riviere & Dumoulin appellent *Madeleine rouge*, est très-différente de celle-ci. Il ne paroît pas que la Quintinye l'ait connue. Merlet la confond avec la Paysanne, qui est petite, souvent jumelle, & peu estimable.

Ce pêcher est fort semblable à celui de Madeleine blanche.

Ses bourgeons sont un peu plus colorés & plus vigoureux.

Les feuilles sont d'un vert plus foncé, dentelées plus profondément, & surdentelées. Les grandes ont cinq pouces de longueur & vingt lignes de largeur. Les moyennes sont longues de quatre pouces, & larges de dix-huit lignes.

Les fleurs sont grandes, & un peu plus rouges.

Le fruit est rond, souvent un peu applati du côté de la queue, au contraire de la Madeleine blanche; plus gros, lorsque l'arbre est médiocrement chargé, & moindre, lorsque l'arbre en porte beaucoup.

La peau est d'un beau rouge du côté du soleil.

La chair est blanche, excepté auprès du noyau où elle a des veines rouges.

L'eau est sucrée, & d'un goût relevé qui fait mettre cette Pêche au nombre des meilleures.

Le noyau est rouge & assez petit.

Le fruit mûrit à la mi-Septembre avec la grosse Mignonne; [illegible]

Ce Pêcher [illegible] beaucoup de bois, [illegible] il se charge [illegible] [illegible] peu [illegible], [illegible] [illegible] sujet à cou-ler comme la Madeleine blanche.

La Madeleine [illegible], ou Madeleine rouge [illegible] à petite fleur, [illegible] une variété de la Madeleine de [illegible]. Ses [illegible] sont petites. [illegible] grosseur, & [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] les Pêches, [illegible] [illegible] & la [illegible] Madeleine, je [illegible] de la re-garder comme une Pourprée tardive.

XI. *PERSICA sive magno, fructu ampla, [illegible] [illegible] carne albâ.*

PESCHER Malte.

Ce Pêcher peut encore être regardé comme une variété de la Madeleine blanche.

[illegible] & [illegible]. Ses bourgeons ont un peu de rouge du côté du soleil, & leur moelle est un peu brune.

Ses [illegible] [illegible] de la Madeleine blanche, & moins que celles de la Madeleine rouge.

Ses fleurs sont grandes, de couleur de rose-pâle.

Son fruit [illegible] un peu applati [illegible] à la queue, [illegible] que la Madeleine blanche, [illegible] [illegible] plus [illegible] [illegible], [illegible] n'est profonde qu'à la tête, où il n'y a point [illegible]. La queue est placée dans une cavité [illegible]. Sa

proportions les plus ordinaires sont vingt-deux lignes de hauteur sur deux pouces de diametre.

Sa peau prend du rouge du côté du soleil, & se marbre ordinairement de rouge plus foncé. L'autre côté demeure vert clair; elle s'enleve facilement.

Sa chair est blanche & fine.

Son eau un peu musquée & très-agréable.

Son noyau est très-renflé du côté de la pointe, long d'un pouce, large de onze lignes, épais de neuf lignes.

Le temps de sa maturité est un peu après la Madeleine rouge.

XII. PERSICA *fructu globoso, æstivo, obscurè rubente; carne aquosâ, suavissimâ.*

Véritable POURPRÉE hâtive à grande fleur. (*Pl. VIII.*)

Ce Pêcher est vigoureux & fertile.

Ses bourgeons sont forts, médiocrement longs, teints de rouge du côté du soleil.

Ses feuilles sont terminées en pointe très-aiguë. La dentelure est réguliere, très-fine & très-peu profonde.

Ses fleurs sont grandes, d'un rouge assez vif; s'ouvrent bien.

Le fruit est gros, divisé en deux parties suivant sa hauteur par une rainure large & assez profonde qui se termine à un enfoncement quelquefois considérable à la tête du fruit au milieu duquel on apperçoit à peine la place du pistil, & à une cavité large & profonde dans laquelle s'implante la queue. Il est d'une belle forme lorsque son diametre est de vingt-cinq lignes, & sa hauteur de vingt-trois lignes; souvent son diametre excede vingt-sept lignes, & sa hauteur vingt-quatre lignes. Quelquefois le noyau s'ouvrant fait bouffer le fruit, & alors son diametre est trop grand pour sa hauteur, & par conséquent sa forme peu agréable.

La

La peau est couverte d'un duvet fin & épais, elle est d'un beau rouge foncé du côté du soleil. L'autre côté est tiqueté de très-petits points d'un rouge vif, qui font paroître la peau plus ou moins rouge, suivant qu'ils sont plus ou moins gros & serrés. Elle est fine & se détache facilement de la chair.

La chair est fine & très-fondante, blanche, excepté autour du noyau où elle prend un peu de rouge très-vif. Il est rare d'en appercevoir sous la peau, même du côté du soleil.

L'eau est abondante, très-fine, & excellente.

Le noyau est rouge, rustiqué profondément, il n'est point adhérent à la chair.

Cette belle Pêche, qui peut être regardée comme une des meilleures, mûrit dans le commencement d'Août, ordinairement avant la Madeleine blanche.

XIII. *PERSICA flore parvo, fructu serotino, globoso, [illegible] rubente, [illegible]*

POURPRÉE tardive. (*Pl. IX.*)

Ce Pêcher est un arbre vigoureux.

Les bourgeons sont gros.

Les feuilles sont grandes, dentelées très-légérement, froncées sur l'arrête, pliées & contournées en différens sens.

Les fleurs sont très-petites.

Le fruit est rond, gros, ayant deux pouces quatre lignes de longueur, & deux pouces sept lignes de diamètre; quelquefois un peu applati du côté de la tête. La queue est placée dans un enfoncement assez large. La gouttière est peu marquée, & le mamelon est à peine sensible.

La peau est couverte d'un duvet fin, teinte d'un rouge vif & foncé du côté du soleil. Le côté de l'ombre est de couleur jaune-paille.

La chair est succulente, & est rouge auprès du noyau.

L'eau est douce & d'un goût relevé.

Le noyau est petit, brun, relevé de grosses bosses, terminé par une pointe assez longue, & fine.

Merlet a confondu cette espece avec la Mignonne. Les fleurs de la Pourprée tardive, qui sont petites, & le temps de la maturité de son fruit qui n'est qu'au commencement d'Octobre, suffisent pour les distinguer.

XIV. *PERSICA fructu magno*, [illegible]

MIGNONNE. Grosse MIGNONNE. VELOUTÉE de Merlet. [illegible]

C'EST un arbre vigoureux qui donne beaucoup de fruit, & pousse assez de bois.

Ses bourgeons sont menus, & fort rouges du côté du soleil.

Ses feuilles sont grandes, d'un verd-foncé, dentelées finement & légérement.

Ses fleurs sont grandes, d'un rouge-vif.

Son fruit est gros (vingt-quatre lignes de longueur, vingt-huit de diametre), bien rond, quelquefois applati par le bout, divisé en deux hémisphères par une gouttiere profonde, peu large & se terminant par le bas, ayant souvent un de ses bords plus relevé que l'autre. Dans les gros fruits elle est peu sensible à la partie la plus renflée, mais elle devient profonde en approchant de la queue, qui est si courte & si enfoncée dans une cavité assez large & profonde, que la branche fait impression sur le fruit. Elle devient aussi plus marquée vers la tête. A cette extrémité le fruit a un petit enfoncement, au milieu duquel on apperçoit les restes du pistil qui y forment un très-petit mamelon.

Sa peau est fine, couverte d'un duvet très-délié qui la rend comme satinée. Elle se détache facilement de la chair. Du côté

qui est frappé du soleil, [illegible] est d'un rouge-brun foncé, & du côté de l'ombre, d'un vert clair tirant sur le jaune. Avec une loupe on voit cette peau presque par-tout tiquetée de rouge. Lorsque le fruit a mûri à l'ombre, sa peau a beaucoup moins de rouge, & [illegible]

Sa chair est fine, fondante, succulente, [illegible] blanche, excepté [illegible] la peau du côté du soleil, & auprès du noyau où elle est marbrée de couleur de rose vif. [illegible] or [illegible] pour [illegible] sur le jaune. [illegible] & [illegible] d'un blanc plus pur en approchant des traits rouges qui [illegible] du noyau.

Son eau est sucrée, relevée, vineuse, un peu aigrelette dans les [illegible].

Son noyau est d'une grosseur [illegible] (un pouce de longueur, dix lignes de largeur, [illegible] d'épaisseur), peu [illegible], très-rouge. On [illegible] beaux [illegible].

Cette Pêche mûrit un peu plus tard que la Madeleine.

XI. *PERSICA flore magno, fructu [illegible], vinosum.*

POURPRÉE hâtive. VINEUSE. (*Pl. XI.*)

C'est un Pêcher assez vigoureux, dont le bois est gros, qui donne beaucoup de fruit, & n'est pas délicat sur l'exposition, son fruit n'étant jamais pâteux.

Les bourgeons, sur-tout ceux à fruit, sont longs, plians & menus. Leur écorce [illegible] du côté du soleil.

Les fleurs sont grandes, d'une couleur rouge-vif.

Les feuilles sont d'un vert foncé, & plus grandes que celles de la grosse Mignonne.

Le fruit est d'une belle grosseur, rond, un peu applati par le bout, & divisé en deux par une gouttiere profonde.

La peau est fine, quitte facilement la chair; elle est d'un rouge très-foncé, même aux endroits qui ne sont point frappés du soleil, & couverte d'un duvet fort court.

La chair est fine, succulente, blanche, excepté sous la peau & autour du noyau où elle est très-rouge.

L'eau est abondante, vineuse, quelquefois un peu aigrelette, sur-tout dans les terreins froids.

Le noyau est fort rouge, & de médiocre grosseur.

En comparant cette description avec la précédente, il est aisé d'appercevoir pourquoi cette Pourprée n'est pas placée avec les Pêches qui ont la même dénomination. Je ne lui ai point vu de nom sous lequel elle soit connue, & qui exprime sa couleur; mais je la range auprès de la grosse Mignonne, dont elle est une variété qui en diffère peu, & qui s'en distingue principalement par la couleur de la peau & de la chair, & par le temps de sa maturité.

XVI. *PERSICA* [illegible]

BOURDIN. BOURDINE. NARBONNE. (*Pl. XII.*)

Ce Pêcher est grand & vigoureux. Il se met aisément à fruit. Il charge quelquefois trop, & alors son fruit n'est pas gros, si l'on n'a soin de le retrancher à la taille. Il réussit très-bien en plein vent, où il donne du fruit plus petit, mais plutôt & plus excellent qu'en espalier.

Ses feuilles sont très-grandes, unies & d'un beau verd.

Ses fleurs sont petites, couleur de chair, bordées de carmin.

Son fruit est presque rond, ayant un peu plus de diametre que de longueur, ordinairement un peu moins gros que la grosse Mignonne, divisé par une gouttiere large & assez profonde, souvent bordée d'une lèvre plus relevée que l'autre bord. Le côté opposé à la gouttiere est applati ou enfoncé; & la réunion de la

naturelle avec cet applatissement forme une espece de cavité au bout du fruit. La gouttiere est plus large & plus profonde que celle de la Mignonne. La queue est placée dans une cavité large & profonde.

Sa peau est couverte d'un beau rouge-foncé, quitte aisément la chair, est couverte d'un duvet très-fin.

Sa chair est fine & fondante, blanche, excepté auprès du noyau où elle est très-rouge, & quelquefois ce rouge s'étend bien avant dans la chair.

Son eau est vineuse & d'un goût excellent, sans avoir un certain retour d'aigreur qui diminue quelquefois un peu du mérite de la Mignonne.

Son noyau est petit, assez rond, de couleur gris-clair lorsque le fruit est bien mûr, il reste de grands filaments attachés au noyau.

La maturité de cette belle Pêche est vers la mi-Septembre.

D[illegible] tous les traits de ressemblance avec la Mignonne, de la [illegible], ses petites fleurs & son beau rouge-foncé, l'on est en doute si elle doit être regardée comme une Pourprée hâtive, ou comme une variété de la Mignonne.

XVII. *PERSICA flore parvo, fructu æstivo, compresso, paululùm [illegible].*

CHEVREUSE hâtive. (*Pl. XIII.*)

ON trouve ordinairement ce Pêcher dans toutes les pepinieres, parce qu'il est très-vigoureux & qu'il donne beaucoup de fruit.

Ses feuilles sont grandes, dentées très finement & très légérement; elles se plient en gouttiere.

Ses fleurs sont petites.

Son fruit est d'une belle grosseur, un peu alongé; divisé suivant sa longueur par une gouttiere très-sensible, bordée de deux

levres, dont une est plus relevée que l'autre; souvent parsemé de petites bosses, sur-tout vers la queue, terminé par un mamelon pointu, qui est ordinairement assez petit.

Sa peau, du côté du soleil, a un coloris rouge-vif & agréable.

Sa chair est blanche, fine, très-fondante, rouge auprès du noyau, un peu moins délicate que celle des Madelenes.

Son eau est douce, sucrée, & de fort bon goût.

Son noyau est brun, un peu alongé, de médiocre grosseur.

Cette Pêche mûrit entre la mi-Août & le commencement de Septembre. Si elle n'est pas aux meilleures expositions, ou si on la laisse trop mûrir, elle est pâteuse & de mauvais goût.

Je soupçonne la Pêche que je viens de décrire de ne pas être la véritable Chevreuse hâtive; mais d'en être une variété que Merlet & la Quintinye appelent *Pêche d'Italie*.

La Pêche qui est connue aujourd'hui sous le nom de *Pêche d'Italie*, est aussi une variété de la Chevreuse hâtive. L'arbre est très-vigoureux. Je ne connois aucun Pêcher qui pousse des bourgeons aussi longs & aussi forts. Ses feuilles sont plus grandes; ses fleurs petites; & son fruit est plus tardif, plus gros, ovale, un peu pointu, prend moins de couleur, & une couleur plus claire. Sa chair est rouge auprès du noyau: elle a beaucoup d'eau.

Je crois que la véritable Chevreuse hâtive est celle que je vais décrire.

XVIII. BELLE CHEVREUSE.

Tous les caracteres de l'Arbre sont les mêmes que ceux de la Chevreuse, n° 17.

Le fruit est alongé, ayant deux pouces trois lignes de longueur, & deux pouces de diametre. La gouttiere qui le divise suivant sa longueur, est très-peu sensible à la partie renflée, mais

elle [illegible] beaucoup [illegible] fur tout [illegible] appr[illegible] une teinte & un [illegible], qui quelquefois est [illegible] au fond de laquelle [illegible] assez étroite, & presque toujours bordée [illegible] quelques petites [illegible] quelques unes répandues sur le fruit.

[illegible] bien mûre, sa peau est [illegible] presque par-tout, excepté aux endroits exposés au soleil où elle prend un rouge-clair & brillant. [illegible] épais qui s'enleve aisément en l'essuyant. Elle ne se détache qu'avec peine de la chair, à moins que le fruit ne soit très-mûr.

La chair n'est ordinairement ni très [illegible]ndante [illegible]; quelquefois même elle est un peu pâteuse quand le fruit est très-mûr. Elle est un peu jaunâtre, excepté du côté du soleil sous la [illegible] rouge, & auprès du noyau où elle est marbrée de couleur de rose.

L'eau est sucrée & assez agréable.

Le noyau est gros, brun, rustiqué très-profondément, terminé par [illegible] lignes, épais de six lignes & demie.

Cette Pêche mûrit avec la Mignonne vers le commencement de Septembre.

XIX. *PERSICA fore magno, fructu minùs æstivo, paululùm vertus* [illegible]

Véritable CHANCELIERE à grande fleur

Ce Pêcher ressemble beaucoup à celui de Chevre[illegible], par ses bourgeons vigoureux & ses grandes feuilles.

Ses fleurs sont grandes.

Son fruit est d'une belle grosseur; un peu moins alongé que la C[illegible] n° 17. Son diametre est de deux pouces, & sa

hauteur de vingt-deux lignes. Il est divisé en deux hemisphères inégaux par une rainure qui n'a de profondeur que près de la queue qui est placée dans une cavité étroite & profonde, & à la tête où on voit un très-petit mamelon. Le côté opposé à la rainure est applati.

Sa peau est très-fine, & d'un beau rouge du côté du soleil.

Son eau est sucrée & excellente.

Elle mûrit au commencement de Septembre, après la Belle Chevreuse.

Ces deux Pêchers ne se distinguent que par la fleur & le temps de la maturité du fruit. Dans plusieurs jardins, on trouve pour la Chancelière une variété de la Chevreuse, qui a la fleur petite; & le fruit un peu plus rond, & moins hâtif.

XX. *PERSICA flore parvo, fructu serotino, [illegible] verrucoso.*

CHEVREUSE tardive. Pourprée. (*Pl. XIV.*)

L'ARBRE est vigoureux & charge beaucoup, ce qui oblige d'éclaircir le fruit, afin qu'il devienne plus beau.

Ses bourgeons sont rouges du côté du soleil.

Ses feuilles sont grandes; dentelées très-légerement, peu froncées auprès de l'arrête.

Ses fleurs sont petites, de couleur rouge brun.

Ses fruits sont un peu alongés, d'une bonne grosseur, divisés par une gouttière assez profonde, qui est bordée par deux lèvres, dont une est plus élevée que l'autre; terminés par un mamelon.

Sa peau est un peu verdâtre du côté du mur, & d'un très-beau rouge du côté du soleil, ce qui la fait nommer *Pourprée*.

Sa chair est blanche, excepté près du noyau.

Son eau est excellente & très-agréable.

Son noyau est de médiocre grosseur. Il y demeure beaucoup

de

de lambeaux de chair attachés, lorsqu'on ouvre le fruit.

Cette Pêche mûrit à la fin de Septembre.

Il y a des Chevreuses très-tardives qui méritent peu d'être cultivées, parce qu'elles mûrissent rarement.

N. B. Quoique les Pêches de Chevreuse soient des arbres vigoureux, ils sont [illegible] sensibles aux effets des terreins & des expositions, qu'elles [illegible] quelquefois [illegible], qu'à peine peut-on les reconnoître, & qu'on les prend pour des variétés. On voit chez les [illegible], de hautes & très grosses Chevreuses, & sur-tout des tardives qui ont près de trois pouces de diametre. Les mêmes Arbres transplantés dans des terreins ordinaires, donnent des fruits de grosseur beaucoup inférieure, & quelquefois de forme un peu différente.

XXI. *PERSICA flore parvo; fructu [illegible], albo; carne albâ, cute partim albâ, partim dilutè-rubente.*

PESCHE-CERISE. (*Pl. XV.*)

L'ARBRE a le même port que le Pêcher de petite Mignonne; il n'est pas plus grand, & il est délicat.

Les bourgeons sont menus, d'un beau rouge du côté du soleil.

Les feuilles sont semblables à celles de la petite Mignonne, longues, étroites, lisses, quelques-unes froncées sur la grande nervure.

Les fleurs sont petites & d'un rouge-pâle.

Le fruit est petit, ayant au plus dix-huit lignes de longueur, & vingt lignes de diametre; il est bien arrondi, divisé par une gouttiere large & profonde, qui souvent est encore sensible sur [illegible] opposé au [illegible], & se termine par un mamelon qui est ordinairement assez gros, long, & po[illegible].

La queue est reçue dans une cavité très-large & profonde.

La peau est lisse, fine, brillante, d'une belle couleur de cerise du côté du soleil, & blanche comme de la cire sous les feuilles & du côté de l'espalier. Ces couleurs qui sont comparables à celles de la Pomme d'Api, rendent ce petit fruit très agréable à la vue.

La chair est blanche, un peu jaune, même auprès du noyau, où quelquefois cependant il y a quelques traits rouges; elle est assez fine & fondante.

L'eau est un peu insipide, cependant elle a assez bon goût dans les terreins secs, & aux bonnes expositions.

Le noyau est petit, rond, blanc, ou jaune-brun-clair, & ne tient point à la chair.

Cette Pêche mûrit vers le commencement de Septembre. Elle orne bien un fruitier: c'est son principal mérite.

XXI. *PERSICA flore parvo, fructu glabro, [illegible], minori,*

PETITE VIOLETTE hâtive. (*Pl. XVI. Fig. 2.*)

Ce Pêcher est un bel arbre, assez vigoureux, qui donne suffisamment de bois, & beaucoup de fruit, même en buisson.

Ses bourgeons sont médiocrement gros, rouges du côté du soleil.

Ses feuilles sont lisses, alongées, & d'un beau vert.

Ses fleurs sont très-petites, de couleur rouge-brun.

Son fruit est de la grosseur de la Double de Troyes, quelquefois moindre; presque rond, ayant souvent plus de longueur que de diametre, & étant un peu applati sur les côtés. Il est divisé suivant sa longueur par une gouttiere peu profonde, & ordinairement terminé par un mamelon assez petit. La cavité dans laquelle est placée la queue est moins large & moins profonde qu'à la Pêche-Cerise.

Sa peau est [illegible] & fort [illegible], fine, d'un rouge violet [illegible] du soleil, & d'un blanc [illegible] sous les [illegible]. Ces couleurs ne sont pas éclatantes comme celles de la Pêche-Cerise.

Sa [illegible] est fine, assez fondante, d'un blanc un peu [illegible], de couleur de rose-vif auprès du noyau.

Son eau est sucrée, vineuse & très-parfumée, ce qui la fait mettre au nombre des meilleures Pêches.

Son noyau est [illegible], gros [illegible] à la grosseur du fruit.

C[illegible] Pêche [illegible] au commencement de Septembre. Pour la [illegible] bonne, il faut la laisser sur l'a[illegible] jusqu'à ce qu'elle commence à se faner auprès de la queue.

La V[illegible] d'Angerv[illegible], qu'on vante avec raison, est la [illegible] petite V[illegible] qui n'en diffe[illegible] que parce qu'elle est un peu plus hâtive.

XXIII. *PERSICA flore parvo; fructu, [illegible], [illegible], [illegible].*

GROSSE VIOLETTE hâtive. (*Pl. XVI. Fig.* [illegible])

L'[illegible] ressemble au précédent. Il est vigoureux & très-fertile; donnant beaucoup de fruit, même en plein-vent.

Sa fleur est très-petite.

Son [illegible] la [illegible] forme que [illegible] petite V[illegible], mais [illegible] gros (Quelquefois [illegible] a plus de dix [illegible] longueur, vingt-[illegible] lignes sur vingt-quatre.)

Sa p[illegible], [illegible], & de [illegible] couleur que celle de la pet[illegible].

Sa chair est [illegible], fondante; mais moins vineuse.

C[illegible] au commencement de Septembre, un peu [illegible]. Ordinairement plus il est gros, plus il [illegible] de qualité; une grosse Violette, de la grosseur dont elle est re[illegible] dans la figure, est rarement bonne.

XXIV. *PERSICA flore parvo, fructu glabro, è rubro & ex albo variegato, ſerotino, vinoſo.*

VIOLETTE tardive. VIOLETTE marbrée. VIOLETTE panachée. (*Pl. XVII.*)

CE Pêcher eſt vigoureux, pouſſe beaucoup de bois, & donne beaucoup de fruit.

Les bourgeons ſont de couleur rouge très-foncée du côté du ſoleil, & verts du côté du mur.

Les feuilles ſont grandes, d'un beau vert, dentelées finement ſur les bords, froncées près de l'arrête.

Les fleurs ſont très-petites, de couleur rouge-pâle.

Le fruit eſt de moyenne groſſeur, très-reſſemblant à la groſſe Violette hâtive; mais plus alongé, moins rond, étant ſouvent comme anguleux. A la tête on remarque un petit enfoncement, au milieu duquel on apperçoit ordinairement moins un mamelon qu'un point, du milieu duquel ſort le filet deſſeché du piſtil, comme un poil noir aſſez long.

La peau eſt liſſe, violette, marquée de points ou petites taches rouges du côté du ſoleil; ce qui la fait nommer *marbrée*. Du côté de l'ombre, elle eſt verdâtre.

La chair eſt blanche, un peu tirant ſur le jaune; rouge auprès du noyau.

L'eau eſt très-vineuſe, lorſque les automnes ſont chauds & ſecs; mais lorſqu'ils ſont froids, cette Pêche ne mûrit point, elle ſe fend, & n'eſt bonne qu'en compote. Pour en avancer & en faciliter la maturité, il faut planter ce Pêcher à l'expoſition la plus chaude, & découvrir les fruits.

Le noyau eſt de moyenne groſſeur.

Cette Pêche mûrit un peu avant la mi-Octobre.

XXV. *PERSICA* [illegible], *fructu glabro*, [illegible], *maxime* [illegible]

[illegible]

Ce Pêcher ressemble en tout au précédent.

La peau du fruit n'est pas tachetée [illegible]. Du côté du [illegible] elle est rouge comme une Pomme d'Api, & du côté de l'ombre elle est verte, comme le brou d'une noix.

La chair est un peu verdâtre.

Ce [illegible] Octobre dans [illegible] exposition [illegible] midi, & dans les automnes chauds & secs. Souvent [illegible] point, & [illegible]

XXVI. *PERSICA* [illegible] *magno*, *fructu glabro*, *violaceo*, [illegible]

[illegible]

C'est un [illegible] qui pousse beaucoup de bois, & produit du fruit abondamment.

[illegible], rouges du côté du soleil.

[illegible]

Ses fleurs [illegible], de couleur rouge-pâle. Quelques [illegible]

Son [illegible] à la grosse Violette hâtive. Il est un peu moins gros, & presque rond.

Sa peau est lisse, d'un blanc un peu jaunâtre du côté de l'ombre. Du côté du soleil elle est d'un fort beau rouge [illegible] bords de la couleur en approchant du jaune [illegible], & sont marquetés de gros points ou petites taches blanchâtres.

[illegible], [illegible] elle est [illegible]

Son [illegible] est d'un goût excellent, vineux, musqué & sucré.

Son noyau est de grosseur médiocre, très-rouge & très-adhérent à la chair.

Ce Brugnon mûrit à la fin de Septembre. Pour que sa chair soit plus délicate, il faut planter l'arbre à la meilleure exposition, ne cueillir le fruit que lorsqu'il commence à se faner, & même lui laisser faire son eau quelque temps dans la Fruiterie.

XXVII. *PERSICA flore parvo, fructu globoso, glabro, serotino, luteo colore, malo Armeniaco sapore.*

JAUNE lisse. LISSÉE jaune. (*Pl. XIX.*)

L'ARBRE est vigoureux, & ressemble au Pêcher de petite Violette hâtive.

Les bourgeons sont longs & jaunâtres.

Les feuilles sont grandes & larges; jaunissent en automne.

Les fleurs sont petites, ou de grandeur moyenne.

Le fruit est rond, moins gros que la grosse Violette, quelquefois un peu applati.

La peau est jaune, lisse, & sans duvet, un peu fouettée de rouge du côté du soleil.

La chair est jaune & ferme.

Lorsque les automnes sont chauds, l'eau est sucrée, très-agréable, & prend un petit goût d'Abricot.

Le noyau est de médiocre grosseur.

La Jaune lisse mûrit à la fin d'Octobre. On peut la conserver une quinzaine de jours dans la Fruiterie où elle acquiert sa parfaite maturité, de sorte qu'on en mange jusqu'au commencement de Novembre.

XXVIII. *PERSICA flore parvo, fructu magno, globoſo, atro-rubente, carne firmâ, [illegible].*

BELLEGARDE, GALANDE. (*Pl.* XX.)

Ce Pêcher eſt un bel arbre, ſur-tout dans les bonnes terres.

Ses bourgeons ſont gros, rouges du côté du ſoleil.

Ses feuilles ſont grandes, liſſes, d'un verd-foncé.

Ses fleurs ſont très petites, pales.

Son fruit eſt gros, rond, reſſemblant beaucoup à l'Admirable. La gouttiere qui le diviſe ſuivant ſa longueur eſt très-peu marquée.

Sa peau eſt preſque par-tout teinte d'un rouge-pourpre, qui ſe fait noir du côté du ſoleil. Elle eſt dure, très-adhérente à la chair, couverte d'un duvet très-fin.

Sa chair eſt de couleur de roſe auprès du noyau, ferme & comme caſſante, cependant fine & pleine d'eau.

Son eau eſt ſucrée & de très-bon goût.

Le noyau eſt de médiocre groſſeur, applati, longuet, & terminé par une pointe aſſez longue.

Cette Pêche mûrit à la fin d'Août après les Mignonnes & la Madeleine rouge.

La Bellegarde de Merlet eſt une Perſique, très-différente de notre Bellegarde.

XXIX. *PERSICA flore parvo, fructu magno, globoſo, dilutè-rubente; carne firmâ, ſaccharatâ.*

ADMIRABLE. (*Pl.* XXI.)

C'EST un Pecher grand, fort, vigoureux, qui produit beaucoup de bois & de fruit.

Ses bourgeons ſont gros & forts.

Ses feuilles ſont belles, grandes, longues, unies.

Ses fleurs sont petites, de couleur rouge-pâle.

Son fruit est très-gros, ayant vingt-sept lignes de longueur, & trente lignes de diametre, rond, divisé d'un côté par une gouttiere peu profonde; l'autre côté est fort arrondi, sans aucun enfoncement ni rainure. La tête est aussi très-arrondie, & terminée par un petit mamelon, qui souvent n'excede pas la grosseur d'une tête d'épingle. La queue est plantée dans une cavité assez profonde & peu évasée.

Sa chair est ferme, fine, fondante; blanche, excepté auprès du noyau où elle est rouge-pâle.

Son eau est douce, sucrée, & d'un goût vineux, fin & relevé, qui est admirable.

Son noyau est petit.

Sa peau est teinte de rouge-vif du côté du soleil; par-tout ailleurs elle est jaune-clair, couleur de paille, ce qui fait des panaches fort agréables.

Cette Pêche mûrit à la mi-Septembre. Sa beauté & ses excellentes qualités lui ont mérité son nom, & le rang parmi les meilleures Pêches. Elle n'est pas sujette à être pâteuse; & quoiqu'elle soit plus parfaite aux meilleures expositions, elle réussit assez aux médiocres. Lorsque l'arbre languit, le noyau grossit, se fend quelquefois, & la Pêche tombant avant sa maturité, est âcre & amere.

Cet arbre exige plus d'attention qu'un autre à la taille, parce que souvent il a des branches languissantes, & en perd subitement de fort grosses, étant très-sujet à la cloque, maladie qu'on attribue aux vents froids.

XXX. PERS[illegible] *[illegible] fructu magno, glo[illegible]so [illegible] serotino [illegible] [illegible]*

ADMIRABLE jaune. ABRICOTÉE. PESCHE d'Abricot.

Grosse PÊCHE jaune tardive (*Pl. XXII.*)

C[illegible] Pecher ressem[illegible] [illegible] Admirable par son port, étant un bel & grand arbre qui donne assez de fruit, même en plein-vent.

Pa[illegible] bourgeons qui sont vigoureux, mais d'un vert plus jaune.

Pa[illegible] feuilles qui sont belles, mais [illegible] automne elles jauniss[illegible], [illegible] par la pointe [illegible] sont presque toutes pliées en gouttiere, & recourbées en dessous.

Sa[illegible] grande & belle. Quelquefois on trouve ce Pecher [illegible] petite fleur, comme l'Admirable.

Son fruit est gros, rond, applati, & d'un diametre beaucoup [illegible] par une gouttiere peu profond[illegible].

[illegible] est jaune & un[illegible], couverte d'un duvet fin. Elle prend [illegible] peu de rouge du côté du soleil.

[illegible] Abricot, [illegible] auprès du noyau & sous la peau du côté du soleil où elle est rouge [illegible] [illegible] quelquefois [illegible] peu seche, & même pateuse, quand les [illegible]

Son eau est agréable, ayant un peu d[illegible] parfum de l'Abricot dans [illegible] automnes [illegible] chauds.

Son noyau est petit, rouge, & tient un peu à la chair.

Cette [illegible] vers la mi-[illegible] Les [illegible] qui restent les derniers sur l'arbre, sont les meilleurs.

L'Admirable jaune s'éleve bien de noyau & en plein-vent où son fruit est beaucoup meilleur & plus coloré, mais considérablement moins gros.

Il y a [illegible] autre Admirable jaune, ou une variété de celle-ci,

qui porte de grandes fleurs, & donne des fruits plus gros.

XXXI. *PERSICA fructu maximo, compresso, carne durâ, nucleo adhærente, luteo.*

PAVIE jaune.

CET Arbre que j'ai rapporté de Provence, ressemble beaucoup à l'Admirable jaune. Mais son fruit est applati sur les côtés comme l'Abricot. Sa chair est un peu seche, & adhérente au noyau. Il meurit avec l'Admirable jaune. C'est un fort bon fruit qui devient quelquefois plus gros que le Pavie de Pomponne, & meurit aussi facilement dans notre climat.

XXXII. *PERSICA flore parvo, fructu subglobofo, dilute-rubente, papillato, carne gratissimâ.*

TETON DE VÉNUS. (*Pl. XXIII.*)

CE Pêcher est très-ressemblant à l'Admirable par sa vigueur;

Par la force de ses bourgeons;

Par la beauté de ses feuilles, qui sont dentées très-finement, quelques-unes se froncent près de l'arrête;

Par sa fleur qui est petite, couleur de rose, bordée de carmin.

Son fruit est moins rond; son diametre & sa longueur sont presqu'égaux, [illegible]. Quelquefois il est beaucoup plus gros que l'Admirable. Un de ses côtes est divisé suivant sa longueur par une gouttiere peu profonde, souvent à peine sensible, terminée à la tête du fruit par un petit enfoncement. L'autre côté est un peu applati, & cet applatissement se termine aussi à la tête par un petit enfoncement. Entre ces deux petits enfoncements il s'éleve ordinairement un mamelon si gros que, selon plusieurs, il caractérise ce fruit. Quelquefois, sur-tout dans les gros fruits, il n'y a ni gouttiere, ni applatissement bien sensibles sur les côtés; ni enfoncement ni

mamelon à la tête, mais vu par cette extrémité, il représente [illegible], selon d'autres, l'arbre dont il porte le nom. La queue est plantée dans une cavité profonde & assez large.

La peau est couverte d'un duvet fin, elle ne prend pas beaucoup de couleur du côté du soleil. Tout ce qui est à l'ombre est de couleur de paille.

La chair est fine, fondante, blanche, excepté auprès du noyau où elle est de couleur de rose.

L'eau a un parfum très-fin & très-agréable.

La fin de Septembre est le temps de la maturité de ce fruit.

Le noyau est de médiocre grosseur, terminé en pointe. Il y reste de grands lambeaux de chair.

XXXIII. *PERSICA flore parvo, fructu paululum oblongo, [illegible], serotino.*

Royale. (*Pl. XXIV.*)

Ce Pêcher paroît encore être une variété de l'Admirable. Il lui ressemble par sa vigueur & sa fertilité;

Par la force de ses bourgeons;

Par la beauté de son feuillage;

Par la fleur qui est petite, de couleur de chair, bordée de carmin.

Son fruit a une partie des caractères de l'Admirable, & l'autre du Teton de Venus. Il est gros, presque rond, divisé par une gouttière peu sensible en deux hémisphères, dont un est ordinairement convexe, & l'autre est applati, ce qui rend ce fruit un peu oblong. A la tête du fruit on remarque deux petits enfoncemens aux côtés d'un mamelon assez gros, mais moindre & plus pointu que celui du Teton de Venus. La cavité au fond de laquelle la queue est attachée, est profonde, étroite & presque ovale. Le fruit est souvent relevé de bosses, comme des verrues.

La peau, toute couverte d'un duvet blanchâtre, est plus colorée que l'Admirable. Du côté du soleil elle est lavée de rouge-clair chargé de rouge plus foncé. Du côté de l'ombre, elle est presque verte, & tire sur le jaune lorsque le fruit est bien mûr.

La chair est fine, blanche, excepté auprès du noyau où elle est plus rouge que l'Admirable. Quelquefois elle est légèrement teinte de rouge sous la peau du côté du soleil.

L'eau est sucrée, relevée & agréable.

Le noyau est assez gros, rustiqué profondément. Il est sujet à se rompre dans le fruit, qui se gâte alors par le cœur, & perd toutes ses bonnes qualités.

Ce fruit mûrit à la fin de Septembre.

XXXIV. *PERSICA flore parvo, fructu magno, globoso, dilutè rubente, carne purpureis [illegible]*

BELLE de Vitry. ADMIRABLE tardive. (Pl. [illegible])

PLUSIEURS especes de Pêchers revendiquent la Belle de Vitry: les Madeleines, parce que ses feuilles sont quelquefois presque aussi dentelées que les leurs: Les Mignones, parce que l'arbre a presque le port de la petite Mignonne; la Nivette, parce que leurs fruits ont quelque ressemblance; enfin l'Admirable, parce qu'elle a la plupart de ses traits.

L'arbre est vigoureux & fertile.

Les bourgeons sont forts.

Les feuilles sont grandes, quelquefois dentelées assez profondément.

La fleur est petite, de couleur rouge-brun.

Le fruit est gros, plus rond que la Nivette, ayant environ vingt-sept lignes de longueur, & vingt-huit ou vingt-neuf lignes de diametre. Son grand diametre est ordinairement du côté de la tête. La gouttiere qui divise un côté de ce fruit est large & peu

profonde. L'autre côté est un peu applati. La tête est souvent terminée par un petit mamelon pointu. La queue est placée au fond d'une cavité peu évasée. De petites bosses, en forme de verrues, se remarquent quelquefois sur ce fruit.

La peau est assez ferme & adhérente à la chair, comme celle de la Nivette, mais elle est d'une couleur un peu plus [illegible]. Le côté exposé au soleil est lavé de rouge-clair chargé ou marbré d'un rouge plus foncé; & toute la peau est couverte d'un duvet blanc, plus [illegible] que celui de la Nivette, & qui se détache aisément, lorsqu'on le frotte avec la main.

La chair est [illegible], fine, succulente, blanche, [illegible] un peu sur le vert, [illegible]. Auprès du noyau, il y a des veines ou traits fort rouges.

L'eau est d'un goût relevé & très-agréable.

Le [illegible] est long, [illegible] en pointe, & reste que [illegible]. Il y a beaucoup de vuide entre lui & la chair.

Cette Pêche mûrit vers la fin de Septembre. Pour être bonne, il [illegible] qu'elle soit bien mûre, & qu'elle ait passé quelques jours dans la fruiterie.

XXXV. *PERSICA flore magno, fructu maximo, pulcherrimo, carne dura, nuci adhaerente.*

PAVIE rouge de Pompone. PAVIE monstrueux.

PAVIE camu. (*Pl. XXVI.*)

CET arbre est très-vigoureux.

Ses bourgeons sont forts & longs.

Sa feuille est grande, dentelée très-finement & légérement.

Ses fleurs sont grandes, elles ne s'ouvrent pas bien, leurs pétales étant très creuses en cuilleron.

Son fruit est rond, d'une grosseur extraordinaire, ayant souvent quatorze pouces de circonférence, divisé par une gouttiere peu profonde.

Sa peau est mince, unie, couverte d'un duvet très-fin. Du côté du soleil elle prend une très-belle couleur rouge; de l'autre côté elle est d'un blanc tirant un peu sur le vert.

Sa chair est adhérente au noyau; blanche, excepté auprès du noyau & sous la peau du côté du soleil où elle est rouge; dure & cependant succulente. Lorsque l'automne est chaud & sec, son eau est vineuse, musquée, sucrée & très-agréable; quand l'automne est froid & pluvieux, elle est insipide.

Son noyau est petit & rouge.

Ce Pavie mûrit au commencement d'Octobre. Il reste long-temps sur l'arbre où il fait un très-bel effet lorsqu'il approche de sa maturité; car lorsqu'il est vert, il a des bosses désagréables à la vue.

Nous avons un Pavie rouge qui differe si peu du précédent qu'à peine peut-il être regardé comme une variété. Cependant il mûrit un peu plutôt, & n'est pas si gros. Il est applati par la tête où l'extrémité de la gouttiere forme un enfoncement. On n'y apperçoit point du tout de mamelon. Il est bien arrondi du côté de la queue, qui est placée dans un enfoncement ovale, peu évasé, très-profond. La peau est fine, d'un rouge très-foncé du côté du soleil, d'un rouge plus clair du côté de l'ombre où il n'y a qu'un petit espace qui soit d'un jaune-clair. La chair est blanche du côté de l'ombre, rouge très-foncé auprès du noyau; du côté du soleil elle est aussi rouge sous la peau, & ce rouge s'étend & marbre la chair de ce côté.

XXXVI. PERSICA *flore medio, fructu magno, globoso, serotino-rubente, sapore gratissimo.*

TE[illegible]DOU. TE[illegible]DOUX (*Pl. XXVII.*)

L'Arbre est vigoureux.

Les bourgeons sont gros & presque verts.

Les feuilles sont grandes, lisses, vert-foncé, point ou peu dentelées.

Les fleurs sont de moyenne grandeur.

Les fruits sont gros, assez ronds, ayant plus de diametre que de longueur [illegible] sur [illegible] lignes de [illegible] sont partagés en deux hemisphères [illegible] impression sur le fruit, & vers la tête où elle se termine par deux [illegible], au lieu d'un mamelon, une élévation large d'environ une ligne qui communique & s'étend aux deux hemisphères.

La peau est fine, couverte d'un duvet très-léger & fin, du [illegible] du soleil elle prend un rouge tendre.

La chair est [illegible] & blanche. Il y a quelques traits de rouge léger auprès du noyau.

L'eau est sucrée & d'un goût très-délicat.

Le noyau [illegible] par une pointe aigue, souvent il se fend & fait bouffer le fruit, comme parlent les Jardiniers, c'est-à-dire, enfler sur son diametre [illegible] plus grand que la longueur. Alors [illegible] elle perd beaucoup de sa bonté.

Elle mûrit vers la fin de Septembre.

XXXVII. *PERSICA foliis [illegible], fructu magno, globoso, dilute [illegible], serotino.*

Nivette Veloutée. (*Pl. XXVIII.*)

Cet arbre assez vigoureux donne beaucoup de fruit.

Ses bourgeons [illegible] gros, [illegible] rouges, même du côté du soleil.

Ses feuilles sont grandes, unies ou lisses.

Ses fleurs sont petites, de couleur rouge foncé.

Son fruit est gros, arrondi, un peu longuet, ayant environ trente lignes de longueur, sur vingt-sept ou vingt-huit lignes de diametre. La gouttiere qui divise le fruit suivant sa longueur est large & peu profonde. La tête est quelquefois terminée par un petit mamelon pointu placé au milieu d'une petite cavité peu profonde. La queue est plantée au fond d'une cavité médiocrement peu large, mais profonde.

Sa peau est assez ferme, adhérente à la chair, à moins que le fruit ne soit très-mûr. Elle a un œil verdâtre, mais sa parfaite maturité la jaunit, excepté du côté de l'ombre où il reste une teinte de vert. Le côté du soleil est comme lavé de rouge vif & foible, chargé de taches d'un rouge plus foncé. Elle est toute couverte d'un duvet fin & [illegible]. Ce duvet s'emporte facilement en frottant le fruit avec la paume de la main. La peau est si adhérente à la queue, que souvent en cueillant le fruit, il reste un peu de la peau attachée à la queue.

Sa chair est ferme, cependant succulente, de couleur blanche tirant sur le vert, excepté auprès du noyau où elle a des veines d'un rouge très-vif.

Son eau est douce & relevée, quelquefois un peu amere.

Son noyau est très-brun, rustiqué profondément.

Cette Pêche mûrit à la fin de Septembre. Pour être bonne, il faut qu'elle soit très-mûre, & qu'elle ait passé quelques jours dans la Fruiterie.

XXXVIII. *PERSICA flore parvo, fructu [illegible], colorato, [illegible]; [illegible].*

[illegible] Pl. XXIX.

L'ARBRE est beau, vigoureux, donne beaucoup de fruit, [illegible] en plein-vent.

Les

Les bourgeons sont forts, rouges du côté du soleil.

Les feuilles sont [illegible], un peu froncées sur l'artère, relevées d[illegible].

Les fleurs sont petites, d'un rouge p[illegible]

Le [illegible] Chevreuse, [illegible] plus [illegible], peu arrondi [illegible], étant comme [illegible] de petites [illegible]. A [illegible] y en a une plus remarquable, qui semble une excroissance

La peau est [illegible] du soleil.

La chair est [illegible], & néanmoins succulente, blanche, elle est rouge [illegible] près du noyau.

L'eau [illegible] relevé, [illegible], très-agréable, quelquefois [illegible] peu [illegible].

Le noyau est [illegible], applati [illegible] les côtes, terminé par une longue pointe [illegible]. On assure qu'il multiplie son espece sans dégénérer.

[illegible] en Octobre & Novembre. Quoique [illegible] de [illegible] Pesches, [illegible] excellente. La plupart des Jardiniers la confondent avec la Nive[illegible]

XXXIX. *PERSICA Palensis.*

PESCHE de Pau.

C[illegible] est beau. Ses bourgeons sont vigoureux & [illegible]. [illegible] les sont grandes, d'un vert [illegible]. [illegible] Pesche [illegible] est gros, [illegible] arrondi, & [illegible] par un gros [illegible], & [illegible]. La chair est d'un blanc [illegible] un peu sur le vert, fondante lorsque le fruit peut [illegible] parfaitement. L'eau est [illegible] & assez agréable. Souvent le noyau se fend dans [illegible]

Merlet & quelques Jardiniers distinguent deux Pesches de Pau, [illegible], que [illegible] de [illegible], l'autre longue [illegible].

dedans est très-sujet à se pourrir, & qui est encore moins estimable que la ronde.

J'ai parlé de la Pêche de Pau, moins pour en conseiller la culture, que pour en conserver le nom & l'idée. Elle est si tardive qu'elle ne peut réussir que dans les automnes secs & chauds, & elle exige les meilleures expositions, que mérite beaucoup plus d'occuper un grand nombre d'excellentes especes de Pêches.

XL. *PERSICA flore magno, semi-pleno.*

PESCHER à fleur semi-double. (*Pl. XV.*)

Ce Pêcher est un assez bel arbre; mais il fructifie peu.

Ses bourgeons sont d'une force médiocre.

Ses feuilles sont belles, d'un vert-foncé, terminées réguliérement en pointe très-aiguë. Leur dentelure est fine & à peine sensible.

Ses fleurs sont grandes, composées de quinze à trente pétales de couleur de rose-vif, qui pâlit un peu lorsque la fleur commence à se passer; de un, deux, trois, quatre pistils, & d'un nombre d'étamines plus ou moins grand, selon qu'elle en est plus ou moins développé en pétales. Cet Arbre est admirable lorsqu'il est en pleine fleur.

Il noue des fruits simples, jumeaux, triples, quadruples. Les triples & les quadruples tombent bientôt. Quelques jumeaux, & un grand nombre de simples parviennent à maturité. Ces derniers sont de moyenne grosseur, alongés, ayant vingt & une ou vingt-deux lignes de diametre, & un peu plus de hauteur. Leur forme est rarement réguliere & agréable. Presque tous sont plus renflés du côté de la tête que du côté de la queue, qui s'implante dans une cavité étroite, mais profonde. Les uns ont un petit mamelon, d'autres n'en ont point du tout. La gouttiere de quelques-uns pénetre jusqu'au noyau, celle de la plupart est très-

peu marquée, excepté à la tête & près de la queue.

La peau est velue, d'un vert-jaunâtre ; quelquefois un peu fauve du côté du soleil.

La chair est blanche, & son eau d'un goût assez agréable.

Le noyau est long d'un pouce, large de huit lignes, épais de six lignes, plat d'un côté, très-convexe de l'autre, terminé par une pointe très-aigue, rustiqué grossierement, & peu profondément.

Ce fruit mûrit à la fin de Septembre.

XLI. *PERSICA flore magno, cortice & carne rubris, quasi sanguineis.* Sanguinole. Betterave. Drusselle.

L'Arbre n'est pas grand, mais il produit assez de fruit.

Les bourgeons sont menus, & d'un rouge-foncé du côté du soleil.

Les feuilles sont médiocrement grandes, dentelées sur les bords, elles rougissent en automne.

Les fleurs sont grandes, de couleur de rose.

Le fruit est assez rond, & petit.

La peau est par-tout teinte d'un rouge obscur, & très chargée d'un duvet roux.

Toute la chair est rouge comme une Betterave, & un peu seche.

L'eau est acre & amere, à moins que la fin de Septembre & le commencement d'Octobre ne soient chauds.

Le noyau est petit & d'une couleur rouge-foncé.

Cette Pêche [illegible] & aussi bonne en compote, [illegible] est peu agréable crue, mûrit après la mi-Octobre.

La Cardinale (*Pl. XXXI.*) est à-peu-près la même espece de Pêche, mais beaucoup plus grosse, meilleure & moins chargée de duvet.

XLII. *PERSICA nana, frugifera, flore* [illegible]

PESCHER nain. (*Pl. XXXII.*)

Ce Pêcher ne devient pas plus grand qu'un Pommier [illegible] sur [illegible] [illegible] dans un vase pour le servir avec son [illegible] sur la [illegible]

Les bourgeons [illegible] gros & [illegible] courts, si chargés de boutons, qu'ils sont presque les uns sur les autres comme [illegible] les poissons.

Les fleurs sont aussi grandes que celles de la Madeleine blanche, [illegible] couleur [illegible] le fond de la fleur est un peu plus chargé [illegible] Les [illegible] & leurs [illegible] du [illegible] est jaune. Ces fleurs [illegible] pas bien, quoique les pétales soient [illegible] Elles sont rangées autour de la branche, & tellement serrées qu'elles n'en laissent [illegible] une branche longue de trois pouces porte jusqu'à quarante [illegible]

Les [illegible] & [illegible] pointues, [illegible] du côté de l'arrête. La dentelure est grande, fort profonde & [illegible] La [illegible] & [illegible] La couleur, la longueur, le [illegible] donnent à cet Arbre [illegible] un coup d'œil [illegible] Pêchers. [illegible] de douze [illegible] de la branche par des queues courtes & grosses, à deux ou trois lignes de distance l'une de l'autre.

[illegible] est rond, assez gros, & abondant [illegible] Son diamètre est de deux pouces, & sa hauteur d'un [illegible]

Une rainure profonde le divise suivant sa hauteur, & se termine du côté de la queue à une cavité serrée & peu profonde; & du côté de la tête à un enfoncement assez considérable, dont le milieu, où l'on n'apperçoit point de mamelon, se teint ordinairement de rouge-vif. La chair se teint de la même couleur autour du noyau à cette extrémité du fruit.

La peau prend rarement un peu de couleur. La chair est succulente, mais l'eau est ordinairement fade & amère. Le noyau est petit & blanc.

Ce fruit très-médiocre, qu'on ne cultive que pour la curiosité, mûrit vers la mi-Octobre.

Ayant d'abord tiré de ces petits Arbres d'Orléans, je les ai multipliés en semant les noyaux. Les arbres qui en sont venus, ont donné des Pêches encore plus mauvaises que celles des Arbres d'Orléans.

XLIII. *PERSICA Africana, nana, flore incarnato, pleno, sterili.*
PÊCHER nain à fleur double.

Cet arbrisseau ne donnant point de fruit, on ne sait si l'on doit le ranger parmi les Pêchers ou les Amandiers, ou s'il ne doit pas être regardé comme un Prunier.

L'arbuste très-nain produit beaucoup de fleurs très-doubles, de couleur de rose, & d'une forme très-approchante de celles du Pêcher.

Ses bourgeons sont menus & rouges du côté du soleil, comme ceux de la plupart des Pêchers.

Ses feuilles, en sortant du bouton, sont roulées les unes dans les autres, comme celles du Prunier. Vues par dessus, on observe des sillons enfoncés sur les nervures, comme aux feuilles du Prunier; & par dessous, les nervures paroissent plus saillantes qu'au Pêcher. Mais elles sont alongées, comme celles du Pêcher:

cependant un peu plus larges, relativement à leur longueur. Leur vert est encore semblable à celui des feuilles de Pêcher.

Au reste cet Arbrisseau ne doit être cultivé que dans les Jardins d'ornement.

CULTURE.

I. Le Pescher, comme tous les végétaux, porte des semences fécondes propres à le multiplier, mais ses semences, comme celles des autres Arbres Fruitiers, perpétuent rarement leur espece : elles n'en produisent ordinairement que des variétés inférieures en qualités. Cependant ayant vu dans plusieurs provinces & même dans les vignes des environs de Paris, des Peschers élevés de noyaux, qui donnent de beaux & excellens fruits, j'ai semé des noyaux des meilleures Pesches d'espalier. Il en est provenu des arbres dont le produit [illegible] des fruits que les Connoisseurs ont souvent préférés à ceux d'espalier. Les uns ont conservé leur espece presque franche & sans altération, d'autres ont dégénéré pour la forme & la grosseur du fruit ; quelques-uns ont formé des variétés peu estimables. Plusieurs Amateurs ont fait la même épreuve avec le même succès.

De cette observation & de ces expériences je conclus 1° qu'il est faux que, pour avoir par les semences des Peschers de bonnes especes, il soit nécessaire, comme plusieurs l'assurent, de prendre les noyaux sur des arbres francs du pied & non greffés. 2° Que les Pesches méprisables connues sous le nom de *Pesches de Vignes*, ne sont telles, que parce qu'elles sont produites par des arbres presque sauvages venus de noyaux de mauvaises especes anciennement plantés ou semés [illegible]. 3° Que la greffe ne changeant point l'espece, comme il est prouvé dans la *Physique des Arbres*, les semis de noyaux sont le seul moyen d'obtenir de nouvelles especes & variétés de Peschers. La patience

Pavie de Pomponne, de la Pêche d'Andilly, de la Belle Vitry, de la Chancelière, de la Madeleine de Courson, ne remonte pas à des temps bien éloignés du nôtre [illegible] moins vraisemblable que les autres bonnes [illegible] pas été envoyées du Jardin d'Ede[illegible]

[illegible]

II. Le Pecher se greffe sur franc, sur l'Amandier, sur le [illegible]

[illegible] de [illegible] que l'expérience puisse faire connoi-[illegible]

[illegible]

greffent bien sur le Prunier de [illegible] mieux de S. Julien. L'Amandier conv[illegible]

[illegible]

» métier d'élever des Arbres aux environs de Par[illegible]

» Violette & la C[illegible]reuse ne réussissent [illegible]

[illegible] Sur les faits de ce [illegible]

ce est une preuve sans réplique. Cependant j'ai vu à cinq lieues de Paris de fort beaux Pêchers de Violette & de Chevreuse greffés sur Amandier & plantés dans deux espaliers, l'un au midi, l'autre au couchant, dont la terre est bonne, mais forte & compacte, ils donnoient des fruits très-beaux, très-bons & très-abondants. Cette nature de terrein fait peut-être une exception. J'ajouterai que le Prunier m'a toujours paru un mauvais sujet pour quelques especes de Pêchers; & pour toutes un sujet médiocrement bon, & très-inférieur à l'Abricotier & à l'Amandier.

L'écusson à œil dormant est la seule greffe convenable au Pêcher. Elle se fait depuis la mi-Juillet jusqu'à la mi-Août sur les Pruniers & vieux Amandiers; un peu plus tard sur les Abricotiers; depuis la mi-Août jusqu'à la mi-Septembre sur les jeunes Pêchers & Amandiers; ou, pour parler plus précisément, lorsque la seconde seve des sujets quels qu'ils soient est sur son déclin; ce qui arrive plutôt, ou plus tard, suivant le progrès de l'année. L'écusson doit être garni d'un œil double ou triple, & non d'un œil simple.

III. Le Pêcher n'est point un arbre de tous les climats. Il ne peut subsister dans l'Amérique méridionale, ni dans les pays situés sous ou près la Zone torride. L'Italie & même la Provence sont privées de nos Pêches délicates, & obligées de se contenter de leurs Pavies, qui ne réussissent que rarement & médiocrement dans notre climat. L'Amérique septentrionale & toutes les régions du nord, ne connoissent point cet Arbre. Aussi un climat tempéré est le seul qui lui convienne. Si les environs de Paris ne jouissent pas, comme plusieurs Provinces moins septentrionales, de l'avantage d'avoir naturellement le Pêcher en plein-vent, ils sont bien dédommagés de la culture pénible & dispendieuse qu'il y exige par le grand nombre d'excellentes especes qui s'y élevent avec succès, & qui donnent abondamment

[illegible]
connoît dans aucun autre pays. De sorte que, soit terrein, soit [illegible]
ner ses dons pour cette contrée particuliere de l'Euro[illegible]

Quoique le Pêcher s'accommode de toutes so[illegible] [illegible] gré de bonté. Dans les terres maigres, arides, a[illegible] les Pêches sont su[illegible] à devenir pâteuses, & la plupart, faute de subsistance, to[illegible] leur maturité, & souvent les [illegible] froids & humides que des Pêchers greffés sur Prunier; [illegible] est inutile, pourvu que le terrein ait de la profond[illegible]

On peut espérer un succès complet des Pêchers plantés [illegible] douce, meuble, substancieuse, profonde, qui ne p[illegible]che ni par excès, ni par défaut d'humidité [illegible]

[illegible] ou trop tardives ont besoin du mur, pour défendre [illegible]

mu[illegible] à l'expoſition directe du nord. 2° Les Pavies & les Pê[illegible] ne peuvent [illegible] que [illegible] midi. [illegible] Dans [illegible] froides & humides le midi plein, ou peu déclinant au le[illegible] au couchant, [illegible] propre [illegible] eſpece [illegible] 4° [illegible] terres [illegible] & chaudes, on peut planter des Pêchers [illegible] nord-eſt [illegible] nord-oueſt, plaçant chaque eſpece [illegible] plus ou moins [illegible] proportion que [illegible] plus [illegible] pour [illegible] une pa[illegible] 5° La culture du Pêcher à l'expoſition du [illegible] plus [illegible] naturelle, [illegible] & l'eſpalier défendu des mauvais vents par le voiſinage de quelque bois ou de quelques [illegible].

V. La plantation du Pêcher n'exigeant aucune attention par [illegible] pour cet objet à [illegible] qu'il en eſt dit dans la Culture générale, J'obſerverai ſeulement que cet Arbre doit [illegible] plus [illegible], & de plus longues [illegible] les au[illegible] 1° parce que le [illegible] & l'Amandier [illegible] plus [illegible] plus [illegible] puiſſance, plus [illegible] Les [illegible] ſur-tout l'Amandier [illegible] groſſes racines, [illegible] reſte de [illegible] & propres [illegible] produire de nouvelles racines. Il [illegible] donc que les racines, [illegible] des arbres de tige, [illegible] au moins de douze à quinze pouces de longueur, ou, pour parler avec plus de préciſion, qu'elles ſoient taillées & [illegible] juſqu'à l'endroit où elles commencent à diminuer ſenſiblement de groſſeur. J'ai examiné bien des [illegible] morts dans les quatre ou cinq années après leur plantation, & j'ai preſque toujours trouvé la cauſe de leur mort dans leurs groſſes racines qui étoient toutes, ou la plupart, pourries [illegible] ſèches, & ſans avoir fait aucunes productions.

La ſaiſon de planter cet Arbre eſt depuis la mi-Octobre

[illegible]
seve est dans l'inaction.

[illegible]
soutiennent au-delà de trente ans. Ces mêmes Pêchers élevés en [illegible]
dans la chose même

Les autres Arbres Fruitiers se conduisent avec une sorte de [illegible]

palisser sans confusion, plus on peut en espérer de satisfaction.

Le Pêcher se livrant à une ardeur excessive de croître & de [illegible] vers le [illegible], [illegible] ses [illegible] par [illegible] prématurée, & se prépare une [illegible] prochaine en [illegible] d'un grand [illegible] auxquelles il ne peut fournir une nourriture suffisante; aussi est [illegible] abandonner une [illegible] le [illegible] & [illegible], succombe en [illegible]. Il faut donc employer quelque moyen propre à le contenir, [illegible] activité modérée [illegible] forces & [illegible] la vie. Ce moyen est la taille.

VII. [illegible] & [illegible], qu'un Pêcher bien taillé est regardé comme le chef-d'œuvre d'un Jardinier. [illegible], trop court, il ne produit que du bois [illegible] il devient confus; trop déchargé, il se ruine par les gourmands & branches de faux bois. Si l'on fait quelque faute dans la taille d'un Poirier, d'un Abricotier, &c. elle est réparable. Si on l'a alongé & chargé, pour le fatiguer & le mettre à fruit, on peut y revenir; étant rapproché, ses branches, même les plus vieilles, en produisent de nouvelles qui rétablissent le plein, la forme, & la régularité de cet Arbre. Il n'est pas ainsi d'un Pêcher: les yeux qui ne se sont pas ouverts dans le temps, [illegible] pour toujours, [illegible] quelque branche [illegible] les [illegible] dans l'endroit où [illegible] nécessaire. Lorsqu'il a pris une mauvaise habitude, il est très-difficile de l'en corriger: de sorte que les fautes une fois faites sont ordinairement sans remede. Cependant n'en désespérons pas toujours. Une douzaine de Pêchers plantés contre un mur d'un clos, y furent tellement négligés, ou plutôt oubliés pendant sept ou

[illegible] qu[illegible] arbres de pl[illegible], devant [illegible] les [illegible]
[illegible] devenus [illegible] eaux & bons arbres qui ont rendu la nouvelle plantation inutile. [illegible] fait donne acte au Pêcher qu'il n'est pas un [illegible]

[illegible] avec le plus de succès, [illegible] ns inutiles, nous ren[illegible] cher, qu'à l'égard de tout autre Arbre

MÉTHODE DU FRERE PHILIPPE.

[illegible] s retrancher. Les yeux étant fort écartés les uns [illegible], il faut tailler ces branches fort longues, & il y a [illegible] le bas de l'arbre, d'autant que ces

» branches consommant beaucoup de seve, elles feront tort à » celles de leur voisinage. D'ailleurs ces branches s'élevent pres- » que toujours perpendiculairement, & comme elles sont fort » grosses, il est difficile, quand on les a taillées, de les con- » traindre à prendre la forme qu'on desire, & il faudroit qu'un » arbre fût bien vigoureux pour suffire à la nourriture d'un nom- » bre de branches gourmandes qu'on conserveroit. Et comme » je suppose l'arbre formé, il est pourvu d'un assez bon nombre » de branches, pour que les racines ne souffrent point du re- » tranchement de plusieurs branches gourmandes, & s'il étoit » question de dompter un arbre trop vigoureux, je crois mieux » le charger par la taille des branches de franc bois, ou mieux lui » laisser beaucoup de brindilles, que d'épargner les branches » gourmandes.

» A l'égard des branches de moyenne force qui ont leurs » boutons assez près à près, & la plupart triples, ce sont les » plus précieuses, ce sont elles qui donnent le meilleur bois & » les plus beaux fruits. On doit donc en conserver plus ou moins, » & les tailler plus ou moins longues, suivant la force de l'arbre. » Mais comme le but principal qu'on se propose est d'avoir du » fruit, il se présente un embarras dont plusieurs Jardiniers se » tirent mal. Comme ordinairement les bons boutons à fruit se » trouvent assez loin de l'origine des branches, l'envie qu'on a » de se procurer du fruit, engage à tailler ces branches fort » longues. En ce cas, suivant l'ordre le plus commun, la bran- » che la plus vigoureuse sortira de l'extrémité de la branche » qu'on aura conservée, & il y aura à craindre que le bas ne se » dégarnisse. Si au contraire, pour prévenir cet inconvénient, » on taille court, il est sensible qu'il faut renoncer à avoir du » fruit. Voici ce qu'il faut faire pour se tirer de cet embarras. » C'est que de deux branches voisines de bon bois, il en faut » couper une à deux ou trois yeux pour avoir du bois, & l'autre

[illegible]
» de jeunes branches vigoureuses.

[illegible]

[illegible] ort, il ne faut pas, comme font
» certains Jardiniers, cont[illegible]er à les charger beaucoup. Si on
» les tra[illegible]e comme les jeunes arbres, ils ne dureroient pas
[illegible]
» [illegible] pour se procurer de nouveau bois & [illegible]

» l'arbre. C'est pour [illegible] faut toujours choisir pour cet objet
» des branches assez basses, & tailler long plusieurs branches
» pour se procurer du fruit, sauf à les retrancher quand, pre-
» nant trop de longueur, elles pourroient nuire à la beauté de
» l'arbre, ou quand elles sont épuisées par la quantité du fruit
» qu'elles auront fourni, & [illegible], pour avoir de bon
» fruit, de choisir pour cet effet des branches vigoureuses; & si
» l'on est obligé d'en prendre de force moyenne, il ne faut pas
» les tailler fort long. On doit conclure que toutes les bran-
» ches chiffonnes doivent être retranchées, excepté les petites
» branches courtes qui sont uniquement destinées à donner du
» fruit.

» On doit aussi retrancher entiérement toutes les branches
» maigres, usées, & qui ne font que de foibles productions. Si
» cependant une telle branche ne pouvoit être remplacée par
» une autre vigoureuse, pour éviter qu'il ne restât un vuide, on
» pourroit la ravaler sur les meilleures branches qu'elle auroit
» produites, qu'il faudroit tailler court, ainsi que les branches
» qu'on destinera à donner du fruit, ayant toujours soin de ne
» point trop charger les branches peu vigoureuses.

» Suivant ma façon de tailler, on conserve sur les branches
» bien conditionnées, deux branches de celles qu'elles ont pro-
» duites. La plus forte & la mieux placée, qui est ordinairement
» la plus basse, est taillée court pour donner du bois, & l'autre
» est taillée long pour fournir du fruit; bien entendu qu'on s'é-
» carte de cette regle, si l'arbre est peu vigoureux, & qu'il y
» ait un vuide à remplir, auquel cas on peut renoncer à avoir
» beaucoup de fruit, & tailler les deux branches pour avoir du
» bois plus abondamment.

» A l'égard des arbres qui, au lieu de croître, commencent
» [illegible] un retour, il faut retrancher encore plus sévére-
» ment toutes les branches chiffonnes qui épuisent l'arbre, &

» ne donnent que de mauvais fruits. On doit aussi ô[illegible] les bran-
[illegible]
» ne faut conserver que les branches de bon bois, & les tailler
[illegible]

[illegible] bue, lorsqu'on sera obligé de la retrancher. J'ai vu par [illegible] oyance retrancher une grosse branche, & la place [illegible]

[illegible] & celles de faux bois, excepté en certains cas qui sont [illegible] s dans la pratique de la plupart des Jardiniers, & que je [illegible] devoir etre beaucoup plus fréquents

La vigueur & le lieu de la naissance d'une branche suffisent [illegible] sans examiner ses qualités, la faire proscrire comme telle. Or plusieurs causes peuvent donner naissance à cette branche [illegible] reuse, gourmande ou non : une taille trop courte ou trop [illegible] e trop oblique, qui a éventé le dernier oeil, qui [illegible] sont souvent cette fau[illegible]e dans leur coupe qu'ils commencent [illegible] es que le support de l'oeil sur lequel ils taillent. Dans les deux derniers [illegible]s, faut-il retrancher ces [illegible] vaut-il pas mieux les conserver, les tailler, & ravaler dessus la [illegible] conditionné : Dans le premier cas, les supprimer, & con[illegible] mier court, c'est ajouter mal sur mal. Il faut moins décharg[illegible], alonger sa taille, conserver (sauf à les retrancher par

fruit, ils deviendroient inutiles ou nuisibles) les gourmands qu'on peut placer sans confusion, & supprimer les autres.

Pareillement les branches de faux bois viennent d'une taille trop courte qui, ne laissant pas assez d'issues à la seve, la fait refluer sur les anciennes tailles; ou des branches trop vieilles, usées, remplies de calus, de nœuds, de coudes, de chicots, de chancres, qui genent trop le cours de la seve, & l'obligent de prevenir ces obstacles, & de s'ouvrir des passages contre l'ordre commun. La premiere cause étant la même qu'une de celles qui produisent les gourmands, on traite de même les branches de faux bois. Ces branches occasionnées par les dernieres causes sont précieuses; les retrancher, c'est frustrer les efforts que fait un arbre pour se renouveler; c'est préférer des branches inutiles ou près de le devenir, à des branches capables de leur succéder avec avantage.

Quant aux petits bourgeons de faux bois qui ne percent que pendant la seconde seve, & qui sont ordinairement la suite de l'ébourgeonnement fait trop tôt ou trop rigoureusement, on n'en conserve qu'au défaut de meilleur bois.

La plupart des défauts qui arrivent dans la végétation des arbres venant de ce que les Jardiniers les déchargent trop, & les taillent trop court, on demande à quelle longueur il faut tailler, & quelle charge on peut donner. Nous l'avons déja dit, cette question ne peut se résoudre qu'en présence du sujet, dont il faut voir l'espece, l'état, la vigueur, &c. Mais nous pouvons dire en général que sur un arbre dans sa force & en bon état, on peut laisser toutes les branches bien placées & bien conditionnées, qui peuvent se palisser sans confusion; que la taille de ces branches n'est point trop longue lorsqu'elle est faite un peu avant l'endroit où elles commencent à diminuer de grosseur; la longueur des branches à fruit se détermine ordinairement par la position de leurs boutons à fleurs. De sorte qu'un bourgeon

gourmand, ou de faux bois long de sept à hu[illegible] [illegible] & [illegible] [illegible] proportion. Mais [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] étendue est un défaut dans un arbre, consentons qu'il [illegible], rogné, mutilé, si elle est une perfection, pourquoi [illegible], & s'opposer à son penchant pour l'acquérir? [illegible] [illegible] [illegible], & [illegible] une, en l'inclinant presqu'horizontalement, la [illegible] cra que modérément, agira sur la plupart de ses [illegible], & [illegible] developpera.

Ces observations, que nous avons insinuées ailleurs, étant [illegible] [illegible] notre résolution de ne rien dire de nous sur tout ce qui [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], ou des pratiques différentes & des [illegible] ments particuliers.

Méthode de M. de Combes

» J'ai [illegible] [illegible] [illegible] » les tailler court & seulement sur ses meilleures br[illegible] les » petites ne doivent point absolument être con[illegible], parce » que sur de vieux sujets, elles ne donnent que du fruit étique,

» Quand par hazard il arrive à quelqu'un de ces vieux arbres
» qu[illegible] pied quelque [illegible] pousse
» & capable de renouveller l'arbre, il faut [illegible] cette
» vue, & la conserver précieusement pour remplacer les vieilles
» branches qu'on detruit peu à peu [illegible]
» [illegible] pas [illegible]
» de ces [illegible] arbres, sinon qu'on ne doit les ménager [illegible] quand,
» malgré leur [illegible], ils rapportent encore [illegible] fruit;
» car dès que cette [illegible] on [illegible] il faut les arracher.

» A l'égard des arbres [illegible] second âge, qui chargent abon-
» damment, comme ce sont ceux qui [illegible], ils mer-
» tent la plus [illegible] attention. La [illegible] des [illegible]
» qui travaillent sans principes, sans raisonnement, & sans [illegible]
» [illegible] l'avenir, [illegible] de façon qu'ils sont bientôt
» [illegible]

» L'opération de la taille est celle de toutes qui contribue le
» plus à leur durée. Ne les point trop charger, & bien en[illegible]
» [illegible] le plein, [illegible] qui [illegible]
» pas, mais qui a ses [illegible], eu égard [illegible] des branches,
» au travail que l'arbre fait, à l'espece de fruit, & à [illegible]
» circonstances sur lesquelles on peut établir quelques [illegible].
» Je ne parlerai point de certains cas sur lesquels on ne peut
» statuer que [illegible] de son objet, & que la pratique seule
» peut enseigner.

» Chacun a sa methode, & [illegible] le [illegible]
» Les [illegible] sur [illegible] branches. (*[illegible]*
» *[illegible] du fruit, & [illegible]*)
» Les [illegible] les branches qu'ils destinent à donner du
» fruit, & [illegible] des coursons pour leur donner du bois l'année
» suivante. (*C'est la méthode du Frere Philippe.*) La mienne est
» toute différente.

» Trouvant mon arbre en bon état, après qu'il est dépouillé

» est aisé de conn

» branche d'où elle [illegible] moins que dans son

une branche, sur laquelle je la ravale,

[illegible] la place. Je passe

& je supprime toutes les

» grosses, s'il en a poussé

» toutes les petites, à moins que quelqu'une ne [illegible] soit néces-

» saire pour garnir quelque vuide, ou pour [illegible] servir de ress[illegible]

peu près d'un écu.

» J'excepte toujours les petits bouquets

» Ce premier retranchement fait, il ne me reste plus que des

» Je n'ai plus enfin qu'une réforme à faire dans la quantité, &

» voici sur c[illegible] ma regle. Je n'en laisse qu'une de toutes celles

» bonne, au moyen des précautions que j'ai prises au [illegible]

» choisiront la meilleure des plus basses.

» Après cette seconde réf

» la taille de ces branches. J'examine alors si mon ar

» coup chargé l'année précédente, & de

» suivant ces d[illegible]x cas, je raccourcis ou j'alonge ma taille. Si

» mon arbre a beaucoup chargé, je le ménage & si c'est, par

» exemple, une Madeleine ou une Violette, comme ces arbres

[illegible] vigoureux que les [illegible]tres, je leur donne plus de cl[illegible]

mais si mon arbre est d[illegible] [illegible]te autre espece, & qu'il n'a[illegible]

[illegible] de la charge, [illegible] [illegible] taille jusqu'à huit

» pouces si la place le permet; mais si je me

» & [illegible] qui se trou-
» epuisé, je tiens ma taille courte, & je ne lui donne que trois ou
» quatre pouces. Il se trouve communément [illegible]
» position des pla[illegible]es, que la moitié de mes branches est alon-
» gée, & que [illegible]
» plein de mon arbre, & [illegible]

Les habitans de Montreuil retranchent par[illegible] les branches foibles ; & même ils n'en conservent de [illegible] [illegible] pré-férence. Ils déchargent beaucoup leurs arbres, & alongent [illegible] taille sur les fortes branches jusqu[illegible] ou trois pieds & demi, & souvent ils taillent pour [illegible] une partie des petites branches sorties de ces fortes branches. Comm[illegible] raison d'avoir de beaux fruits, cette mét[illegible] sur les branches vigoureuses & capables de se bien nourrir, [illegible] [illegible] ouvrir, se dégarnissent bientôt par le bas. D[illegible] [illegible]liers plantés entre les vieux, couvrent en peu de temps [illegible] [illegible] Au reste leur pratique n'est pas [illegible] [illegible] d'autres étendent leur attention sur leur forme & leur durée

[illegible]

[illegible] buisson, & qui dans les années favorables y donnent [illegible] [illegible] Mais on se contente, & il suffit ordinairem[illegible]

de les décharger de branches gourmandes, des branches mortes, usées, [illegible], & [illegible] les bonnes branches, moins dans la vue de donner à ces arbres une forme réguliere, que pour prolonger leur durée, entretenir leurs forces & les employer à la nutrition des productions utiles.

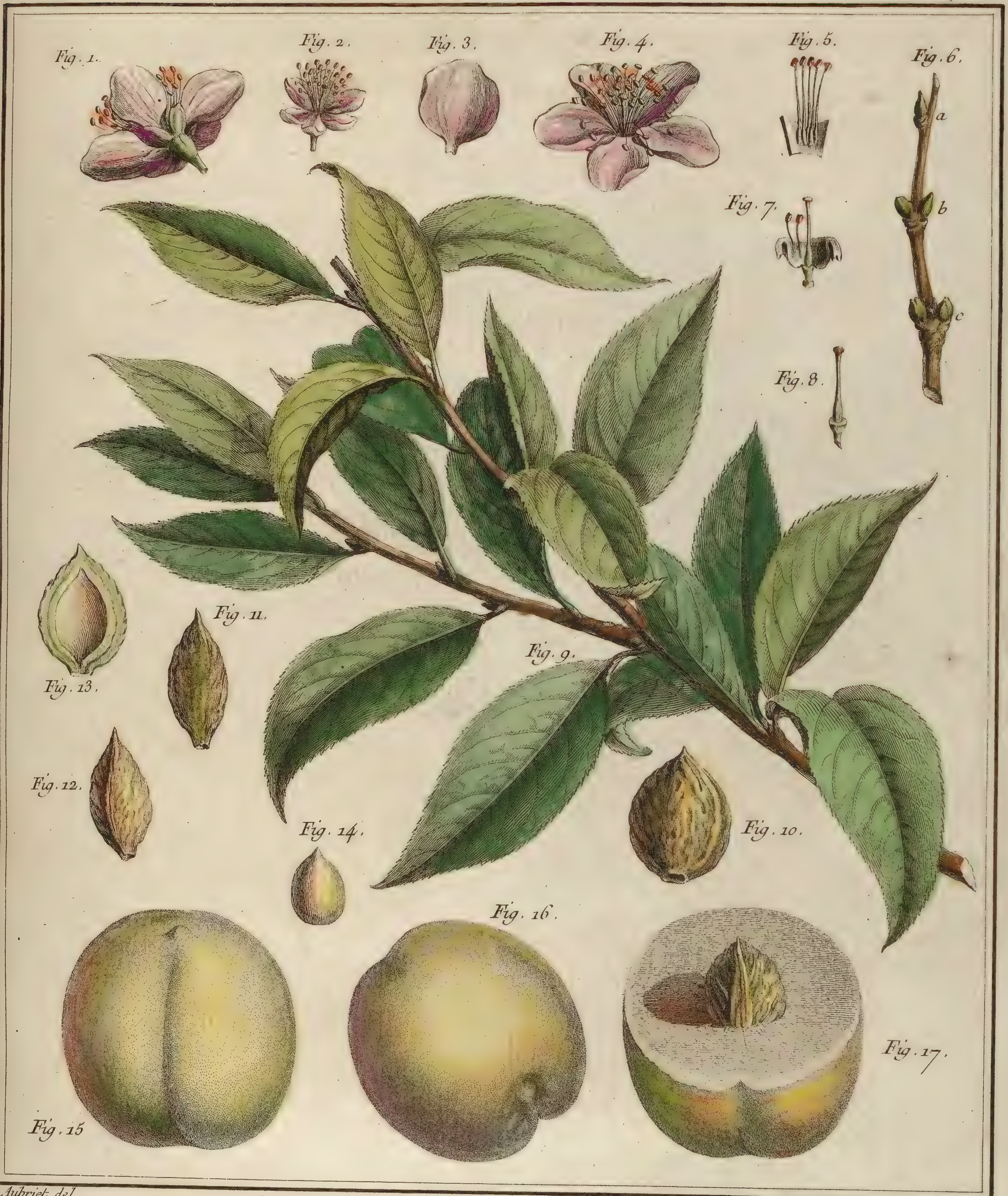
Les Pêches doivent être découvertes avec beaucoup de précaution, & accoutumées peu à peu aux rayons du soleil [illegible] il est nécessaire pour leur donner une belle couleur & [illegible] leur [illegible] pas [illegible], qui se [illegible] à leur couleur & à la [illegible]. Il est bon de leur laisser passer au moins quelque [illegible] dans un lieu [illegible] que de les manger. Celles même qui doivent être transportées, ne doivent être cueillies que très-peu de temps avant leur parfaite maturité. [illegible] Pêches [illegible] de l'arbre [illegible], c'est trouver une [illegible] au desagréable, & toujours inférieure en bonté à celle qu'elles sont sur l'arbre.

USAGES

On donne aux enfants, comme vermifuge, du lait dans lequel on a fait bouillir des [illegible]. Les fleurs de Pêcher [illegible] en salade ou autrement sont très-purgatives; on en fait un syrop qui a la même vertu. L'amande des Pêches a les mêmes qualités que l'amande amere.

Les [illegible] se mangent crues, sans sucre ou avec du sucre; cuites dans [illegible] (on les y laisse à peu près autant de temps qu'il en faut pour cuire un œuf frais) & saupoudrées de sucre; en beignets, en compote; confites en marmelade, confites à l'eau-de-vie; séchées au four; confites au vinaigre comme les [illegible]: pour ces deux derniers usages on préfere les Pavies aux Pêches fondantes.

Le goût réunit tous les sentimens sur la bonté des Pêches crues. Les estomacs les partagent sur leurs qualités; les uns les trouvant venteuses & de difficile digestion, à moins qu'elles ne soient corrigées par le vin & le sucre, ou même la cuisson; les autres les digérant facilement, sur-tout les Pêches fondantes, les regardent comme un fruit très-sain.



Aubriet del. Cne Haussard Sculp.

Pêcher.

Aubriet del. Cne. Haussard Sculp.

Avant Pêche Blanche.

Aubriet del. Eth Haussard Sculp.

Avant-Pêche rouge.

Aubriet del. Cne Haussard Sculp.

Double de Troïes.

Aubriet del

Loyer Sculp.

Alberge Jaune.

Aubriet del. Martinet Sculp.

Madeleine Blanche.

Aubriet del. Eth Haussard Sculp.

Madeleine Rouge.

L. B. del. Herisset Fils Sculp.

Veritable Pourprée Hative.

Aubriet del. Loyer Sculp.

Pourprée Tardive.

Aubriet del. Loyer Sculp.

Grosse Mignone.

Aubriet del. Loyer Sculp.

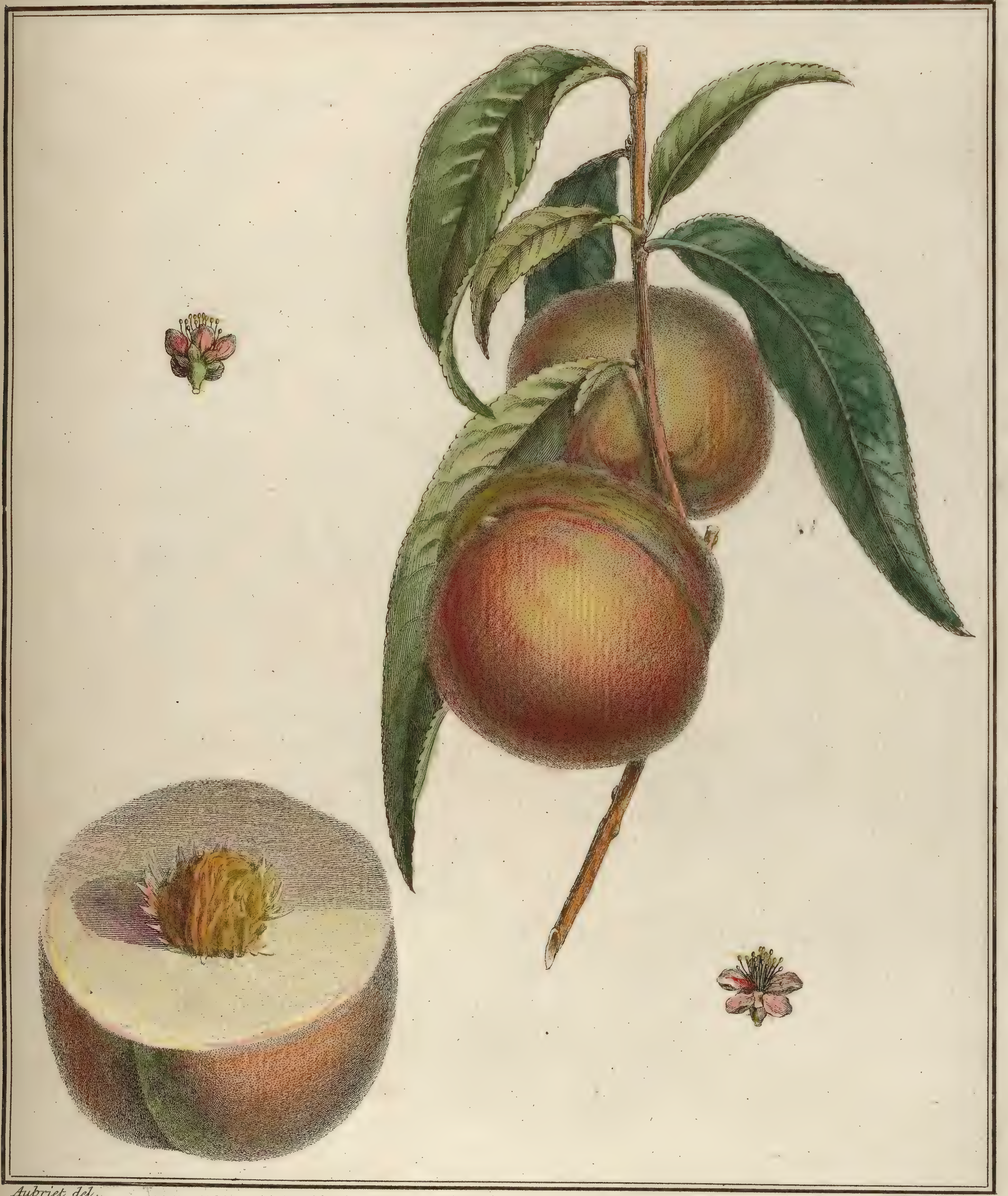
Pourprée Hative, ou Vineuse.

Aubriet del. Loyer Sculp

Bourdin.

Aubriet del. Loyer Sculp

Chevreuse Hative.



Aubriet del. Loyer Sculp

Chevreuse Tardive.

L. B. del. Eth. Haussard Sculp.

Peche-Cerise.

Aubriet del.

Violette Hâtive.

Aubriet del.

Violette Tardive.

Aubriet del.

Brugnon Musqué.

Magd. Basseporte del. Cne. Haussard Sculp.

Jaune Lisse.

Aubriet del. Loyer Sculp.

Bellegarde.

Aubriet del.

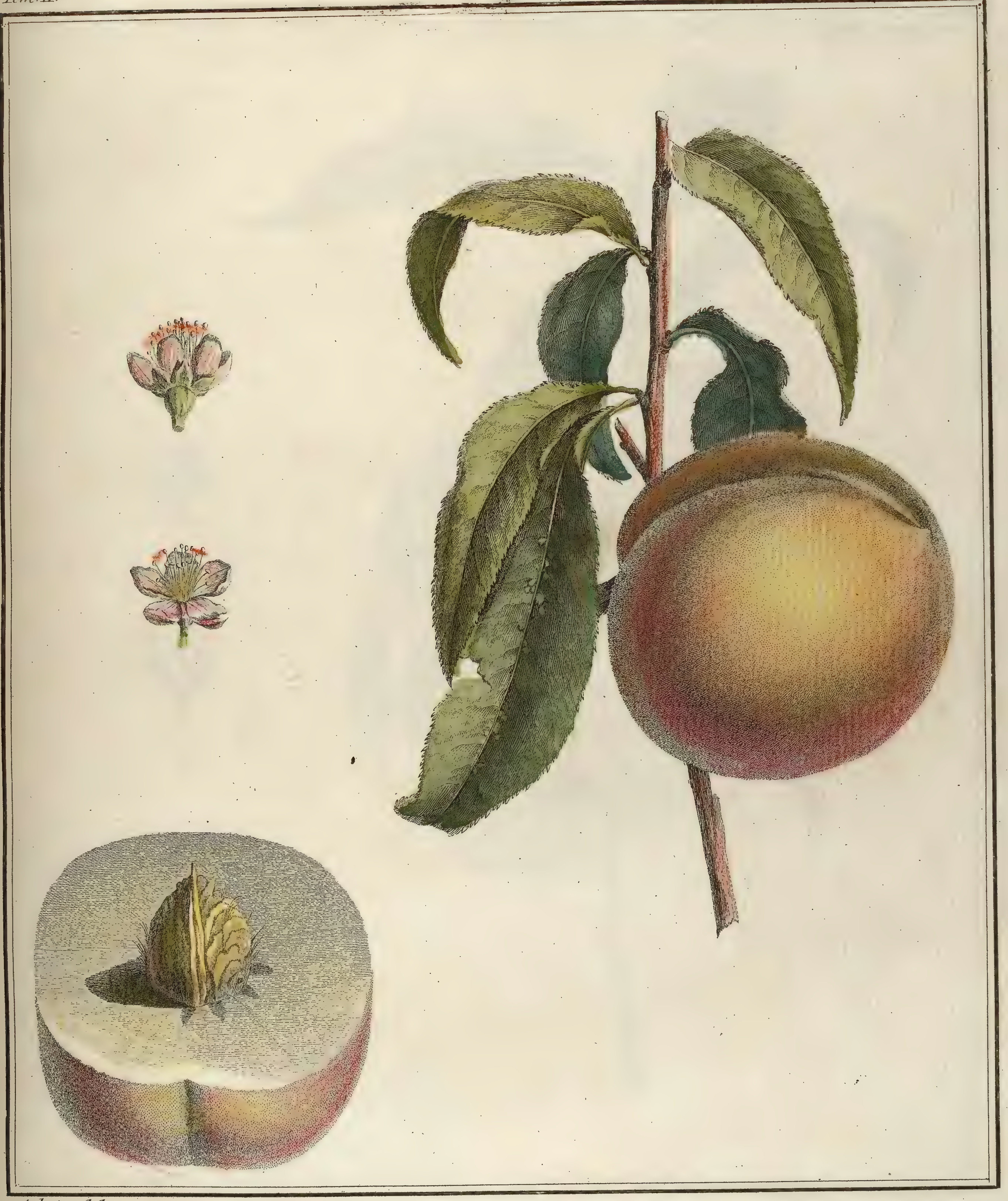
Admirable.

Aubriet del. Herisset Fils Sculp

Abricotée.

L. B. del. P. L. Cor Sculp

Teton de Venus

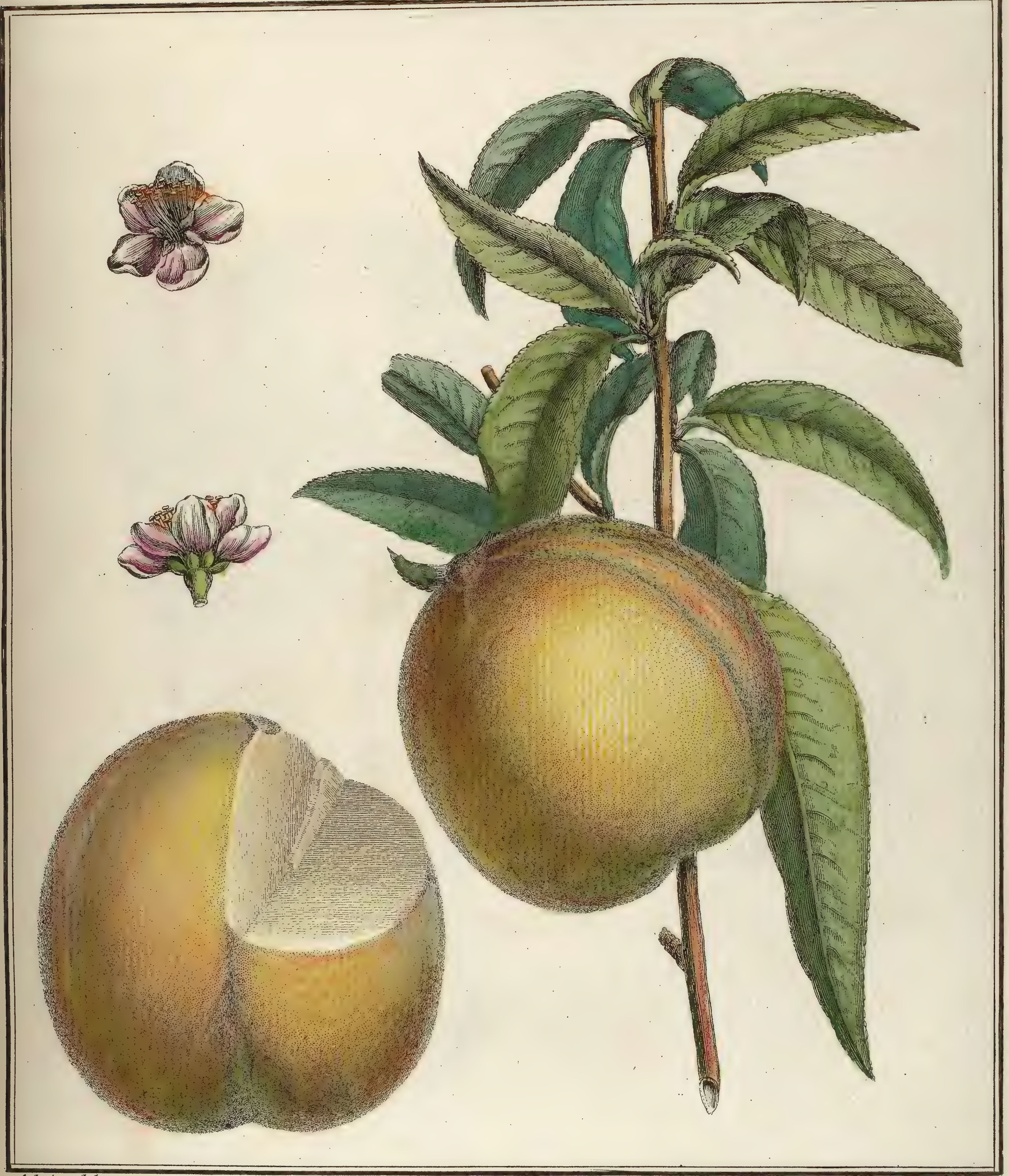


Aubriet del.

Royalle.

Aubriet del.

Belle de Vitry.



Aubriet del. Loyer Sculp

Pavie de Pomponne.

Magd. Basseporte del. Loyer Sculp

Teindou.

Aubriet del. P.L. Cor Sculp

Nivette.

Aubriet del. Herisset fils Sculp.

Persique.

L. B. del. B. L. Henriquez Sculp

Pêcher à fleur semidouble.

Magd. Basseporte del.

Cardinale.

L. B. del.

Pêcher Nain.

Et.th Haussard Sculp

PRUNUS,

PRUNIER.

DESCRIPTION GÉNÉRIQUE

Le Prunier, arbre de moyenne grandeur, pousse des branches droites & vigoureuses, qui lui donnent un port assez agréable pendant sa jeunesse. Mais son bois fragile rompant sous le poids de ses fruits, ou succombant aux efforts des vents, il se défigure bientôt, & ne présente plus qu'un arbre tortu, mutilé, sans forme, sans régularité.

Ses feuilles sont pliées les unes sur les autres dans les boutons. Elles sont simples, attachées alternativement sur la branche par des queues fermes, grosses, & de peu de longueur. Leur forme est ovoïdale, terminée en pointe par les deux extrémités. Elles sont plus ou moins grandes, & la dentelure des bords est plus ou moins profonde, obtuse, &c. suivant l'espece. Le dehors des feuilles est relevé de nervures saillantes, & le dedans est creusé de sillons profonds correspondants aux nervures, ce qui rend leur surface rude & inégale.

Sa fleur est composée 1°. d'un calyce d'une seule piece, creusé en godet peu profond, divisé par les bords en cinq échancrures ovales, creusées en cuilleron, quelquefois renversées sur le godet. 2°. de cinq pétales disposés en rose, de couleur blanche, de grandeur & de forme différentes suivant les especes, quelquefois creusés en cuilleron. 3°. de vingt à trente étamines blanches, terminées par des sommets jaunes. 4°. d'un pistil, dont le

style surmonté d'un stigmate, repose sur un embryon charnu.

Son fruit varie de grosseur & de forme suivant les especes. Il est revêtu d'une peau lisse & sans aucun duvet, mais couverte d'une espece de poussiere blanchâtre qu'on nomme *fleur*. La couleur, la consistance & la saveur de la peau varient: elle est adhérente aux uns, facile à enlever aux autres. Sa chair est succulente, & varie aussi de consistance, de couleur & de goût. Au centre du fruit, on trouve un noyau ligneux, dur, applati, raboteux, quelquefois un peu rustique, de forme & de grosseur différentes. Il renferme une amande amere couverte d'une peau, & composée de deux lobes & d'un germe. La plupart des Prunes pendent à la branche par des queues longues & menues, qui s'implantent à l'extrémité du fruit dans une cavité plus ou moins creusée. Les unes sont applaties & divisées de la tête à la queue par une rainure; d'autres sont rondes sur tout leur diametre. Ce sont toutes ces différences dans le fruit, la fleur & la feuille, qui constituent les especes & les variétés du Prunier. Nous en omettrons un grand nombre qui n'intéressent ni par leur goût, ni par aucune singularité utile.

ESPECES ET VARIÉTÉS.

I. **PRUNUS** *fructu parvo, longo, cereo, praecoci.*

PRUNE jaune hâtive. Prune de Catalogne. (*Pl. I.*)

Ce Prunier devient d'une grandeur médiocre; il est très-fertile.

Ses bourgeons sont menus, très-longs, d'un gris-clair; la pointe est violette.

Ses boutons sont petits, & les supports peu saillans.

Ses fleurs ont treize lignes de diametre; le pétale est longuet, ayant six lignes, sur trois lignes,

Ses feuilles ſont d'un vert-clair, alongées & étroites, dentelées régulierement & peu profondément. Elles ſont longues de trois pouces & demi, & larges de deux pouces. Depuis la plus grande largeur, qui eſt à un tiers de leur extrémité, elles diminuent conſidérablement, & régulierement vers la queue, qui eſt longue d'environ dix lignes.

Son fruit eſt petit, ayant environ quatorze lignes de hauteur ſur douze lignes de diametre; alongé, plus gros du côté de la tête que du côté de la queue; ordinairement diviſé ſuivant ſa longueur par une gouttiere peu profonde, quelquefois par une côte peu ſaillante, au lieu de la gouttiere. La queue eſt très-menue, longue de quatre à cinq lignes, plantée dans une très-petite cavité. La tête du fruit eſt terminée par un petit enfoncement.

La peau eſt jaune, aigrelette, tendre ou caſſante lorſque le fruit eſt bien mûr.

La chair eſt mollaſſe & un peu groſſiere.

L'eau eſt ſucrée, quelquefois un peu muſquée, ſouvent fade & peu abondante.

Le noyau eſt long de huit lignes, large de quatre lignes & demie, épais de trois lignes, raboteux, il quitte la chair preſque entierement.

Cette Prune mûrit au commencement de Juillet en eſpalier au midi, vers la mi-Juillet en plein-vent. On en fait d'aſſez bonnes compotes.

II. PRUNUS *fructu parvo, ovato, nigro, præcoci.*

PRÉCOCE de Tours.

L'ARBRE eſt vigoureux & fertile.

Les bourgeons ſont forts & d'un violet très-foncé.

Les fleurs ont un pouce de diametre. Le pétale eſt bien arrondi

I

par le bord, un peu plus large que long, creusé en cuilleron.

La feuille est longue de près de quatre pouces, large de deux pouces six lignes, beaucoup plus étroite vers la queue où elle se termine en pointe, que vers l'autre extrémité; dentelée finement & peu profondement, sa queue est grosse, longue de neuf à quinze lignes, d'un vert-clair.

Le fruit est petit, ovale, diminuant également vers la tête, & vers la queue, bien arrondi sur son diametre, sa rainure n'étant presque point sensible. La queue est menue, longue de six lignes, placée dans un très-petit enfoncement. Sa hauteur est de treize lignes & demie, & son diametre est de onze lignes & demie.

La peau est noire, très-fleurie, coriace, un peu amere, & très-adherente à la chair.

La chair tire sur le jaune, elle a quelques traits légérement teints de rouge le long de l'arrête du noyau.

L'eau est assez abondante & agréable, ayant un peu de parfum, lorsque l'arbre est planté dans un terrein sec & chaud.

Le noyau est très-raboteux, adherent à la chair, long de sept lignes & demie, large de quatre lignes & demie, épais de trois lignes & demie, beaucoup plus large vers la queue du fruit que vers la tête.

Cette Prune mûrit avant la mi-Juillet, & n'est pas méprisable pour une Prune précoce.

III. *PRUNUS fructu medio, longo, pulchrè violaceo, præcoci.*

GROSSE NOIRE hâtive. Noire de Montreuil.

CETTE Prune, que l'on confond souvent avec le gros Damas de Tours, est de moyenne grosseur, ayant seize lignes de hauteur, sur quatorze lignes de diametre. Sa forme est alongée.

Sa peau est d'un beau violet, très-fleurie, coriace, & très-aigre quand on la mâche.

Sa chair est ferme, assez fine, d'un vert clair tirant sur le blanc. Elle jaunit dans la parfaite maturité.

Son eau est assez agréable, relevée d'un peu de parfum, qui fait que, quoiqu'elle ne soit pas sucrée, elle n'est pas fade.

Son noyau quitte la chair, excepté au bout & à l'arrête, où il en demeure un peu. Il est long de huit lignes, large de cinq lignes & demie, épais de trois lignes & demie.

Elle mûrit vers la mi-Juillet; ce qui la fait estimer, quoique sujette aux vers. La Jaune hâtive lui est bien inférieure en bonté.

On donne aussi le nom de *Grosse Noire hâtive* à une Prune ronde, plus grosse que la précédente, de même couleur, presqu'aussi hâtive, mais d'un goût fade, & d'une chair grossiere.

5. PRUNUS *fructu medio, oblongo, saturè violaceo.*

GROS DAMAS DE TOURS.

Ce Prunier devient grand; sa fleur est sujette à couler, lorsqu'il est planté en plein-vent.

Ses bourgeons sont gros & très-longs, rougeâtres du côté du soleil, verts tirant sur le jaune du côté de l'ombre, couverts d'un fin épiderme blanchâtre.

Ses boutons sont petits, très-pointus; les supports sont gros & saillans.

Ses fleurs ont onze lignes de diametre. Du même bouton il en sort deux ou trois, souvent avec deux petites feuilles. Les pétales sont ronds.

Ses feuilles sont grandes, longues de trois pouces neuf lignes, larges de deux pouces, se terminent en pointe à la queue qui est violette, longue de huit à dix lignes. L'autre extrémité est presqu'elliptique. La dentelure est assez fine & profonde.

Son fruit est de moyenne grosseur, alongé; la hauteur est de quatorze lignes, & le diametre de treize lignes. On n'apperçoit

presque point de rainure qui le divise suivant sa hauteur.

La peau est d'un violet foncé, très-fleurie, aigre, un peu coriace, adhérente à la chair.

La chair est presque blanche, ferme & fine.

L'eau est sucrée, & a le parfum des bons Damas; si la peau qui ne peut se séparer de la chair, ne communiquoit pas une aigreur désagréable à l'eau, cette Prune seroit excellente.

Le noyau est raboteux, & ne quitte pas bien la chair.

Sa maturité est à la mi-Juillet, ou peu après.

V. *PRUNUS fructu medio, longo, violaceo.*

DAMAS violet. (*Pl. II.*)

L'ARBRE est vigoureux; mais il donne peu de fruit.

Le bourgeon est gros & long, rouge-brun-foncé tirant sur le violet, plus clair du côté de l'ombre, chargé d'un duvet blanchâtre.

Le bouton est couché sur la branche, il est souvent double ou triple dans le gros du bourgeon. Le support est cannelé.

Les fleurs ont treize lignes de diamètre; leurs pétales sont ovales-alongés. Il en sort deux ou trois du même bouton, & souvent deux pédicules sont collés ensemble presque dans toute leur longueur.

Les feuilles sont longues de trois pouces, larges de vingt-six lignes; beaucoup plus étroites vers la queue que vers l'autre extrémité où elles s'arrondissent. La dentelure est très-peu profonde, & forme des segments de cercle. La queue, longue de dix lignes, & une partie de l'arrête, sont teintes de rouge.

Le fruit est de moyenne grosseur, alongé, ayant treize lignes & demie de diamètre, sur quinze lignes & demie de hauteur. Sa queue assez grosse & un peu velue, longue de quatre à six lignes, est placée au fond d'une petite cavité. Le diamètre du fruit est

beaucoup moindre par cette extrémité que par la tête. Il n'y a point de gouttiere sensible, mais seulement un petit applatissement sans enfoncement.

La peau est violette, très-fleurie, elle peut se détacher de la chair, lorsque le fruit est très-mûr.

La chair est jaune & ferme.

L'eau est très-sucrée, ayant cependant un peu d'aigreur.

Le noyau n'est adhérent à la chair que par un petit endroit sur le côté. Il est long de huit lignes, large de six lignes, épais de quatre lignes.

Cette Prune, qui peut être mise au nombre des bonnes, mûrit vers la fin d'Août.

VI. *PRUNUS fructu parvo, subrotundo,* [illegible]

PETIT DAMAS blanc. (*Pl. III.*)

Ce fruit est petit, presque rond, ayant environ un pouce sur chaque diametre. Il est attaché à des queues menues, longues de quatre lignes, qui n'entrent presque pas dans le fruit. Ordinairement il a un peu plus de hauteur que de diametre, il est plus renflé vers la tête que vers la queue, son diametre est applati, de sorte que pris de la gouttiere au côté opposé, il est plus large d'une ligne que sur l'autre sens, sa gouttiere est rarement sensible.

Sa peau est coriace, d'un vert jaunâtre, chargée de fleur blanche.

Sa chair est jaunâtre, succulente.

Son eau est assez sucrée; mais elle a un petit goût de sauvageon, cependant elle est agréable.

Son noyau, long de sept lignes, large de quatre lignes & demie, épais de trois lignes & demie, n'est point adhérent à la chair.

Cette Prune mûrit au commencement de Septembre.

VII. *PRUNUS fructu medio, oblongo, e viridi cereo.*

GROS DAMAS blanc. Pl. III. Fig. 2.

Le gros Damas blanc est de moyenne grosseur, un peu alongé, & plus renflé du côté de la tête que du côté de la queue, divisé d'un côté suivant sa hauteur par un applatissement plutôt que par une rainure. Il a quatorze lignes de diametre & quinze lignes & demie de hauteur. Sa queue est longue de cinq à six lignes, assez grosse, & plantée dans une très-petite cavité. Son eau est plus douce & meilleure que celle du petit Damas. La peau & la chair sont de même couleur & consistance. Sa maturité prévient un peu celle du petit Damas, qui paroît être une variété du gros.

VIII. *PRUNUS fructu medio, ovato, hinc farinâ, indè pallidè rubro.*

DAMAS rouge.

Ce Prunier est peu fertile.

Ses bourgeons sont très-longs, d'une grosseur médiocre, rougeâtres, presque de couleur de lacque vers la pointe.

Ses boutons sont petits, pointus, couchés sur la branche, peu éloignés les uns des autres. Les supports sont assez élevés.

Ses fleurs ont onze lignes de diametre. Les petales sont ovales, plats, quelques-uns un peu froncés par les bords.

Ses feuilles sont longues de deux pouces dix lignes, larges de dix-sept lignes, larges vers l'extrémité, diminuant régulierement & se terminant en pointe à la queue qui est d'un vert-blanc, longue de huit à dix lignes. La dentelure est fine, aigue, peu profonde.

Son fruit est de moyenne grosseur, de forme ovale, assez réguliere, son diametre est de quatorze lignes, & sa hauteur de

seize,

seize lignes. Il n'a point, ou presque point de gouttiere qui le partage suivant sa longueur. La queue longue de six lignes, assez bien nourrie, est plantée à fleur du fruit, ou dans un très-petit enfoncement.

Sa peau est bien fleurie, rouge-foncé du côté du soleil, rouge-pâle du côté opposé, assez fine, peu adhérente à la chair.

Sa chair est jaunâtre, fine & fondante, sans être mollasse.

Son eau est très-sucrée.

Son noyau quitte la chair. Il est petit, ayant sept lignes de longueur, cinq lignes de largeur, & quatre lignes d'épaisseur.

Ce fruit, un peu sujet à être verreux, mûrit à la mi-Août.

Il y a un autre Damas rouge plus petit, moins alongé, & plus tardif que le précédent; il mûrit vers la mi-Septembre.

IX. *PRUNUS fructu parvo, longo, nigricante.*

DAMAS noir tardif. *Pl. XX. Fig. 4.*)

CETTE Prune est petite, de forme alongée, ayant treize lignes & demie de hauteur, douze lignes & demie de diametre. Sa queue est menue, longue de quatre lignes, plantée dans une petite cavité assez profonde. La rainure qui s'étend de la tête à la queue n'a aucune profondeur, & n'est remarquable que par sa couleur. Le côté de la tête est un peu moindre que celui de la queue.

La peau est d'un violet très-foncé, presque noire, très-fleurie, dure, & difficile à détacher de la chair.

La chair tire sur le jaune du côté où le soleil a frappé le fruit, & sur le vert de l'autre côté.

L'eau est abondante & assez agréable, quoiqu'elle ait un peu d'aigreur.

Le noyau est long de sept lignes, large de cinq lignes & demie, épais de quatre lignes. Le côté opposé à l'arrête est chargé

d'une rainure profonde. Il ne tient point du tout à la chair.

Ce fruit mûrit vers la fin d'Août. Il est préférable à plusieurs especes qu'on cultive davantage.

X. *PRUNUS fructu parvo undique compresso, saturatius violaceo.*
DAMAS musqué. (*Pl. XX. Fig. 9.*)

Ce Prunier est d'une grandeur & d'une fertilité médiocres.

Le bourgeon est gros, assez long, gris-jaunâtre, rouge-brun très-foncé par l'extrémité.

Les boutons sont petits, pointus, peu éloignés l'un de l'autre, presque couchés sur la branche.

Les fleurs ont onze lignes de diametre, leurs pétales sont ovales, elles sortent deux ou trois du même bouton.

Les feuilles sont longues de trois pouces trois lignes, larges de deux pouces, dentelées peu profondément & assez finement. Leur plus grande largeur est plus vers l'extrémité que vers la queue où elles se terminent régulierement en pointe. La queue, longue de huit à onze lignes, & la plus grande partie de la grosse nervure, sont de couleur rouge-cerise.

Le fruit est petit, applati sur son diametre, & par la tête & par la queue. Une gouttiere très profonde le divise suivant sa hauteur. Sa queue, longue de six lignes, menue, blanche, est plantée dans une cavité peu profonde. Sa forme est peu réguliere. Son grand diametre est de quatorze lignes, son petit diametre est de douze lignes & demie, & sa hauteur de douze lignes.

La peau est d'un violet très-foncé, presque noire, très-fleurie.

La chair est jaune & assez ferme.

L'eau est abondante, d'un goût relevé & musqué.

Le noyau est long de six lignes, large de six lignes, épais

de quatre lignes; il quitte entiérement la chair.

Cette Prune, que quelques-uns nomment *Prune de Chypre*, ou *Prune de Malte*, mûrit à la mi-Août.

XI. *PRUNUS fructu parvo, longo, e viridi flavescente.*

DAMAS DRONET. (*Pl. XX. Fig. 2.*)

Le Damas Dronet est une petite Prune alongée, ayant douze lignes & demie de hauteur sur onze lignes de diametre. Elle n'a ni rainure ni applatissement sensible qui la divise suivant sa hauteur, mais seulement une ligne qui est presqu'imperceptible. La queue est menue, longue de six lignes, plantée dans une cavité très-étroite & assez profonde.

Sa peau est d'un vert-clair, qui tire sur le jaune lorsque le fruit est mûr; elle est peu fleurie, un peu coriace, mais elle se détache facilement de la chair.

La chair tire sur le vert; elle est transparente, ferme & fine.

L'eau est très-sucrée & d'un goût agréable.

Le noyau est petit, long de six lignes, large de quatre lignes, épais de trois lignes. Il n'est point du tout adhérent à la chair.

Ce petit fruit mûrit vers la fin d'Août; il est très-bon.

Je ne sais quelle est la Prune de Damas Dronet de Merlet; elle n'a aucune ressemblance avec celle que je viens de décrire.

XII. *PRUNUS fructu medio, propè rotundo, dilute violaceo.*

DAMAS d'Italie. (*Pl. IV.*)

L'ARBRE est vigoureux, fleurit beaucoup, & noue bien son fruit.

Ses bourgeons sont gros, d'un violet-foncé du côté du soleil, plus clair du côté de l'ombre.

Ses boutons sont gros, & les supports très-saillants & cannelés.

Ses fleurs ont onze lignes de diametre ; il en sort jusqu'à quatre d'un même bouton, les pétales sont alongés.

Ses feuilles sont rhomboïdales ou de la forme d'une lozange alongée, dentelées finement, régulierement, peu profondément. Leur longueur est de trois pouces & demi, leur largeur est de vingt-cinq lignes. La queue est longue de cinq à six lignes.

Son fruit est de grosseur moyenne ; presque rond ; son diametre est de quinze lignes & demie, & sa hauteur de quinze lignes. Il est un peu applati du côté de la queue, qui est longue de huit lignes, médiocrement grosse, & placée au fond d'une cavité assez profonde & très-évasée. Le côté de la tête est arrondi, & un peu moins gros que l'autre. La gouttiere qui divise le fruit suivant sa longueur, est ordinairement bien marquée, sans être profonde.

Sa peau est coriace, très-fleurie, d'un violet clair, qui brunit beaucoup lorsque le fruit est très-mûr.

Sa chair tire un peu sur le jaune, & plus sur le verd.

Son eau est très-sucrée, & de fort bon goût.

Son noyau ne tient presque point à sa chair, il est long de huit lignes, large de six lignes, & épais de quatre lignes.

Cette Prune est très-bonne. Elle mûrit à la fin d'Août.

XIII. PRUNUS *fructu magno, propè rotundo, dilutè violaceo, cæsio, sulco distincto.*

DAMAS de Maugeron. (*Pl. V.*)

L'ARBRE est grand & assez fertile.

Les bourgeons sont gros, courts, cannelés, de couleur d'amarante.

Les boutons sont courts, gros par la base, peu pointus, appliqués & comme collés sur la branche. Les supports sont saillans & très-larges.

Les fleurs ont treize lignes & demie de diametre. Le pétale est ovale, long de six lignes, large de quatre lignes, un peu froncé par les bords.

Ses feuilles sont grandes, alongées, beaucoup plus étroites vers la queue où elles se terminent en pointe, que vers l'autre extrémité. Leur longueur est de quatre pouces, leur largeur de deux pouces. Les bords sont dentelés très-peu profondément. La queue est longue d'un pouce.

Le fruit est gros, presque rond, ayant dix-sept lignes de diametre, sur seize lignes & demie de hauteur. La queue longue de dix lignes, menue, d'un vert jaunâtre, s'implante au milieu d'un très-petit enfoncement. On n'apperçoit presque pas de rainure qui divise le fruit suivant sa longueur, mais un applatissement qui retrécit le diametre du fruit sur ce côté d'une ligne & demie. Il est un peu applati par la tête & par la queue.

La peau est d'un violet clair, très-adhérente à la chair, à moins que le fruit ne soit très-mûr; elle est fleurie, & semée de très-petits points fauves.

La chair est ferme tirant un peu sur le vert.

L'eau est sucrée & agreable.

Le noyau ne tient point à la chair; il a neuf lignes de longueur, sept lignes & demie de largeur, & quatre lignes & demie d'épaisseur.

Cette Prune, un peu sujette aux vers, est excellente; elle mûrit vers la fin d'Août.

XIV. *PRUNUS fructu parvo, oblongo, saturè violaceo, serotino.* DAMAS de Septembre. Prune de Vacance. (*Pl. VI.*)

Ce Prunier est vigoureux; & manque rarement de donner beaucoup de fruit.

Ses bourgeons sont très-longs, médiocrement gros, rougeâtres, couverts d'un duvet blanchâtre.

Ses boutons sont petits, très-pointus, les supports peu élevés. Ce Prunier a des yeux simples, doubles, & triples.

Sa fleur a onze lignes de diametre. Les petales sont de la forme d'une raquette.

Ses feuilles sont de grandeur moyenne, minces, longues de deux pouces neuf lignes, larges de vingt lignes, dentelées finement & très-peu profondément; plus larges vers la pointe que vers la queue, qui est longue de sept ou huit lignes.

Son fruit est petit, un peu alongé, soutenu par une queue menue, longue de quatre à cinq lignes, plantée dans une cavité étroite & assez profonde. Un de ses côtés est divisé suivant sa hauteur par une gouttiere sensible, quoique très-peu profonde. Sa hauteur est de treize lignes, & son diametre de douze lignes.

Sa peau est fine, d'un violet-foncé, bien fleurie, adhérente à la chair.

Sa chair est jaune & cassante. Elle a assez d'eau lorsque les automnes sont fort chauds.

Son eau est d'un goût relevé, agréable, sans aigreur.

Son noyau quitte la chair. Il est long de huit lignes, large de cinq lignes & demie, épais de trois lignes & demie. Le côté opposé à l'arrête est creusé d'un sillon profond, comme celui du Damas noir tardif. Il est terminé par une pointe très-aigue.

Cette Prune mûrit vers la fin de Septembre.

XV. *PRUNUS fructu magno, globoso, pulchre violaceo.*
MONSIEUR. (*Pl. VII.*)

L'ARBRE est assez grand, vigoureux, & produit beaucoup de fruit.

Les bourgeons ſont gros & forts; leur écorce eſt d'un rouge-brun-foncé, tirant ſur le violet, preſqu'entiérement couverte d'un épiderme blanc du côté du ſoleil, vert, ſemé de très-petits points jaunes du côté de l'ombre.

Les boutons médiocrement gros, très-pointus, font avec la branche un angle très-ouvert. Les ſupports ſont fort larges & élevés.

Les fleurs s'ouvrent bien, leur diametre eſt de onze lignes; les pétales ſont un peu plus longs que larges. Les ſommets des étamines ſont de couleur d'aurore.

Les feuilles ſont grandes, d'un beau vert, elliptiques, longues de trois pouces quatre lignes, larges de vingt-cinq lignes, finement dentelées par les bords, & ſoutenues par des queues longues de quatorze lignes.

Le fruit eſt gros, preſque rond, bien fleuri, ſon diametre eſt de dix-huit lignes, & ſa hauteur de ſeize lignes. La queue eſt groſſe, longue de ſept lignes, plantée au milieu d'une cavité aſſez profonde, à laquelle ſe termine une gouttiere ordinairement peu conſidérable qui diviſe le fruit en deux.

La peau eſt d'un beau violet, fine, ſe détache aiſément de la chair; quelquefois elle ſe fend, & le fruit n'en eſt que meilleur.

La chair eſt jaune, aſſez fine, & fondante lorſque le fruit a acquis une parfaite maturité.

L'eau eſt un peu fade, à moins que ce Prunier ne ſoit planté dans une terre chaude & légere.

Le noyau n'a que huit lignes de longueur, ſept lignes de largeur, quatre lignes d'épaiſſeur. Il eſt un peu raboteux, applati vers l'extrémité qui répond à la tête du fruit, & ne tient point à la chair.

Cette Prune eſt eſtimable non-ſeulement par ſa beauté, mais

encore parce qu'elle mûrit de bonne heure, vers la fin de Juillet.

XVI. *PRUNUS fructu magno, subrotundo, saturè violaceo, præcoci.*
MONSIEUR hâtif. (*Pl. XX. Fig.* 1.)

Ce Prunier est une variété du précédent qui lui ressemble beaucoup, même par le fruit; il en differe principalement par le temps de la maturité du fruit. Le Monsieur hâtif mûrit vers la mi-Juillet, & par conséquent précede l'autre d'environ quinze jours.

Ce fruit est gros, presque rond, quoiqu'il paroisse un peu alongé. Sa hauteur est de dix-sept lignes, son grand diametre de dix-sept lignes, & son petit diametre de seize lignes. Une gouttiere peu profonde s'étend sur un des côtés, de la tête à la queue. La queue est menue, longue de quatre lignes & demie, plantée dans une cavité étroite & assez profonde. A l'autre extrémité du fruit, il y a un petit applatissement très-peu enfoncé.

La peau est d'un violet-foncé, très-fleurie, très-amere, mais elle se détache facilement de la chair.

La chair est fondante, d'un jaune tirant sur le vert.

L'eau est assez abondante & peu relevée.

Le noyau, long de neuf lignes, large de six lignes, épais de quatre lignes, est jaune & un peu raboteux. Du côté de la queue du fruit, il se termine en pointe obtuse, dans le reste il est ovale.

XVII.

XVII. *PRUNUS fructu magno, subrotundo compresso, hinc violaceo, inde rubello.*

Royale de Tours. (*Pl. XX. Fig. 8.*)

Ce Prunier est fort & vigoureux, fleurit beaucoup & noue assez bien son fruit.

Ses bourgeons sont très-gros, courts, d'un vert-brun, rougeâtres par le bout, tiquetés de petits points gris.

Ses boutons sont gros, en grand nombre, écartés de la branche. Les supports sont très-renflés.

Sa fleur a treize lignes de diametre. Les petales sont un peu plus longs que larges. Les sommets des étamines sont d'un jaune-brun.

Ses feuilles sont longues de trois pouces quatre lignes, larges de deux pouces trois lignes, terminées en pointe presqu'égale par les deux extrémités. La dentelure est aiguë, assez profonde; la queue est longue de six lignes. Les petites feuilles ont presque la forme d'une raquette.

Son fruit est gros, divisé suivant sa hauteur par une gouttiere bien marquée, quoique peu profonde, qui applatit son diametre; de sorte qu'il a dix-huit lignes sur son grand diametre, seize lignes du fond de sa gouttiere au côté opposé, & dix-huit lignes de hauteur. Vu sur son petit diametre, il paroît d'une forme un peu alongée. La queue est bien nourrie, d'un vert très-clair, plantée dans une petite cavité étroite & peu profonde. La tête est un peu applatie, & même enfoncée.

La peau est d'un violet peu foncé, très-fleurie, semée de très-petits points d'un jaune presque doré. Du côté de l'ombre, elle est plutôt rouge clair que violette.

La chair est d'un jaune tirant sur le vert, fine & très-bonne.

L'eau est abondante, sucrée, plus relevée que celle de la Prune de Monsieur.

Le noyau est grand, plat, très-raboteux, long de dix lignes & demie, large de huit lignes, épais de quatre lignes.

Cette Prune mûrit vers la fin de Juillet. C'est un fort bon fruit. Lorsqu'il n'a pas acquis toute sa maturité sur l'arbre, ou que l'arbre n'est pas planté à une bonne exposition, sa peau est d'un rouge assez clair, & non pas violette.

XVIII. *PRUNUS fructu maximo, rotundo, dilutè violaceo.*

PRUNE de Chypre.

CETTE Prune est très-grosse, presque ronde, ayant dix-neuf lignes de hauteur, sur dix-neuf lignes & demie de diamètre. Une rainure presque imperceptible la divise suivant sa longueur, & se termine à un petit enfoncement à la tête, & à un autre plus considérable à l'autre extrémité, au milieu duquel la queue est plantée; elle est grosse, longue de sept lignes.

Sa peau est d'un violet-clair, bien fleurie, coriace, d'un goût très-aigre; elle se détache fort difficilement de la chair.

Sa chair est ferme, verte.

Son eau est assez abondante, & sucrée, mais elle a une aigreur & un goût de sauvageon qui est désagréable: cependant lorsque le fruit est extrêmement mûr, sa chair devient tendre, son eau perd de son aigreur, & alors il est assez bon.

Son noyau n'est pas gros à proportion du fruit, il ne tient à la chair que par un ou deux endroits, il est très-raboteux, & un de ses bords est relevé d'arrêtes très-saillantes.

XIX. *PRUNUS fructu medio, globoso, pulchrè coccineo, serotino.*

PRUNE Suisse. (*Pl. XX. Fig.* 1.)

L'ARBRE est grand & fertile.

Les bourgeons sont menus, violet-foncé du côté du soleil,

violet-clair couvert d'une poussiere jaune-doré très-fine du côté de l'ombre. Le gros du bourgeon est verdâtre mêlé de gris-clair.

Les boutons sont gros, courts, pointus, placés près les uns des autres, faisant presqu'angle droit avec la branche. Les supports sont gros & saillants.

Les fleurs ont de onze à douze lignes de diametre ; elles sont ordinairement solitaires. Le pétale est ovale-alongé.

Les feuilles sont longues de vingt lignes, larges de quinze lignes, ovales, leur dentelure est à peine sensible. Elles se creusent en bateau, & souvent se recoquillent en différents sens ; la queue est grosse, longue de cinq à huit lignes.

Le fruit est de moyenne grosseur, bien arrondi sur son diametre, n'ayant ni gouttiere ni applatissement qui le divise suivant sa hauteur. Sa queue est longue de sept lignes, & plantée dans une très-petite cavité. Sa tête est un peu applatie, & au milieu on remarque une cavité beaucoup plus évasée & presque aussi profonde que celle où la queue s'implante. Sa hauteur est de seize lignes, & son diametre est de seize lignes & demie.

Sa peau est d'un beau violet, elle est très-fleurie, très-dure, mais elle s'enleve facilement.

Sa chair est d'un jaune-clair, tirant un peu sur le vert du côté de l'ombre.

Son eau est abondante, très-sucrée, d'un goût plus relevé & plus agréable que la Prune de Monsieur à laquelle on la compare ordinairement.

Son noyau est adhérent par quelques endroits. Il est long de sept lignes & demie, large de six lignes, épais de quatre lignes. Son arrête est très-large, & le côté opposé est creusé d'un sillon profond, comme le noyau du Perdrigon rouge, mais les bords sont unis.

Cette Prune mûrit au commencement de Septembre, & dure presque tout ce mois.

XX. *PRUNUS fructu parvo, ovoidali, viridi albido, maculis rubris ad solem distincto.*

PERDRIGON blanc. (*Pl. VII.*)

Ce Prunier étant sujet à couler, il convient de le planter en espalier.

Ses bourgeons sont gros, courts, bruns; violets à la cime, couverts d'une poussiere ou duvet blanchâtre.

Ses boutons sont gros, peu écartés de la branche. Les supports sont saillants.

Ses fleurs ont onze lignes de diametre, s'ouvrent bien, sortent deux ou trois d'un même oeil. Le pétale est plat & rond.

Ses feuilles sont longues de deux pouces dix lignes, larges de dix-neuf lignes, beaucoup plus étroites vers la queue où elles se terminent régulierement en pointe aiguë, que vers l'autre extrémité qui se termine en pointe obtuse. Leur dentelure est réguliere, assez grande & assez profonde. La queue est longue de neuf lignes.

Son fruit est petit; il a quinze lignes & demie de hauteur, & quatorze lignes & demie de diametre. Il est un peu longuet, & son diametre est moindre vers la queue que vers la tête. La gouttiere qui le divise suivant sa longueur n'est presque pas sensible. La queue, assez menue, longue de huit lignes, s'implante au fond d'une très-petite cavité.

Sa peau est coriace, d'un vert blanchâtre, piquetée de rouge du côté du soleil, chargée d'une fleur très-blanche.

Sa chair est d'un blanc un peu verdâtre, transparente, fort fondante quoique ferme.

Son eau a un petit parfum qui lui est propre. Elle est si sucrée que, lorsque le fruit est très-mûr, il paroît au goût comme confit.

Son noyau, long de sept lignes, large de cinq lignes, épais

de trois lignes, n'est point adhérent à la chair.

Cette Prune est très-bonne crue & confite. C'est avec elle qu'on fait des Pruneaux séchés au soleil qu'on nomme *Brugnolles* parce qu'ils viennent d'un village de Provence qui porte ce nom.

Elle mûrit au commencement de Septembre. Lorsque ce Prunier se trouve dans un terrein qui lui convient, son fruit est plus gros qu'il ne vient d'être décrit.

XXI. *PRUNUS fructu medio longulo, e purpureo violaceo subfusco, pruinoso flore duplicato.*

PERDRIGON violet. Pl. IX.

L'ARBRE noue difficilement son fruit en plein-vent, il veut l'espalier.

Les bourgeons sont longs & forts, leur écorce est d'un violet-foncé du côté du soleil, & d'un rouge-mêlé de violet du côté opposé. Le gros du bourgeon est jaune-vert.

Les boutons sont gros, pointus, écartés de la branche, vers l'extrémité du bourgeon il y a souvent des boutons doubles & même triples. Les supports sont médiocrement élevés.

Les fleurs ont onze lignes de diametre. Leurs pétales sont ronds, & les sommets des étamines sont d'un jaune très-pâle.

Les feuilles sont longues de quatre pouces, larges de deux pouces, plus minces que celles de la plupart des autres Pruniers; dentelées régulièrement, peu profondément, & surdentelées; beaucoup plus larges vers l'extrémité que vers la queue où elles se terminent régulièrement en pointe. La queue est longue de dix à douze lignes.

Le fruit est un peu alongé, de moyenne grosseur, ayant dix-sept lignes de hauteur, sur seize lignes & demie de diametre. La queue longue de neuf lignes, est placée au fond d'une petite cavité, mais profonde. La gouttiere est peu marquée, mais le

côté sur lequel elle s'étend est un peu applati ; de sorte que le diametre pris sur ce sens n'est que de quinze lignes & demie au plus. Le côté de la tête est plus renflé que celui de la queue.

Sa peau est coriace, d'un beau violet tirant sur le rouge, fumée d'une fleur blanche & comme argentée, tiquetée de très-petits points d'un jaune-doré.

Sa chair est d'un vert-clair, fine & délicate.

Son eau est fort sucrée, d'un goût très-relevé, & d'un parfum qui lui est propre.

Son noyau est adherent à la chair : il est long de huit lignes & demie, large de six lignes, épais de trois lignes & demie.

Cette Prune qui est une variété de la précédente, dont elle ne differe presque que par sa couleur, & l'adherence du noyau, mûrit vers la fin d'Août.

XXII. PRUNUS *fructu parvo, ovoideo, pulchrè rubro, pediculo compresso.*

PERDRIGON rouge. (*Pl. XX. Fig. 6.*)

Ce Prunier est plus fertile & moins sujet à couler que les autres Perdrigons.

Les bourgeons sont menus, très-allongés, bruns, leur pointe est d'un rouge-foncé du côté du soleil, & d'un rouge-vif du côté opposé.

Les boutons sont petits, très-pointus, couchés sur la branche. Les supports sont peu élevés.

Les fleurs sortent deux ou trois d'un même bouton. Elles ont un pouce de diametre ; le pétale est ovale, plat.

Les feuilles sont médiocrement grandes ; de forme elliptique un peu plus larges vers la queue que vers l'autre extrémité où elles se terminent en pointe aigue, dentelées régulierement, finement & assez profondément ; leur longueur est de trois pouces ;

& leur largeur de deux pouces. La queue est longue de cinq ou six lignes.

Le fruit est petit, de forme ovale comme le Perdrigon blanc; bien arrondi sur son diametre, n'ayant ni rainure, ni presque d'applatissement; sa queue, longue de neuf lignes, est plantée dans un très-petit enfoncement; sa tête est un peu plus obtuse ou applatie que l'autre extrémité. Sa hauteur est de quinze lignes & demie, & son diametre est de quatorze lignes & demie. Il est plus gros dans les terreins où il se plaît.

La peau est d'un beau rouge tirant un peu sur le violet, tiquetée de très-petits points fauves; elle est très-fleurie.

La chair jaune-clair du côté du soleil, tire sur le vert du côté de l'ombre; elle est fine & ferme.

L'eau est abondante, très-sucrée & relevée.

Le noyau est long de neuf lignes, large de cinq lignes & demie, épais de trois lignes & demie, se détache aisément de la chair. Le côté opposé à l'arrête est creusé d'une rainure ouverte & très-profonde.

Cette Prune est plus tardive que les deux précédentes, elle mûrit en Septembre, c'est un excellent fruit.

XXIII. *PRUNUS fructu medio, oblongo, cute saturatè, undè dilutè violaceâ, punctis fulvis conspersâ.*

Perdrigon Normand.

Ce Prunier, presqu'inconnu dans les environs de Paris, est grand & vigoureux, son bois est gros & fort cassant.

Ses feuilles sont grandes, épaisses, d'un beau vert.

Ses fleurs sont belles, & peu sujettes à couler.

Le fruit est gros, un peu alongé, plus renflé du côté de la queue que par la tête. Rarement il est divisé suivant sa hauteur par une gouttiere sensible, mais seulement par un applatissement.

Sa queue, aſſez groſſe, longue de quatre à ſix lignes, s'implante dans une cavité ronde, étroite, peu profonde. La tête eſt un peu applatie. Il a dix-ſept lignes de hauteur, autant ſur ſon grand diametre, ſeize lignes ſur ſon petit diametre. Lorſqu'il ſurvient des pluies au temps de ſa maturité, il ſe fend, ſans que ſa bonté en ſoit altérée.

La peau eſt bien fleurie, tiquetée de points fauves. Le côté du ſoleil eſt d'un violet-foncé tirant ſur le noir; l'autre côté eſt mêlé de violet-clair & de jaune. Elle eſt coriace; mais elle ſe détache facilement de la chair, & n'a ni âcreté ni acidité, ni amertume.

La chair eſt ferme, fine & délicate, d'un jaune très-clair.

L'eau eſt abondante, douce & relevée.

Le noyau, adhérent à la chair par quelques endroits, à moins que le fruit ne ſoit très-mûr, eſt ovale, applati, preſqu'uni; long de huit lignes & demie, large de ſix lignes & demie, épais de trois lignes & demie.

Cette Prune, qu'on peut mettre au nombre des bonnes, mûrit après la mi-Août. L'arbre eſt très-fertile, & n'a pas beſoin de l'eſpalier.

XXIV. *PRUNUS fructu magno, ſubrotundo* [illegible] *dulci* [illegible]

ROYALE. (*Pl. X.*)

Ce Prunier devient un grand arbre.

Ses bourgeons ſont gros, longs, vigoureux. Leur écorce eſt violette avec des taches cendrées; le plus communément elle eſt gris-de-lin du côté du ſoleil, & gris-vert du côté de l'ombre.

Ses boutons ſont petits, très-aigus, & s'écartent de la branche.

Ses fleurs ſont belles, de treize lignes de diametre. Les pétales ſont longs de ſix lignes, larges de cinq lignes, un peu creuſés en cuilleron.

Ses

Ses feuilles sont très-vertes, repliées en gouttiere, longues de trois pouces, larges de deux pouces. Si elles se terminoient autant en pointe par l'extrémité que par la queue, elles seroient de la forme d'une losange, ou rhomboïdes. La dentelure des bords est grande, ronde, & très-peu profonde. La queue est longue de six à huit lignes.

Son fruit est gros, presque rond, son diametre étant de dix-sept lignes & demie, & sa hauteur de dix-sept lignes, divisé suivant sa hauteur par une rainure à peine sensible, & un peu applati sur ce sens, de sorte que son diametre pris de la rainure au côté opposé, n'est que de seize lignes. Sa convexité est un peu plus applatie du côté de la tête que du côté de la queue lorsqu'on le regarde par son grand diametre. La queue est longue de douze lignes, verte, bien nourrie, couverte d'un duvet léger, plantée dans une petite cavité.

La peau est d'un violet clair, & si fleurie qu'elle paroît comme cendrée, tiquetée de très-petits points fauves.

La chair est d'un vert-clair & transparent, ferme & assez fine.

L'eau a un goût très-relevé & semblable à celui du Perdrigon.

Le noyau n'est point adhérent à la chair; il a huit lignes de longueur, six lignes de largeur, & quatre lignes d'épaisseur.

Cette Prune mûrit à la mi-Août.

XXV. PRUNUS *fructu magno, paululum compresso, viridi, maculis cinereis & rubris conspersa.*

Dauphine. Grosse Reine-Claude. Abricot vert. Verte-bonne. (*Pl. XI.*)

L'arbre est assez vigoureux, & charge bien.

Les bourgeons sont forts & très-gros, leur écorce est brune

& lisse, vers l'extrémité elle est ordinairement rougeâtre du côté du soleil, & verte du côté opposé.

Les boutons sont médiocrement gros, & peu éloignés les uns des autres; mais leurs supports sont très-gros & saillants.

Les fleurs ont un pouce de diametre. Les pétales sont ovales. Souvent deux pédicules sont collés ensemble dans toute, ou presque toute leur longueur, ce qui fait paroître beaucoup de fleurs jumelles.

Les feuilles sont d'un vert-luisant foncé, larges & grandes. Celles des bourgeons ont jusqu'à cinq pouces trois lignes de longueur, sur deux pouces neuf lignes de largeur. Celles des branches à fruit sont beaucoup moindres. Les bords sont dentelés & surdentelés. La dentelure est grande, assez profonde, réguliere, arrondie. La queue est grosse, longue de six à sept lignes.

Le fruit est gros, rond, un peu applati par les deux bouts, ayant dix-huit lignes de diametre, sur seize lignes de hauteur. La queue, de grosseur médiocre, est plantée au milieu d'une cavité assez profonde. Une gouttiere peu sensible divise ce fruit suivant sa hauteur. Il est applati du côté de cette gouttiere, de sorte que son diametre pris sur ce sens, n'est que de seize lignes. Les gros fruits ont une ligne de plus sur chaque dimension. Lorsqu'il vient des pluies au temps de sa maturité, il se fend, & il en devient meilleur.

Sa peau est adhérente à la chair, fine, verte, marquée de taches grises, & frappée de rouge du côté du soleil, couverte d'une fleur très-légere.

Sa chair est d'un vert jaunâtre, très-fine, délicate & fondante, sans être mollasse.

Son eau est abondante, sucrée, & d'un goût excellent.

Son noyau est adhérent à la chair par l'arrête, & par un endroit de deux ou trois lignes sur chaque côté de son plat,

long de huit lignes, large de six lignes & demie, épais de quatre lignes.

Cette Prune mûrit au mois d'Août. Elle est sans contredit la meilleure de toutes les Prunes pour être mangée crue. On en fait de très-bonnes compotes, & de fort belles confitures; les Pruneaux en sont de très-bon goût, mais peu charnus.

XXVI. *PRUNUS fructu medio, rotundo-compresso, è viridi albido.*

Petite REINE-CLAUDE.

Ce Prunier produit beaucoup de fleurs & de fruit.

Ses bourgeons sont moindres que ceux de la Dauphine; leur écorce est d'un rougeâtre-foncé du côté du soleil, verte du côté de l'ombre, couverte d'un petit duvet blanchâtre.

Ses boutons sont longs, très-pointus, presque couchés sur la branche. Les supports sont gros.

Ses fleurs ont onze lignes de diametre. Les pétales sont un peu plus longs que larges, & creusés en cuilleron. Les sommets des étamines sont fort gros.

Ses feuilles sont d'un vert-naissant, un peu farineuses par dessous, moindres que celles de la Dauphine.

Son fruit est de moyenne grosseur, rond, applati, sur-tout du côté de la queue, & divisé suivant sa hauteur par une gouttiere plus profonde que la grosse Reine-Claude. Son diametre est de seize lignes, & sa hauteur est de quinze lignes. La queue, longue de six lignes & demie, est reçue au milieu d'une cavité assez profonde.

La peau est coriace, d'un vert tirant sur le blanc, très-chargée d'une fleur très-blanche.

La chair est blanche, ferme, un peu seche, quelquefois pâteuse, quelquefois assez fondante, mais un peu grossiere.

L'eau est sucrée, mais moins relevée que celle de la Dauphine; souvent même elle a un peu d'aigreur.

Le noyau n'est pas adhérent à la chair. Il est long de huit lignes, large de six lignes, épais de trois lignes.

Cette Prune mûrit au commencement de Septembre. Quoique beaucoup inférieure à la précédente, elle peut être mise au rang des meilleures Prunes.

XXVII. *PRUNUS flore semi-duplici.*

PRUNIER à fleur semi-double. (*Pl. XII.*)

Ce Prunier est une variété de la Dauphine; il est aussi vigoureux, mais il produit beaucoup moins de fruit.

Les bourgeons sont gros & forts, d'un violet-foncé du côté du soleil, d'un violet-clair mêlé de vert du côté opposé.

Les boutons sont assez gros, pointus, s'écartent peu de la branche. Les supports sont gros & saillans.

La fleur a un pouce de diametre. Elle est semi-double, composée de douze à dix-huit pétales, dont les cinq ou six extérieurs sont presque ronds, ayant environ cinq lignes sur chaque dimension, plats & non froncés par les bords. Les intérieurs sont moindres & de diverse grandeur. Le calyce est vert en dehors & en dedans, ce qui fait paroître vert le centre de la fleur. Le pistil est gros. Les étamines se couchent sur les pétales.

Les feuilles sont d'un vert-brillant, assez grandes, longues de trois pouces & demi, larges de deux pouces trois lignes, beaucoup moins larges du côté de la queue que vers l'autre extrémité. La dentelure est assez fine, réguliere, arrondie, & peu profonde.

Le fruit est moins gros que celui de la Dauphine, souvent même beaucoup moins que celui de la petite Reine-Claude, dont

il a la forme, de sorte que dans bien des terreins, il n'a que quatorze lignes de diametre & treize de hauteur. Sa gouttiere n'est pas plus profonde que celle de la Dauphine. Sa queue est plantée dans une cavité assez large & profonde.

Sa peau est verte, souvent elle devient jaune au temps de sa maturité.

Sa chair est plus grossiere que celle de la petite Reine-Claude, jaune lorsque la peau prend cette couleur.

Son eau est médiocrement bonne, elle devient très-fade lorsque le fruit est extrêmement mûr.

Son noyau est adherent à la chair.

Ce Prunier mérite plus d'être cultivé pour sa fleur que pour son fruit, qui mûrit en même temps que la Dauphine.

Le fruit du Prunier à fleur semi-double que nous cultivons à Denainvilliers est gros, applati par l'extrémité, où la queue longue de trois à quatre lignes, est placée dans une cavité large & très profonde. Le côté de la tête est beaucoup moindre que celui de la queue. Le diametre de ce fruit est de dix-neuf lignes, & sa hauteur est de dix-huit lignes. La gouttiere est bien marquée, & quelquefois assez profonde. L'eau est très-abondante & agréable, quoique peu relevée. De sorte que si ce Prunier étoit plus fertile, il mériteroit bien d'être cultivé pour son fruit.

Ses feuilles sont petites, & presque rondes.

XXVIII. *PRUNUS fructu magno, rotundo compresso, ante e viridi albido, inde non nihil rubente.*

ABRICOTÉE. (*Pl. XIII.*)

L'ARBRE devient grand.

Ses bourgeons sont gros, longs & vigoureux, bruns, couverts d'un duvet blanchâtre, la pointe est d'un violet-foncé du côté du soleil, verte au côté de l'ombre.

Ses boutons sont de moyenne grosseur, peu éloignés les uns des autres, comme collés sur la branche, les supports sont larges, cannelés, & assez élevés.

Sa fleur a treize lignes de diametre; le pétale est plus long que large, presqu'ovale.

Ses feuilles sont d'un vert-luisant, longues de trois pouces quatre lignes, larges de dix-sept lignes, beaucoup plus étroites & plus pointues vers la queue que par l'autre extrémité. Leur dentelure est fine, réguliere, aigue, peu profonde. Leur queue est longue de sept lignes. Les feuilles des bourgeons sont figurées en raquette courte, ayant vingt-cinq lignes de longueur sur vingt lignes de largeur vers l'extrémité opposée à la queue. La dentelure en est à peine sensible.

Son fruit est plus gros & plus alongé que la petite Reine-Claude à qui il ressemble beaucoup. Son diametre est de dix-huit lignes, & sa hauteur de seize lignes & demie. Sa queue est courte & placée presqu'à fleur du fruit, ou dans un très-petit enfoncement. La gouttiere qui le divise sur un côté suivant sa hauteur, est large & profonde, sur-tout du côté de la tête où elle se termine à un petit enfoncement.

Sa peau est aigre, coriace, d'un vert-blanchâtre du côté de l'ombre, frappée de rouge du côté du soleil.

Sa chair est ferme, jaune.

Son eau est musquée, assez agréable, & abondante lorsque le fruit est bien mûr, mais elle conserve presque toujours un peu goût de sauvageon.

Son noyau n'est point adhérent à la chair. Il est long de sept lignes & demie, large de six lignes & demie, épais de trois lignes & demie.

Cette Prune mûrit au commencement de Septembre. C'est un fort bon fruit, presque comparable à la Reine-Claude.

La Prune d'Abricot est plus longue que l'Abricotée. Sa peau

eſt jaune, tiquetée de rouge ; ſa chair eſt plus jaune & plus ſeche.

XXIX. *PRUNUS fructu parvo (vel minimo) rotundo oblongo, ſuccineo colore.*

PRUNUS fructu parvo, ex viridi flaveſcente. Inſt.

MIRABELLE. (*Pl. XI.*)

Ce Prunier ne devient que d'une taille médiocre ; mais il eſt très-touffu, & donne beaucoup de fruit par bouquets.

Les bourgeons ſont menus, d'un rouge-violet à la pointe, gris-clair dans le reſte.

Les boutons ſont aſſez gros, placés les uns près des autres ; ils font avec la branche un angle très-ouvert. Les ſupports ſont ſaillants.

Les fleurs ſont abondantes, il en ſort deux ou trois d'un même bouton. Elles ont neuf lignes de diametre ; leurs petales ſont ovales.

Les feuilles ſont petites, d'un vert aſſez foncé, ovales, très-arrondies, dentelées finement par les bords, longues de vingt-huit lignes, larges de quatorze lignes, attachées par des queues aſſez menues, & longues de neuf lignes.

Le fruit eſt petit, rond, un peu alongé, ayant treize lignes de hauteur & douze lignes de diametre. Il n'y a point de rainure ſenſible qui le diviſe ſuivant ſa longueur. La queue, longue de ſept lignes, eſt plantée à fleur du fruit, ou dans un très-petit enfoncement.

Sa peau eſt un peu coriace, jaune, devient de couleur d'ambre dans la parfaite maturité du fruit, & tiquetée de rouge lorſque le ſoleil l'a frappée.

Sa chair eſt jaune, ferme, & un peu ſeche. Cependant elle acquiert de l'eau, en laiſſant bien mûrir le fruit.

Son eau eſt fort ſucrée.

Son noyau est petit, tendre & ne tient point à la chair. Il est long de six lignes, large de quatre lignes & demie, épais de trois lignes.

Cette Prune mûrit vers la mi-Août. Elle est assez bonne crue; mais elle est principalement estimée pour les confitures & pour les compotes, parce qu'elle prend un parfum très-agréable dans le sucre: on en fait encore de jolis Pruneaux.

La petite Mirabelle est de même forme, un peu plus jaune, plus hâtive, plus seche, & moins grosse, n'ayant que dix lignes & demie de hauteur, sur neuf lignes & demie de diametre.

XXX. *PRUNUS fructu parvo, rotundo, flavo,* [illegible] *sparso.*

DRAP-D'OR. MIRABELLE double.

Les bourgeons sont courts, assez gros, d'un vert-brun du côté du soleil, verts du côté de l'ombre. La pointe est d'un violet foncé du côté du soleil, aurore du côté opposé.

Les boutons sont petits, pointus, couchés sur la branche. Les supports sont très-saillans.

La fleur a onze lignes de diametre; ses pétales sont longs & étroits.

La feuille est ovale, longue de trois pouces, large de deux pouces trois lignes, d'un vert un peu pâle, dentelée par les bords, soutenue par des pédicules longs de huit lignes.

Le fruit est petit, presque rond, de la forme d'une petite Reine-Claude, sa hauteur est de douze lignes, & son diametre de treize lignes. La rainure qui le divise suivant sa hauteur est presqu'imperceptible. Sa queue est menue, longue de six lignes, placée au fond d'une petite cavité.

Sa peau est fine, jaune, marquetée de rouge du côté du soleil.

Sa chair est jaune, fondante, & très-délicate.

Son

Son eau est fort sucrée, & d'un goût très-fin.

Son noyau est petit, long de six lignes, large de cinq lignes, épais de quatre lignes, il n'est pas adhérent à la chair, cependant il ne la quitte pas net.

Cette Prune, qui paroît comme transparente, mûrit vers le douze d'Août.

Je crois que Merlet a eu raison de mettre le Drap-d'or & la Mirabelle au rang des Damas.

XXXI. *PRUNUS fructu parvo, longiori, utrinque acuto, è viridi lutea?*

BRICETTE. (*Pl. XX. Fig. 5.*)

C'EST une petite Prune dont la hauteur est de quinze lignes & le diametre de douze lignes & demie. Elle se termine en pointe aux deux extrémités, mais le côté de la tête est plus alongé que celui de la queue. Elle n'a point de gouttiere sensible, seulement le côté où elle devroit s'étendre suivant la hauteur du fruit, est un peu applati. La queue, assez nourrie, longue de huit lignes & demie, est plantée presqu'à fleur, sur un petit applatissement plutôt que dans un enfoncement. Sa peau est d'un verd-jaune, très-chargée de fleur, ce qui la fait paroître blanche: elle est dure, mais elle se détache de la chair lorsque le fruit est bien mûr. Sa chair est ferme, tirant sur le jaune. Son eau est assez abondante, un peu aigrelette. Son noyau est long de huit lignes, large de cinq lignes & demie, épais de trois lignes & demie; il n'est point du tout adhérent à la chair. Cette Prune dure long-temps: dans certaines années les premieres mûrissent au commencement de Septembre, & les dernieres à la fin d'Octobre.

XXXII. *PRUNUS fructu magno, ovato, dilutè violaceo.*

IMPÉRIALE violette. (*Pl. XV.*)

L'ARBRE est très-vigoureux.

Le bourgeon est gros & long, rouge-brun, tiqueté de très-petits points gris. La cime tire sur le violet-clair.

Le bouton est gros, pointu, très-écarté de la branche; ses supports sont peu élevés.

La fleur a un pouce de diametre; ses pétales sont ronds; le style du pistil est très-long. Souvent la fleur a six, sept, huit pétales, & alors les uns sont ronds, les autres alongés.

Les feuilles sont longues de trois pouces, larges de deux pouces; la dentelure est grande, réguliere, peu profonde; leur forme est elliptique, également pointue par les deux extrémités. Leur queue est longue de huit ou neuf lignes.

Le fruit est gros, long, ovale, un peu plus renflé du côté de la tête que du côté de la queue. Sa hauteur est de dix-neuf à vingt lignes, & son diametre est de quinze à seize lignes. Il pend à une queue assez menue, longue de neuf à dix lignes, qui s'implante au milieu d'une petite cavité assez profonde. La gouttiere qui le divise suivant sa longueur, est ordinairement très-sensible.

Sa peau est un peu coriace, d'un violet-clair, très-fleurie, se détache difficilement de la chair.

Sa chair est ferme & un peu seche, d'un verd-blanchâtre & transparent.

Son eau est sucrée, & d'un goût relevé.

Son noyau pointu, long de dix lignes, large de six lignes, épais de quatre lignes, n'est point adhérent à la chair.

Cette Prune mûrit vers le vingt d'Août; elle est sujette à être attaquée des vers.

XXXIII. *PRUNUS foliis ex albo variegatis.*

IMPÉRIALE violette à feuilles panachées.

Ce Prunier est une variété du précédent.

Ses bourgeons sont gros & forts pour un arbre panaché; d'un beau violet du côté du soleil, panachés de vert & de blanc du côté de l'ombre, cannelés au-dessous des boutons.

Les boutons sont triples dans toute la longueur du bourgeon. Les supports sont gros & saillants.

Ses feuilles sont petites, n'ayant que deux pouces de longueur sur seize lignes de largeur; elles se terminent en pointe aiguë, sont dentelées régulièrement, profondément & assez finement; le dedans est panaché & comme sablé de blanc & de vert; le dehors est presque tout blanc. Les queues, longues de quatre à cinq lignes, sont violettes d'un côté, & d'un vert blanc de l'autre.

Le fruit est ordinairement difforme, mal conditionné & comme avorté. Il est d'un violet très-clair, peu fleuri, attaché à une queue menue, longue de six lignes: de sorte que cet arbre convient mieux dans des jardins d'ornement que dans les vergers.

Il y a une autre Impériale dont le fruit est très-gros, & très-alongé, ayant deux pouces de hauteur, sur dix-huit lignes de diametre, de la forme d'une olive, un peu plus pointu du côté de la queue que du côté de la tête. Sa rainure n'est presque pas sensible. La queue est placée presqu'à fleur du fruit.

Sa peau est coriace; mais elle se détache aisément de la chair.

Sa chair est un peu jaunâtre, transparente, & plus fondante que celle de la précédente.

Son eau est sucrée & agréable, quoiqu'elle conserve un peu d'aigreur, même dans son extrême maturité.

Son noyau quitte bien la chair, il est raboteux, fort long, pointu & plat, n'ayant que six lignes & demie de largeur,

& trois lignes d'épaisseur, sur quatorze lignes de longueur.

Cette Prune, qui est très-belle, mûrit un peu plutôt que la précédente.

XXXIV. *PRUNUS fructu magno, longiori, dilutè violaceo.*
JACINTHE. (*Pl. XVI.*)

CET arbre est vigoureux.

Ses bourgeons sont de moyenne grosseur, longs & droits, rougeâtres par la cime; dans le reste comme marbrés de diverses couleurs, blancs, verts, jaunes, &c.

Ses boutons sont petits, courts, couchés sur la branche, leurs supports sont saillants.

Ses fleurs sont de grandeur moyenne, très-abondantes, souvent il en sort six ou sept d'un même nœud; les pétales sont ovales.

Ses feuilles sont longues de trois pouces trois lignes, larges de deux pouces, un peu moins larges vers la queue que vers l'autre extrémité. La dentelure des bords est arrondie & peu profonde. La queue est longue de six lignes.

Son fruit est gros, alongé, ayant vingt lignes de hauteur, sur dix-sept lignes de diamètre, un peu plus renflé du côté de la queue que du côté de la tête, ce qui lui donne presque la forme d'un cœur, lorsque la différence du renflement est considérable, ce qui n'est pas ordinaire. Il est divisé suivant sa longueur par une gouttière peu sensible qui se termine ordinairement du côté de la tête à un petit enfoncement. La queue est verte, courte, bien nourrie, attachée au fond d'une cavité étroite, mais assez profonde.

La peau d'un violet-clair, fleurie, un peu épaisse & dure, se sépare difficilement de la chair.

La chair est jaune, ferme, moins sèche que celle de l'Impériale.

L'eau est assez relevée, un peu aigrelette.

Le noyau, long de neuf lignes & demie, large de six lignes, & épais de quatre lignes, ne tient à la chair que par quelques endroits sur le côté.

Cette Prune, qui ressemble beaucoup à l'Impériale, mûrit vers la fin d'Août; vers la mi-Août dans les terres chaudes & légeres.

XXXV. *PRUNUS fructu quàm maximo, ovato, albo.*

IMPÉRIALE blanche.

CE Prunier produit peu de fruit, & mérite peu d'être cultivé. Il est très-vigoureux. Ses bourgeons sont gros, forts & blanchâtres. Ses fleurs sont très-grandes. Ses feuilles sont grandes & longues.

Son fruit est très-gros, ovale, de la forme, & presque de la grosseur d'un œuf de poule d'Inde. La peau est blanche, coriace, adhérente à la chair, qui est blanche, ferme & seche. L'eau est aigre & désagréable. Le noyau est long, pointu, & ne quitte point la chair.

Ce fruit, que je crois être la grosse Datte, n'a de mérite que sa grosseur & sa belle forme; il ne vaut rien cru, ni en Pruneaux. Avec beaucoup de sucre, on peut en faire de belles compotes.

XXXVI. *PRUNUS fructu medio, longo, violaceo.*

DIAPRÉE violette. (*Pl. XVII.*)

L'ARBRE donne beaucoup de fruit.

Ses bourgeons sont gros, médiocrement longs, gris-clair, couverts d'un duvet blanchâtre très-épais.

Ses boutons sont gros, triples, quadruples comme ceux de l'Abricotier. Les supports sont très-saillants.

Ses fleurs ont un pouce de diametre. Les pétales sont ovales,

Souvent les sommets de quelques étamines se développent un peu. Je ne sais si quelqu'autre Prunier fleurit aussi abondamment.

Ses feuilles sont longues de trois pouces & demi, larges de deux pouces sept lignes, terminées en pointe vers la queue, leur plus grande largeur étant vers l'autre extrémité, elles sont d'un assez beau vert, dentelées finement & très-peu profondément : elles se recroquevillent & se replient en divers sens. Celles des branches à fruit sont beaucoup moindres : elles ont à peine deux pouces sur treize ou quatorze lignes.

Son fruit est de moyenne grosseur, alongé, ayant dix-huit lignes de hauteur, sur quatorze lignes de diametre ; un peu plus renflé du côté de la queue que du côté de la tête. La gouttiere qui s'étend suivant sa longueur est à peine sensible. Il est soutenu par une queue menue, longue de six lignes au plus, placée presqu'à fleur.

La peau est mince, violette, très-fleurie, se détache facilement de la chair.

La chair est ferme, délicate, d'un jaune tirant sur le verd.

L'eau est sucrée & agréable.

Le noyau est fort alongé, quitte bien la chair. Il est long de dix lignes, large de cinq lignes, épais de trois lignes & demie, terminé en pointe très-aiguë.

Cette Prune mûrit au commencement d'Août. Elle est très-charnue, bonne crue, & excellente en Pruneaux.

XXXVII. *PRUNUS fructu medio, longiori, saturè rubro, paululùm suffrato.*

DIAPRÉE rouge. ROCHE CORBON. *Pl. XX. Fig. 1.*

L'ARBRE est beau & vigoureux ; fleurit abondamment.

Ses bourgeons sont gros, longs, bien arrondis, couverts d'un duvet fin, velouté, sensible au toucher, gris-clair, qui cache

une couleur de brun-violet du côté du ſoleil, & jaunâtre du côté de l'ombre.

Ses boutons ſont petits, larges par la baſe, couchés ſur la branche, les ſupports ſont élevés.

Ses fleurs ont onze lignes de diametre; il en ſort deux ou trois d'un même bouton. Les pétales ſont preſque ronds, un peu creuſés en cuilleron. Les ſommets des étamines ſont d'un jaune-aurore.

Ses feuilles ſont petites, preſque rondes, un peu moins larges vers la queue que vers l'autre extrémité. Leur dentelure eſt très-peu profonde & n'eſt qu'un petit ſegment de cercle. La longueur eſt de ſeize lignes, & la largeur de quatorze lignes. La queue eſt longue de ſix lignes.

Son fruit eſt de groſſeur moyenne, long, ayant dix-huit lignes de hauteur, & quatorze lignes & demie de diametre. Il eſt ordinairement applati ſur ſon diametre, de ſorte que ſur ſon applatiſſement, il n'a que douze lignes deux tiers de diametre: cet applatiſſement eſt ſenſible ſur les deux côtés oppoſés, & plus conſidérable vers la tête que vers la queue. Il n'a point de gouttiere, mais ſeulement une ligne qui s'étend de la tête à la queue, & paſſe ſur un côté du grand diametre, & non pas ſur un des côtés applatis. La queue, longue de quatre lignes, eſt placée dans une cavité peu profonde.

La peau eſt d'un rouge-ceriſe, très-tiquetée de points bruns qui rendent ſa couleur terne. Elle s'enleve aiſément.

La chair eſt jaune, ferme & fine.

L'eau eſt aſſez abondante & d'un goût relevé & très-ſucré.

Le noyau eſt long de dix lignes, large de cinq lignes & demie, épais de trois lignes; il n'eſt point adhérent à la chair.

Cette Prune mûrit au commencement de Septembre.

XXXVIII. *PRUNUS fructu parvo, ovato-longo, è viridi albido.*

DIAPRÉE blanche. (*Pl. XX. Fig. 11.*)

Les bourgeons de ce Prunier ſont gros & longs, bien arrondis, d'un violet-foncé du côté du ſoleil, & preſque lilas du côté oppoſé.

Les boutons ſont petits, très-pointus, couchés ſur la branche. Les ſupports ſont gros & larges.

Les fleurs ont dix lignes de diametre, leurs pétales ſont longs de quatre lignes & demie, & larges de trois lignes. On en trouve à ſix & à ſept pétales, dont un n'eſt ordinairement qu'un ſommet d'étamine un peu développé.

Les feuilles ſont longues, étroites, terminées en pointe aux deux extrémités, cette pointe eſt beaucoup plus alongée vers la queue, qui eſt menue, longue de onze lignes, ſes bords ſont dentelés très-peu profondément. Leur longueur eſt de trois pouces deux lignes, & leur largeur de treize lignes.

Le fruit eſt petit, de forme ovale-alongée, ſa hauteur eſt de quinze lignes, & ſon diametre eſt d'environ dix lignes & demie. Il eſt rond ſuivant ſon diametre, n'ayant ni rainure ni applatiſſement, mais ſeulement une ligne verte qui s'étend de la tête à la queue. Sa queue eſt longue de quatre à cinq lignes, & plantée au haut du fruit.

La peau eſt d'un vert preſque blanc, couverte d'une fleur blanche; dure, amere, mais elle ſe détache aſſez facilement de la chair.

La chair eſt d'un jaune très-clair, ferme.

L'eau eſt très-ſucrée, d'un goût relevé & très-fin, lorſque l'arbre eſt planté en eſpalier.

Le noyau eſt long de neuf lignes & demie, large de quatre lignes, épais de deux lignes & demie.

Cette

Cette Prune mûrit au commencement de Septembre; en espalier elle mûrit plutôt.

XXXIX. *PRUNUS fructu medio, longiori, utrinque acuto, pulchre violaceo, serotino.*

IMPÉRATRICE violette. (*Pl. XVIII.*)

Ce Prunier a quelque ressemblance avec le Prunier de Perdrigon.

Les bourgeons sont médiocrement forts; leur écorce est rougeâtre.

Les boutons sont gros, pointus, peu éloignés l'un de l'autre, peu écartés de la branche, beaucoup sont doubles ou triples. Les supports sont gros & larges.

Les fleurs sont petites & s'ouvrent bien. Leurs pétales sont ovales.

Les feuilles sont de médiocre grandeur, longues de deux pouces dix lignes, larges de vingt lignes. Leur plus grande largeur est à peu près au milieu, & les deux extrémités se terminent en pointe. La dentelure est grande & profonde. La queue est longue de six lignes. Les nervures sont couvertes d'un duvet épais.

Le fruit est de grosseur moyenne, long, pointu par les deux extrémités. Souvent son contour n'est pas régulier sur un côté suivant sa longueur. Sa queue est bien nourrie, longue de six à sept lignes, plantée presqu'à fleur du fruit. Il n'a point de rainure sensible. Sa hauteur est de dix-huit lignes, & son diametre de treize lignes & demie.

La peau est d'un beau violet, très-fleurie, un peu dure.

La chair est ferme & délicate. Elle tire sur le jaune du côté qui a été frappé du soleil, & sur le verd de l'autre côté.

L'eau est assez douce pour une Prune tardive.

Le noyau eſt long de dix lignes, large de cinq lignes, épais de trois lignes.

Cette Prune mûrit en Octobre, & ſeroit eſtimée, même dans une ſaiſon moins avancée. Je crois qu'on doit la regarder comme un Perdrigon tardif, plutôt que comme une Impératrice. La véritable Impératrice violette eſt preſque ronde, violette, très-fleurie, auſſi tardive que la Prune de Princeſſe avec laquelle pluſieurs la confondent; un peu inférieure en bonté, d'une forme aſſez ſemblable à la ſuivante.

XL. *PRUNUS fructu medio, oblongo-compreſſo, incano.*

IMPÉRATRICE blanche. (*Pl. XVII. Fig. 2.*)

CETTE Prune eſt de groſſeur moyenne, un peu alongée, diviſée ſuivant ſa hauteur par une rainure peu ſenſible, qui s'étend depuis la tête où elle ſe termine à un petit enfoncement, juſqu'à la queue qui eſt longue de deux lignes, & plantée dans une cavité très-étroite, mais profonde. Le grand diametre eſt de quinze lignes & demie, le petit diametre (car le côté de la rainure eſt applati) eſt de quatorze lignes un tiers, la hauteur eſt de ſeize lignes & demie. La peau eſt d'un jaune-clair, chargée de fleur, ce qui la fait paroître blanche. La chair eſt ferme, jaune, comme tranſparente. L'eau eſt ſucrée & agréable. Le noyau eſt long de huit lignes & demie, large de quatre lignes & demie, épais de trois lignes, il quitte entiérement la chair. Dans les années chaudes & ſeches, elle commence à mûrir vers la fin d'Août. Cette Prune eſt très-charnue & très-bonne; quelquefois un peu pateuſe.

XLI. *PRUNUS fructu magno, ovato, luteo.*

DAME-AUBERT. GROSSE-LUISANTE. (*Pl. XX. Fig.* 10.)

C'EST une très-grosse Prune, de forme ovale très-reguliere. Sa hauteur est de vingt-six lignes, & son diametre de vingt & une lignes & demie. Elle est divisée suivant sa hauteur par une gouttiere large & peu profonde. Sa queue, assez grosse, longue de sept ou huit lignes, droite, est plantée dans une cavité étroite & profonde, au sommet de laquelle il y a ordinairement un petit bourrelet qui embrasse la queue sans y être adherent. Sa peau est jaune du côté du soleil, tirant sur le verd du côté opposé, couverte d'une fleur très-blanche; coriace & épaisse; mais elle se détache facilement de la chair. Sa chair est jaune & grossiere. Son eau est sucrée, mais fade lorsque le fruit est très-mûr. De sorte que cette Prune n'est supportable qu'en compotes, pourvu qu'on prévienne son extrême maturité. Son noyau est long de quinze lignes, large de huit lignes, épais de six lignes. Elle mûrit vers le commencement de Septembre.

XLII. *PRUNUS fructu magno, longissimo, viridi.*

ISLE VERTE. ILEVERT. (*Pl. XX. Fig.* 9.)

CE Prunier ne devient pas grand.

Ses bourgeons sont menus & longuets, d'un gris blanc, la pointe rougeâtre tirant sur le violet.

Ses boutons sont peu éloignés les uns des autres, arrondis, peu pointus, écartés de la branche. Les supports sont petits & saillants.

Ses fleurs ont onze lignes de diametre, leur pétale est long, étroit, & un peu creusé en cuilleron.

Ses feuilles sont alongées, larges vers l'extrémité, se terminant en pointe vers la queue, qui est longue de six lignes à un

pouce, d'un vert presque blanc. Leur dentelure est aiguë, assez grande & profonde. Elles ont deux pouces neuf lignes de longueur, sur douze ou treize lignes de largeur.

Son fruit est gros, très-long, souvent mal fait, tantôt un peu pyriforme, étant renflé vers la tête, & comprimé du côté de la queue qui est assez longue & menue, tantôt courbé comme un cornichon, ou contourné irréguliérement. Lorsqu'il est bien formé, il se termine un peu plus en pointe à la queue qu'à la tête. Son plus grand diametre est à peu-près à la moitié de sa hauteur. Il n'a point de gouttiere; mais un applatissement qui s'étend de la tête à la queue, au milieu duquel on apperçoit une ligne d'un vert plus foncé, & ce côté est plus convexe suivant la longueur du fruit que le côté opposé. Sa hauteur est de vingt-trois lignes, & son diametre de quatorze lignes, la longueur de sa queue est de huit lignes.

La peau est aigre, coriace, verte, légérement fleurie, comme transparente.

La chair est verte, grossiere, mollasse.

L'eau est un peu aigre, cependant sucrée, mais ayant un goût de sauvageon qui est désagréable.

Le noyau est très-long, pointu, adhérent à la chair. Sa longueur est de quatorze lignes, sa largeur de cinq lignes, son épaisseur de trois lignes.

Cette Prune mûrit au commencement de Septembre. Elle n'est bonne qu'en compotes & en confitures; & la Reine-Claude & les Perdrigons lui sont de beaucoup préférables pour ces usages.

XLIII. *PRUNUS fructu medio, oblongo, cereo.*

PRUNUS fructu cereo colore. Inst.

SAINTE-CATHERINE. (*Pl. XIX.*)

L'arbre eſt vigoureux, & produit beaucoup de fruit.

Les bourgeons ſont gros, longs, bien arrondis, d'un brun-clair tirant ſur le violet, tiquetés de très-petits points gris.

Les boutons ſont de groſſeur moyenne, pointus, écartés de la branche; les ſupports ſont aſſez élevés.

Les fleurs ont onze lignes de diametre; les petales ſont de figure ovale, applatie par les côtés; les ſommets des étamines ſont d'un jaune-foncé.

Les feuilles ſont longues de trois pouces ſix lignes, larges de vingt & une lignes. Leur plus grande largeur eſt au milieu, & les deux extrémités ſe terminent également en pointe. Les dentelures ſont fines & profondes. La queue eſt longue de neuf lignes.

Le fruit eſt de groſſeur moyenne, alongé, ayant quinze lignes & demie de diametre, & dix-ſept lignes de hauteur, un peu plus renflé du côté de la tête que du côté de la queue, qui eſt menue, longue de neuf lignes, plantée dans une cavité étroite. Il eſt diviſé ſuivant ſa hauteur par une gouttiere large & aſſez profonde vers la queue, & vers la tête où elle ſe termine à un petit applatiſſement.

La peau eſt d'un vert tirant ſur le jaune, bien fleurie. Elle devient ambrée dans la parfaite maturité du fruit, & même tiquetée de rouge lorſque l'arbre eſt en eſpalier. Elle eſt toujours un peu coriace & adhérente à la chair.

La chair eſt jaune, fondante & délicate, lorſque le fruit eſt bien mûr.

L'eau eſt alors très-ſucrée, & d'un goût excellent.

Le noyau est long de huit lignes & demie, large de cinq lignes & demie, épais de trois lignes & demie. Il ne tient point du tout à la chair.

Cette Prune, excellente crue, & en confitures, mûrit vers la mi-Septembre. Elle est un peu sujette aux vers.

XLIV. *PRUNUS fructu minimo, nigricante, sine nucleo.*

PRUNUS nucleo nudo, fragmento circuli osseo cincto. Act. Ac. R. P.

SANS-NOYAU. (*Pl. XX. Fig.* 14.)

Les bourgeons de ce Prunier sont noirâtres, ou d'un violet foncé. Ses fleurs ont dix lignes de diametre, & leurs petales sont ronds & très-creusés en cuilleron. Les feuilles sont alongées, dentelées finement par les bords, d'un verd-brun en dessus, & d'un verd-pâle en dessous, terminées en pointe aiguë, longues de deux pouces & demi, larges de dix-huit lignes. Leur plus grande largeur est à peu près au milieu de leur longueur.

Le fruit est petit, de la forme d'une olive, un peu moins gros du côté de la tête que du côté de la queue qui est longue de cinq à six lignes; il a huit lignes & demie de hauteur, & sept lignes & demie de diametre. Sa peau noire, ou d'un violet foncé, est fleurie. Sa chair est d'un jaune tirant sur le verd. Son eau est aigre, & lorsque l'extrême maturité lui fait perdre cette aigreur, elle devient insipide. Son amande est amere, grosse, bien formée, sans noyau, ne tient point à la chair. Souvent on trouve autour un filet ligneux comme un demi-cercle, ou comme le chaton d'une lunette.

Cette Prune mûrit à la fin d'Août, & n'est que curieuse.

XLV. *PRUNUS fructu magno, longiusculo, cerasi prope colore, Virginiana.*

PRUNIER de Virginie.

CET Arbre, qui nous a été apporté de la côte de Virginie, devient médiocrement grand, & donne peu de fruit. Il est fort touffu, & ses bourgeons sont assez longs. Ses feuilles sont alongées, & plus larges vers la pointe que vers la queue. Ses fleurs sont blanches, petites, & en si grand nombre qu'il paroît tout blanc dans le temps de sa fleur.

Son fruit est assez gros, longuet, soutenu par une longue queue plantée à fleur. La peau est rouge presque comme une Cerise. La chair est assez blanche, ferme & un peu seche. Son eau a un acide peu agréable. Le noyau ne tient pas à la chair.

Cet Arbre, pour sa fleur, mérite une place dans les Jardins d'ornement, mieux que pour son fruit dans les vergers.

XLVI. *PRUNUS fructu medio, rotundo, Cerasi forma & colore.*

MIRABOLAN (Pl. [illegible] Fig. [illegible])

L'ARBRE devient grand & très-touffu.

Ses bourgeons sont menus, d'un rouge-brun clair, très-garnis de boutons; chaque nœud porte ordinairement un œil à bois entre deux yeux à fruit. Les branches à fruit sont courtes, terminées par un grouppe de huit ou neuf boutons.

Ses boutons sont très-petits & pointus.

Ses fleurs ont onze lignes de diametre. Il en porte à cinq, six, sept, huit pétales; celles qui ont plus de six pétales, ont deux pistils. Les échancrures du calyce sont en même nombre que les pétales. Les pétales sont blancs; mais les bords intérieurs du calyce étant légérement teints de rouge, le fond de la fleur paroît de cette couleur. Les pédicules sont longs de six lignes,

souvent un seul pédicule porte deux fleurs. Ces fleurs jumelles, & celles qui ont plusieurs pistils étant en très-grand nombre, & coulant ordinairement, cet arbre donne peu de fruit, quoiqu'il fleurisse beaucoup.

Ses feuilles sont minces, très-petites, d'un vert-gai, dentelées très-finement & peu profondément. Leur longueur est de deux pouces au plus, & leur largeur de dix à onze lignes. La queue est très-menue, longue de trois ou quatre lignes. Elles sont très-sujettes à être mangées par les insectes.

Son fruit est rond, de la forme de la Cerise ambrée; il a quatorze lignes de diametre sur treize lignes de hauteur. Il est applati vers la queue qui est menue, longue de quatre lignes, & plantée dans une cavité unie & peu profonde. La tête est terminée par une petite élévation en forme de mamelon naissant, à l'extrémité de laquelle on apperçoit le reste du style desséché, comme une très-petite pointe. Ce fruit n'est point divisé par une rainure, mais seulement par une ligne qui ne se distingue que par sa couleur.

La peau est très-dure, lisse, aigre, de couleur de cerise un peu foncée, semée de très-petits points blanchâtres.

La chair, d'un jaune très-clair, & transparente, devient mollasse, lorsque le fruit est très-mûr.

L'eau est d'abord très-aigre, ensuite devient très-fade.

Le noyau est un peu raboteux, adhérent à la chair en plusieurs endroits, terminé en pointe aiguë, long de sept lignes & demie, large de cinq lignes & demie, épais de quatre lignes.

Ce fruit mûrit vers la mi-Août; & n'est bon ni crud ni cuit. Ainsi le Mirobolan ne doit être mis au rang des Arbres de décoration plutôt que des Arbres Fruitiers.

XLVII. *PRUNUS fructu medio, oblongo, luteo flavo, inde virescente.*
PRUNE DATTE.

La Prune Datte est de moyenne grosseur, un peu alongée, d'une forme reguliere & agreable. Sa hauteur est de quinze lignes & demie, son grand diametre est de quinze lignes, & son petit diametre est de quatorze lignes. Un de ses cotés est divisé suivant sa hauteur par une gouttiere, ou plutôt par un applatissement qui n'a presque point de profondeur, elle se termine à la tête par un très-petit enfoncement, & à l'autre extrémité par une cavité étroite & assez profonde dans laquelle s'implante la queue qui est bien nourrie & longue de quinze lignes.

La peau est d'un beau jaune du côté du soleil, souvent marquée de petites taches d'un rouge très-vif; le côté de l'ombre tire sur le vert. Elle est couverte d'une fleur blanche, elle est adhérente à la chair, coriace, aigre.

La chair est jaune, molasse.

L'eau est ordinairement fade.

Le noyau est long de neuf lignes & demie, large de six lignes & demie, épais de quatre lignes, sa surface est presque unie.

Cette Prune mûrit vers le commencement de Septembre.

XLVIII. *PRUNUS bifera.*
PRUNIER qui fructifie deux fois par an. (*Pl. XX. Fig. 13.*)

Le fruit de ce Prunier, qui mérite moins d'être cultivé pour lui-même que pour sa curiosité, est long, presque de la forme d'une olive, un peu plus pointu par la tête que vers la queue, divisé suivant sa longueur par une gouttiere très-peu sensible. La queue, longue de six lignes, est plantée dans un très-petit enfoncement. Sa hauteur est de quatorze lignes, & son diametre de onze lignes.

Sa peau est d'un jaune-rougeâtre, très-tiquetée de brun, transparente, très-fleurie, facile à détacher de la chair.

Sa chair est grossiere, d'un jaune-clair, excepté à l'endroit de la gouttiere, où elle est verte.

Son eau est très-fade lorsque le fruit est bien mûr.

Son noyau est presqu'uni, terminé par une pointe très-aigue, fort adhérent à la chair, long de neuf lignes, large de quatre lignes, épais de trois lignes.

La maturité des premiers fruits est vers le commencement d'Août, les seconds sont fort tardifs : les uns & les autres sont très-méprisables.

CULTURE

1° Il y a peu d'arbres dont les semences soient aussi sujettes à varier, que celles des Pruniers. Ainsi on ne seme des noyaux de Prunes que pour gagner quelque nouvelle espece ou variété, ou pour se procurer des sujets propres à recevoir la greffe de celles qu'on cultive ordinairement, & qui méritent de l'être. Et ce second motif ne doit pas déterminer à semer les noyaux des excellentes especes de Prunes, car les Pepiniéristes assurent que les sujets qui en proviennent, reçoivent difficilement la greffe, & la nourrissent mal. Mais il vaut mieux élever de noyaux que de rejets & de drageons enracinés les Pruniers de Saint-Julien, de Cerisette, du gros & petit Damas noir, sur lesquels on greffe avec succès toute espece de Pruniers. Le premier est préférable aux autres; le petit Damas noir est un peu trop foible pour quelques especes vigoureuses, dont la greffe le recouvre d'un gros bourrelet, indice que les forces ne sont pas égales des deux côtés.

On greffe aussi sur l'Abricotier, & même sur le jeune Pêcher élevé de noyau les excellentes especes de Prunes, la Dauphine, le Perdrigon, &c. sur-tout lorsqu'on les destine pour l'espalier,

ou quelqu'endroit où l'on craint l'incommodité des drageons que produisent avec excès les racines des Pruniers qui n'ont pas été élevés de noyaux.

2°. Le Prunier se greffe en fente au mois de Février sur les gros sujets & en écusson à œil dormant depuis la mi-Juillet jusqu'à la mi-Août sur les jeunes sujets de Prunier & d'Abricotier, & un peu plus tard sur le Pêcher. L'écusson réussit mieux sur un jet de l'année que sur le vieux bois de Prunier où souvent il périt par la gomme.

3° Le Prunier est de tous les Arbres Fruitiers le moins difficile sur le terrein. Froides, chaudes, seches, humides, fortes, legeres, toutes sortes de terres, même celles qui ont peu de profondeur lui conviennent. Cependant il se plaît davantage, & ses fruits sont meilleurs dans une terre legere & un peu sablonneuse que dans une terre compacte & humide. Il aime les lieux découverts, & craint l'abri des grands arbres, ou des bâtiments élevés.

Presque tous les Pruniers se plantent en plein-vent & en buisson. Ceux-ci doivent être conduits & taillés selon les regles. Les autres n'exigent que le retranchement du bois mort, du faux bois, & de certaines productions monstrueuses de branches touffues qu'on nomme *bouchons*. Ceux, comme les Perdrigons, qui dans notre climat demandent l'espalier & les especes qui le méritent par la bonté de leur fruit qui y acquiert plus de perfection, se plantent mieux à l'exposition du levant ou du couchant qu'à celle du midi où leurs fruits ont peine à *nouer*, & sont un peu secs dans les années chaudes.

4° Le Prunier se taille suivant les regles generales. Mais il faut se souvenir que reperçant plus difficilement que la plupart des Arbres Fruitiers, il faut le conduire de façon à éviter les ravalements necessaires après une taille trop longue, & les vuides qui suivent les retranchements excessifs que n'aimant pas

l'abri, même des murs d'espaliers, il s'efforce de s'échapper, & d'élever ses bourgeons vigoureux en plein-vent; & qu'ainsi il est nécessaire pendant sa jeunesse, & jusqu'à ce que sa fécondité ait modéré son ardeur, de ravaler la taille précédente sur les moyennes branches, de le charger de petites, même inutiles, de l'ébourgeonner peu; d'incliner les gros jets, en un mot, de se contenter de le préserver de la confusion. Lorsqu'il sera formé, & en plein rapport, on le traitera suivant sa force & son état.

5° Au lieu d'arracher un vieux Prunier, dont les branches sont usées ou mortes pour la plupart, si sa tige est saine, on peut essayer de le rajeunir. On ravale toutes ses branches jusque sur sa tige, ou bien on scie la tige même à quatre ou cinq pouces au dessus de la greffe. Ordinairement il repercé des branches propres à le renouveller, & à former en peu de temps un bon Arbre, mais en même temps on doit lui avoir préparé un successeur pour le remplacer, s'il ne repercé point.

USAGES.

Depuis le commencement de Juillet jusqu'à la fin d'Octobre, les diverses especes de Prunes se succedent. Plusieurs se mangent crues, presque toutes sont très-bonnes en compotes, les unes sont propres à faire des Pruneaux, d'autres se confisent entieres sans noyau ou avec le noyau. De la Dauphine on fait une excellente marmelade qui cependant a besoin d'être relevée. Les Prunes, par les différentes préparations qu'elles reçoivent dans les Offices, paroissent sur la table pendant toute l'année.

Magd. Basseporte del. Cne Haussard Sculp.

Prune Jaune Hative.

Aubriet del. Fme Tardieu Sculp

Damas Violet.

Magd. Basseporte del. Ménil Sculp

Damas Blanc.

Aubriet del. Ch. Milsan Sculp

Damas d'Italie.

Aubriet del. B. L. Henriquez Sculp.

Damas de Maugerou.

Aubriet del. Ch. Milsan Sculp.

Damas de Septembre.

Aubriet del. Ch. Milsan Sculp.

Monsieur.

Aubriet del. Henriquez Sculp

Perdrigon Blanc.

Aubriet del. Milsan Sculp.

Perdrigon Violet.

Aubriet del. Bréant Sculp.

Roïale.

Aubriet del. B. L. Henriquez Sculp.

Dauphine.

Magd. Basseporte del Eth Haussard Sculp.

Prunier à fleur semi-double.

Aubriet del. B.L. Henriquez Sculp.

Abricotée de Tours.

XIV

Aubriet del. Benoist Sculp

Mirabelle.

Aubriet del. Poletnich Sculp

Imperiale Violette.

Aubriet del. Poletnich Sculp.

Jacynthe.

Aubriet del. Ch. Milsan Sculp.

Diaprée Violette.

Magd. Basseporte del.

Imperatrice Violette.

Aubriet del. Gravé par B.L. Henriquez

Sainte Catherine.

1. Monsieur hâtif. 2. Damas dronet. 3. Damas Musqué. 4. Damas noir tardif. 5. Bricette. 6. Perdrigon rouge. 7. Prune Suisse. 8. Royale de Tours. 9. Jsle verte. 10. Dame Aubert. 11. Diaprée Blanche. 12. Diaprée rouge. 13. Prunier qui porte 2. fois. 14. Sans Noyeau. 15. Mirabolan.

PYRUS,

POIRIER.

DESCRIPTION GÉNÉRIQUE

La nombreuse famille du Poirier est divisée en deux branches principales, dont l'une reconnoît le Poirier sauvage pour son auteur, l'autre paroît être le fruit de l'alliance du Coignassier avec le Poirier. La ressemblance des traits & de la conformation montre évidemment l'origine de l'une, & forme au moins une présomption de celle de l'autre. Les alliances multipliées entre ces deux branches, & entre les particuliers d'une même branche, ont multiplié presqu'à l'infini les variétés du Poirier. Ne pourroit-on pas encore sans témérité soupçonner le Poirier, ami solitaire dans les bois, de n'avoir pas dédaigné tout commerce avec le Cormier & la belle famille des *Mespilus*? La forme, la couleur & les caracteres de quelques Poires semblent fonder ce soupçon. Quoiqu'il en soit de ces conjectures, le Poirier en général est un grand & bel arbre qui s'éleve droit, & forme bien ses branches. Ses variétés se distinguent par la grandeur & la force de l'arbre, la couleur des bourgeons, la forme & la grandeur des feuilles & des fleurs, & mieux par la figure, la grosseur, la couleur, le goût & la saison des fruits. Mais les caracteres suivants sont communs à toutes.

La fleur est composée 1°. d'un calyce en forme de godet peu profond, divisé par les bords en cinq échancrures épaisses, terminées en pointe, qui subsistent souvent jusqu'à la maturité du

fruit; 2° de cinq petales un peu creusés en cuilleron, blancs, excepté en un très-petit nombre de variétés où les bords sont teints de quelques traits rouges, mais beaucoup moindres & plus legers qu'aux fleurs du Coignassier; leur grandeur & leur forme varient suivant les especes; 3° de vingt à trente étamines assez longues, blanches, terminées par des sommets de la forme d'une olive, sillonnés suivant leur longueur; 4° d'un pistil formé de cinq styles déliés, moins longs que les étamines, surmontés par des stigmates, & d'un embryon qui fait partie du calyce. Les fleurs du Poirier viennent par bouquets, les queues sont attachées le long d'une petite tige, ou rafle commune.

L'embryon devient un fruit charnu, succulent, terminé par un œil ou ombilic bordé des échancrures desséchées du calyce; il est attaché par une queue plus ou moins longue & grosse suivant l'espece. On trouve dans l'intérieur cinq capsules ou loges séminales rangées autour de l'axe, & formées de membranes minces & faciles à rompre; quelquefois on n'en trouve que quatre; chaque loge contient un ou deux pepins de la forme d'une larme, composés de deux lobes, & enveloppés d'une pellicule assez dure.

Nul autre arbre ne contient autant d'especes & de variétés distinguées par la forme des fruits. Il y a des Poires pyriformes, rondes, longues, turbinées, cucurbitacées, pyramidales, &c.

Les feuilles du Poirier sont entieres, attachées sur la branche dans un ordre alterne par des queues plus ou moins longues; leurs bords sont unis, ou dentelés plus ou moins profondément, suivant les especes. Le dehors est d'un verd-blanchâtre ou plus pâle que le dedans, relevé de nervures fines & peu saillantes; le dedans est lisse & un peu luisant, creusé de sillons étroits & très-peu profonds, correspondants aux nervures du dehors.

ESPECES ET VARIETÉS.

I. *PYRUS fructu minimo, præcoci.*

Petit Muscat. Sept-en-gueule (*Pl. I.*)

Ce Poirier pousse vigoureusement, & devient un assez grand arbre. Il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Ses bourgeons sont gros, longs, droits, de couleur rouge-brun tirant sur le violet, semés de points gris-blancs.

Ses boutons sont gros, un peu applatis, pointus, peu écartés de la branche, c'est-à-dire, faisant avec elle un angle très-aigu; attachés à des supports larges & peu saillants.

Ses feuilles sont petites, ayant vingt-huit lignes de longueur, & dix-huit lignes de largeur, ovales, terminées en pointe longue, bordées de dents aigues & très-petites. La grosse nervure se plie en dessous, & l'extrémité de la feuille fait la gouttiere. Le pédicule est long de vingt-trois à vingt-sept lignes.

Ses fleurs ont quatorze lignes de diametre. Les pétales sont très-creusés en cuilleron, les échancrures du calyce sont longues & très-étroites.

Ses fruits viennent par bouquets; sont très-petits, arrondis, les uns ressemblants à une toupie, les autres imitant un peu la calebasse. Tantôt ils ont la queue longue & menue, tantôt courte & grosse, presque toujours un peu charnue. Ils ont quelquefois de petites bosses auprès de la queue. Du côté de la tête ils sont ordinairement applatis. Autour de l'œil, qui est très-saillant, il y a peu d'enfoncement. Cette Poire est grosse & belle lorsqu'elle a un pouce de diametre à sa partie la plus renflée, & un pouce de longueur, souvent elle est plus petite.

Sa peau est assez fine. Lorsque le fruit est mûr, elle est d'un vert-jaunâtre du côté de l'ombre, rouge-brun du côté du soleil, presque blanche, & comme transparente auprès de la queue.

Sa chair, demi-beurrée, d'un blanc un peu jaunâtre, n'est pas très-fine.

Son eau est d'un goût agréable, relevé & musqué.

Ses pepins sont nourris, & gros par rapport au fruit; leur écorce est presque blanche.

Cette Poire mûrit au commencement de Juillet, & est estimée à cause de sa primeur. Un terrein sec, & le plein-vent lui conviennent.

II. PYRUS *fructu parvo, turbinato, scabro, è cinereo subrufo, æstivo.*

MUSCAT ROYAL.

Le Muscat Royal est une petite Poire figurée en toupie, terminée en pointe du côté de la queue, très-arrondie par la tête, où l'œil est placé à fleur. Elle a dix-neuf lignes de longueur, & autant de diametre. La queue est assez menue, longue de quinze lignes.

La peau est un peu rude, & d'une couleur grise presque semblable à celle de la Pomme de Fenouillet.

La chair est blanche, demi-beurrée, & un peu grossiere.

L'eau est douce & musquée.

Les pepins sont gros & noirs.

Elle mûrit au commencement de Septembre.

III. PYRUS *fructu medio, pyriformi, glabro, è viridi flavescente, æstivo.*

MUSCAT Robert. Poire à la Reine. Poire d'Ambre. (*Pl. II*,

Cet arbre pousse vigoureusement, étant greffé sur franc; médiocrement, greffé sur Coignassier.

Les bourgeons sont de grosseur moyenne, droits, peu alongés, d'un vert-jaune du côté de l'ombre, de couleur d'aurore du côté

du

du soleil, & à la pointe si peu tiquetés qu'à peine y apperçoit-on quelques petits points.

Les boutons sont plats, triangulaires, couchés sur la branche, sortant de supports assez gros.

Les feuilles sont d'un verd clair, grandes, ayant trois pouces sept lignes de longueur, sur deux pouces sept lignes de largeur; dentelées profondément, & surdentelées. Leurs pédicules ont un pouce de longueur.

Les fleurs ont treize lignes de diametre. Les pétales sont très-creusés en cuilleron, quelques-uns teints légerement de rouge par les bords.

Le fruit est de moyenne grosseur, son diametre est de vingt-trois lignes, & sa longueur de vingt-cinq lignes, il est figuré en poire, terminé en pointe vers la queue autour de laquelle il y a souvent quelques plis circulaires: cette queue est longue de huit à dix lignes & un peu courbée. La tête est arrondie, & l'œil est souvent bordé de quelques bosses; cet œil est grand, très-ouvert, & très-saillant.

La peau est lisse, fine, d'un verd-clair un peu jaunâtre.

La chair tendre, c'est-à-dire, ni beurrée ni cassante, est assez fine, & presque sans marc.

L'eau est sucrée, & d'un goût très-relevé.

Les pepins sont gros & noirs.

Cette Poire mûrit à la mi-Juillet.

IV. *PYRUS fructu minimo, globoso-compresso, glabro, partim e viridi lutescente, partim rubescente, æstivo.*

MUSCAT fleuri.

C'EST une Poire très-petite, applatie par la tête & la queue; ayant quatorze lignes de diametre, & douze lignes de hauteur; ronde, ressemblant à un petit globe applati par les pôles. La

queue, assez nourrie, quoique fort menue, a vingt & une lignes de longueur. L'œil est très-gros, posé à fleur du fruit, sans aucun enfoncement autour, bordé de quelques petites éminences alongées & peu saillantes.

Sa peau est assez unie, verte, un peu jaunâtre du côté de l'ombre; rouge mêlé de fauve du côté du soleil.

Sa chair, un peu verdâtre, demi-beurrée, est grossiere, & laisse du marc dans la bouche.

Son eau, quoiqu'un peu musquée, n'est pas fort relevée.

Ses pepins sont très-petits, & presque blancs.

Elle mûrit vers le vingt Juillet.

V. PYRUS *fructu parvo, cucurbitato, ante luteo, indè dilutè rubro, æstivo.*

AURATE. (*Pl. III.*)

CET Arbre, greffé sur franc, est vigoureux; sur Coignassier, il n'est que d'une force médiocre.

Ses bourgeons sont menus & petits (sur-tout sur Coignassier;) assez droits, rouges du côté du soleil, verts-rougeâtres du côté de l'ombre; semés de très-petits points.

Ses boutons sont longs, pointus, très-écartés de la branche, attachés à des supports saillants.

Ses feuilles sont rondes, plates, longues de deux pouces cinq lignes, larges de vingt & une lignes, (quelques-unes sont plus grandes). Elles sont dentelées très-finement & très-peu profondément. Leur pédicule est long de seize à vingt lignes.

Sa fleur a treize lignes de diametre. Les pétales sont figurés en raquette, presque plats, ou très-peu creusés en cuilleron.

Son fruit est petit, ayant quinze lignes de hauteur, sur autant de diametre: quelquefois il est d'une forme approchante de la calebasse; quelquefois il est presque comme une toupie. L'œil

est placé dans une cavité peu profonde. La queue est assez nourrie, longue d'environ un pouce.

Sa peau est fine ; d'un jaune-pâle très-clair du côté de l'ombre, rouge-clair du côté du soleil.

Sa chair est demi-beurrée, un peu seche. Il y a quelques pierres auprès des pepins.

Son eau n'est pas si relevée que celle du petit Muscat.

Ses pepins sont assez nourris, couverts d'une écorce presque blanche.

Cette Poire mûrit au mois de Juillet, presqu'aussi-tôt que le petit Muscat. Elle a l'avantage d'être plus grosse, mais elle lui est ordinairement inférieure en bonté, sur-tout lorsque le petit Muscat est venu sur un vieux arbre.

VI. *PYRUS fructu parvo, pyriformi, partim flavo, partim pulchrè rubro, æstivo.*

JARGONNELLE.

CETTE petite Poire paroît être une variété de l'Aurate ; un peu plus grosse, & plus alongée, pyriforme, arrondie du côté de sa tête, où l'œil, assez gros, est placé à fleur du fruit, un peu renflée vers la queue qui est plantée dans un très-petit enfoncement. La queue est droite, assez grosse, longue de neuf lignes ; en l'examinant de près, on apperçoit des poils qui la traversent. Le fruit a vingt-deux lignes de hauteur, & dix-huit lignes de diametre.

La peau est très-jaune du côté de l'ombre ; & d'un beau rouge du côté du soleil.

La chair est assez fine, blanche, demi-cassante.

L'eau est un peu musquée.

Les pepins sont petits, & couverts d'une écorce noire.

Elle mûrit au commencement de Septembre ; & dans cette saison elle est d'un mérite très-médiocre.

VII. PYRUS *fructu medio, turbinato, e viridi citrino, æstivo.*

MADELEINE. CITRON des Carmes. Pl. II.

L'ARBRE eſt vigoureux, & ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Les bourgeons ſont de longueur & groſſeur moyennes, de couleur rouge-brun tirant ſur le violet, tiquetés de très-petits points.

Les boutons ſont gros, peu pointus, peu écartés de la branche; leurs ſupports ſont ſaillants.

Les feuilles ſont d'un vert-foncé, dentelées peu profondément, terminées par une pointe aiguë, larges de vingt-cinq lignes, longues de trois pouces, quelques-unes ſont plus longues, leurs pédicules ſont longs de dix-neuf lignes.

La fleur a quatorze lignes de diametre. Les pétales ſont preſque ronds, creuſés en cuilleron.

Le fruit eſt de moyenne groſſeur, un peu alongé, ayant vingt-cinq lignes de longueur, ſur vingt-quatre lignes de diametre, figuré en toupie. L'œil eſt bordé de plis, & très-peu enfoncé dans le fruit. Les queues ſont longues d'environ vingt-cinq lignes, bien nourries: on apperçoit ſur quelques-unes les cicatrices de l'attache de quelques petites feuilles qui ſont deſſéchées & & tombées.

La peau eſt preſque toute verte, elle tire un peu ſur le jaune lors de la parfaite maturité du fruit; quelquefois on apperçoit une légere teinte rouſſe du côté du ſoleil.

La chair eſt blanche, fine, fondante, ſans pierres. Un excès de maturité la rend cotonneuſe, & bien-tôt molle.

L'eau eſt douce, relevée d'un petit aigrelet fin, & d'un léger parfum, qui la rendent agréable.

Les pepins ſont noirs & bien nourris.

Sa maturité arrive au mois de Juillet, après l'Aurate.

VIII. *PYRUS fructu parvo, pyriformi, glabro, citrino, præcoci.*

Amiré Joannet

Ce Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est gros, fort, long, droit, tiqueté. Dans le gros il est tout vert; le milieu est vert à l'ombre, rougeâtre du côté du soleil, la pointe est rouge-brun foncé tirant sur le violet.

Le bouton est très-petit, plat, appliqué & comme écrasé sur la branche; son support est large & très-peu saillant.

La feuille est plate, un peu figurée en fer de lance; longue de deux pouces neuf lignes, large de vingt lignes, dentelée très-légerement. Le pedicule est long de quinze à vingt lignes.

La fleur est grande, belle, très-ouverte; son diametre est de dix-huit lignes. Les petales sont plats, presque ovales un peu pointus. Les sommets des étamines sont de couleur pourpre-vif.

Le fruit est petit, pyriforme très-régulier. Sa hauteur est de vingt-trois lignes, & son diametre de quinze lignes. L'œil est placé à fleur du fruit qui est très-bien arrondi par cette extrémité. Il diminue régulierement de grosseur vers la queue, qui est longue de quinze à vingt lignes, de médiocre grosseur, & plantée à la pointe du fruit qui est un peu obtuse.

La peau est très-lisse, d'un jaune-citron fort clair du côté de l'ombre; le côté du soleil prend quelquefois une teinte de roussâtre imperceptible, le plus souvent il est d'un jaune moins lavé.

Sa chair est blanche & tendre.

Son eau est peu relevée; assez abondante lorsque le fruit n'est pas passé de maturité.

Ses pepins sont petits & bruns, très-pointus.

Ce fruit mûrit vers la fin de Juin. Ordinairement il prévient le petit Muscat, auquel sa grosseur le rend préférable.

IX. PYRUS *fructu minimo, turbinato compresso,* [illegible].

HASTIVEAU.

Ce Poirier ressemble beaucoup à celui de petit Muscat. Il est très-fertile; & se greffe sur franc & sur Coignassier.

Ses bourgeons sont assez forts, & rougeâtres.

Ses boutons & leurs supports sont très-gros.

Ses feuilles sont petites, rondes, d'un verd assez clair, longues de vingt-six lignes, larges de vingt & une lignes, dentelées très-peu profondément. La grosse nervure se plie en arc en dessous, & fait faire un pli à chaque extrémité de la feuille. Le pédicule est long de huit lignes.

Sa fleur est de dix-huit lignes de diametre, très-ouverte. Les pétales sont presqu'ovales, très-peu creusés en cuilleron, froncés & chiffonnés par les bords.

Le fruit est très-petit, de la figure d'une toupie applatie. Sa hauteur est de quatorze lignes, & son diametre de quinze lignes. L'œil est presque toujours ovale; applati, peu saillant, quoiqu'il n'y ait presque point d'enfoncement autour, mais seulement quelques petits plis qui font paroître cette partie comme froncée. La queue a environ dix-huit lignes de longueur, elle est menue, jaune d'un côté, d'un beau rouge de l'autre; on y voit les marques de l'insertion de quelques petites feuilles qui ont peri.

La peau est très-unie, jaune-clair par-tout, excepté du côté du soleil où il y a quelques petites marbrures d'un rouge-vif.

La chair est un peu jaunâtre, demi-beurrée, assez grossière, laissant du marc dans la bouche. Elle devient pâteuse dans l'extrême maturité.

L'eau a peu de goût, quoique musquée.

Les pepins sont gros & noirs.

Cette Poire très-jolie, mais de médiocre valeur, mûrit vers la mi-Juillet.

X. *PYRUS fructu parvo, turbinato, glabro, tunc è viridi subflavescente, inde saturè & splendidè rubro, æstivo.*

GROS HASTIVEAU de la Forêt.

C'EST une petite Poire de la forme d'une toupie, qui a vingt lignes de hauteur sur dix-huit lignes de diametre, l'œil est assez gros, placé presqu'au niveau du fruit. La queue est menue, longue de quatorze lignes.

La peau est unie, assez fine, d'un vert jaunâtre du côté de l'ombre, d'un rouge-foncé vif & éclatant du côté du soleil.

La chair est blanche tirant un peu sur le vert, seche & laissant du marc dans la bouche.

L'eau est acre & un peu aigre.

Les pepins sont noirs.

Elle mûrit vers le dix d'Août. Ce fruit est plus agréable à la vue qu'au goût, sur-tout dans cette saison abondante en excellens fruits.

XI. *PYRUS fructu medio, turbinato, splendente, partim è viridi flavescente, partim subobscurè rubro, æstivo.*

CUISSE-MADAME. (*Pl. V.*)

L'ARBRE est vigoureux greffé sur franc; il réussit mal sur Coignassier. Il se met difficilement à fruit.

Ses bourgeons sont assez menus, longs, droits, rougeâtres; quelques-uns bruns-clair.

Ses boutons sont petits, plats, appliqués sur la branche; leurs supports sont gros.

Ses feuilles sont de moyenne grandeur, un peu figurées en lozange, longues de deux pouces dix lignes, larges de deux pouces trois lignes, peu & très-legerement dentelées. L'arrête se plie un peu en dessous. Le pédicule est long de dix-neuf lignes.

Sa fleur a onze lignes de diametre, les pétales sont arrondis. On trouve sur cet arbre beaucoup de fleurs à six & à huit pétales,

Son fruit est de moyenne grosseur, très-alongé, menu vers la queue où il y a presque toujours quelques plis. Sa longueur est de deux pouces six lignes, & son diametre de vingt-deux lignes. L'œil est petit, & placé presqu'à fleur. La queue est longue de quinze lignes, un peu charnue auprès du fruit, & de la même couleur que la peau, peu adhérente à l'arbre, de sorte que le moindre vent fait tomber le fruit.

Sa peau est par-tout luisante & fine, d'un vert-jaunâtre du côté de l'ombre, & d'un rouge-brun presque couleur du Rousselet du côté du soleil.

Sa chair est demi-beurrée, un peu grossiere.

Son eau est sucrée, un peu musquée, & abondante.

Ses pepins sont souvent très-petits.

Cette Poire mûrit à la fin de Juillet. Dans les terreins secs, elle est petite, un peu figurée en calebasse. Sa hauteur est de vingt à vingt-deux lignes, & son diametre de quinze à seize lignes. Toute la partie renflée est bien arrondie, tant sur son diametre, qu'à l'extrémité, où l'œil est à fleur, elle diminue presque tout à coup de grosseur vers l'autre partie qui s'alonge en pointe, dont la queue semble être une extension, étant charnue dans un tiers de sa longueur.

XII. *PYRUS fructu medio, longissimo, hinc luteo, inde pulchrè & saturè rubro, autumnali.*

BELLISSIME d'Automne. VERMILLON. (*Pl. XIX. Fig.* 1.)

CET Arbre est vigoureux, se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est très-long, brun, rougeâtre, tirant sur le violet foncé, tiqueté; il fait un petit coude à chaque nœud.

Le bouton est de grosseur moyenne, un peu plat, aigu, écarté de la branche. Son support est saillant.

La feuille est de figure elliptique, terminée en pointe presqu'égale par ses deux extrémités, plate, dentelée très-finement

&

& très-peu profondément. Elle a trois pouces deux lignes de longueur, sur vingt-cinq lignes de largeur. Son pédicule a deux pouces six lignes, & souvent plus, de longueur.

La fleur est très-ouverte; son diametre est de seize lignes. Les pétales sont plats, de la forme d'une raquette.

Le fruit a la même forme que la Cuisse-Madame, mais il est plus alongé, de grosseur moyenne. La tête est arrondie, & l'œil est placé dans une cavité assez profonde. L'autre extrémité se termine régulièrement en pointe, la queue un peu charnue à sa naissance, rouge du côté du soleil, verte du côté de l'ombre, longue d'un pouce, est souvent plantée obliquement. La hauteur du fruit est de trois pouces, & son diametre est de vingt-deux lignes.

La peau est assez lisse; le côté du soleil est d'un beau rouge foncé très-tiqueté de points gris, le côté de l'ombre est partie d'un rouge moins foncé, partie jaune, tiqueté de points fauves.

La chair est blanche, cassante, demi-fondante dans quelques terreins. Il y a un peu de sable auprès des pépins.

L'eau est douce, relevée, abondante.

Les pépins sont bruns, gros & larges.

Sa maturité est vers la fin d'Octobre.

XIII. *PYRUS fructu parvo, pyriformi, glabro, partim ex albido flavescente, partim dilutè rubro, æstivo.*

Gros Blanquet, ou Blanquette.

Cet arbre est vigoureux, & se greffe sur franc & sur Coignassier.

Son bourgeon est gros, court, droit, gris-clair, tiqueté de points peu apparens.

Son bouton est gros, pointu, peu écarté de la branche, arrondi, attaché à un support large & saillant.

Sa feuille est belle, large, sans dentelure; quelques-unes se

froncent un peu sur les bords. Elle est longue de trois pouces quatre lignes, & large de deux pouces six lignes. Son pedicule est long de deux pouces.

Sa fleur est blanc, bien ouverte; son diametre est de dix-sept lignes, les petales sont plats, ronds, ayant sept lignes & demie sur chaque dimension.

Son fruit est petit, plus long que rond, ayant vingt-six lignes de hauteur, & vingt lignes de diametre, il a bien la forme d'une poire. L'œil est grand, très-ouvert, à fleur du fruit; les échancrures du calyce y demeurent ordinairement fort longues. Il y a souvent quelques bosses auprès de la queue, qui est longue d'un pouce, bien nourrie, un peu charnue; de couleur vert-clair.

Sa peau est lisse, fine, d'un blanc un peu jaunâtre du côté de l'ombre, prenant tant soit peu de rouge-clair du côté du soleil.

Sa chair est cassante & un peu grossiere, laissant du marc dans la bouche.

Son eau est sucrée & relevée.

Ses pepins sont noirs & de médiocre grosseur.

Cette Poire mûrit à la fin de Juillet. C'est un bon fruit dans cette saison. La beauté de sa forme, la finesse & les couleurs de sa peau le rendent très-agréable à la vue.

XIV. PYRUS *fructu parvo, turbinato, glabro, partim ex albido flavescente, partim dilute rubro, æstivo.*

Gros BLANQUET rond.

La Poire de gros Blanquet rond est turbinée, c'est-à-dire, de la forme d'une toupie, sa hauteur est de vingt-deux lignes, & son diametre de dix-huit lignes. La tête est arrondie. L'œil est assez gros, & très-peu enfoncé dans le fruit. Le côté de la queue forme une pointe obtuse, dont l'extrémité est souvent relevée de quelques bosses. La queue est grosse, longue de cinq lignes.

Sa peau est d'un blanc jaunatre à l'ombre, légérement teinte de rouge du côté du soleil.

Sa chair est un peu moins délicate que celle du Blanquet à longue queue.

Son eau a du parfum, & est plus agréable que celle du gros Blanquet.

Elle mûrit vers la fin de Juillet. Quelquefois elle ressemble un peu au Bezy de l'Echasserie.

Les feuilles sont rondes, unies & sans dentelure, longues de vingt-sept lignes, larges de vingt-une.

Les bourgeons sont menus, & presque semblables à ceux du Poirier de Cuisse-Madame.

XV *PYRUS fructu parvo, pyriformi-acuto, glabro, albido, æstivo.*
BLANQUET à longue queue.

Le Poirier est vigoureux étant greffé sur franc; greffé sur le Coignassier, il est médiocrement fort.

Ses bourgeons sont gros, droits, gris de perle du côté de l'ombre; le côté du soleil, & la pointe du bourgeon sont d'un rouge-brun tirant un peu sur le violet: ils sont semés de très-petits points. Lorsque ce Poirier est greffé sur Coignassier, ses bourgeons sont ordinairement assez menus & longuets.

Ses boutons sont d'une grosseur moyenne, plats, couchés sur la branche. Ceux de la pointe du bourgeon sont très-petits. Les supports sont étroits, & peu enflés.

Ses feuilles sont larges de deux pouces, & longues de deux pouces neuf lignes; dentelées par les bords finement, très-peu profondement, & peu regulierement; quelques-unes sont presque ovales, la plupart sont repliées en gouttiere. Leur pédicule est long de dix-huit lignes.

Sa fleur a quatorze lignes de diametre. Les pétales sont plus

R ij

longs que larges, presque plats, & ont quelques traits rouges sur les bords. Les sommets des étamines sont d'un pourpre foncé.

Son fruit est petit (un peu plus que celui du gros Blanquet), il vient par trochets, est pyriforme, arrondi du côté de l'œil, qui est gros, placé à fleur du fruit, terminé en pointe aigue vers la queue qui est longue, un peu charnue, & souvent courbée. La hauteur du fruit est vingt-une lignes, & son diametre dix-neuf lignes.

Sa peau est lisse, blanche, ou d'un vert-clair presque blanc, quelquefois teinte très-légérement de roux du côté du soleil.

Sa chair est demi-cassante, blanche, & assez fine.

Son eau est abondante, sucrée, & relevée d'un parfum agréable, presque vineuse.

Ses pepins sont blancs; quelques-uns bruns.

Cette Poire mûrit au commencement d'Août. Elle est représentée sur la *Pl. VI fig. B*.

XVI. PYRUS *fructu minimo, Elæagni formâ, glabro, ex albido flavescente, æstivo.*

Petit BLANQUET. POIRE à la perle. (*Planche VI.*)

CE Poirier est très-fertile, & plus vigoureux que celui du gros Blanquet. Il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Les bourgeons sont gros, droits, lisses, gris-clair.

Les boutons & leurs supports sont très-gros.

Les feuilles sont moins grandes que celles du Blanquet à longue queue, elles sont longues de deux pouces deux lignes, larges de seize lignes, très-peu dentelées par les bords, repliées en dessous, & non pas en gouttiere comme celles du Blanquet à longue queue. Leurs pedicules sont menus, longs de deux pouces.

La fleur a dix-sept lignes de diametre. Les pétales sont longs

de huit lignes, larges de six lignes, presque plats, leur plus grande largeur est près de l'onglet.

Le fruit est très-petit, n'ayant que dix-huit lignes de hauteur sur treize lignes de diametre, bien arrondi du côté de l'œil qui est très-saillant & gros relativement au volume du fruit, relevé ordinairement de quelques bosses auprès de la queue, qui est bien nourrie, longue de six lignes. Il a la forme d'une petite poire.

La peau est presque blanche tirant un peu sur le jaune; fine, lisse, comme transparente.

La chair est blanche, demi-cassante, assez fine.

L'eau est un peu musquée, & agréable.

Les pepins sont bien nourris, couverts d'une écorce d'un brun clair.

Ce fruit mûrit vers le commencement d'Août, un peu avant la Blanquette à longue queue.

XVII. *PYRUS fructu medio, longissimo, subviridi, maculis fulvis distincto, æstivo.*

Épargne. Beau-Présent. Saint-Samson. (*Pl. VII.*)

Ce Poirier est vigoureux, se greffe sur franc & sur Cormier.

Le bourgeon est gros, (très-gros sur franc,) droit, peu alongé, gris de perle du côté de l'ombre, légérement teint de roussâtre du côté du soleil, peu tiqueté.

Le bouton est petit, large par la base, pointu, très-peu écarté de la branche. Son support est large, peu saillant.

Les feuilles sont grandes, les unes terminées en pointe aiguë, longues de quatre pouces & larges de deux pouces cinq lignes; les autres presque rondes, ayant cinq ou six lignes de longueur, plus que de largeur, dentelées très-finement & peu profondément. Leur pédicule est long de deux pouces six lignes.

La fleur est très-grande, son diametre est de dix-neuf lignes.

Les petales sont longs de neuf lignes, larges de sept lignes, très-creusés en cuilleron.

Le fruit est de moyenne grosseur pour son diametre qui est de deux pouces deux lignes, mais il est très-long, ayant quelquefois plus de trois pouces six lignes de hauteur. Il a un peu la forme d'une navette, diminuant de grosseur du côté de la tête & du côté de la queue, depuis son plus grand diametre qui est aux deux tiers de la longueur du fruit, vers la tête. Il est relevé de quelques bosses peu saillantes. L'œil est de médiocre grosseur, comme chiffonné, placé dans une cavité peu profonde relevée de plusieurs côtes. La queue est grosse, & sa grosseur augmente considérablement aux extrémités, longue de vingt-sept lignes, ordinairement inclinée. A son attache au fruit il n'y a point de cavité, mais souvent des plis & quelques éminences.

Sa peau est verdâtre; prend quelquefois un peu de rouge du côté du soleil, elle est par-tout marbrée de fauve, sur-tout auprès de la queue qui est toute de cette couleur. Elle est un peu épaisse.

Sa chair est fondante.

L'eau est relevée d'un aigre fin très-agréable; mais quelques terreins lui donnent une âcreté qui déplait.

Les pepins sont noirs, & souvent avortés.

Cette Poire mûrit à la fin de Juillet & au commencement d'Août. C'est une des plus belles & des meilleures de la saison.

XVIII. *PYRUS fructu medio, longissimo, è flavo subvirescente, maculis fulvis distincto, serotino.*

TARQUIN.

La Poire de Tarquin est longue, & d'une forme très-approchante de celle de l'Epargne, un peu plus pointue vers la queue qui est d'une longueur médiocre, renflée auprès du fruit, & comme charnue; un peu applatie du côté de la tête.

Sa peau est fine ; dans le mois d'Avril elle devient d'un jaune verdâtre, chargée de marbrures fauves. Une rainure peu profonde s'étend d'un bout à l'autre de la plupart de ces fruits.

Sa chair est cassante sans être seche, assez fine.

Son eau est d'un goût agréable et assez semblable à celui de la Bergamotte de Pâque, qui est peu supérieure en bonté à la Tarquin.

Sa maturité est en Avril & Mai, ce qui ajoute beaucoup à son mérite.

XIX. *PYRUS fructu medio, turbinato, lucido, partim flavo, partim intensè rubro, æstivo.*

OGNONET. ARCHIDUC d'été. AMIRÉ roux. (*Pl. VIII.*)

Ce Poirier veut être greffé sur franc, plutôt que sur Coignassier où il pousse très-peu. Il est très-fertile.

Son bourgeon est droit, de médiocre grosseur, cendré d'un côté, roussâtre de l'autre, tiqueté de très-petits points.

Son bouton est court, large, plat, comme colé sur la branche. Le support est très-peu enflé.

Sa feuille est grande, ronde, épaisse, terminée par une pointe aiguë, longue de trois pouces quatre lignes, large de deux pouces onze lignes. Les dentelures sont peu profondes, très-écartées, excepté vers la pointe où elles sont plus profondes & plus fines. Le pédicule est gros, long de vingt-deux lignes. L'arrête fait un petit arc en dessous.

Sa fleur a un pouce de diametre. Le pétale est arrondi. La plupart des fleurs ont plus de cinq pétales. Il y en a qui ont jusqu'à dix grands pétales, & plusieurs sommets d'étamines développés.

Son fruit est de moyenne grosseur, de hauteur & largeur égales, vingt-deux lignes, turbiné, c'est-à-dire, de la forme d'une toupie, applati du côté de la tête, où l'œil, de grandeur moyenne, est placé au fond d'une petite cavité très-unie. La queue droite,

longue de onze lignes, bien nourrie sans être grosse, s'attache au fruit au milieu d'une très-petite cavité.

Sa peau est lisse, brillante, jaune du côté de l'ombre, d'un rouge vif du côté du soleil.

Sa chair est demi-cassante, souvent pierreuse.

Son eau est relevée, d'un goût rosat.

Ses pepins sont jaunes-pâles ou blanchâtres.

Ce fruit mûrit à la fin de Juillet & au commencement d'Août.

XX. *PYRUS fructu parvo, ferè pyriformi obtuso, hinc citrino, inde saturè rubro, æstivum.*

PARFUM d'Août.

L'ARBRE est très-fertile, se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est lisse, droit, quelquefois un peu farineux, court, rougeâtre-clair du côté de l'ombre, du côté du soleil un fin épiderme gris de perle couvre une couleur rouge brun-clair tirant sur le violet. Il est très-peu tiqueté, & ressemble un peu à un bourgeon de Cerisier.

Le bouton est gros, court, pointu, arrondi, très-écarté de la branche, attaché à un support plat.

La feuille est un peu alongée, ses bords sont dentelés très-finement & imperceptiblement, & se froncent un peu. Elle se plie ordinairement en gouttiere. Elle n'a que deux pouces huit lignes de longueur, sur dix-huit lignes de largeur. Le verd en est assez clair.

La fleur a dix-sept lignes de diametre. Les petales sont beaucoup plus longs que larges, presque plats, figurés en truelle, on apperçoit sur les bords quelques traits rouges. Les sommets des étamines sont d'un pourpre-clair.

Le fruit est petit, presque pyriforme, très-renflé du côté de l'œil, qui est placé à fleur, se terminant assez régulierement en

pointe

pointe obtuse ou tronquée à sa queue, qui est longue de dix-huit lignes, un peu charnue à sa naissance, d'un jaune-clair.

La peau est du côté du soleil d'un beau rouge-foncé tiqueté de points jaunes; l'autre côté est jaune-citron légérement tavelé de fauve.

La chair est un peu grossiere.

L'eau est assez abondante, très-musquée.

Les pepins sont petits, bruns, bien nourris. Cette Poire mûrit à la mi-Août.

XXI. *PYRUS fructu medio, rotundo, citrino, maculis rufis distincto, æstivo.*

Salviati. (Pl. IX.)

Ce Poirier est vigoureux greffé sur franc. Sa greffe réussit mal sur le Coignassier.

Ses bourgeons sont menus, font un petit coude à chaque œil; sont tiquetés de points si petits, qu'on les apperçoit à peine; ils sont rouges sur Coignassier, sur franc ils sont d'un vert-brun du côté de l'ombre, d'un rouge brun-clair du côté du soleil.

Ses boutons sont gros, pointus, bruns, peu écartés de la branche, soutenus par de gros supports.

Ses feuilles sont longues de deux pouces dix lignes, larges de deux pouces deux lignes, rondes du côté de la queue, dentelées irréguliérement & assez profondément, d'un vert-gai, pliées en gouttiere, l'arrête se plie en arc en-dessous. Les petites feuilles sont très-alongées & étroites (trente-trois lignes sur douze lignes), à peine leur dentelure est-elle sensible. Le pédicule a seize lignes de longueur, est assez gros, jaune aussi bien que la grosse nervure.

Sa fleur a quatorze lignes de diametre. Les pétales sont ovales-courts, très-creusés en cuilleron.

Son fruit est de grosseur moyenne, rond; il a vingt-trois li-

gnes de hauteur, & un pareil diametre. L'œil est placé dans une cavité peu profonde, bordée de quelques petites côtes : les échancrures du calice demeurent vertes quelquefois jusqu'à la maturité du fruit. La queue est longue de dix-sept lignes, plantée dans une très-petite cavité.

Sa peau est belle, d'un jaune de cire, un peu rouge du côté du soleil, quelquefois tavetée de grandes taches rousses, & alors elle est rude.

Sa chair est excellente, demi-beurrée, sans marc.

Son eau est sucrée & parfumée, quelquefois peu abondante.

Ses pépins sont les uns plats, les autres longuets & arrondis.

Cette Poire mûrit en Août. Elle est bonne au sucre, & à faire du ratafia.

XXII. PYRUS *fructu parvo turbinato, è viridi subflavescente, æstivo.*

Poire d'Ange.

Cette Poire est petite, de la forme d'une toupie, ayant vingt & une lignes de hauteur, sur dix-huit lignes de diametre. Elle s'arrondit par la tête où l'œil qui est assez gros, est placé presqu'à fleur du fruit, au centre d'une cavité très-peu profonde. La queue est menue, verte, longue de dix-sept lignes. A l'extrémité du fruit où elle s'attache, il y a quelques bosses.

La peau est fine, d'un vert jaunâtre.

La chair est demi-cassante, assez fine.

L'eau est très-musquée.

Les pepins sont noirs.

Cette Poire mûrit au commencement d'Août. Elle n'est pas sujette à devenir pateuse. On la regarde comme une variété du Sauvati, plus alongée, moins grosse & moins bonne.

XXIII. *PYRUS fructu medio, subrotundo, glabro, hinc flavo, inde viridi subalbido, autumnali.*

Bezi d'Hery.

Cette Poire peu estimée & peu estimable dans la plupart des terreins, n'est pas sans mérite dans les bonnes terres fortes. Elle a quelque ressemblance avec le Salviati pour la forme. Sa grosseur est moyenne, sa forme est presque ronde, sa peau est lisse, jaune d'un côté, vert-blanchâtre de l'autre. Sa queue est droite & longue. Elle mûrit en Octobre, Novembre & Décembre.

XXIV. *PYRUS fructu magno, ovato, glabro, hinc saturè rubro, indè dilutè viridi, autumnali.*

Poire de Vitrier. (*XLIV. fig. 4.*)

La Poire de Vitrier est grosse, ovale, de deux pouces six lignes de diametre, & de deux pouces dix lignes de hauteur. L'œil est large, bien ouvert, très-peu enfoncé. La queue médiocrement grosse, longue d'environ un pouce, est plantée à fleur du fruit entre quelques bosses.

Sa peau est lisse, teinte de rouge foncé tiqueté de points bruns du côté du soleil. Le côté de l'ombre est d'un vert-clair tiqueté de points d'un vert plus foncé.

Sa chair est blanche, peu fine.

Son eau est d'un goût assez agréable.

Ses pepins sont noirs, placés au milieu du fruit.

Ce fruit est assez beau; il mûrit en Novembre & Décembre.

Je crois que la vraie Poire de Vitrier, que j'ai trouvée connue sous ce nom dans plusieurs jardins, est un très-beau & très-gros fruit de forme turbinée, applati par la tête, terminé à la queue en pointe médiocrement obtuse. Son diametre est de trois pouces neuf lignes, & sa hauteur de trois pouces onze lignes. Sa peau est

liffe, très-tiquetée de points fauves, d'un rouge affez vif du côté du foleil, & d'un jaune citron du côté de l'ombre. Les autres qualités & le temps de la maturité font à peu-près les mêmes, mais l'odeur & le goût font un peu parfumés de mufc. Quoique l'arbre foit vigoureux, il réuffit bien étant greffé fur Coignaffier. On peut le défigner par cette phrafe.

Pyrus fructu quam-maximo, turbinato, luteo citrino, indè intensè rubro, autumnali.

XXV. PYRUS *fructu medio, Aurantii formâ, paululùm compreffo, punctato, viridi, æftivo.*

ORANGE mufquée. (*Pl. X.*)

Ce Poirier fe greffe fur franc & fur Coignaffier.

Le bourgeon eft d'une médiocre groffeur, court, un peu coudé à chaque œil, très-peu tiqueté, vert-rouffâtre du côté du foleil, gris-de-perle du côté de l'ombre.

Le bouton eft très-gros, court, arrondi, peu pointu, peu écarté de la branche, attaché à un gros fupport.

La feuille eft prefqu'ovale, terminée par une pointe affez courte & peu aiguë, dentelée irrégulièrement & prefqu'imperceptiblement, fe repliant en arc en-deffous, ce qui lui fait faire un pli auprès de la queue, longue de deux pouces neuf lignes, large de deux pouces deux lignes. Les petites feuilles font longues, étroites, terminées en pointe très-aiguë par les deux extrémités, dentelées très-finement. Leurs pédicules font longs de neuf lignes. Celui des grandes feuilles eft long de dix-huit lignes.

La fleur a quinze lignes de diamètre. Les pétales font ovales, creufés en cuilleron. Les échancrures du calice font très-longues & très-étroites.

Le fruit eft de moyenne groffeur, de la forme d'une Orange, un peu applati de la tête à la queue, ayant vingt & une lignes de

hauteur, sur vingt-cinq de diametre. La tete est un peu arrondie; l'œil y est placé dans une cavité évasée, plus souvent elle est plate, & l'œil est presque à fleur. La queue est grosse, longue d'un pouce, plantée au fond d'une petite cavité qui est relevée de quelques éminences, dont une plus considérable recouvre la naissance de la queue.

La peau est toute couverte de petits enfoncements comme les oranges de Portugal, verte, prend très-peu de rouge. Lorsque le fruit est mûr, elle devient d'un jaune presque blanc du côté de l'ombre, & lavée de rouge très-clair du côté du soleil.

La chair est cassante, & devient cotonneuse, si le fruit n'a pas été cueilli un peu vert.

L'eau est relevée d'un musc très-agréable.

Les pepins sont noirs & bien nourris. L'axe du fruit est creux.

Cette Poire mûrit dans le mois d'Août.

XXVI. PYRUS *fructu medio, Aurantii formâ, partim citrino, partim insigni rutilo, æstivo.*

Orange rouge.

L'arbre est assez vigoureux; se greffe sur franc & sur Coignassier.

Les bourgeons sont gros & droits, tiquetés, rougeâtres.

Les boutons sont gros, pointus, couchés sur la branche, attachés à des supports peu élevés.

Les feuilles sont presqu'ovales, longues de trois pouces six lignes, larges de deux pouces trois lignes, diminuant de largeur vers la pointe qui est longue & aigüe. La dentelure des bords est grande & peu profonde. Le pedicule est long de vingt-deux lignes. Les feuilles moyennes sont presque rondes, & leurs pédicules longs d'environ quatorze lignes.

La fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales sont longs & terminés en pointe.

Le fruit est de la même forme que l'Orange musquée; mais plus gros.

La peau est grise, & d'un rouge de corail.

La chair est cassante, & devient cotonneuse lorsque le fruit mûrit sur l'arbre.

L'eau est sucrée & musquée.

Cette Poire mûrit en Août.

XXVII. *PYRUS fructu parvo, Aurantii formâ, subrotundo, dilutè viridi, æstivo.*

BOURDON musqué.

Le Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier, & est très-fertile. Mais sur franc il est lent à se mettre à fruit.

Ses bourgeons sont assez gros, peu alongés, très-coudés à chaque œil, verts-jaunâtres, très-peu tiquetés.

Ses boutons sont gros, larges par la base, applatis, terminés en pointe longue & très-aigue. Leurs supports sont très-gros, renflés au-dessous de l'œil.

Ses feuilles sont presque rondes, ou de forme ovale raccourcie, longues de deux pouces sept lignes, larges de deux pouces quatre lignes, unies par les bords, pliées en gouttiere, l'arrête se courbe en arc en-dessous. Les pedicules sont longs d'environ quinze lignes.

Ses fleurs sont bien ouvertes, leur diametre est de quatorze lignes. Les pétales sont ronds, presque plats. Les sommets des étamines sont de couleur de rose-vif.

Son fruit est petit, presque rond, applati vers la tête, de la forme d'une Orange, ayant dix-sept lignes de hauteur, & dix-huit lignes & demie de diametre. L'œil est assez gros, placé dans une cavité large & peu profonde. Du côté de la queue qui est droite & longue de quinze lignes, cette Poire prend quelquefois un peu la forme de toupie.

Sa peau est assez fine, d'un vert-clair, tiquetée de très-petits points d'un vert plus foncé.

Sa chair est blanche, grossiere & cassante.

Son eau est assez abondante, musquée & un peu sucrée.

Ses pepins sont gros, noirs, bien nourris.

Cette Poire est une espece d'Orange hative qui mûrit en Juillet.

XXVIII *PYRUS fructu magno, Aurantii formâ, partim flavo, partim pulchrè & saturè rubro, brumali.*

Poirier de Jardin. (*Pl. XIX. fig. 3.*)

La Poire de Jardin est grosse, applatie par la tête, de la forme des Poires d'Orange. L'œil est placé dans une cavité ordinairement unie & assez profonde, sa queue est d'un vert-blanc, grosse à son extrémité, longue de huit ou neuf lignes, plantée dans une petite cavité, serrée & peu profonde. Son diametre est de deux pouces & demi, & sa hauteur de deux pouces trois lignes.

Sa peau est un peu boutonnée, le côté du soleil est d'un beau rouge-foncé, tiqueté de points d'un jaune doré. Le côté de l'ombre est fouetté & rayé de rouge-clair sur un fond jaune.

La chair est demi-cassante, un peu grossiere, & quelquefois un peu pierreuse autour des pepins.

L'eau est sucrée, & de fort bon goût.

Les pepins sont longs, d'un brun-foncé, logés au large. L'axe est creux.

Ce fruit est bon & mûrit en Decembre. La différence du terrein fait beaucoup varier sa grosseur.

XXIX. PYRUS *fructu medio, Aurantii formâ, compresso, ſpiſſus virente, brumali.*

ORANGE d'hiver. (*Pl. XIX. fig. 4.*)

L'ARBRE eſt aſſez vigoureux ; il ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Le bourgeon eſt long, menu, droit, rouge-violet-clair, un peu farineux.

Le bouton eſt court, large par la baſe, comme collé ſur la branche. Son ſupport a peu de ſaillie.

La feuille eſt alongée, arrondie vers la queue ; les bords ſont ſans dentelure. L'arrête vers la pointe ſe plie en arc en-deſſous. Elle a deux pouces huit lignes de longueur, & vingt lignes de largeur. Son pédicule eſt menu, long de deux pouces quatre lignes.

La fleur eſt très ouverte, ſon diametre eſt de quinze lignes. Les pétales ſont longuets, figurés en raquette, aſſez creuſés en cuilleron. Les ſommets des étamines ſont d'un pourpre-clair preſque de couleur de roſe.

Le fruit eſt de groſſeur moyenne, de la forme des autres Oranges, rond, applati par les extrémités. Sa hauteur eſt de vingt-quatre lignes, & ſon diametre de vingt-ſept lignes (quelquefois il eſt plus fort dans ces deux dimenſions). L'œil eſt très-peu enfoncé & preſqu'à fleur du fruit. La queue eſt plantée au fond d'une petite cavité. Elle eſt groſſe, & longue de ſix à ſept lignes.

La peau eſt très-fine, d'un verd-brun, qui pâlit un peu lors de la maturité, ſemée de très-petits points d'un verd plus brun, boutonnée légérement. Souvent on y trouve des verrues très-ſaillantes.

La chair eſt blanche, fine, caſſante, & ſans pierres.

L'eau eſt très-muſquée & aſſez agréable.

Les

Les pepins sont bruns, alongés, pointus, bien nourris & renfermés dans de grandes loges.

Cette Poire mûrit en Février, Mars & Avril.

XXX. *PYRUS fructu magno, pyriformi-longo, glabro, viridi, brumali.*

MARTIN-SIRE, RONVILLE. (*Pl. XIX. fig. 5.*)

Ce Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier.

Ses bourgeons sont gros & forts, droits, d'un brun rougeâtre tirant sur le violet-foncé, clairsemés de très-petits points jaunâtres.

Ses boutons sont très-plats & comme écrasés sur la branche, attachés à des supports plats & canelés.

Ses feuilles sont plates, presqu'ovales, sans dentelure, longues de trois pouces six lignes, larges de deux pouces deux lignes. Les bords forment quelques ondes; & l'arrête se repliant en arc en-dessous fait faire à la feuille deux plis à ses extrémités. Leur pédicule est gros, long de neuf lignes.

Sa fleur a seize lignes de diametre. Les petales sont presqu'ovales, peu creusés en cuilleron. Les sommets des étamines sont mêlés de blanc & de pourpre.

Le fruit est de grosseur un peu plus que moyenne, ayant trois pouces une ligne de longueur, & deux pouces trois lignes de diametre, figuré en poire alongée, bien fait, très-arrondi dans toute sa partie vers la tête où l'œil est placé à fleur du fruit. Le ventre est un peu plus gros d'un côté que de l'autre. La partie qui est vers la queue se termine en pointe obtuse. A la naissance de la queue qui est assez grosse sur-tout vers son extrémité, & longue de neuf lignes, il y a une espece de bourrelet. La Quintinye compare la forme de ce fruit à celle d'un beau & gros Rousselet.

Sa peau est unie & comme satinée, verte; elle devient jaune en mûrissant. Le côté du soleil prend une teinte de rouge très-légere, quelquefois assez vive.

Sa chair est cassante, souvent il y a quelques pierres auprès des pepins.

Son eau est douce, sucrée, quelquefois un peu parfumée.

On ne trouve ordinairement dans cette Poire que quatre loges séminales dont chacune contient deux pepins larges, plats, d'un brun-clair.

Sa maturité est en Janvier.

XXXI. *PYRUS fructu parvo, pyriformi, partim viridi, partim obscurè rubente, hiemali.*

ROUSSELET d'hyver. (*Pl. XIX. fig. 2.*)

Ce Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier, & est vigoureux sur l'un & sur l'autre.

Son bourgeon est de moyenne grosseur, longuet, droit, brun-rougeâtre, assez vif & luisant, très-peu tiqueté.

Son bouton est plat, très-court, couché sur la branche. A sa base qui est large, on apperçoit deux ou trois points, ou petites écailles d'un rouge très-vif. Les supports sont très-peu saillans.

Ses feuilles sont longues de deux pouces neuf lignes, larges de vingt-deux lignes, les bords sont dentelés très-finement & régulièrement, & font quelques grands plis. Les pédicules sont longs de deux pouces six lignes. La forme des feuilles est un peu elliptique.

Sa fleur a seize lignes de diametre, les pétales sont presqu'ovales, froncés & comme chiffonnés par l'extrémité, bordés de quelques traits rouges.

Son fruit est petit, ayant deux pouces de hauteur & dix-huit lignes de diametre. Il est pyriforme, assez ressemblant au Rousselet de Reims, un peu moins gros & moins pointu. L'œil est à fleur du fruit. La queue est courbée, longue de sept lignes, implantée dans un enfoncement très-peu profond.

Sa peau est verdâtre du côté de l'ombre, jaunit un peu au temps de sa maturité. Le côté du soleil est de la même couleur qu'au Rousselet de Reims, un peu plus foncée. En mûrissant elle devient plus semblable à celle du Martin-Sec.

Sa chair est demi-cassante, & laisse un peu de marc dans la bouche.

Son eau est assez abondante, & d'un goût un peu relevé.

Ses pepins sont d'un brun-clair, ronds & courts.

Cette Poire mûrit en Février & Mars.

XXXII. *PYRUS fructu parvo, pyriformi, partim viridi, partim obscurè rubente, æstivo.*

ROUSSELET de Reims. (*Pl. XI.*)

Ce Poirier pousse très-bien sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est de moyenne grosseur, long, très-lisse, très-tiqueté de petits points, brun rougeâtre, un peu coudé à chaque œil.

Le bouton est court, triangulaire, plat & comme écrasé sur la branche, attaché à un support plat.

La feuille est grande, ovale, terminée en pointe par les deux extrémités, plate, longue de trois pouces dix lignes, large de deux pouces quatre lignes. La dentelure est grande & très-peu profonde. Le pédicule est long de vingt lignes. Les feuilles moyennes sont plus rondes, & dentelées finement.

La fleur a de treize à quinze lignes de diametre. Les pétales sont ovales, quelques-uns un peu pointus.

Le fruit est petit, figuré en poire. Son diametre est de vingt lignes & sa hauteur de deux pouces. Il est arrondi par la tête, où l'œil assez gros, est placé à fleur du fruit. La queue est longue de dix lignes, souvent moins.

La peau est verte du côté l'ombre : quelques endroits jau-

T ij

nissent au temps de la maturité. Le côté du soleil est d'un rouge-brun. Elle est par-tout lavée & tiquetée de gris.

La chair est demi-beurrée, assez fine & excellente.

L'eau a un parfum particulier à ce fruit, un goût très-agréable, un peu musqué.

Les pepins sont larges, bruns.

Cette Poire mûrit à la fin d'Août, ou au commencement de Septembre, & mollit très-promptement. Elle est moins grosse, mais beaucoup meilleure en plein-vent qu'en espalier & en buisson.

Quoique ce Poirier s'accommode de tous les terreins, cependant les terres légeres lui conviennent mieux. Tout le monde sait combien les poires de Rousselet recueillies dans les cours & les jardins de la ville de Reims, sont supérieures à celles de la campagne.

XXXIII. *PYRUS fructu parvo, pyriformi, hinc intensè rubro, inde flavo, æstivo.*

ROUSSELET hâtif. POIRE de Chypre. PERDREAU.

L'ARBRE est assez vigoureux. Il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est menu, court, assez droit, brun-rougeâtre tirant un peu sur le violet, très-peu tiqueté, couvert comme d'une poussiere grise-blanche.

Le bouton est court, presque plat, large par sa base, appliqué sur la branche, attaché à un gros support.

La feuille est ronde, longue de trois pouces, large de deux pouces huit lignes, terminée par une pointe aigue, repliée en gouttiere. La dentelure des bords est grande & peu profonde. Le pédicule est long de six lignes. Les feuilles moyennes sont alongées, larges vers la queue qui est longue de douze lignes, dentelées très-légérement & irrégulierement.

La fleur a un pouce de diametre. Les pétales sont arrondis à l'extrémité, peu creusés en cuilleron. Quelques fleurs ont jusqu'à neuf pétales.

Le fruit est petit, pyriforme, ayant vingt-deux lignes de hauteur & vingt lignes de diametre, arrondi par la tête où l'œil est placé dans un petit enfoncement uni & sans plis. La queue est d'un vert-jaunâtre, assez grosse, un peu charnue, longue d'environ treize lignes.

La peau est fine, jaune du côté de l'ombre, rouge vif semé de taches grises du côté du soleil.

La chair est un peu jaune, demi-cassante. Il y a du sable ou de très-petites pierres autour des pepins.

L'eau est très-parfumée & sucrée.

Les pepins sont bruns-clair, peu nourris.

Cette Poire mûrit vers la mi-Juillet. Elle ressemble beaucoup au Rousselet de Reims, mais elle n'a pas autant de goût & de parfum. On peut en faire de fort bonnes compotes.

XXXIV. PYRUS *fructu medio, pyriformi-acuto, scabro, hinc spissè virente, inde obscurè rubente, æstivo.*

ROY d'été. Gros ROUSSELET. (*Pl. XII.*)

Ce Poirier est vigoureux, & se greffe sur franc & sur Coignassier.

Ses bourgeons sont gros, longs, forts, très-tiquetés de petits points d'un blanc-jaune, très-coudés à chaque nœud, d'un brun rougeâtre tirant sur le violet-foncé.

Ses boutons sont plats, triangulaires, ayant plus de base que de hauteur, peu écartés de la branche, attachés à des supports peu saillants.

Ses feuilles sont grandes, larges de deux pouces huit lignes, longues de trois pouces six lignes, plates, dentelées irrégulié-

rement & très-peu profondément. Leurs pédicules sont longs de dix-huit à vingt lignes.

Sa fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales sont plus longs que larges, se roulent en-dessous. Les sommets des étamines sont très-gros.

Son fruit est de grosseur moyenne, sa longueur étant de deux pouces neuf lignes, & son diametre de deux pouces trois lignes, de la même forme que le Rousselet de Reims, mais beaucoup plus gros, & un peu plus pointu vers la queue qui est brune, longue de dix-neuf lignes : à l'endroit de son implantation, il y a souvent quelques petites bosses. Le côté de la tête est applati, & l'œil est placé au centre d'une cavité large & profonde.

Sa peau est rude, tiquetée de petits points gris, d'un vert-foncé du côté de l'ombre, le côté du soleil est rouge-brun, comme le Rousselet, elle est lavée de gris en plusieurs endroits.

Sa chair est demi-cassante & peu fine.

Son eau est bonne, parfumée & un peu aigrelette.

Ses pepins sont longuets, arrondis.

Le temps de sa maturité est la fin d'Août, ou le commencement de Septembre.

XXXV. PYRUS *fructu medio, pyriformi-longo, partim pallidè viridi, partim flavo, maculis sanguineis rotundis conspersò, æstivo.*

POIRE sans peau. FLEUR de Guignes. (*Pl. XIII.*)

CE Poirier est vigoureux greffé sur franc; greffé sur Coignassier il est d'une force médiocre.

Le bourgeon est long, droit, gris du côté de l'ombre, rougeâtre du côté du soleil, & à la pointe, très-tiqueté.

Le bouton est plat, large par la base, pointu par le sommet, appliqué sur la branche, attaché à un support plat.

La feuille est grande, longue de trois pouces huit lignes, large

de deux pouces six lignes, plate. Les bords forment quelques plis en ondes, & sont garnis de dents très-écartées l'une de l'autre, aigues, très-peu profondes. Le pédicule est gros, long de vingt-deux lignes : les bords des feuilles moyennes sont garnis de dents fines, aiguës & peu profondes.

La fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales sont longs, plus larges vers le calyce que vers l'autre extrémité, creusés en cuilleron, teints de quelques traits rouges sur les bords. Les sommets des étamines sont d'un pourpre-clair.

Le fruit est de grosseur presque moyenne (vingt & une lignes de diametre, sur vingt-neuf de hauteur) Il est souvent relevé de bosses, & tant soit peu renflé vers la queue, qui est droite, bien nourrie, longue de dix-huit lignes, plantée dans un enfoncement. L'œil est assez gros, & placé dans le fond d'une cavité relevée de cotes. Quelquefois la partie la plus renflée du fruit est presqu'au milieu de sa longueur, & il va en diminuant vers les deux extrémités, ce qui lui donne la forme d'une navette un peu plus alongée vers la queue que vers l'œil, & alors il ressemble à une petite poire d'Epargne. Quelquefois il a la forme du Rousselet, mais plus alongée. La Quintynie l'y compare.

La peau est fine, d'un vert-pâle marqueté de gris du côté de l'ombre, & jaune marqueté d'un rouge de sang-pâle du côté du soleil.

La chair est fondante ; ne laisse aucun marc dans la bouche.

L'eau est très-bonne, douce, parfumée.

Cette Poire mûrit au commencement d'Août. Elle passe fort vite.

XXXVI. *PYRUS fructu medio, pyriformi-acuminato, cute isabellinâ, uno latere rubro, autumnali.*

MARTIN-SEC. (*Pl. XIV.*)

Ce Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier. Il est très-fertile.

Le bourgeon est de médiocre grosseur, très-coudé à chaque nœud dans le bas, droit vers la pointe, un peu tiqueté, gris-de-perle du côté de l'ombre, brun-rougeâtre un peu vineux, & luisant du côté du soleil.

Le bouton est très-menu, arrondi, long, pointu, un peu écarté de la branche, soutenu par un gros support.

La feuille est alongée, pliée en gouttiere, quelquefois en bateau, dentelée régulierement, très-finement, & très-peu profondément, longue de deux pouces dix lignes, large de vingt & une lignes. Son pédicule est menu, long de vingt lignes.

La fleur a dix-sept lignes de diametre. Les pétales sont presque ronds, creusés en cuilleron; quelques-uns ont sur les bords des traits légers de rouge.

Le fruit est de moyenne grosseur, ayant deux pouces de diametre, & deux pouces sept lignes de hauteur, pyriforme, assez ressemblant au Rousselet, moins arrondi par la tête. L'œil est fermé, placé dans un petit enfoncement bordé de plis, & d'élévations assez sensibles. Il se termine en pointe du côté de la queue qui est courbée, & longue de sept à huit, & quelquefois jusqu'à dix-huit lignes.

Une belle Poire de Martin-sec bien faite & bien conditionnée, a près de deux pouces & demi de diametre sur trois pouces deux ou trois lignes de hauteur. Son plus grand renflement est vers la tête, qui s'alonge un peu, & l'œil est placé presqu'à fleur sur une éminence formée par cinq petites bosses qui répondent aux cinq échancrures

échancrures. L'autre extrémité ne diminue pas régulierement de grosseur, mais elle imite un peu la Calebasse, & se termine en pointe médiocrement aigue. La superficie de ce fruit est inégale.

La peau est tendre, de couleur isabelle, ou noisette-claire du côté de l'ombre, d'un rouge-vif du côté du soleil, semée de petits points blancs très-apparens sur le rouge.

La chair est assez fine, cassante, quelquefois un peu pierreuse.

L'eau est sucrée, un peu parfumée & agréable.

Les pepins sont d'un brun-foncé, médiocrement gros & longs.

Sa maturité est en Novembre, Décembre & Janvier.

XXXVII. *PYRUS fructu parvo, pyriformi-cucurbitato, autumnali.*

Rousseline. (*Pl. XV.*)

Le Poirier de Rousseline ne veut point être greffé sur Coignassier, mais seulement sur franc.

Ses bourgeons sont menus, assez droits, d'un gris-verd du côté de l'ombre, très-légerement teints de roussâtre du côté du soleil, peu tiquetés.

Ses boutons sont gros par la base, arrondis, très-pointus, écartés de la branche, leurs supports sont saillans.

Ses feuilles sont petites, la plupart rondes, sans dentelure sur les bords, longues de deux pouces quatre lignes, larges de vingt-deux lignes, plates, leurs pédicules sont longs de quatorze à seize lignes.

Ses fleurs sont très-ouvertes, petites; leur diametre n'est que de dix lignes. Les petales sont un peu plus longs que larges, creusés en cuilleron. Quelques-uns sont légerement teints de rouge sur les bords. Les sommets des étamines sont d'un pourpre-foncé.

Son fruit est petit, ayant dix-huit lignes de diametre sur vingt-sept lignes de hauteur. Du côté de la queue qui est longue de

treize à dix-huit lignes, il eſt pyriforme, pointu, quelquefois il a fait un peu la Calebaſſe. Le ventre eſt très-renflé. La tête n'eſt point arrondie, mais alongée, beaucoup moins groſſe que le ventre, & comme étranglée. L'œil eſt placé à l'extrémité dans un petit enfoncement bordé de plis.

Sa peau eſt de couleurs beaucoup plus claires que le Rouſſelet, & même que le Martin-ſec.

Sa chair eſt demi-beurrée, fine & délicate.

Son eau eſt ſucrée, muſquée, & très-agréable.

Cette Poire mûrit en Novembre. Tous les Auteurs qui ont décrit ce fruit, le comparent au Rouſſelet. En raſſemblant tous ſes caractères, on peut trouver quelque reſſemblance entre ces deux Poires, mais on ne peut établir un jugement & précisément ſur la forme, ou ſur la couleur, ou ſur le goût.

XXXVIII. *PYRUS fructu medio, ferè pyriformi obtuſo, hinc citrino inde rubello & punctis rubris diſtincto, æſtivo.*

AH! MON DIEU.

CE Poirier eſt très-fécond; reſſemble à celui de Rouſſelet de Reims; & ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Son fruit eſt de moyenne groſſeur, ayant de vingt-deux à vingt-quatre lignes de diametre, ſur vingt-ſept ou vingt-huit lignes de hauteur. Il eſt bien arrondi dans ſa partie la plus renflée, qui eſt plus près de la tête que de la queue. Quelquefois la tête eſt un peu alongée. L'œil eſt à fleur, bordé de boſſes peu ſaillantes placées vis-à-vis des échancrures; les filets des étamines teints de rouge-vif y ſubſiſtent juſqu'à la maturité du fruit. La partie vers la queue s'alonge & diminue de groſſeur aſſez régulièrement, & ſe termine en pointe obtuſe. La queue longue de quinze à dix-huit lignes, un peu charnue à ſa naiſſance, eſt plantée à fleur entre quelques petites boſſes ou bourrelets. Si la

pointe de ce fruit étoit aiguë, il seroit pyriforme.

Sa peau est lisse, d'un jaune-citron-clair du côté de l'ombre. L'autre côté est lavé de rouge-clair, & tiqueté de petits points d'un rouge vif.

Sa chair est blanche, demi-cassante, peu fine, & sujette à mollir.

Son eau est assez abondante, sucrée, & un peu parfumée dans les terreins secs.

Ses pepins sont bien nourris, terminés en pointe très-aiguë.

Sa maturité est au commencement de Septembre. Ce fruit est plus estimable pour son abondance, que pour sa bonté. Dans quelques provinces on appelle Poire *Ah mon Dieu*, la *Poire d'Amour*, n°. 105.

XXXIX. *PYRUS fructu medio, turbinato-truncato, glabro, partim è viridi subflavescente, partim intensè & splendidè rubro, æstivo.*

Fin-Or d'Été.

Cette Poire est de moyenne grosseur, de la forme d'une toupie, un peu tronquée par la queue qui est assez grosse, longue de seize lignes. Elle est plate du côté de la tête, où l'œil qui n'est pas fort gros, est placé au fond d'une petite cavité.

La peau est très-unie, d'un rouge-foncé brillant du côté du soleil; d'un vert-jaunâtre tiqueté de rouge du côté de l'ombre.

La chair est fine, verdâtre, demi-beurrée.

L'eau n'en est pas désagréable, quoiqu'elle ait un peu d'aigreur.

Les pepins sont noirs & assez nourris.

Elle mûrit vers la mi-Août.

XL. *PYRUS fructu magno, pyriformi, glabro, latè virente, maculis dilutè rubris distincto, æstivo.*

FIN-OR DE SEPTEMBRE.

CETTE Poire est grosse, ayant deux pouces neuf lignes de hauteur, sur deux pouces quatre lignes de diametre. Elle a la forme d'une Poire. Le côté de la tête n'est pas applati comme au Fin-Or d'été, au contraire, il est relevé de quelques bosses peu saillantes, & au milieu est un petit enfoncement où l'œil est placé. La queue a environ quatorze lignes de longueur.

Sa peau est lisse, unie, d'un vert-gai du côté de l'ombre, avec du rouge parsemé comme des marbrures du côté du soleil.

Sa chair est blanche, beurrée, fine.

Son eau a un aigrelet agréable; elle ressemble beaucoup à celle de la poire de Beau-présent.

Elle mûrit à la fin d'Août, ou au commencement de Septembre.

XLI. *PYRUS fructu medio, pyriformi, hinc virente, indè dilutè rubente, æstivo.*

CHAIR-A-DAME. CHERE ADAME. (*Pl. XVI.*)

CE Poirier est assez fertile & vigoureux, il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Les bourgeons sont courts, de moyenne grosseur, coudés à chaque nœud, les uns presqu'isabelle, la plupart gris-de-lin, très-tiquetés, mais les points sont peu apparents, se confondant presque avec la couleur du bourgeon.

Les boutons sont gros, pointus, applatis, couchés sur la branche, attachés à des supports larges & assez saillants.

Les feuilles sont longuettes, pliées en gouttiere, pendantes, d'un vert-pâle & brillant, longues de trois pouces, larges de vingt

& une lignes, la dentelure est assez fine, très-peu profonde, & peu aiguë. Les pédicules sont longs de deux pouces à deux pouces six lignes.

La fleur a dix-sept lignes de diametre. Le pétale est de la forme d'une raquette, étant rond à l'extrémité, se rétrécissant réguliérement, & se terminant en pointe au bord du calyce.

Le fruit est de grosseur moyenne, un peu alongé, ayant vingt-six lignes de hauteur, sur vingt-deux lignes de diametre, figuré en Poire, arrondi par la tête où il y a un œil gros, presque saillant. La queue est grosse & courte, ayant au plus neuf lignes de longueur. Le fruit a presque toujours quelques bosses à l'extrémité où elle s'attache, & souvent elle est recourbée, ou couchée à cet endroit, de sorte qu'elle s'insere obliquement dans le fruit, & comme s'enveloppant de la bosse où elle s'implante.

La peau est grise, de couleur isabelle; peu teinte de rouge du côté du soleil. Lorsque le fruit est bien mûr, la peau est jaune, tachetée de gris, & marbrée de rouge-clair du côté du soleil.

La chair est demi-cassante, peu fine.

L'eau est douce, relevée d'un petit parfum agréable.

Les pepins sont noirs & alongés.

Cette Poire mûrit à la mi-Août.

XLII. PYRUS *fructu parvo, ovi formâ, æstivo.*

Poire d'Œuf.

L'arbre est beau & vigoureux étant greffé sur franc. Il réussit mal sur Coignassier. Sa fertilité est très-médiocre.

Son bourgeon est un peu farineux, très-long & menu, très-coudé à chaque nœud, vert-roussâtre du côté de l'ombre, plus teint de roux du côté du soleil, tiqueté.

Son bouton est court, plat, comme collé sur la branche, soutenu par un support plat.

Ses feuilles sont un peu blanchâtres, rondes, repliées en divers sens, recourbées en-dessous, dentelées peu finement & très-peu profondément, longues de deux pouces six lignes, & larges de deux pouces trois lignes. Leur pédicule est long de quinze lignes.

Sa fleur a quatorze lignes de diametre. Les petales sont presque ovales, creusés en cuilleron.

Son fruit est petit, à peu-près de la forme & de la grosseur d'un œuf de poulette, ovale, un peu pincé par le petit bout. Son diametre est de quinze lignes, & sa longueur de dix-neuf lignes. L'œil est placé dans un petit enfoncement, dont le bord est un peu plus relevé d'un côté que de l'autre. La queue menue, d'égale grosseur dans toute son étendue, garnie de quelques petites pointes vers l'extrémité par laquelle elle s'attache à la branche, & se pliant un peu en crochet par cette extrémité, est longue d'environ un pouce, & plantée dans un petit enfoncement en entonnoir.

Sa peau du côté de l'ombre est verte, un peu jaune, comme la Verte-longue, mais semée de taches rousses de couleur de son, d'un rougeâtre mêlé de vert du côté du soleil.

Sa chair est fine, demi-fondante, comme le Rousselet, quelquefois tendre & demi-beurrée.

Son eau est sucrée, douce, un peu musquée, d'un goût agréable sans âcreté.

Ses pepins sont les uns blancs, les autres noirs.

Cette Poire mûrit entre la mi-Août & le commencement de Septembre, avec le Roi d'été & l'Epargne.

XLIII. *PYRUS fructu medio, pyriformi, cucurbitato, glabro, lucido, partim lætè virente, partim dilute rubeſcente, æſtivo.*

INCONNU CHENEAU. FONDANTE DE BREST. (Pl. XLI.)

Ce Poirier fertile, vigoureux ſur franc & ſur Coignaſſier ne pouſſe jamais droit.

Son bourgeon eſt gros, long, très-coudé à chaque nœud, excepté à la pointe qui eſt droite, très-tiqueté, gris, légérement teint de roux du côté du ſoleil ; rougeâtre à la pointe.

Son bouton eſt large par ſa baſe, court, applati, écarté de la branche, attaché à un ſupport gros & large.

Sa feuille eſt aſſez grande, longue de trois pouces trois lignes, large de deux pouces quatre lignes, dentelée finement, attachée à la branche par un pédicule long de deux pouces.

Sa fleur a un pouce de diametre. Les pétales ſont ovales, très-creuſés en cuilleron.

Son fruit eſt de groſſeur moyenne, plus long que rond, pyriforme, ſouvent relevé de pluſieurs côtes, ſur-tout du côté de la tête où elles forment un enfoncement dans lequel l'œil eſt placé. Ordinairement le côté de la queue eſt un peu tronqué, & la queue longue de dix-neuf lignes, eſt plantée à fleur du fruit. Le diametre de cette Poire a deux pouces, & ſa hauteur vingt-cinq lignes ; elle a le ventre très-renflé.

Sa peau eſt mince, liſſe, brillante, & comme onctueuſe au toucher, d'un verd-gai, tiquetée finement de verd-brun du côté de l'ombre, un peu lavée de rouge du côté du ſoleil, (quelquefois elle prend une teinte de rouge aſſez forte) tiquetée de points gris-clair.

Sa chair eſt fine, blanche, caſſante, & non pas fondante, quoique cette Poire en porte le nom. Elle eſt ſujette à mollir.

Son eau eſt ſucrée, & relevée d'un petit aigre-fin aſſez agréable.

Ses pepins sont longs, noirs, souvent avortés.

Le temps de sa maturité est la fin d'Août & le commencement de Septembre.

XLIV. *PYRUS fructu parvo, pyriformi, partim è viridi subflavescente, partim dilutè rubente, æstivo.*

CASSOLETTE. FRIOLET. MUSCAT-VERT. LECHEFRION. (*Pl. XVIII.*)

CE Poirier est un fort bel arbre, très-fertile; il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est de moyenne grosseur, longuet, coudé à chaque nœud, gris du côté de l'ombre (greffé sur franc il est quelquefois vert-clair), roussâtre du côté du soleil & à la pointe.

Le bouton est menu, arrondi, long, très-pointu, écarté de la branche, attaché à un support saillant & renflé.

La feuille est longue de trois pouces deux lignes, large de vingt-six lignes. L'arrête se replie en arc en-dessous; les bords se froncent & font de grands plis en ondes. Les dents sont grandes, peu pointues & très-peu profondes. Quelques feuilles sont presque sans dentelure. Le pedicule est long de seize lignes.

La fleur a quatorze lignes de diametre. Les petales sont ovales-alongés, peu creusés en cuilleron.

Le fruit est petit, ayant vingt lignes de diametre, & vingt-quatre lignes de hauteur, figuré en Poire, arrondi par la tête, où l'œil est presque à fleur du fruit; le côté de la queue est assez gros, & à l'extrémité est un enfoncement dans lequel s'implante la queue qui est menue, d'un vert-clair, & longue de sept lignes.

La peau est d'un vert-cendré jaunâtre; légérement fouettée de rouge du côté du soleil.

La chair est cassante & tendre.

L'eau

L'eau est sucrée & musquée.

Cette Poire mûrit à la fin d'Août.

Je crois que la Poire de Friolet que je vais décrire n'est pas une variété de la précédente, mais la même Poire, dont les différences ne sont occasionnées que par le terrein.

Elle est de moyenne grosseur, sa hauteur étant de deux pouces neuf lignes, & son diametre de vingt-sept lignes, pyriforme un peu arrondie à la tête où il y a quelques bosses, entre lesquelles est placé l'œil assez gros & comme chiffonné. La queue de même couleur que le fruit, longue de treize lignes, assez droite, est souvent accompagnée à sa naissance d'un petit bourrelet qui défigure un peu le fruit en cet endroit où il paroît comme tronqué.

La peau est verte & assez unie, quoiqu'elle le paroisse peu à cause d'un grand nombre de points verts-bruns dont elle est tiquetée. Le côté du soleil est lavé d'une petite teinte rousse fort legere.

La chair est demi-cassante, un peu seche & grossiere.

L'eau est très-musquée.

Elle mûrit au commencement de Septembre.

XLV. *PYRUS fructu magno, turbinato, scabro, lutè virente, punctis fulvis distincto, æstivo.*

Bergamotte d'été. M. Lan de la Beauviere.

Ce Poirier se greffe également bien sur franc & sur Coignassier.

Son bourgeon est menu, médiocrement long, coudé à chaque nœud, farineux, rougeâtre tirant sur la lie de vin, peu tiqueté.

Son bouton est gros, court, applati, peu pointu. Le support est gros, & cannelé.

Ses feuilles sont les unes en cœur, les autres larges & rondes à leur extrémité, & pointues vers le pédicule, un peu froncées par les bords, farineuses, sans dentelure, excepté à l'extrémité où on en apperçoit quelques-unes très-peu profondes. Le pédicule est long de quatorze à dix-huit lignes. La longueur de la feuille est de trois pouces, & sa largeur de deux pouces trois lignes.

Sa fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales sont presque ronds, un peu creusés en cuilleron, & chiffonnés par l'extrémité.

Son fruit est gros, turbiné, de la même forme que la Bergamotte d'automne, sa hauteur est de deux pouces dix lignes, & son diametre de trente lignes. Le côté de la tête est un peu relevé; l'œil est placé au fond d'une cavité bordée de côtes. La queue est grosse, verte, longue de six lignes, plantée au fond d'une petite cavité.

Sa peau est rude au toucher, d'un vert-gai, tiquetée de fauve, quelquefois lavée d'une légere teinte rousse du côté du soleil.

Sa chair est demi-beurrée, presque fondante, sujette à cotonner si le fruit n'est cueilli un peu vert.

Son eau, sans être relevée, a un aigre-fin assez agréable.

Ses pepins sont petits, & souvent avortés.

Ce fruit mûrit au commencement de Septembre.

XLVI. *PYRUS fructu vix medio, turbinato-compresso, hinc flavo, inde rubro, aestivo.*

BERGAMOTTE rouge. (*Pl. XIX. fig. 6.*)

CE POIRIER est vigoureux, & se greffe sur franc & sur Coignassier. Il est très-fertile.

Ses bourgeons sont gros & forts, d'un brun-clair-jaunâtre, semés de gros points.

Ses boutons font très-courts, petits, peu écartés de la branche, attachés à des ſupports gros & renflés.

Ses feuilles ſont petites, alongées, larges vers le pédicule qui eſt menu & très-long, (deux pouces ſix lignes), plates, ſans aucune dentelure, longues de trente-deux lignes, larges de dix-neuf lignes.

Ses fleurs ont ſeize lignes de diametre. Les petales ſont preſque ovales, creuſés en cuilleron.

Le fruit eſt de moyenne groſſeur, ayant vingt-quatre lignes de diametre ſur vingt-deux lignes de hauteur, turbiné. Le côté de la tête eſt un peu applati, & l'œil eſt placé dans un petit enfoncement. La queue longue de trois à dix lignes, aſſez groſſe, eſt plantée dans une cavité étroite, ou un enfoncement.

La peau eſt d'un jaune-foncé. Du côté du ſoleil elle prend plus de rouge que les autres Bergamottes.

La chair eſt preſque fondante, devient cotonneuſe, & mollit promptement, ſi on laiſſe mûrir le fruit ſur l'arbre.

L'eau eſt relevée & très-parfumée, peu abondante dans l'extrême maturité du fruit.

Les pepins ſont d'un brun-clair, aſſez bien nourris.

Cette Poire mûrit vers la mi-Septembre, elle eſt très-muſquée & un peu ſeche, mais très-bonne en compote. Quelques Pepiniériſtes l'appellent *Craſanne d'Eté*, parce que l'arbre a le port du Poirier de Craſanne. Comme il ſe charge beaucoup de fruit, ſouvent ſes plus groſſes Poires, n'ont que vingt & une lignes de diametre, ſur dix-neuf ou vingt lignes de hauteur.

XLVII. *PYRUS fructu medio, turbinato-ſubrotundo, cortice flavo, viridibus, & ſanguineis virgato, autumnali.*

BERGAMOTTE SUISSE. (*Pl. XX.*)

Ce Poirier eſt fertile, & réuſſit bien greffé ſur franc & ſur Coignaſſier.

X ij

Le bourgeon eſt de médiocre groſſeur, long, droit, rayé ou panaché de jaune & de verd, & d'un peu de rouge du côté du ſoleil.

Le bouton eſt petit, arrondi, très-écarté de la branche, ſon ſupport eſt plat.

La feuille eſt alongée, large de vingt-ſept lignes, longue de trente-ſept lignes. Ses bords ont quelques dents éloignées les unes des autres, & à peine ſenſibles; ils font des plis ou inuoſités en ondes, l'arrête ſe replie en arc en deſſous. Le pédicule eſt long de deux pouces ſix lignes.

La fleur a ſeize lignes de diametre. Les pétales ſont figurés preſqu'en lozange, creuſés en cuilleron.

Le fruit eſt de moyenne groſſeur, ſon diametre étant de vingt-ſept lignes & ſa hauteur de vingt-huit lignes, ſa queue, longue de ſix à douze lignes, placée dans une très-petite cavité, & plus ſouvent au milieu d'un petit applatiſſement, eſt de groſſeur médiocre, blanche, excepté en quelques endroits du côté du ſoleil qui ſe teignent d'aurore. Sa forme eſt turbinée du côté de la queue. Le côté de l'œil diminue auſſi de groſſeur & s'alonge un peu, quelquefois il s'applatit.

La peau eſt liſſe, rayée de vert & de jaune. Le côté du ſoleil prend une légere teinte de rouge, qui eſt beaucoup plus ſenſible ſur les raies jaunes que ſur les vertes.

La chair eſt ſans pierres, beurrée & fondante.

L'eau eſt ſucrée, & abondante lorſque le fruit n'a pas mûri ſur l'arbre.

Les pepins ſont d'un brun-clair, bien nourris, terminés en longue pointe.

Le mois d'Octobre eſt le temps de ſa maturité.

Ce Poirier n'aime pas une expoſition trop frappée du ſoleil. Il paroît être une variété du ſuivant.

XLVIII. *PYRUS fructu magno, turbinato-compresso, partim flavescente, partim dilutè rufescente, autumnali.*

BERGAMOTTE d'Automne. (*Pl. XXI.*)

L'ARBRE se greffe sur franc & sur Coignassier. Il veut l'Espalier, devenant galeux en buisson & en plein-vent.

Ses bourgeons sont courts, assez gros, d'un gris-clair tirant sur le vert, tiquetés de très-petits points.

Ses boutons sont gros, arrondis, longs, très-pointus, très-écartés de la branche; leurs supports sont presque plats.

Ses feuilles sont longues: la dentelure est presque imperceptible, l'arrête se plie en dessous en arc. Leur longueur est de trois pouces, leur largeur de dix-neuf lignes. Le pédicule est long de neuf lignes, celui des feuilles moyennes est de deux pouces.

Sa fleur est de quatorze lignes de diametre, très-ouverte. Les pétales sont longuets, presque plats.

Son fruit est gros, applati par la tête. Il a vingt-huit lignes de diametre & vingt-sept lignes de hauteur. Il est quelquefois plus gros, souvent moindre, suivant le terrein. L'œil est petit, placé dans une cavité unie & peu profonde, souvent dépouillé des échancrures du calyce. La queue, assez grosse, longue de six à dix lignes, s'implante aussi dans une petite cavité.

La peau est lisse, verte; devient jaune lorsque le fruit mûrit. Le côté du soleil se teint légérement de rouge-brun tiqueté de points gris.

La chair est beurrée & fondante.

L'eau est douce, sucrée, relevée d'un peu de parfum, très-fraîche.

Les pepins sont d'un brun-clair, assez gros, alongés, terminés par une pointe très-aiguë.

Cette Poire mûrit en Octobre, Novembre, & quelquefois plus tard. C'est une des plus anciennes Poires, qui a toujours été estimée, & qui mérite de l'être. Elle est mieux représentée *Pl. XIX, Fig. 7.*

XLIX. *PYRUS fructu magno, rotundo, e viridi cinereo, autumnali.*

CRASANNE. BERGAMOTTE Crasanne (*Pl. XXII.*)

Ce Poirier est vigoureux, pousse beaucoup de bois, se greffe sur franc & sur Coignassier, mieux sur franc, & aime un bon terrein un peu humide.

Ses bourgeons sont longs, médiocrement gros, un peu coudés à chaque œil, gris-clair, tirant un peu sur le vert du côté de l'ombre, teints très-légérement de rougeâtre du côté du soleil, tiquetés.

Ses boutons sont ronds, assez gros, sur-tout par la base, très-écartés de la branche, soutenus par des supports plats.

Ses feuilles sont larges vers la queue, se terminent en pointe, plates, un peu pliées en dessous, longues de deux pouces six lignes, larges de deux pouces trois lignes, très-peu dentelées, irrégulièrement, & très-peu profondément. Le pédicule est long de douze à quatorze lignes. Les feuilles moyennes sont longues, étroites, sans dentelure, se froncent ou plissent beaucoup par les bords.

La fleur est très-ouverte, son diametre est de quatorze lignes. Les pétales sont presque ronds, peu creusés en cuilleron.

Le fruit est gros, rond, quelquefois un peu turbiné: ayant deux pouces cinq lignes de hauteur, & deux pouces sept lignes de diametre. Dans les terres très-propres à ce Poirier, on trouve des fruits qui ont jusqu'à trois pouces deux lignes de diametre, sur trois pouces de hauteur. La queue est menue, un peu courbée, longue de quinze lignes, & plantée dans une

petite cavité, étroite, en entonnoir, unie. Le côté de la tête est applati, & l'œil qui est petit, est placé dans une cavité profonde, unie, étroite.

Sa peau est d'un gris verdâtre, quelquefois tavelée de petites taches rousses: au temps de sa maturité, elle jaunit un peu du côté du soleil.

Sa chair très-fondante & beurrée, n'est pas sujette à mollir.

Son eau est sucrée, très-abondante, un peu parfumée, & relevée d'une petite âpreté qui ne déplaît pas, lorsqu'elle n'est pas trop forte; ce qui dépend de la qualité du terrein.

Ses pepins sont renflés & bien nourris. Quelquefois on ne trouve que quatre loges séminales dans ce fruit.

Cette Poire mûrit en Novembre. Son mérite est reconnu de tout le monde.

L. P Y R U S *foliis per fimbr. albis, fructu medio, rotundo, e viridi rufescente, autumnali.*

Crasanne panachée. (*Pl. XXIII.*)

La Crasanne panachée est une variété de la précédente, qui n'en differe point par le fruit.

Ses bourgeons sont très-menus & longuets.

Ses boutons sont petits, arrondis, pointus, écartés de la branche.

Ses feuilles sont très-petites, bordées de blanc, fort guettes, elles se plient de divers sens, & de diverses façons: les dentelures en sont très-fines, aiguës & peu profondes. Les pedicules sont menus & longs de huit à dix lignes.

Ce Poirier offre un coup d'œil très-brillant & très-agréable, mais il ne faut pas le planter en espalier, ni dans un lieu trop exposé au soleil qui roussit & gâte la bordure blanche de ses feuilles; elles paroissent alors à moitié desséchées, plutôt que panachées.

LI. *PYRUS fructu magno, prope pyriformi, non flavescente, inde dilute rufescente, brumali.*

BERGAMOTTE de Soulers. BONNE de Soulers. (*Pl. XLIV. Fig.*)

Ce Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier.

Les bourgeons sont gros, d'un vert-clair du côté de l'ombre, très-légérement teints de roux du côté du soleil, tiquetés de points d'un gris-blanc. Ils font à chaque nœud un coude très-sensible.

Les boutons sont gros, pointus, assez arrondis, couverts d'écailles, les unes grises, les autres brunes, écartés de la branche, soutenus par de gros supports.

Les feuilles sont de moyenne grandeur, ovales, presque rondes, ayant deux pouces huit lignes de longueur sur deux pouces quatre lignes de largeur, dentelées très-légérement, souvent repliées en bateau. Les pédicules sont longs d'un pouce.

La fleur a quinze lignes de diametre. Les petales sont longuets, figurés en cuilleron, quelques-uns sont légérement teints de rouge par les bords.

Le fruit est de grosseur moyenne, rond; sa hauteur est de vingt-cinq lignes, & son diametre de trente lignes. Sa tête est plus arrondie que celle des autres Bergamottes, l'œil est un peu enfoncé. La queue est assez grosse, longue de onze lignes, un peu enfoncée dans le fruit. Lorsque l'arbre est planté dans un terrein & à une exposition qui lui conviennent, son fruit est gros, ayant trois pouces de hauteur, sur trente-deux lignes de diametre, alongé, presque pyriforme, il se termine en pointe un peu obtuse à la queue. Sa tête est plutôt un peu alongée qu'applatie, de sorte que sa forme la plus ordinaire est très-différente de celle des autres Bergamottes.

Sa peau est lisse, luisante, d'un vert-blanc ou très-clair, tiquetée de points d'un vert plus foncé. Elle devient jaune lorsque

il

le fruit mûrit. Le côté du soleil prend une teinte très-legere de rouge-brun.

Sa chair est sans pierres, beurrée & fondante.

Son eau est sucrée, & d'un goût agréable.

Ses pepins sont gros, bien nourris, terminés en pointe longue & très-aiguë.

Sa maturité est en Février & Mars.

LII. *PYRUS fructu maximo, rotundo-turbinato, hinc viridi, inde leviter rufescente, brumali.*

Bergamotte de Pâques ou d'hiver. (*Pl. XXIV.*)

Ce Poirier est vigoureux; il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Son bourgeon est gros, court, vert-gris, tiqueté de très-petits points peu apparents, peu coudé à chaque œil.

Son bouton est gros, pointu, un peu écarté de la branche, attaché à un support plat.

Sa fleur a dix-sept lignes de diametre. Les pétales sont presque plats, de la forme d'une truelle.

Ses feuilles sont longues de trois pouces quatre lignes, larges de deux pouces cinq lignes, elliptiques du côté de la queue qui est blanche, longue de deux pouces & demi. L'autre extrémité se termine régulierement en pointe. Elles se plient en gouttiere, sont d'un vert-gai, dentelées par les bords finement, régulierement & peu profondement. Les nervures sont peu marquées.

Son fruit est très-gros, ayant trois pouces de diametre & autant de hauteur. Quelquefois son diametre excede sa hauteur, & est de deux pouces onze lignes, sur deux pouces huit lignes de longueur. Il est rond. Son plus grand diametre est vers l'œil qui est petit, un peu enfoncé, ce côté s'arrondit quelquefois;

le plus souvent il est un peu applati. Le côté de la queue va en diminuant, elle est grosse, longue de quatre ou cinq lignes, souvent un peu courbée, & inclinée, plantée dans une cavité ronde, en entonnoir peu évasé.

Sa peau est verte, tiquetée de très-petits points gris, elle jaunit un peu en mûrissant, le côté du soleil est lavé d'une teinte très-légere de roux.

Sa chair est très-blanche, demi-beurrée, sans pierres.

Son eau est assez abondante, relevée d'un petit goût qui tire un peu à l'aigrelet, lorsqu'il ne domine pas trop, elle est agréable, sur-tout dans la saison où cette Poire se mange.

Ses pepins sont grands, plats, pointus, bruns, souvent avortés.

Ce fruit mûrit en Janvier, Février & Mars.

LIII. *PYRUS fructu maximo, propè turbinato, viridi, maturo ferotino.*

BERGAMOTTE de Hollande. AMOSELLE.

BERGAMOTTE d'Alençon. (Pl. XXV.)

CE Poirier pousse bien, il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Ses bourgeons sont longs, de grosseur médiocre, un peu coudés à chaque nœud, gris-verdatres du côté de l'ombre, d'un jaune-brun du côté du soleil, recouverts d'un fin épiderme gris de perle-clair, semés de points peu apparens. Leur couleur & leurs boutons les font ressembler à des bourgeons de Cerisier; ils ne viennent point droits, mais ils se courbent en divers sens à peu-près comme ceux du Poirier de Crasanne.

Ses boutons sont gros, longs, arrondis, pointus, bruns, écartés de la branche, leurs supports sont peu saillants.

Ses feuilles sont alongées, arrondies vers la queue, longues

de trois pouces quatre lignes, larges de vingt-cinq lignes. L'arrete se plie en arc en dessous. La dentelure des bords qui sont un peu froncés, est si peu profonde qu'à peine est-elle sensible. Dans les feuilles moyennes on n'en apperçoit aucune. Les queues sont longues de vingt-deux lignes.

Sa fleur est de dix-sept lignes de diametre, très-ouverte. Les pétales sont un peu plus longs que larges, presque plats, un peu froncés par les bords. Les sommets des étamines sont d'un pourpre-clair.

Son fruit est très-gros, d'environ trois pouces de diametre sur deux pouces neuf lignes de hauteur; applati, d'une forme assez approchante de celle des Bergamottes. La partie la plus renflée est du côté de la tête qui est applatie, & l'œil où il ne reste que peu des échancrures du calyce, est placé au sommet d'une cavité unie, profonde & peu large. Le côté de la queue se termine en pointe très-obtuse, relevée de plusieurs petites bosses & plis qui forment un petit enfoncement dans lequel s'implante la queue qui est assez grosse, & longue de dix-huit lignes. La superficie de ce fruit est relevée de quelques bosses peu saillantes, qui n'empêchent pas que sa forme ne soit agréable, & ses contours réguliers.

Sa peau en automne est verte, marquetée de quelques taches brunes. En Février & Mars elle devient légérement ridée, d'un jaune-clair, & les taches ou points bruns sont plus apparens.

Sa chair est très bonne, quoiqu'un peu grossiere, elle est demi-cassante, & très-peu sujette aux pierres.

Son eau est abondante, agréable, assez relevée, elle a quelque chose du Bon-Chretien.

Ses pepins sont bien formés; les loges qui les contiennent sont de médiocre grandeur, & entre ces loges l'axe du fruit est creux.

Cette Poire peut se garder jusqu'en Juin. Elle est une de

celles qui méritent le plus d'être cultivées. On la croit originaire d'Alençon où elle est connue sous le nom de *Bergamotte d'Alençon*.

LIV. *PYRUS fructu magno, subturbinato, partim flavescente, partim leviter virente, aromatico.*

BERGAMOTTE Cadette. Poire de Cadet. (*Pl. XLIV Fig.* 2.

Le Poirier est très-vigoureux, il se greffe sur franc & sur Coignassier, & donne beaucoup de fruit.

Ses bourgeons sont gros, courts, droits, d'un gris brun, presque ventre de biche, semés de gros points.

Ses boutons sont gros, alongés, arrondis, pointus, écartés de la branche, soutenus par de gros supports.

Ses feuilles sont médiocrement grandes, longues de trois pouces, larges de vingt-cinq lignes, arrondies du côté du pédicule, se terminant en pointe par l'autre extrémité. Les nervures sont très-saillantes même sur le dessus de la feuille. La grosse se replie en arc en dessous, & la plupart des feuilles se plient en gouttière. Les bords sont unis & sans aucune dentelure. Les pédicules sont longs d'environ neuf lignes.

La fleur a quinze lignes de diamètre. Les pétales sont arrondis, creusés en cuilleron. La pointe des échancrures du calice est un peu teinte de rouge.

Le fruit est gros, son diamètre étant de deux pouces huit lignes, & sa hauteur de deux pouces sept lignes, de forme un peu turbinée. Dans les terreins qui ne sont pas très-propres pour ce Poirier, le fruit n'a communément que vingt-quatre ou vingt-cinq lignes de hauteur, sur vingt-cinq ou vingt-six lignes de diamètre, il est plus arrondi & de la forme des Poires d'Orange que turbiné. Le côté de la tête est assez arrondi, & l'œil bien ouvert, est placé dans un applatissement. La queue grosse,

longue de huit à dix lignes, est plantée dans un enfoncement très-peu creusé, & souvent recouvert d'une petite bosse à sa naissance.

La peau se teint légérement de rouge du côté du soleil ; l'autre côté jaunit lorsque le fruit acquiert sa maturité. Elle est très-lisse.

La chair & l'eau sont bonnes, quoiqu'inférieures à celles de la plupart des autres Bergamottes.

Les pepins sont presque toujours avortés. L'axe du fruit est creux.

Cette Poire mûrit en Octobre. Pour peu qu'elle soit passée de maturité, elle devient cotonneuse.

LV. PYRUS *fructu magno, subrotundo, obscurè flavescente vel cinereo, vel albido aurantio.*

MESSIRE-JEAN doré. (*Pl. XXVI.*)

Ce Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier.

Ses bourgeons sont gros, courts, droits, gris, peu tiquetés, quelquefois un peu farineux.

Ses boutons sont gros, courts, un peu applatis, triangulaires, très-aigus par le sommet, peu écartés de la branche. Leurs supports sont larges & peu élevés.

Ses feuilles sont grandes, longues de trois pouces trois lignes, larges de deux pouces trois lignes. L'arrête se replie en arc en dessous. La dentelure est grande, assez profonde dans les grandes feuilles, très-peu dans les autres. Les pédicules sont longs de six lignes.

Sa fleur a seize lignes de diametre. Les pétales sont presqu'ovales, creusés en cuilleron.

Son fruit est gros, presque rond, plus renflé au milieu que vers les extrémités. La queue, longue de dix à quatorze lignes,

est plantée dans une cavité large & peu profonde. L'œil est petit, placé dans un enfoncement uni & peu creusé. Le diametre est de deux pouces huit lignes, & la hauteur de deux pouces six lignes & demie. Les vieux arbres, dans un bon terrein, produisent quelquefois des Poires de trois pouces quatre lignes de diametre, sur trois pouces deux lignes de hauteur.

La peau est un peu rude, d'un jaune doré très-embruni par des tavelures qui le couvrent quelquefois presqu'entierement.

La chair est cassante, souvent pierreuse, & un peu sujette à mollir.

L'eau est abondante, d'un goût très-relevé & excellent.

Les pepins sont petits, bien nourris, peu pointus, d'un brun très-clair.

Sa maturité est en Octobre.

La couleur des Poires de Messire-Jean varie suivant l'âge & la vigueur de l'arbre, & le sujet sur lequel il est greffé. S'il est vieux & languissant, le fruit est d'un jaune très-pâle, presque blanc. S'il est jeune, vigoureux, greffé sur franc, le fruit est de couleur grise; il devient moins gros & un peu plus pierreux. Ainsi le Messire-Jean gris, le blanc, le doré sont une même espece, & non trois especes, ni même trois variétés.

LVI. PYRUS *fructu parvo, turbinato-compresso, è viridi subalbido, æstivo.*

ROBINE. ROYALE d'été. (*Pl. XXVII.*)

LE Poirier a beaucoup de ressemblance avec celui de Cassolette. Il se greffe sur franc & sur Coignassier. Sur franc il se met difficilement à fruit.

Le bourgeon est assez gros, droit, vert-gris du côté de l'ombre, roussâtre du côté du soleil, (l'extrémité est verte du côté de l'ombre, rougeâtre du côté du soleil), tiqueté de points gris-clair, assez gros.

Le bouton est gros, l'extrémité est très-aigue & d'un brun clair-luisant, très écarté de la branche. Son support est large & plat.

La feuille est grande, longue de trois pouces, large de deux pouces cinq lignes, un peu repliée en dessous, attachée à la branche par une queue longue de dix-sept lignes. La dentelure est très-fine & à peine sensible.

La fleur est grande, son diametre étant de dix-neuf lignes. Les pétales sont très-alongés, aigus par les deux extrémités, étroits, attachés par un onglet très-long.

Le fruit est petit, arrondi, de la forme d'une toupie très-courte, ou d'une petite Bergamotte; un peu applati du côté de la tête où il y a un enfoncement assez profond dans lequel l'œil est placé, quelquefois il est peu profond, mais très-évasé. Il n'y a point de cavité à l'insertion de la queue, mais quelques bosses; souvent elle est séparée du fruit par une rainure très-serrée; sa grosseur est médiocre, & sa longueur est de dix-huit lignes. Le fruit a vingt & une lignes de hauteur, sur vingt lignes de diametre.

Sa peau est d'un vert-blanchâtre, tiquetée de vert-brun, elle jaunit au temps de la maturité du fruit.

Sa chair est blanche, demi-cassante, un peu seche, elle n'est pas sujette à mollir.

Son eau est très-musquée & sucrée.

Ses pepins sont bruns, larges, bien nourris.

Cette Poire mûrit en Août. Elle devient plus grosse lorsque le Poirier est greffé sur Coignassier, que lorsqu'il est greffé sur franc.

LVII. *PYRUS fructu magno, subrotundo, compresso, partim [illegible] ficusformi, partim dilutè roseo, æstivo.*

EPINE-ROSE. POIRE de Rose.

Ce Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier.

Son bourgeon est gros, peu alongé, très-coudé à chaque nœud, brun-rougeâtre tirant sur le violet foncé, fort tiqueté de très-petits points d'un gris-clair.

Son bouton est petit, très-large par la base, presqu'appliqué sur la branche; attaché à de gros supports.

Sa feuille est grande, très-large vers le pédicule, qui est gros, long de quinze lignes, plate, à peine apperçoit-on quelques dentelures irrégulieres, très-peu profondes, & éloignées l'une de l'autre sur les bords. Elle est longue de trois pouces, & large de deux pouces sept lignes.

Sa fleur a quinze lignes de diametre. Les petales sont ovales & très-plats.

Son fruit est gros, rond, applati de la tête à la queue, ayant dans ce sens vingt-sept lignes de longueur, sur trente de diametre. Sa forme est approchante de celle de la Crasanne, applatie par la tête où il y a un enfoncement peu considérable, dans lequel est l'œil qui est assez gros. La queue, de couleur de bois, longue de vingt lignes, ordinairement recourbée, est aussi placée dans un enfoncement.

Sa peau est d'un vert-jaunâtre, tiquetée & marbrée de roux, du côté du soleil elle est lavée de rouge-fauve.

Sa chair est blanche, tendre, demi-fondante.

Son eau est musquée & sucrée, du même goût que celle de la Poire d'Ognonnet, & c'est la plus grande ressemblance qu'il y ait entre le Poirier d'Epine-Rose & celui d'Ognonnet, quoique plusieurs Auteurs les comparent aussi pour le bois, les feuilles & la forme du fruit.

Sa

Ses pepins sont noirs & souvent avortés.

Cette Poire mûrit du commencement à la mi-Août. Quelques Jardiniers la nomment *Caillot-rosat*; mais celui-ci est une autre Poire, qui mûrit à la fin de Septembre: elle est belle, & seroit plus estimable, si elle ne mollissoit promptement, & si son eau n'étoit ordinairement relevée d'un peu trop d'acide. Merlet, qui paroît ne l'avoir pas connue, donne son nom à trois Poires qui en sont fort différentes, la Poire *d'Eau-rose*, la Poire *Tulipée*, & la Poire *de Malte*.

LVIII. *PYRUS flore semi-pleno, fructu magno, turbinato-compresso, glabro, partim viridi, partim intense rubro, brumali.*

DOUBLE-FLEUR.

PYRUS flore semi-pleno, fructu magno, rotundo-compresso, viridibus & flavis taeniis & maculis rubris distincto, brumali.

DOUBLE-FLEUR panachée. *Pl. XXVIII.*

Le Poirier de Double-fleur & sa variété panachée sont très-vigoureux, & se greffent sur franc & sur Coignassier.

Les bourgeons sont gros & forts, d'un vert-jaune du côté de l'ombre, rougeâtres du côté du soleil. Ceux de la Double-fleur panachée sont rayés de rougeâtre, de brun vert & de jaune.

Les boutons sont grands & applatis.

Les feuilles sont très-grandes, plates, très-larges du côté de la queue, vont en s'étrécissant vers la pointe qui est très-aigue; elles sont épaisses, étoffées, dentelées irrégulièrement & très-peu profondément, longues de trois pouces dix lignes, larges de deux pouces sept lignes. Leurs pédicules sont gros, longs de vingt lignes.

Les fleurs sont grandes, belles & très-ouvertes, de dix-huit lignes de diametre. Elles ont de dix à quinze pétales, dont quatre ou cinq intérieurs sont beaucoup moindres que les autres,

longs, étroits, chiffonnés par les bords. Les grands sont presque ronds, creusés en cuilleron. Les sommets des étamines sont gros, d'un pourpre-clair, mêlé de blanc.

Le fruit est gros, rond, applati, son diametre étant de trente lignes, & sa hauteur de vingt-six lignes. Le côté de la tête est applati, & l'œil y est placé dans un enfoncement large & uni. La queue est longue de onze lignes, droite, plantée dans une cavité très-étroite. Le fruit de la Double-fleur non panachée est plus alongé vers la queue; son diametre est presqu'égal à sa hauteur, & il ressemble assez à une Bergamotte. Celui de la Double-fleur panachée est plus arrondi du côté de la queue; son diametre excede sa hauteur, & sa forme approche de celle de l'Orange d'hyver.

La peau est verte, jaunit en mûrissant, rouge du côté du soleil, lisse, tiquetée de quelques points & petites taches grises. La peau de la Double-fleur panachée, est rayée de vert & de jaune, fouettée de quelques gros points rouges du côté du soleil; & tiquetée de points & petites taches grises.

La chair est sans pierres, prend beaucoup de couleur au feu.

Son eau est abondante.

Ses pepins sont larges, plats, d'un brun-foncé.

Cette Poire mûrit en Février, Mars & Avril. Elle est très-bonne cuite & en compote, c'est son seul usage.

LIX. *PYRUS fructu parvo, pyramidato, viridi, maculis subfuscis aspero, autumnali.*

BEZY de Caissoy. ROUSSETTE d'Anjou. (*Pl. XXIX.*)

L'ARBRE veut être planté dans une bonne terre franche un peu forte. Il ne se greffe point sur Coignassier; & même greffé sur franc, il est très-délicat & peu vigoureux dans les terrains légers.

Ses bourgeons sont menus, longs, très-garnis d'yeux, droits, d'un brun-clair, farineux, très-peu tiquetés.

Ses boutons sont gros par rapport au bourgeon, un peu applatis, écartés de la branche. Leurs supports sont gros, renflés au-dessus & au-dessous de l'œil.

Ses feuilles sont petites, rondes, dentelées régulierement & assez profondément, quelquefois farineuses, longues de vingt-trois lignes, larges de dix-neuf lignes.

La fleur a onze lignes de diametre. Les petales sont ovales, creusés en cuilleron. Les sommets des étamines sont d'un pourpre très-foncé.

Le fruit est petit, rond, un peu applati par la tête. Son diametre est de dix-neuf lignes, & sa hauteur de dix-sept lignes. L'œil, qui est petit, est très-peu enfoncé. La queue, droite, longue de six lignes, est plantée dans une cavité profonde & large relativement à la petitesse du fruit. Les fruits sont abondants, & viennent par bouquets.

La peau est verte; à la maturité du fruit elle jaunit, mais elle est tellement couverte de taches brunes, qu'on voit peu sa couleur.

La chair est tendre & beurrée.

L'eau est très-bonne, & tient beaucoup de celle de la Crassane dont elle n'a point l'âpreté. Lorsque le Poirier languit dans un terrein qui lui est contraire, l'eau est insipide, ou d'un goût peu agréable.

Les pepins sont petits, noirs, & souvent avortés.

Cette Poire mûrit en Novembre. Elle est très-estimée en Bretagne où ce Poirier se plaît, c'est sa patrie.

On cultive encore en Bretagne une autre Poire de Roussette (*Fig.* 2.) qui est moins petite que la précédente, ayant vingt & une lignes de diametre, & vingt & une lignes de hauteur. Son

plus grand diametre est vers la tete, qui est un peu applatie. L'œil y est placé à fleur du fruit, n'ayant autour qu'un très-petit enfoncement. Elle va en diminuant vers la queue qui est grosse, longue de neuf lignes, implantée dans une cavité profonde & bordée de plis & de petites bosses.

Sa peau est unie, couleur de noisette, presque comme le Messire-Jean doré, quelquefois un peu grise comme le Messire-Jean gris.

Sa chair est très-blanche, un peu cassante; elle devient tendre dans la parfaite maturité du fruit. Il y a quelques sables, ou très-petites pierres autour des pepins.

Son eau est abondante, relevée d'un peu d'âcreté, ou même d'amertume, qu'elle perd dans l'extrême maturité, & alors elle est douce & sucrée.

Ses pepins sont bien nourris, & gros par rapport au fruit. Ils sont placés plus bas vers l'œil que je n'en ai trouvé dans aucune Poire. L'axe est creux dans toute la longueur des loges, & l'ombilic est ouvert très-avant dans le fruit.

Cette Poire murit en Octobre, Novembre & une partie de Decembre. Elle participe un peu de la Crasanne pour le goût, & beaucoup du Messire-Jean pour la couleur de sa peau, la couleur & l'odeur de sa chair, mais elle est inférieure à l'une & à l'autre.

LX. *PYRUS fructu magno, utrinque acuto, subrotundo, maculis furfuraceis distincto, autumnali.*

FRANC-RÉAL.

CET arbre est vigoureux & fertile. Il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est long, de grosseur médiocre, très-coudé à chaque œil, tiqueté, vert-jaunâtre, farineux.

Le bouton est plat, court, triangulaire, écarté de la branche,

soutenu par un gros support renflé au-dessus & au-dessous de l'œil.

La feuille est assez grande, large vers la queue; s'étrécit vers l'autre extrémité & se termine en pointe, elle est dentelée régulierement, finement & peu profondement, farineuse, repliée en-dessous par la pointe, & quelquefois par les bords. Sa longueur est de deux pouces dix lignes, & sa largeur de trente-quatre lignes. Sa queue est longue de sept à huit lignes. Les feuilles des branches à fruit ont la queue beaucoup plus longue, & sont unies par les bords.

La fleur a un pouce de diametre. Les pétales sont ovales, plats. Les sommets des étamines sont d'un pourpre-foncé.

Le fruit est gros, de hauteur & de diametre égaux, la partie la plus renflée est au milieu de sa hauteur, il va en diminuant vers la tête où l'œil, qui est petit, est placé dans une cavité peu profonde. Il diminue davantage vers la queue qui est grosse, longue de neuf lignes, & plantée presqu'à fleur du fruit. Cette Poire n'est pas d'une forme agréable. Elle a deux pouces dix lignes de diametre, & autant de hauteur. Quelquefois elle est beaucoup plus grosse, presque pyriforme, ayant un peu plus de hauteur que de diametre.

La peau est verdâtre, tiquetée de points & de petites taches rousses. Elle devient jaunâtre lorsque le fruit est mûr.

Les pepins sont grands, plats, d'un brun-foncé.

Cette Poire est très-bonne cuite sous la cloche, & en compotes. Elle mûrit de bonne heure, en Octobre & Novembre.

LXI. *PYRUS fructu magno, longo, incurvo, partim citreo, partim rufescente, brumali.*

BEQUESNE.

Ce Poirier est grand & vigoureux, & se greffe mieux sur franc que sur Coignassier.

Ses bourgeons sont comme ridés, rougeâtres, tiquetés de points gris-clair.

Ses feuilles sont de moyenne grandeur, minces, dentelées très-légèrement (quelques-unes ne le sont point du tout); longues de deux pouces neuf lignes, larges de vingt-deux lignes, quelquefois pliées en gouttières ou sinuées par les bords. Leurs pédicules sont longs de onze lignes.

Son fruit est gros, long, assez bien fait, souvent un peu bossu d'un côté, & comme goûté de l'autre. Son plus grand diamètre est vers la moitié de sa hauteur, il diminue de grosseur vers les deux extrémités, & sur-tout vers la queue, où souvent il se termine en pointe assez aigue pour être pyriforme dans cette partie. Il est ordinairement arrondi du côté de la tête ou l'œil, qui est petit, est enfoncé dans une cavité assez large. La queue est droite, longue de dix lignes, plantée à fleur du fruit. Le diamètre de cette Poire est de deux pouces quatre lignes, & sa hauteur de deux pouces dix lignes.

Sa peau prend une légere teinte de rouge du côté du soleil; l'autre côté devient jaune-citron en mûrissant, mais elle est presqu'entiérement couverte de points & de taches grises, sur-tout du côté du soleil.

Ses pepins sont longuets & noirs.

Cette Poire est très-bonne cuite & en compote. Sa chair est moëlleuse, & prend une belle couleur au feu. Son eau est très-abondante & sans âcreté, un peu fade lorsque le fruit est trop mûr. On en mange depuis le mois d'Octobre jusqu'en Février.

LXII. *PYRUS fructu medio, pyriformi-longo, viridi, [illegible] [illegible] punctulato* [illegible] *[illegible]*.

EPINE d'été. FONDANTE musquée. (*Pl. XXX*,)

CE Poirier se greffe sur franc, & sur Coignassier.

Le bourgeon eſt long, médiocrement gros, un peu coudé à chaque nœud, tiqueté de points blanchâtres, vert-clair du côté de l'ombre, légérement teint de rouſſâtre du côté du ſoleil.

Le bouton eſt petit, applati, triangulaire, couché ſur la branche, ſon ſupport eſt aſſez ſaillant.

La feuille eſt alongée, preſque plate, grande, longue de trois pouces ſix lignes, large de deux pouces quatre lignes. La dentelure eſt grande, peu profonde. La queue eſt longue de dix-neuf lignes.

La fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales ſont arrondis, un peu échancrés par l'extrémité, creuſés en cuilleron.

Le fruit eſt de groſſeur moyenne, long, ayant un pouce dix lignes de diametre, & deux pouces dix lignes de longueur. Il eſt de la forme d'une Poire très-alongée, arrondi du côté de la tête. L'œil eſt aſſez grand, & placé preſqu'à fleur du fruit. L'autre côté ſe termine en pointe, & la queue, longue d'un pouce, y eſt plantée ſans enfoncement.

La peau eſt fine, unie, liſſe, comme graſſe au toucher, de couleur vert-pré du côté de l'œil, & vert-jaunâtre du côté de la queue.

La chair eſt fondante, aſſez fine, quelquefois un peu pâteuſe.

L'eau eſt relevée & très-muſquée.

Les pepins ſont noirs & bien nourris.

Cette Poire mûrit au commencement de Septembre : c'eſt une bonne Poire. Louis XIV lui en donnoit le nom.

LXIII. *PYRUS fructu medio, pyriformi-longiori, glabro, obſcurè viridi, æſtivo.*

POIRE-FIGUE.

La Poire-Figue reſſemble beaucoup à la précédente. Elle eſt de moyenne groſſeur, pyriforme, très-alongée, ſon diametre

étant d'un pouce dix lignes, & sa hauteur de trois pouces. Sa tête est arrondie & un peu renflée. L'œil, qui n'est pas gros, est placé dans une cavité peu profonde. L'autre côté s'alonge en diminuant de grosseur. La queue, brune, grosse, bossue, longue d'un pouce, est comme une prolongation du fruit. Le côté de la tête n'est arrondi que suivant sa longueur & non pas suivant le diametre, car cette Poire vue du côté de l'œil paroît comme triangulaire.

Sa peau est assez unie, & d'un vert-brun, même au temps de la maturité du fruit.

Sa chair est blanche, fondante, & assez fine.

Son eau est douce, sucrée, & un peu ressemblante à celle de l'Epargne.

Ses pepins sont longs & noirs.

Elle mûrit au commencement de Septembre.

LXIV. *PYRUS fructu magno, longo, gracili, è viridi albicante, autumnali.*

EPINE d'hiver. (*Pl. XLIV. fig. 5.*)

La culture de ce Poirier exige quelqu'attention. Dans les terreins secs il veut être greffé sur franc, & dans les terreins humides, sur Coignassier. Si la sécheresse ou l'humidité ne domine point dans le terrein, & que cet arbre s'y éleve bien sur Coignassier, il faut le greffer sur Coignassier. Le fruit en sera meilleur. Il veut une bonne exposition. Le plein-vent lui convient assez lorsqu'il est greffé sur franc, & planté dans une terre humide.

Les bourgeons sont d'une force & d'une longueur médiocres, ils font un peu de coude à chaque œil, sont tiquetés de petits points blanchâtres.

Les boutons sont applatis, triangulaires, couchés sur la

Branche,

branche, attachés à des supports très-peu saillants.

Les feuilles ont à peu-près la même forme, & la même dentelure que celles de l'Epine d'été. Lorsque l'arbre est greffé sur Coignassier, elles sont beaucoup plus petites, longues de deux pouces quatre lignes, larges de vingt lignes, un peu froncées par les bords, les nervures sont presqu'aussi relevées dessus les feuilles que dessous, les pédicules sont longs de sept à huit lignes.

La fleur a quatorze lignes de diametre. Les pétales sont longs, aigus par les deux extrémités, chiffonnés & repliés en dedans.

Le fruit est de grosseur moyenne, alongé, ayant vingt-six lignes de diametre, & deux pouces six lignes de longueur. Il est quelquefois plus gros, quelquefois moindre, suivant le terrein où le Poirier est planté, & le sujet sur lequel il est greffé. Du côté de la tête il est très-peu applati, & l'œil y est placé presqu'à fleur du fruit. Le côté de la queue va en diminuant de grosseur, & se termine en pointe très-obtuse. La queue est assez grosse, longue de dix à quatorze lignes, un peu charnue à sa naissance : elle est quelquefois plantée à fleur du fruit, quelquefois entre plusieurs plis & petites bosses qui forment comme un enfoncement à l'endroit de son insertion. Souvent une rainure peu profonde, mais bien sensible, s'étend depuis la naissance de la queue jusqu'à l'œil, ou sur la plus grande partie de la longueur du fruit. Lorsque cette Poire est belle & bien conditionnée, elle a trois pouces de hauteur, sur vingt-sept ou vingt-huit lignes de diametre; elle est de forme presqu'elliptique, terminée en pointe du côté de la queue, dont la naissance charnue est comme une extension du fruit.

La peau est unie, comme satinée, d'un vert-blanchâtre qui jaunit très-peu lors de la maturité du fruit. Si l'arbre est planté dans un terrein humide, ou froid, ou à une mauvaise exposition, la peau du fruit demeure très-verte, & ne jaunit point : alors

c'est une mauvaise Poire, comme l'a bien observé la Quintinye.

La chair est fondante, délicate, & d'un beurré très-fin.

L'eau est douce, musquée, & d'un goût très-agréable.

Les pepins sont très-longs, bien nourris, d'un brun-clair.

Cette Poire mûrit en Novembre, & se conserve quelquefois jusqu'à la fin de Janvier. Rarement elle est musquée, mais lorsque d'ailleurs elle est bien conditionnée, c'est un fort bon fruit.

LXV. *PYRUS fructu medio, subrotundo, albido, aromatico.*

AMBRETTE. (*Pl. XXXI.*)

L'ARBRE a le bois épineux, il se greffe sur franc, & mieux sur Coignassier. Il veut un terrein sec & chaud, & une bonne exposition, le plein-vent & la haute-tige, plutôt que l'espalier & le buisson. Les années pluvieuses, humides, froides, rendent son fruit beaucoup moins estimable. Ainsi sa culture demande les mêmes attentions que le précédent.

Ses bourgeons sont courts, d'un vert gris-clair du côté de l'ombre, gris de lin du côté du soleil, droits & bien arrondis.

Ses boutons sont gros, arrondis, très-aigus, écartés de la branche, soutenus par des supports peu saillans.

Ses feuilles sont de grandeur médiocre, longues de deux pouces huit lignes, larges de vingt-deux lignes, sans dentelure; elles se plient en gouttiere, & l'arrete se replie en arc en dessous. Les pédicules sont longs de dix-neuf lignes.

Sa fleur a quatorze lignes de diametre. Les petales sont ovales, creusés en cuilleron. Les sommets des étamines sont d'un pourpre-clair mêlé de blanc.

Son fruit est de moyenne grosseur, d'une forme agréable, arrondi, diminuant un peu vers la queue qui est grosse, longue de neuf lignes, plantée dans un très-petit enfoncement dont

les bords sont relevés de quelques petites bosses. La tête est bien arrondie, & l'œil y est placé dans une cavité peu profonde bordée de quelques petites bosses. Son diametre est de deux pouces, & sa hauteur de vingt-cinq lignes.

Sa peau est blanchâtre dans les terres legeres, & grise dans les terres fortes ou humides.

Sa chair est un peu verdâtre, fine, fondante.

Son eau est sucrée, relevée, & excelente dans les années & les terreins favorables à ce fruit.

Ses pepins sont noirs, & leurs loges assez larges.

Elle mûrit en Novembre, Décembre, Janvier & Février.

LXVI. *PYRUS fructu medio, ovato, subflavescente, autumnali.*

Echassery. Bezi de Chassery. (*Pl. XXXII.*)

Cet Arbre est beau, fertile, se met promptement à fruit, & le porte par bouquets; il se greffe sur franc & sur Coignassier une terre douce & legere lui convient mieux, & rend son fruit beaucoup meilleur, que les terres fortes & humides ou froides.

Les bourgeons sont menus, coudés à chaque nœud, tres-tiquetés, gris d'un côté, d'un gris-vert de l'autre.

Les boutons sont médiocrement gros, longuets, pointus, écartés de la branche, soutenus par des supports petits & très-peu saillants.

Les feuilles sont longues & étroites, un peu pliées en gouttière, dentelées tres-peu profondément, & grossiérement, larges de dix-sept lignes, longues de trois pouces, leur pédicule est long de dix-huit lignes.

La fleur a seize lignes de diametre. Les pétales sont alongés, terminés en pointe froncée, peu creusés en cuilleron.

Le fruit est de moyenne grosseur, rond-ovale diminué vers la queue, assez ressemblant à l'Ambrette, quelquefois de la forme

d'un Citron. Son diametre est de deux pouces, & sa hauteur de deux pouces cinq lignes (souvent il est plus gros), quelquefois son diametre & sa hauteur sont presqu'égaux. Le côté de la tête est très-arrondi, l'œil y est placé à fleur du fruit. La queue est grosse, longue de huit à quinze lignes, plantée dans une petite cavité ordinairement bordée de quelques petites bosses.

La peau est blanchâtre, plus claire que celle de l'Ambrette; elle devient jaunâtre lors de la maturité du fruit.

La chair est beurrée, fondante, & fine.

L'eau est sucrée, musquée, d'un goût très-agréable.

Les pepins sont bruns.

Cette Poire mûrit en Novembre, Décembre & Janvier; c'est un fruit excellent lorsqu'il est bien conditionné.

LXVII. *PYRUS fructu medio, subrotundo, scabro, subviridi, autumnali.*

MERVEILLE d'hiver. PETIT OIN. (*Pl. XXXIII.*)

Ce Poirier est un bel arbre étant greffé sur franc; mais il réussit mal sur Coignassier. Il est très-fertile.

Le bourgeon est menu, long, peu coudé à chaque nœud, très-tiqueté de points gris, vert, la cime est un peu rousse du côté du soleil.

Le bouton est triangulaire, un peu applati, peu pointu, écarté de la branche, son support est peu élevé.

Les feuilles sont petites, longues de trente-quatre lignes, larges de dix-huit lignes, froncées par les bords qui ne sont pas unis, quoiqu'on n'y apperçoive pas de dentelure, quelques-unes pliées en gouttiere, la plupart en bateau. Leurs pédicules sont longs de vingt-trois lignes. Les feuilles moyennes sont presqu'ovales, diminuant presque également de largeur par les deux extrémités. Les pédicules ne sont longs que de treize à quinze lignes.

La fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales sont assez étroits, aigus par les deux extrémités.

Le fruit est de moyenne grosseur, d'une forme peu constante, tantôt ressemblant aux deux précédents, tantôt approchant d'une Bergamotte. Ordinairement il est assez arrondi, ayant vingt-six lignes de diametre sur vingt-huit lignes de hauteur. Le côté de la tête est rond, & l'œil, qui est grand, est placé à fleur du fruit. La queue, menue, courte & un peu courbée, est plantée dans un petit enfoncement; quelquefois elle est assez longue & plantée à fleur du fruit.

La peau, un peu rude, & souvent parsemée de petites bosses, est verdâtre; elle tire un peu sur le jaune au temps de la maturité du fruit.

La chair est d'un beurré très-fin, fondante, sans pierres & sans marc.

L'eau est sucrée, musquée, & d'un goût très-agréable.

Cette Poire mûrit en Novembre. Pour qu'elle soit excellente, il faut que le Poirier soit planté dans un terrein qui ne soit ni froid, ni humide, ni à une mauvaise exposition.

LXVIII. *PYRUS fructu medio, oblongo, glabro, viridi, autumnali.*
SUCRÉ-VERT. (*Pl. XXXIV.*)

Ce Poirier est vigoureux, il se greffe sur franc & sur Coignassier, est très-fertile, & porte ses fruits par bouquets.

Ses bourgeons sont gros, un peu coudés à chaque nœud, tiquetés, d'un rouge-brun très-foncé, verts au-dessous des supports; quelquefois ils sont gris, lorsque cet arbre est greffé sur franc.

Ses boutons sont triangulaires, petits, plats, couchés sur la branche, leurs supports sont plats.

Ses feuilles sont très-grandes, alongées, longues de quatre

pouces deux lignes, larges de deux pouces huit lignes, pliées en gouttiere, la grosse nervure fait un arc en dessous, les bords ont quelques dents très-peu apparentes. Les pédicules sont assez gros, longs de vingt-deux lignes.

La fleur est belle, de dix-huit lignes de diametre. Les pétales sont presque ronds, peu creusés en cuilleron. Les sommets des étamines sont d'un rouge-vif.

Le fruit est de moyenne grosseur, oblong, un peu cylindrique, ayant vingt-cinq lignes de diametre, sur vingt-sept de hauteur; quelquefois son diametre est presqu'égal à sa hauteur. Le côté de l'œil est très-peu applati, & l'œil est placé dans un enfoncement très-peu profond. Le côté de la queue diminue peu de grosseur. La queue, qui est assez grosse, & longue de six à huit lignes, est plantée dans une petite cavité bordée de quelques plis; souvent elle est presqu'à fleur du fruit.

La peau est lisse, & toujours verte.

La chair est très-beurrée, elle a ordinairement quelques pierres autour des pepins.

L'eau est très-sucrée, & d'un goût agréable.

Cette Poire mûrit vers la fin d'Octobre.

LXIX. *PYRUS fructu magno, ad mali formam accedente, è viridi cinereo, punctato.*

POIRE de Prêtre.

CETTE Poire est grosse, ayant vingt-huit lignes de diametre, sur vingt-sept lignes de hauteur, presque ronde, un peu applatie par la tête & par la queue, d'une forme approchante de celle d'une Pomme. L'œil est placé dans une cavité large & peu profonde. La queue, bien nourrie, & longue d'environ neuf lignes, est reçue dans une cavité plus creusée.

La peau est assez fine, presque de la même couleur que le Messire-Jean gris, tiquetée de gris-blanc.

La chair est blanche, demi-cassante, & assez fine ; elle a quelques pierres auprès des pepins.

L'eau a un petit goût aigrelet qui n'est pas désagréable.

Les pepins sont très-bruns, bien nourris, peu alongés, leurs loges sont grandes.

Elle mûrit en Février, & a quelque mérite dans cette saison.

LXX. *PYRUS fructu magno, turbinato, partim viridi, partim rubro, maximè serotino.*

Poire à Gobert.

C'est un gros fruit, de la forme d'une toupie, qui a trente lignes de diametre, sur trente-trois lignes de hauteur. L'œil qui n'est pas gros, est placé dans une cavité peu profonde. La queue est assez grosse, médiocrement longue, plantée à fleur du fruit.

Sa peau, frappée de rouge du côté du soleil, verte du côté de l'ombre, jaunit en mûrissant.

Sa chair est très-blanche, demi-cassante, musquée.

Ses pepins sont ordinairement avortés, & leurs loges sont petites.

Elle se garde jusqu'au mois de Juin ; c'est un mérite.

LXXI. *PYRUS fructu magno, pyriformi, glabro, partim citrino, partim fusco rubente, brumali.*

Royale d'hiver. (*Pl. XXXV.*)

Le Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier. Lorsqu'il est greffé sur Coignassier, la greffe, à l'endroit de son insertion, fait un gros bourrelet qui recouvre le sujet trop foible pour un arbre aussi vigoureux.

Le bourgeon eſt gros, droit, verd-jaune du côté de l'ombre, gris-de-lin du côté du ſoleil, ſemé de gros points. Sur Coignaſſier, il eſt ordinairement rougeâtre.

Le bouton eſt gros, arrondi, long, très-aigu, rouge-brun-foncé, très-écarté de la branche, les ſupports ſont gros à la cime du bourgeon, plats dans le reſte.

La feuille eſt large & belle, longue de trois pouces trois lignes, large de deux pouces deux lignes, terminée en pointe plus étroite à la queue qu'à l'autre extrémité, pliée en bateau, attachée à la branche par un pédicule long de ſept à neuf lignes. La dentelure des bords eſt très-fine, très-aiguë, & très-peu profonde.

La fleur a dix-huit lignes de diametre. Les pétales ſont larges, diminuant de largeur vers l'extrémité, creuſés en cuilleron.

Le fruit eſt gros, de deux pouces ſept lignes de diametre, ſur deux pouces dix lignes de hauteur. Il s'en trouve ſouvent de très gros, dont le diametre eſt de trois pouces, & la hauteur de trois pouces trois lignes. Il eſt pyriforme, très-renflé du côté de la tête, où il y a une grande cavité au fond de laquelle eſt placé l'œil qui eſt ordinairement petit. Il conſerve aſſez de groſſeur, & ne ſe termine pas en pointe aiguë du côté de la queue, qui eſt brune, ſouvent recourbée, plus groſſe à ſon extrémité qu'à ſa naiſſance, longue de treize lignes, & quelquefois de deux pouces.

La peau eſt unie & fine, d'un beau rouge du côté du ſoleil, jaune du côté de l'ombre, lorſque le fruit eſt mûr, quelquefois tiquetée de points bruns ſur le rouge, & fauves ſur le jaune.

La chair eſt demi-beurrée, fondante, très-fine, ſans pierres, un peu pâteuſe.

L'eau eſt très-ſucrée dans les terreins ſecs & chauds.

Les pepins ſont ordinairement très-petits, le plus ſouvent avortés.

Cette

Cette Poire mûrit en Décembre, Janvier & Fevrier. Elle est meilleure en plein-vent qu'en espalier.

LXXII. *PYRUS fructu magno, pyriformi, partim cinereo, partim rubro, serotino.*

Muscat l'Allemand. (*Pl. XXXVI.*)

Ce Poirier a beaucoup de ressemblance avec le précédent. Il est vigoureux, & se greffe sur franc & sur Coignassier.

Ses bourgeons sont longs, de moyenne grosseur, assez droits, d'un vert-jaune du côté de l'ombre, d'un brun-clair du côté du soleil, tiquetés de petits points. Ils sont ordinairement rougeâtres, lorsque l'arbre est greffé sur Coignassier.

Ses boutons sont gros, longs, arrondis, pointus, très-écartés de la branche; leurs supports sont saillans.

Ses feuilles sont grandes, rondes, ayant deux pouces dix lignes de longueur, & deux pouces quatre lignes de largeur. Vers la pointe de la feuille, l'arrête se replie en dessous. La dentelure des bords est très-aigue, très-peu profonde, à peine sensible, excepté vers la pointe de la feuille. Les pédicules sont longs de huit lignes.

Sa fleur est grande: son diametre est de dix-neuf lignes. Les pétales sont larges, creusés en cuilleron, froncés par les bords.

Son fruit ressemble beaucoup à la Royale d'hiver. Il est moins gros, ordinairement un peu plus renflé du côté de la tête. L'œil est très-petit, placé dans une cavité peu profonde. Cette Poire est plus pyriforme que la Royale d'hiver.

Sa peau est grise du côté de l'ombre, & rouge du côté du soleil.

Sa chair est beurrée, fondante, un peu jaunâtre.

Son eau est musquée, & plus relevée que celle de la Royale.

Ses pepins sont bruns, longs, & nourris.

Cette Poire mûrit en Mars & Avril, & se conserve quelquefois jusqu'en Mai. Ainsi elle est beaucoup plus tardive que la Royale d'hiver, avec laquelle plusieurs Jardiniers la confondent.

LXXIII. PYRUS *fructu magno, longo, viridi, autumnali.*

VERTE-LONGUE. MOUILLE-BOUCHE.

C'EST un Poirier très-fertile qui se greffe sur franc & sur Coignassier; mieux sur franc. Il veut un terrein chaud & léger.

Son bourgeon est de grosseur & de longueur médiocres, coudé à chaque œil, verdâtre du côté de l'ombre; le côté du soleil est rougeâtre, recouvert d'un fin épiderme de couleur gris-de-perle.

Son bouton est gros, arrondi, assez long, pointu, écarté de la branche, soutenu par un gros support.

Sa feuille est presque ronde, longue de deux pouces huit lignes, large de deux pouces une ligne. La dentelure des bords est grande & peu profonde, le pédicule long de neuf lignes. Les moyennes feuilles sont alongées, dentelées plus finement & très-légérement; leurs queues sont longues de dix-huit lignes.

Sa fleur est de quinze lignes de diametre, bien ouverte. Les pétales sont plats, arrondis. Les sommets des étamines sont gros. Les échancrures du calyce sont très-longues & étroites. Beaucoup de fleurs sont à sept pétales.

Son fruit est gros, son diametre est de deux pouces six lignes, & sa hauteur de trois pouces; long, quelquefois pyriforme, quelquefois en cône. Sa partie la plus renflée est vers le milieu de sa longueur; il diminue de grosseur du côté de la tête où l'œil est placé au milieu d'un petit enfoncement. Il diminue bien davantage du côté de la queue, qui est menue, longue de deux pouces neuf lignes, & plantée à fleur du fruit, qui se termine irrégulièrement en pointe obtuse.

Sa peau est verte, même au temps de la maturité du fruit.

Sa chair est très-fondante, fine, délicate, blanche, sans pierres; mais elle mollit promptement.

Son eau est abondante, douce, sucrée, d'un goût & d'un parfum très-agréables.

Ses pepins sont noirs, longs & bien nourris.

Cette Poire mûrit au commencement d'Octobre. Sa queue est peu adhérente à la branche, & le moindre vent l'en détache aisément.

LXXIV. *PYRUS fructu magno, longo, viridi, taeniis luteis virgato, autumnali.*

Verte-longue panachée, ou Suisse. (*Pl. XXXVII.*)

La Verte-longue panachée est une variété de la précédente, & ordinairement moins grosse.

Les bourgeons sont rayés de vert & de jaune.

Lorsque le Poirier est greffé sur Coignassier, ou planté dans un terrein trop sec, il est assez ordinaire d'y trouver quelques feuilles panachées.

La peau de cette Poire est rayée suivant sa longueur, de jaune & de vert, & tiquetée de brun ou de vert-foncé: quelquefois les raies jaunes sont légérement lavées de rouge du côté du soleil.

Dans tout le reste elle ne differe point de la Verte-longue commune.

Cette Poire n'est connue que depuis environ quatre-vingt-dix ans. Merlet dit l'avoir découverte & fait connoître le premier.

LXXV. *PYRUS fructu maximo, cylindraceo-acuto, cinereo (aut viridi aut rubente) autumnali.*

BEURRÉ. (*Pl. XXXVIII.*)

Ce Poirier est très-fertile, s'accommode de tous les terreins, de toutes les formes, espalier, buisson, éventail, plein-vent, & presque de toutes les expositions. Il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Les bourgeons sont gros, coudés à chaque nœud, tiquetés de très-petits points; d'un rouge-brun-clair du côté du soleil, couverts d'un épiderme gris du côté de l'ombre.

Les boutons sont gros par la base, peu alongés, écartés de la branche, soutenus par de gros supports.

Les feuilles sont grandes, alongées, larges & arrondies vers la queue, dentelées irrégulièrement & très-peu profondément. L'arrête se plie en arc en dessous. Les queues sont longues de dix-huit lignes. La longueur des feuilles est de trois pouces huit lignes, & leur largeur de deux pouces six lignes.

La fleur a quinze lignes & demie de diametre. Les pétales sont longs de sept lignes, larges de quatre lignes; ils se rétrécissent beaucoup vers le calyce. Il y a beaucoup de fleurs à six & à sept pétales.

Le fruit est très-gros, ayant quelquefois deux pouces onze lignes de diametre, & trois pouces neuf lignes de hauteur, de forme elliptique ou ovoïde-alongée & pointue. Il diminue un peu également & insensiblement vers la queue où il se termine en pointe. La queue, longue d'un pouce, un peu charnue à sa naissance, grosse par l'autre extrémité, s'y implante à fleur du fruit. La tête est arrondie en diminuant de grosseur; l'œil y est assez enfoncé dans une cavité unie & évasée.

La peau est fine, unie, verte, ou grise, ou frappée de rouge du côté du soleil. Cette différence de couleur ne fait pas trois

variétés de Beurré, le vert, le gris, le rouge, ou d'Amboise ou Isambert, comme on le croit communément, c'est un seul & même Beurré, dont la couleur varie suivant le terrein, l'exposition, la culture, le sujet, &c. Les arbres jeunes & vigoureux, & ceux qui sont greffés sur franc, donnent ordinairement leurs fruits gris. Les arbres greffés sur Coignassier, & d'une vigueur médiocre, en produisent de verts. Ceux qui sont languissants, ou plantés dans un terrein trop sec, & à une exposition très-chaude, en produisent de rouges. Quelquefois un même arbre en porte des trois couleurs, ayant des branches de différents degrés de force ou de langueur propres à produire cette différence dans la couleur du fruit.

La chair est fine, délicate, fondante, & très-beurrée, sans devenir jamais pâteuse.

L'eau est très-abondante, sucrée, relevée d'un aigre fin très-délicat.

Les pepins sont bruns, petits, très-pointus.

Cette Poire mûrit vers la fin de Septembre. Quelques-uns la regardent comme la plus excellente de toutes les Poires.

LXXVI. *PYRUS fructu medio, ovulali-acuto-longo, glabro, e cinereo viridi, æstivo.*

Angleterre. Beurré d'Angleterre. (*Pl. XXXIX*)

Ce Poirier ne se greffe que sur franc, & ne réussit point sur Coignassier. Il manque rarement de donner du fruit.

Le bourgeon est long, droit, vert-gris, teint légérement de quelques traits rougeâtres du côté du soleil, semé de très-petits points.

Le bouton est assez gros, court, arrondi, obtus, très-écarté de la branche. Son support est gros & très-renflé au-dessus & au dessous de l'oeil.

La feuille est de moyenne grandeur, longue de deux pouces sept lignes, & large de deux pouces, sarrète se repue en-dessous, la dentelure des bords est grande & très-peu profonde. Elle est plus fine aux feuilles moyennes. Le pédicule est long de dix lignes.

La fleur a treize lignes de diametre. Les pétales sont beaucoup plus larges vers le calyce que vers l'autre extrémité. Les sommets des étamines sont d'un pourpre-clair.

Le fruit est de moyenne grosseur, son diametre est de deux pouces, & sa hauteur de deux pouces huit lignes; il est de forme ovoïde-alongée, pointue vers la queue qui est grosse, longue de treize à quinze lignes, courbée, plantée à fleur du fruit. L'œil est aussi à fleur du fruit. Cette Poire ressemble, par la forme, à la précédente.

La peau est unie, d'un gris-vert, tiquetée de roux.

La chair est tendre, demi-beurrée, fondante, mais elle mollit promptement.

L'eau est abondante, relevée, & d'un goût agréable.

Cette Poire mûrit en Septembre. Elle est estimée dans les années où les bonnes Poires de la même saison manquent.

LXXVII. *PYRUS fructu medio, pyriformi-longo, viridi, maculis flavis superspersis, brumali.*

ANGLETERRE d'hiver.

L'ANGLETERRE d'hiver est une Poire de moyenne grosseur, pyriforme-alongée, ayant environ deux pouces trois lignes de diametre, sur trois pouces deux ou trois lignes de hauteur. Elle est très-arrondie par la tête, où l'œil, bien ouvert, est placé au milieu d'un applatissement ou enfoncement évasé, uni, très-peu creusé. L'autre extrémité s'alonge régulierement (quelquefois faisant un peu la Calebasse) en une pointe très-peu tronquée

dans laquelle s'implante obliquement la queue assez grosse à son extrémité, longue de huit à douze lignes.

La peau est unie, d'un jaune-citron, tavelée, & presque toute recouverte de jaune, couleur de bois.

La chair est très-blanche, très-beurrée, sans marc & sans pierres; dès que le point de sa maturité est passé, elle devient un peu pâteuse, & ne tarde pas à mollir.

L'eau est peu abondante, & peu relevée, mais fort douce & agréable.

Les pepins sont d'un brun-foncé, peu nourris, longuets, très-pointus. Les loges sont étroites, & l'axe du fruit très-creux.

Sa maturité est en Decembre, Janvier & Fevrier.

LXXVIII. *PYRUS fructu magno, subovoïdali, latè citrino, indè pulchrè rubro, brumali.*

Bezi de Chaumontel. Beurré d'hiver. (*Pl. XL.*)

L'Arbre se greffe sur franc & sur Coignassier.

Ses bourgeons sont petits, menus, maigres, cannelés & comme ridés, coudés à chaque nœud, rougeâtres-clair du côté du soleil, couverts d'un fin épiderme gris-de-perle du côté de l'ombre, très-peu piquetés.

Ses boutons sont gros par la base, longs, très-pointus; les supports sont gros, larges & ridés.

Ses feuilles sont petites, longues de deux pouces trois lignes, larges de vingt lignes, dentelées régulièrement & assez profondément par les bords, qui forment des ondes ou plis sinueux. L'arrête se replie par dessous en arc, & fait faire à la feuille un grand pli à la pointe & souvent à la queue, qui est longue de quatre à cinq lignes.

Sa fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales sont de la

forme d'une raquette, beaucoup plus longs que larges, un peu creusés en cuilleron & chiffonnés par l'extrémité.

Son fruit est gros, variant beaucoup dans sa forme & son volume. L'un a deux pouces huit lignes de diametre, sur trois pouces cinq lignes de hauteur, l'autre a deux pouces huit lignes de diametre, sur deux pouces dix lignes de hauteur, d'autres ont un diametre égal à la hauteur, quelques-uns sont applatis suivant leur longueur, & ont d'un côté deux pouces neuf lignes de diametre, de l'autre deux pouces quatre lignes, sur trois pouces cinq lignes de hauteur. L'œil est placé dans une cavité profonde, en entonnoir souvent applati ou ovale, bordée de bosses qui s'étendent ordinairement jusqu'à la partie la plus renflée du fruit, & y forment des côtes qui font paroître la tête du fruit comme anguleuse. Depuis le plus grand diametre du fruit, qui est un peu plus vers l'œil que vers la queue, il diminue considérablement vers la queue, tantôt uniformément, tantôt inégalement, & se termine quelquefois en pointe aigue, quelquefois en pointe très-obtuse; de sorte que les uns sont pyriformes, les autres imitent un peu la Calebasse, le plus grand nombre est d'une forme indéterminée. La queue est grosse à son extrémité, courte, n'ayant que de quatre à six lignes de longueur, tantôt plantée à fleur du fruit, tantôt dans une petite cavité bordée de petites bosses, tantôt entre deux ou trois bosses sans cavité.

La couleur de la peau varie aussi: dans les terres légeres, lorsque l'arbre est greffé sur Coignassier, elle est jaune citron du côté de l'ombre, d'un beau rouge-vif du côté du soleil; quelquefois elle est jaunâtre, tiquetée de gris, sans aucun rouge. Dans les terres franches & substantielles, elle est de même couleur que la Crasanne.

La chair est demi-beurrée, fondante, & très-bonne. Elle a souvent quelques pierres très-petites. Dans les terres franches
&

& substance rousse; elle est très-fondante.

L'eau est sucrée, relevée & excellente.

Les pepins sont bruns, les uns larges & plats, les autres petits & peu arrondis, la plupart avortés.

Le temps de sa maturité varie aussi. Ordinairement il s'en conserve jusqu'à la fin de Février. En 1764 il n'en restoit aucune au commencement de Janvier.

Merlet compare le Bezi de Chaumontel, au Beurré. Si ces deux Poires ne se ressemblent pas parfaitement, il y a au moins entre elles un air de famille qui, joint aux variations de leur couleur, & à beaucoup de caractères communs aux arbres de Beurré & à ceux du Bezi de Chaumontel, peut faire regarder le Bezi de Chaumontel comme une variété du Beurré. Il faut être attentif pour le surprendre & le saisir dans le vrai point de sa maturité.

Les Poires représentées dans la Figure sont venues de Chaumontel même, & m'ont été données par le Seigneur du lieu, possesseur du premier Poirier de Bezi de Chaumontel, qui y subsiste encore dans la même place où il est venu de pepin il y a environ cent ans. Le tronc & la plupart des grosses branches sont creux, il a dix-sept pieds neuf pouces de tige, trois pieds huit pouces & demi de circonférence à la naissance des racines, & trois pieds deux pouces à la naissance des branches. Sa vieillesse est encore vigoureuse & féconde. Cette année 1765 il a produit un grand nombre de fort belles Poires, qui sont alongées, renflées par le milieu, diminuant de grosseur vers la tête & beaucoup plus vers la queue, où elles se terminent en pointe très-obtuse. Leur diamètre est de deux pouces neuf lignes, & leur hauteur de trois pouces.

Cette Poire devient beaucoup plus grosse & plus haute en couleur en espalier qu'en plein-vent. Quoique la sécheresse ait été excessive & très-longue cette année, j'en ai mesuré une

espalier de Chaumontel, qui avoient trois pouces quatre lignes de diametre, & trois pouces sept lignes de hauteur; elles étoient teintes des couleurs les plus belles & les plus vives.

LXXIX. *PYRUS fructu magno, ovato, partim viridi, partim obscurè rubro, viridi dilutiore rubro variegato, æstivo.*

ORANGE tulipée. POIRE aux mouches. (*Pl. XLI.*)

CE Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier.

Ses bourgeons sont courts, très-gros, coudés à chaque œil, d'un violet très-foncé, ou brun vineux.

Ses boutons sont gros, peu alongés, pointus, peu écartés de la branche; leurs supports sont très-gros.

Ses feuilles sont de médiocre grandeur, presqu'ovales, longues de deux pouces dix lignes, larges de deux pouces; dentelées finement, imperceptiblement & peu régulièrement. La nervure se pliant en arc en dessous, fait plier en gouttiere quelquefois toute la feuille, quelquefois sa pointe seulement. Les pédicules sont longs de seize lignes.

Sa fleur est grande & bien ouverte, de dix-sept lignes de diametre. Les pétales sont presque ronds. Les sommets des étamines sont très-gros, & de couleur pourpre-clair.

Son fruit est gros, ayant deux pouces six lignes de diametre, & deux pouces onze lignes de hauteur, d'une forme ovale, terminée en pointe vers la queue, ressemblant au Beurré ou au Doyenné, suivant que sa hauteur excede plus ou moins son diametre. La queue, qui est grosse & courte, n'ayant souvent que six lignes de longueur, est plantée dans un enfoncement bordé de quelques bosses beaucoup moindres qu'au Doyenné. L'œil est placé au sommet d'une cavité assez large & profonde.

Sa peau est verte du côté de l'ombre, d'un rouge-brun du côté du soleil. Entre le vert & le rouge-brun, on apperçoit des raies ou panaches rouges. Par-tout elle est tiquetée & marbrée de gris, ce qui la rend un peu rude.

Sa chair eſt demi-caſſante, aſſez fine & ſucculente.

Son eau eſt d'un goût aſſez agréable, quoiqu'elle ſoit quelquefois un peu acre.

Ses pepins ſont longs & menus.

Cette Poire mûrit au commencement de Septembre.

LXXX. *PYRUS fructu parvo, ferè pyriformi, hinc pulchrè & ſaturè rubro, inde citrino punctis rubellis virgato, æſtivo.*

Belliſſime d'été. Supreme. (*Pl. XLII.*)

L'arbre eſt vigoureux, & ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Son bourgeon eſt gros, court, aſſez droit, brun-rougeâtre tirant ſur le violet-foncé, ſemé de très-petits points preſqu'imperceptibles.

Son bouton eſt plat, triangulaire, très-peu écarté de la branche, le ſupport eſt plat.

Sa feuille eſt aſſez grande & belle. L'arrête ſe replie un peu en-deſſous, ſur-tout à la pointe. A peine la dentelure eſt ſenſible, fine ſur quelques feuilles, très-écartée ſur d'autres. La longueur de la feuille eſt de trois pouces, ſa largeur eſt de deux pouces une ligne. La longueur du pedicule eſt de vingt-deux lignes.

Sa fleur a quinze lignes de diametre. Les petales ſont longs & étroits, plus larges près de l'onglet que par l'autre extrémité.

Son fruit eſt petit, n'ayant que vingt lignes de diametre, ſur vingt-quatre lignes de hauteur. La tête eſt bien arrondie. L'œil aſſez grand, eſt placé à fleur du fruit, ou au milieu d'un applatiſſement plutôt que d'un enfoncement. L'autre extrémité diminue beaucoup de groſſeur, ſans ſe terminer en pointe aiguë; de ſorte que cette Poire eſt preſque pyriforme. La queue, longue

de dix à douze lignes, eſt groſſe, rouge du côté du ſoleil, jaune ou d'un vert très-clair du côté de l'ombre, plantée un peu obliquement, & preſqu'à fleur.

La peau eſt liſſe & brillante, d'un très-beau rouge-foncé du côté du ſoleil. Le côté oppoſé eſt d'un vert-clair, & devient jaune-citron au temps de la maturité, fouetté de rouge-pâle. Toute la couleur rouge eſt ſemée de très-petits points jaunes, elle s'éclaircit en s'approchant du côté jaune, & forme de petites raies ou bandes. A peine y a-t-il un quart de la peau qui ſoit jaune; tout le reſte eſt rouge.

La chair eſt demi-beurrée, ſujette à devenir cotonneuſe, & à mollir promptement.

L'eau eſt douce, d'un goût aſſez agréable, quoique peu relevé.

Les pepins ſont noirs, ſouvent avortés.

Cette Poire mûrit en Juillet. C'eſt une des plus belles de cette ſaiſon. Il faut la cueillir avant ſa maturité.

La Suprême de Merlet m'eſt inconnue. Sa Belliſſime eſt une Poire de moyenne groſſeur, de trente lignes de hauteur, ſur vingt-ſix lignes de diametre. Si elle ſe terminoit à ſa queue en pointe moins obtuſe, elle reſſembleroit aſſez au Beurré, au moins par cette partie. Lorſqu'il y a moins de différence entre ſon diametre & ſa hauteur, ſa forme approche beaucoup de celle du Doyenné. Elle eſt applatie par la tête, & l'œil, ſouvent comme chiffonné, eſt placé dans une cavité peu creuſée, bordée de côtes. L'autre extrémité eſt une pointe tronquée. La queue, bien nourrie, de la même couleur que le fruit, longue d'environ treize lignes, ſouvent relevée de boſſes à ſa naiſſance, s'implante dans un très-petit enfoncement. Sa peau eſt très-liſſe, fouettée de rouge du côté du ſoleil, verte du côté de l'ombre, & elle jaunit en mûriſſant. Son eau eſt [illegible] d'un peu de [illegible] Sa maturité concourt avec celle de la précédente.

LXXXI *PYRUS frutu magno, oblongo, citrino, autumnali.*

DOYENNÉ. BEURRÉ blanc. S. MICHEL. BONNE-ENTE. (*Pl. XLIII*)

CE Poirier est vigoureux, & se greffe sur franc & sur Coignassier; il est très-fertile.

Le bourgeon est gros & fort, coudé à chaque nœud, gris-clair sur franc, sur Coignassier, rouge, & quelques endroits verts au-dessous des yeux, tiqueté.

Le bouton est arrondi, gros par la base, court, pointu, très-écarté de la branche; son support est très-gros & renflé.

Les feuilles sont grandes & belles, longues de trois pouces trois lignes, larges de deux pouces trois lignes, dentelées régulièrement & peu profondément (les moyennes sont dentelées finement); elles se replient en dessous. Leur pédicule est long de quinze lignes.

La fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales sont longuets & creusés en cuilleron.

Le fruit est très-gros, ayant deux pouces onze lignes de hauteur sur un pareil diametre. Plus communément son diametre est de deux pouces neuf lignes, & sa hauteur de deux pouces onze lignes. Sa forme est presque ronde. L'œil est petit & placé dans une cavité peu large & peu profonde. La queue est très-grosse, longue de six lignes, plantée au fond d'une cavité étroite, souvent bordée de bosses & de plis assez profonds. Quelquefois cette Poire prend une forme un peu alongée, sa partie la plus renflée est vers la tête à un tiers de sa longueur. Les deux autres tiers vont en diminuant vers la queue, de sorte que cette extrémité n'a que quatorze ou quinze lignes de diametre.

La peau est verdâtre, devient jaune-citron en mûrissant. Elle prend en espalier un rouge-vif du côté du soleil.

La chair est très-beurrée & très-bonne dans les années seches, & lorsqu'elle n'est point devenue cotonneuse par excès de maturité.

L'eau est très-sucrée & douce, quelquefois relevée de beaucoup de fumet.

Les pepins sont les uns larges, les autres longs.

Cette Poire mûrit en Octobre. C'est un très-beau fruit, difficile à prendre dans son vrai point de bonté; parce qu'il passe très promptement.

LXXXII. *PYRUS fructu magno, rotundo-turbinato, spissius viridi, non nihil flavescente, autumnali.*

BEZI de la Motte. (*Pl. XLIV. Fig. 5.*)

Ce Poirier a le bois épineux, il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est médiocrement fort, très-piqueté, coudé à chaque œil, gris-clair, tirant un peu sur le vert du côté de l'ombre, gris très-légérement teint de rougeâtre du côté du soleil.

Le bouton est court, presque plat, triangulaire, peu écarté de la branche; son support est peu saillant.

Les feuilles sont longues & étroites, n'ayant que vingt lignes de largeur, sur trois pouces deux lignes de longueur, terminées en pointe très-aiguë; aux unes l'arrête se plie en arc en dessous; aux autres les bords se froncent en sinuosités. La dentelure est assez fine & très-peu profonde. Les pédicules ont sept lignes de longueur. Les petites feuilles ressemblent à de très-petites feuilles de saule.

La fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales sont longs & creusés en cuilleron.

Le fruit est gros, très-renflé du côté de la tête, & à l'autre extrémité qui diminue considérablement de grosseur se termine

en pointe, sa forme étant turbinée, souvent il ressemble beaucoup à la Crasanne. Il a vingt-huit lignes de diametre, & autant de hauteur. L'œil est placé dans une cavité unie & peu profonde. La queue, grosse, droite, longue de cinq ou six lignes, est plantée dans un enfoncement dont les bords sont presqu'unis. Quelquefois ce fruit est un peu alongé, plus gros du côté de la queue, & alors sa forme approche de celle du Doyenné. Sur les arbres vigoureux, il n'est pas rare de recueillir des fruits qui ont trois pouces de diametre, sur trois pouces & demi de hauteur, & ces grosses Poires sont ordinairement de forme cucurbitacée du côté de la queue; l'autre extrémité s'alonge un peu, & l'œil y est placé à fleur d'une bosse ou élévation assez saillante.

La peau est d'un vert-foncé, très-tiquetée de fort petits points gris; elle jaunit un peu dans la maturité du fruit.

Sa chair est très-blanche, fondante, sans pierres.

Son eau est douce & fort bonne.

Ses pepins sont noirs, grands, plats, pointus, alongés. L'axe est creux; & les loges sont grandes.

Sa maturité est en Octobre & Novembre. Elle ne réussit bien qu'en plein-vent.

LXXXIII. *PYRUS fructu medio, longulo, glabro, citrino, autumnali.*

Besi de Montigny. (*Pl. XLIV. fig. 6.*)

Cet arbre se greffe sur franc & sur Coignassier.

Les bourgeons sont longs, de moyenne grosseur, un peu coudés aux nœuds, verts, tiquetés.

Les boutons sont gros, pointus, rougeâtres, couchés sur la branche, attachés à de gros supports.

Les feuilles sont rondes, longues de deux pouces sept lignes, larges de deux pouces quatre lignes, assez plates. Les bords sont presqu'unis, leur dentelure étant à peine sensible. Les nervures

sont presque aussi saillantes sur le dessus que sur le dessous de la feuille. Le pédicule est long de neuf lignes.

La fleur est grande, très-ouverte, de dix-sept lignes de diametre. Les petales sont plats, larges par l'extrémité, les uns aigus, les autres arrondis, d'autres de forme irréguliere. Le sommet des étamines est gros.

Le fruit est de moyenne grosseur, alongé. Son diametre est de vingt-cinq lignes, & sa hauteur de vingt-huit lignes. Sa forme est presque la même que celle du Doyenné. La tête est arrondie, & l'œil y est placé dans une cavité peu profonde. L'autre extrémité est beaucoup moindre en grosseur. La queue, longue de huit à dix lignes, très-grosse à son extrémité, s'implante dans une cavité ordinairement plus profonde que celle de l'œil.

La peau est d'un vert clair, & devient d'un beau jaune lorsque le fruit mûrit; elle est très-lisse.

La chair est blanche, sans pierres, plus fondante que celle du Doyenné.

L'eau est relevée d'un musc agréable.

Les pepins sont bruns, assez nourris, terminés en pointe aigue.

Le temps de sa maturité est la fin de Septembre ou le commencement d'Octobre.

LXXXIV. *PYRUS fructu medio, subrotundo, glabro, e viridi cinereo autumnali.*

DOYENNÉ gris. (*Pl. XLVII. Fig. 1.*)

Ce Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier.

Ses bourgeons sont menus, droits, lavés de rougeâtre du côté du soleil, d'un gris-vert du côté de l'ombre, peu tiquetés de très-petits points.

Ses boutons sont assez gros, un peu applatis, peu pointus,

peu

peu écartés de la branche : leurs supports sont gros.

Ses feuilles sont longues & étroites, dentelées très-finement, régulierement & peu profondément, souvent pliées en gouttiere, longues de trois pouces deux lignes, larges de seize lignes : la longueur de leur pédicule est de vingt & une lignes.

Sa fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales sont ovales, presque plats. Le sommet des étamines est pourpre-clair.

Le fruit est de grosseur moyenne, son diametre étant de deux pouces trois lignes, & sa hauteur de deux pouces quatre lignes, presque rond. Sa queue, grosse & longue de cinq lignes, est plantée dans un enfoncement bordé pour l'ordinaire de bosses assez grosses. Son œil, petit & fermé, est placé dans une cavité peu profonde.

Sa peau est assez unie & grise, même au temps de la maturité du fruit.

Sa chair est beurrée, fondante, non sujette à devenir cotonneuse.

Son eau est très-sucrée, & d'un goût plus agréable que celle du Doyenné jaune.

Ses pepins sont petits & d'un brun-clair.

Cette Poire mûrit au commencement de Novembre, ordinairement près d'un mois après l'autre Doyenné qui lui est bien inférieur en bonté. Je ne l'avois regardée d'abord que comme le Messire-Jean gris à l'égard du Messire-Jean doré, ou le Beurré gris à l'égard des autres Beurrés, & j'avois cru que ces différences d'avec le Doyenné jaune ne provenoient que de la nature du terrein, du sujet, ou de la culture ; mais ayant observé aux Chartreux, & dans plusieurs autres Jardins, qu'elle varie constamment pour la grosseur, le temps de la maturité & les qualités ; & qu'il y a des différences assez notables entre le bourgeon, le bouton, la feuille de l'arbre, & les mêmes parties du Poirier de Doyenné jaune, le Poirier de Doyenné gris doit passer pour une

variété très-décidée de celui de Doyenné jaune, avec lequel il n'a presque rien de commun que la forme du fruit.

LXXXV. *PYRUS fructu medio, longo, paululum cucurbitato, partim citrino, partim intensè rubro, autumnali.*

FRANCHIPANNE. (*Pl. XLVII. Fig. 2.*)

Ce Poirier est très-vigoureux, il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est gros, droit, très-tiqueté, vert-gris du côté de l'ombre, teint très-légérement de rougeâtre du côté du soleil.

Le bouton est court, pointu, très-gros par sa base, écarté de la branche. Son support est plat.

Les feuilles sont très-grandes, longues de quatre pouces, larges de trois pouces quatre lignes, faites presqu'en cœur, dentelées irréguliérement & à peine sensiblement, les unes plates, les autres faisant le bateau, épaisses & bien étoffées, attachées par des pédicules gros, & longs d'un pouce.

La fleur a seize lignes de diametre: les pétales sont presque ovales, plats, la plupart bordés de rouge, quelques-uns presqu'entiérement teints. Il y a beaucoup de fleurs à six pétales.

Le fruit est de moyenne grosseur, ayant deux pouces neuf lignes de hauteur, sur vingt-cinq lignes de diametre, long, tiqueté de très-petits points. L'œil est assez grand, placé dans une cavité peu profonde, & bordé de petits plis qui ne s'étendent pas jusqu'aux bords de la cavité. La tête du fruit va en diminuant jusqu'aux bords de cette cavité. L'autre partie, vers la queue, diminue beaucoup davantage, & se termine en pointe obtuse, ou tronquée obliquement, un côté étant bien plus élevé que l'autre. La queue, grosse vers son extrémité, & longue de onze lignes, y est placée dans un petit enfoncement.

Sa peau est unie, un peu onctueuse au toucher, d'un beau

jaune-clair preſque citron du côté de l'ombre, & d'un rouge-vif du côté du ſoleil.

Sa chair eſt demi-fondante, bonne & ſans marc.

Son eau eſt douce & ſucrée, d'un goût particulier que l'on compare à celui de la Franchipanne.

Ses pepins ſont aſſez gros, pointus, & bien nourris.

Cette Poire mûrit à la fin d'Octobre. Elle eſt très-agréable à la vue, & ne déplaît pas au goût.

LXXXVI. *PYRUS fructu magno, diametro compreſſo, papulato, rutilante colore, autumnali.*

JALOUSIE. (*Pl. XLVII. Fig.* 3.)

CET arbre ne ſe greffe que ſur franc. Sur Coignaſſier, il languit, & périt en peu d'années.

Ses bourgeons ſont longs, menus, très-peu coudés aux nœuds, piquetés, légérement teints de rougeâtre.

Ses boutons ſont très-courts, larges par la baſe, peu écartés de la branche, leurs ſupports ſont gros, & renflés au-deſſus & au-deſſous des yeux.

Ses feuilles ſont grandes & belles, alongées, ſouvent repliées en gouttiere, dentelées finement, réguliérement & peu profondément. Elles ont trois pouces ſix lignes de longueur, & deux pouces quatre lignes de largeur, leur pédicule eſt long de ſept lignes.

Sa fleur eſt bien ouverte, belle, de dix-huit lignes de diametre. Les pétales ſont ovales, plats. Les ſommets des étamines ſont d'un pourpre-foncé.

Le fruit eſt gros, applati ſuivant ſa longueur, ayant ſur un ſens deux pouces dix lignes de diametre, & ſur l'autre deux pouces ſept lignes, & deux pouces onze lignes de hauteur. La partie la plus renflée eſt à peu près à la moitié de la hauteur. Il diminue

un peu vers la tête où l'œil, qui eſt petit, eſt placé dans une cavité étroite, bordée de quelques boſſes aſſez ſaillantes. La partie vers la queue diminue tout-à-coup conſidérablement de groſſeur, & ſe termine en pointe obtuſe où la queue, longue d'un pouce, eſt placée dans un petit enfoncement.

La peau eſt de couleur de noiſette, preſque comme celle du Martin-ſec, un peu rougeâtre du côté du ſoleil, boutonnée, & comme grenée de très-petits boutons ronds, ſenſibles au doigt & à l'œil.

La chair eſt très-beurrée, lorſque le fruit a été cueilli vert; car s'il mûrit ſur l'arbre, elle mollit promptement.

L'eau eſt abondante, ſucrée, relevée, excellente.

Les pepins ſont longuets & bien nourris.

Cette Poire mûrit à la fin d'Octobre.

LXXXVII. *PYRUS fructu maximo, pyramidato-truncato, partim citrino, partim dilutè rubente, hyemali.*

BON CHRÉTIEN d'hiver. (*Pl. XLV.*)

CE Poirier ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier. Si on le plante en eſpalier au midi, il faut qu'il ſoit greffé ſur le franc, qui étant plus vigoureux, réſiſte mieux aux tigres qui font beaucoup de tort aux Poiriers en eſpalier, & ſur-tout à celui-ci. Il eſt tardif à ſe mettre à fruit, & le produit ordinairement moins gros, moins bien fait, & moins bon. Il vaut mieux le greffer ſur Coignaſſier, & le planter en eſpalier au couchant où il prendra aſſez de couleur, ou en buiſſon, ou en éventail. Il ne pourroit réuſſir en plein-vent dans ce climat, que dans des jardins très-abrités, & cependant bien expoſés.

Le bourgeon eſt gros, court, droit, gris-clair, tiqueté de points imperceptibles, très-applati au-deſſous des ſupports.

Le bouton eſt gros, alongé, pointu, brun, écarté de

branche; son support est très-large & peu élevé.

Les feuilles sont de moyenne grandeur, alongées, terminées en pointe, les unes dentelées finement & peu profondément, les autres ayant seulement quelques dents vers la pointe. Les bords forment de grandes ondulations. Le pédicule est long de deux pouces, & souvent davantage.

La fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales sont presque ronds, creusés en cuilleron, quelques-uns légérement teints de rouge sur les bords. Les sommets des étamines sont d'un beau pourpre-vif.

Les fruits sont très-gros, les uns pyriformes, les autres imitant un peu la Calebasse, la plupart figurés en pyramide tronquée. Le côté de la tête est très-renflé; l'œil est placé dans une cavité large & profonde, souvent ovale ou applatie, bordée de bosses qui s'étendent sur une partie du fruit, & y forment des côtes, de sorte qu'il est tout anguleux. Le côté de la queue diminue beaucoup de grosseur, sans se terminer en pointe; il est tronqué obliquement. La queue est ordinairement longue de quinze lignes, & un peu charnue à sa naissance; elle est plantée dans une cavité dont les bords sont relevés de bosses ou côtes. Il se trouve de ces fruits qui ont jusqu'à quatre pouces de diametre sur six pouces de hauteur.

La peau est fine, d'un jaune-clair tirant sur le vert du côté de l'ombre, & frappé de rouge incarnat du côté du soleil.

La chair est fine & tendre, quoique cassante.

L'eau est assez abondante, douce, sucrée & même un peu parfumée ou vineuse.

Ce fruit commence à mûrir en Janvier, & dure jusqu'au printemps. Une Poire de Bon-Chrétien bien conditionnée, parvenue à sa parfaite maturité, peut se conserver un mois sans se gâter.

Il y a de ces Poires dont la chair est grossiere & pierreuse; d'autres dont la peau est rude, d'autres qui sont petites, ou arron-

dies, ou mal faites ; d'autres qui sont jaunes & bien colorées avant que d'être cueillies ; d'autres qui demeurent toujours vertes, d'autres sans pepins, &c. Toutes ces différences ne constituent point des variétés : elles ne viennent que du terrein, de la culture, du sujet, de l'exposition, de l'âge, de la force, &c. de l'arbre qui paroît plus sensible à toutes ces choses, que la plupart des autres Poiriers. Un Poirier de Bon-Chrétien en bon sol, bien cultivé, bien exposé, vieux, mais d'une vieillesse verte & vigoureuse, donnera des fruits très-gros, très-beaux, très-bons, qui prendront une belle couleur jaune dans la Fruiterie, & seront ordinairement sans pepins. Ce Poirier greffé sur Coignassier, produit des fruits plus gros, plus colorés, & d'une chair plus fine que sur franc. Si l'arbre languit, le fruit sera sans pepin, jaunira sur l'arbre, ne sera ni de garde, ni de bonne qualité. Sur un même arbre dont les branches seroient de différente force, différemment exposées, plus ou moins garnies de feuilles, &c. on pourroit trouver du Bon-Chrétien ordinaire, du vert, du doré, du long, du rond, d'Ausch, de Vernon, &c.

LXXXVIII. PYRUS *fructu magno, pyramidato-compresso, glabro, partim rubente, partim e citrino sub-albido, autumnali.*

ANGÉLIQUE de Bordeaux. (*Pl. XLVII. Fig. 5.*)

CET arbre est très-délicat & réussit mal sur Coignassier, sur franc même il n'est pas vigoureux.

Ses bourgeons sont longs, de moyenne grosseur, un peu coudés à chaque nœud, tiquetés de très-petits points peu apparens, verts ou gris-clair sur franc, rougeâtres sur Coignassier.

Ses boutons sont courts, petits, pointus, écartés de la branche ; leurs supports sont assez gros & larges.

Ses feuilles sont remarquables par leur longueur & leur peu de largeur, étant longues de quatre pouces & larges de vingt

& une lignes. Elles se plient un peu en gouttiere, & l'arrete fait ordinairement un arc en dessous. On apperçoit sur les bords quelques dents très-peu profondes. Le pédicule est long de vingt & une lignes.

Sa fleur a dix-sept lignes de diametre. Le pétale est alongé, plus large au milieu que vers les extrémités.

Son fruit est gros, applati suivant sa longueur; de sorte que son grand diametre est de deux pouces huit lignes, & son petit diametre de deux pouces cinq lignes, sa hauteur est de deux pouces onze lignes. Sa forme imite celle du Bon-Chrétien d'hiver. L'œil est petit, placé au sommet d'une cavité étroite, unie, assez profonde, rarement les échancrures du calyce y subsistent jusqu'à ce que le fruit ait acquis sa grosseur. La queue, grosse, un peu charnue à sa naissance, longue de dix-huit à vingt lignes, est placée à fleur du fruit, quelquefois serrée d'un côté par une raînure, ou un applatissement.

La peau est lisse, quelquefois tavelée de brun autour de l'œil. Elle prend les mêmes couleurs que le Bon-Chrétien d'hiver; mais le côté de l'ombre est d'un jaune-pâle, presque blanchâtre.

La chair est cassante, & dans la parfaite maturité elle devient tendre.

L'eau est très-douce & sucrée.

Les pepins sont bruns, terminés en pointe longue & aiguë, médiocrement gros.

Cette Poire se garde long-temps. Elle est très-bonne dans les terreins chauds & bien exposés.

LXXXIX. *PYRUS fructu maximo, pyramidato-acuto, hinc è viridi flaveſcente, inde ſplendidè rubro, autumnali.*

BON CHRÉTIEN d'Eſpagne. (*Pl. XLVI.*)

Ce Poirier ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Le bourgeon eſt menu, longuet, vert-gris-foncé, rougeâtre du côté du ſoleil & à la cime, très-tiqueté, aſſez droit à la cime, coudé vers l'inſertion.

Le bouton eſt très-court & écarté de la branche. Le ſupport eſt gros.

La feuille eſt longue de trente-quatre lignes, large de vingt-cinq lignes, pliée en divers ſens; l'arrête fait un arc en deſſous à la pointe de la feuille. Les bords ſont peu dentelés, régulièrement & très-peu profondément. Le pédicule eſt long de douze à treize lignes.

La fleur eſt bien ouverte, de quinze lignes de diametre. Les pétales ſont ovales, un peu creuſés en cuilleron. Les ſommets des étamines ſont de couleur de roſe.

Le fruit eſt très-gros, ſon diametre étant de trois pouces, & ſa hauteur de quatre pouces, d'une forme pyramidale un peu inclinée, & très-peu tronquée par la pointe. Depuis la partie la plus renflée qui eſt environ le tiers de la hauteur, ce fruit diminue vers la tête où l'œil, qui eſt petit, eſt placé dans une cavité aſſez large & profonde, bordée de boſſes qui s'étendent, les unes juſqu'au plus grand diametre du fruit, les autres beaucoup au-deſſus, & y forment des côtes moins élevées que celles du Bon-Chrétien d'hiver. Les deux autres tiers de la longueur vont en diminuant preſque uniformément juſqu'à la queue qui eſt longue de treize lignes, & plantée un peu obliquement dans un enfoncement ſerré & peu profond, bordé de quelques boſſes. Cette Poire reſſemble aſſez à celle du Bon-Chrétien d'hiver,

mais

mais elle est plus alongée, plus pointue, & ordinairement mieux faite.

Sa peau est toute tiquetée de petits points bruns; d'un beau rouge-vif du côté du soleil, du côté de l'ombre d'un verd qui devient jaune-pâle au temps de la maturité du fruit.

Sa chair est blanche, semée de quelques points [illegible] seche, dure, cassante, ou tendre & pleine d'eau, [illegible] années & les terreins. Ce fruit veut une terre douce, legere, seche.

Son eau est douce, sucrée & d'assez bon goût, lorsque l'arbre est planté dans un bon terrein, à une bonne exposition, & que le fruit a acquis une parfaite maturité.

Ses pepins sont longs, pointus, bien nourris, d'un brun-clair.

Cette Poire mûrit en Novembre & Décembre. On peut en faire plus de cas que la Quintinye. Au moins est-elle une des plus belles, & très-bonne en compotes, & lorsqu'elle est bien conditionnée, elle peut se manger crue.

XC. *PYRUS fructu magno, pyramidato-obtuso pediculum incurvato, glabro, flavo, æstivo.*

Bon-Chrétien d'été. Gracioli. (*Pl. XLVII. Fig. 4.*)

L'Arbre est fertile, il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Ses bourgeons sont assez gros, sans coude aux nœuds, se replient en bas en parassol dans les arbres de plein-vent, sont peu tiquetés, verdâtres du côté de l'ombre, d'un rouge-brun peu foncé du côté du soleil.

Ses boutons sont gros, longs, arrondis, peu écartés de la branche, leurs supports ont très-peu de saillie. Les boutons à fruit viennent la plupart à l'extrémité des branches, ce qui demande attention à la taille de ce Poirier.

Ses feuilles sont grandes, belles, étoffées, longues de trois

pouces sept lignes, larges de deux pouces neuf lignes, dentelées assez finement, peu regulierement & très-peu profondement. Les moyennes sont dentelées très-finement & régulierement. Le pédicule est long de deux pouces quatre lignes.

Sa fleur est la plus grande de toutes les fleurs de Poirier. Elle a vingt & une lignes de diametre. Les pétales sont longs de dix lignes, larges de huit lignes, creusés en cuilleron.

Son fruit est gros, ayant trois pouces cinq lignes de hauteur, & deux pouces huit lignes de diametre. Sa forme imite un peu la Calebasse. Au milieu de la tête qui s'alonge un peu, est une cavité étroite & peu profonde où l'œil est placé. Le côté de la queue qui est fort obtus, se termine par plusieurs grosses bosses & plis profonds, au milieu desquels s'implante la queue longue de près de deux pouces, grosse, charnue, quelquefois depuis sa naissance jusqu'au-delà de la moitié de sa longueur. Tout ce fruit est angulleux & bossu comme le Bon-Chrétien d'hiver.

Sa peau est lisse, d'un vert très-clair, tiquetée de points d'un vert-foncé, elle jaunit au temps de la maturité du fruit.

Sa chair est blanche, tendre ou demi-cassante.

Son eau est abondante, sucrée.

Ses pepins sont très-longs, d'un brun très-clair.

Sa maturité est vers le commencement de Septembre.

XCI. *PYRUS fructu medio, pyramidato, mali cydonii formâ, à sole non nihil rubente, æstivo.*

BON CHRÉTIEN *d'été musqué. (Pl. XLVIII.)*

L'ARBRE est délicat, même étant greffé sur franc : il ne se greffe point sur Coignassier.

Le bourgeon est long, de moyenne grosseur, assez droit, très-tiqueté, brun-rougeâtre tirant sur le violet, ou brun-lustré, plus clair du côté de l'ombre.

Le bouton est gros, large par la base, presque plat. Le support est gros, un peu renflé au-dessus de l'œil.

Les feuilles sont petites, longues de deux pouces neuf lignes, larges de vingt & une lignes, les unes ont les bords presqu'unis, les autres les ont dentelés finement & assez profondément. La grosse nervure se plie en arc en dessous. Les pédicules sont longs de sept à huit lignes.

La fleur a dix-sept lignes de diametre. Le pétale est arrondi, presque plat. Les sommets des étamines sont mêlés de blanc & de pourpre; beaucoup de fleurs sont à six & à sept pétales.

Le fruit est de moyenne grosseur, ayant vingt-sept lignes de diametre, sur trente-trois lignes de hauteur. Souvent ses dimensions sont moindres. Il est long, plus ressemblant à une Poire de Coin qu'à une Poire de Bon-Chrétien d'hiver. Quelquefois il est assez court, figuré en Poire; très-souvent sa forme tient un peu de la Calebasse. Ordinairement il diminue de grosseur vers la tête où il y a une cavité bordée de côtes, au fond de laquelle est placé l'œil qui est de médiocre grandeur. L'autre côté diminue tout à coup de grosseur, & son extrémité est très-obtuse. La queue, grosse, longue de quinze lignes, est reçue dans une cavité bordée de bosses. Tout le fruit est souvent relevé de bosses & de petites côtes, quelquefois il est seulement un peu anguleux par la tête.

La peau est lisse, jaune, fouettée de rouge aux endroits où elle a été frappée du soleil.

La chair est blanche, parsemée de points verdâtres, cassante.

L'eau est un peu sucrée, très-musquée, relevée, sans âcreté.

Les pepins sont bruns & petits.

Cette Poire mûrit à la fin d'Août, ou au commencement de Septembre. C'est un bon fruit, & très-beau; mais sujet à se fendre ou à se crevasser avant sa maturité.

XCII. *PYRUS fructu magno, pyramidato-obtuso-incurvo, flavescente, maculis fuscato, æstivo.*

MANSUETTE, SOLITAIRE. *Pl. LVIII. Fig.* 1.

CE Poirier a quelque ressemblance avec celui de Bon-Chrétien d'hiver. Il se greffe mieux sur Coignassier que sur franc.

Ses bourgeons sont de moyenne grosseur, longs, coudés à chaque nœud, applatis & un peu cannelés au-dessous des supports, d'un gris-terne, quelquefois très-légérement teints de rougeâtre, tiquetés de très-petits points.

Ses boutons sont ronds, très-courts; très-écartés de la branche, leurs supports sont très-gros & renflés au dessus & au-dessous de l'œil.

Ses feuilles sont de moyenne grandeur, terminées en pointe, longues de trois pouces, larges de vingt-six lignes. Les bords se plient en sinuosités, & sont aux unes dentelés assez finement & sensiblement, aux autres très-peu. Les nervures sont presqu'aussi saillantes dessus que dessous la feuille, la grosse se plie en arc en dessous, & fait faire la gouttiere à la feuille. La queue est grosse, longue de quatorze lignes.

Sa fleur s'ouvre bien, a dix-huit lignes de diametre. Les pétales sont ovales, presque plats. Les sommets des étamines ont peu de couleur.

Son fruit est gros, long, de forme peu réguliere, approchant beaucoup de celle de Bon-Chrétien d'hiver, mais il est moins semé de bosses & d'inégalités. Son diametre est de deux pouces sept lignes, & sa hauteur de trois pouces cinq lignes. La queue, longue de douze à quatorze lignes, grosse & bien nourrie, est ordinairement plantée obliquement à fleur du fruit, ayant à sa naissance un bourrelet & quelques plis serrés. Cette extrémité est obtuse, beaucoup moins grosse que l'autre; elle n'a que des

ou douze lignes de diametre. Il diminue aussi de grosseur à sa tête où l'œil est souvent placé obliquement, de sorte qu'on voit en même temps & sur un même côté l'œil & la queue ; il est placé dans un petit enfoncement bordé de côtes peu saillantes.

La peau est verte, tiquetée de brun, & quelquefois toute couverte de cette couleur du côté de l'ombre. Le côté du soleil jaunit un peu, & même prend une légere teinte de rouge au temps de la maturité du fruit.

La chair est blanche, demi-fondante, médiocrement fine, sujette à mollir.

L'eau est assez abondante, relevée d'un peu d'âcreté.

Le pepin est petit, large, brun-clair.

Cette Poire mûrit vers le commencement de Septembre.

XCIII. *PYRUS fructu magno, pyramidato propè pyriformi, flavescente, autumnali.*

Marquise. (*Pl. XLIX.*)

Ce Poirier est un des plus vigoureux ; il est beau, fertile, & se greffe sur franc & sur Coignassier.

Son bourgeon est gros, long, droit, non tiqueté, gris du côté de l'ombre, très-légerement teint de rouge du côté du soleil ; la cime est d'un rouge-brun.

Son bouton, dans le gros du bourgeon, est assez gros, pointu, très-arrondi, & son support très-plat. Vers la cime il est très-petit, pointu, peu écarté de la branche ; & son support est gros.

Ses feuilles sont de moyenne grandeur, longues de deux pouces sept lignes, larges de deux pouces deux lignes, pliées en gouttiere ; les bords sont presqu'unis, la dentelure étant à peine sensible. Les queues sont longues d'un pouce.

Sa fleur a dix-sept lignes de diametre. Les pétales sont plats, plus longs que larges, très-froncés par les bords.

Son fruit est gros, alongé en pyramide. Son diametre est de deux pouces & demi, & sa hauteur de deux pouces neuf lignes. Il a peu de ressemblance avec le Bon-Chrétien d'hiver auquel Merlet le compare pour la figure, étant plus pointu vers la queue, sans bosses sur sa surface, & n'étant point en Calebasse. Sa tête est ordinairement bien arrondie suivant son diametre, quelquefois un peu angleuse. L'œil est tantôt placé presqu'à fleur, tantôt enfoncé dans une cavité assez profonde. Sa queue, longue de douze à quinze lignes, est aussi tantôt plantée à fleur, tantôt au sommet d'une cavité; elle est grosse & unie. Il n'est pas rare de trouver des Poires de Marquise de trois pouces de diametre sur trois pouces quatre lignes de hauteur. Ces gros fruits sont ordinairement très-renflés par le milieu, diminuent beaucoup de grosseur vers la queue, & s'y terminent en pointe peu alongée, tronquée ou très-obtuse, & leur forme n'est pas pyramidale.

La peau est verte, très-tiquetée de points d'un vert plus foncé; elle devient jaune lorsque le fruit mûrit; quelquefois le côté du soleil prend une très-légere teinte de rouge.

La chair est beurrée & fondante.

L'eau est sucrée, douce, quelquefois un peu musquée.

Les pepins sont gros, terminés en pointe aiguë.

Le temps de sa maturité est en Novembre & Décembre. La grande vigueur de l'arbre exige qu'on le charge à la taille.

XCIV. *PYRUS fructu maximo, pyramidato ad turbinatum accedente, primò viridi, indè dilutiùs rubente, brumali.*

COLMART, POIRE MANNE. (*Pl. L.*)

Ce Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est de grosseur & longueur médiocres, droit, jaune de couleur de bois d'un côté, un peu brun de l'autre, tiqueté très-finement.

Le bouton eſt gros, pointu, un peu plat, peu écarté de la branche : ſon ſupport eſt peu ſaillant.

Les feuilles ſont grandes, longues de trois pouces dix lignes, larges de deux pouces deux lignes. L'arrête ſe pliant en arc en deſſous fait faire la gouttiere à la feuille. Les bords ſe froncent un peu & ſont unis dans la plupart des grandes feuilles, les moyennes ſont dentelées finement, régulierement, & aſſez profondément. Le pédicule eſt long de ſeize lignes.

La fleur eſt bien ouverte, de ſeize lignes de diametre. Les pétales ſont figurés en truelle, preſque plats. Quelques-uns ont un peu de rouge à la pointe. Les ſommets des étamines ſont de couleur de roſe.

Le fruit eſt très-gros, ayant deux pouces neuf lignes de diametre, & trois pouces de longueur, aſſez applati du côté de la tête où l'œil, qui eſt de moyenne groſſeur, eſt placé au fond d'une cavité. Le côté de la queue diminue peu de groſſeur, la queue, brune, groſſe, ordinairement un peu renflée du côté du fruit, longue de dix ou onze lignes, y eſt plantée quelquefois preſqu'à fleur du fruit, ſouvent au fond d'une cavité aſſez profonde, & bordée de quelques boſſes. Ce fruit eſt plus turbiné que pyriforme, il a de la reſſemblance avec le Bon-Chrétien d'hiver, ſur-tout lorſqu'il s'alonge. Souvent on apperçoit ſur un des côtés une petite gouttiere qui s'étend de la tête à la queue.

Sa peau eſt très-fine, verte, tiquetée de petits points bruns, & devient un peu jaune lorſque le fruit murit, légérement ſouettée de rouge du côté du ſoleil, elle a quelquefois un petit œil fumeux ou blanchâtre.

Sa chair eſt un peu jaunâtre, très-fine, beurrée, fondante, excellente, ſans pierres.

Son eau eſt très-douce, ſucrée, & relevée.

Ses pepins ſont bruns, pointus, de médiocre groſſeur, ſouvent avortés.

Cette Poire se mange en Janvier, Février, Mars, & même en Avril.

XCV. *PYRUS fructu magno, pyramidato-obtuso, glabro, citrino, brumali.*

VIRGOULEUSE. (*Pl. LI.*)

L'ARBRE est le plus, ou un des plus vigoureux Poiriers, lent à se mettre à fruit, mais fertile, peu difficile sur le terrein & l'exposition; cependant l'espalier au midi lui convient peu, parce que son fruit s'y crevasse & s'y défigure. Il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Les bourgeons sont longs & très-forts, garnis d'ergots par le bas, un peu coudés à chaque œil, verts, très-tiquetés de points gris; quelques-uns, sur-tout lorsque le Poirier est greffé sur Coignassier, ou planté à une exposition chaude, sont rougeâtres, au moins du côté du soleil.

Les boutons sont gros, arrondis, pointus, très-larges par la base, écartés de la branche. Les supports sont plats.

Les feuilles sont grandes & belles, larges du côté de la queue, diminuant assez uniformément & se terminant en pointe, longues de trois pouces cinq lignes, larges de deux pouces six lignes, dentelées finement & très-peu profondément. Les nervures sont menues, la grosse se plie en arc en dessous, la feuille se forme en gouttiere, ou ses bords se froncent en sinuosités. Le pédicule est long d'un pouce.

La fleur a quatorze lignes de diametre. Les pétales sont peu creusés en cuilleron, ovales-aigus.

Le fruit est gros, son diametre étant de deux pouces cinq lignes, & sa hauteur de trois pouces, long & d'une assez belle forme. Son plus grand diametre est plus vers l'œil que vers la queue. L'œil est petit, placé au sommet d'une cavité peu profonde

&

& affez large. Le côté de la queue va en diminuant, & ne fe termine pas en pointe, mais fe renfle un peu à l'extrémité, où la queue, courte, n'ayant que onze lignes de longueur, un peu charnue à fa naiffance, s'implante obliquement, dans une petite cavité bordée de quelques plis, elle fe détache aifément de la branche.

La peau eft liffe, femée de quelques petits points roux; d'abord verte, devient jaune prefque citron, & en mûriffant, elle prend ordinairement une légere teinte rougeâtre du côté du foleil, quelquefois elle fe colore affez, fur-tout en efpalier.

La chair eft tendre, beurrée, fondante. Elle contracte facilement l'odeur des chofes fur lefquelles elle a mûri.

L'eau eft abondante, douce, fucrée, relevée, quelques-uns lui reprochent un petit goût de cire.

Les pepins font longs, arrondis, bruns.

La maturité de ce fruit arrive en Novembre, Décembre, Janvier. C'eft une des plus excellentes Poires.

XCVI. *PYRUS fructu magno, pyramidato, viridi, feffili penitùs diffimili, brumali.*

SAINT-GERMAIN, INCONNUE LA FARE. (*Pl. LII.*)

CE Poirier eft vigoureux & très-fertile, il fe greffe fur franc & fur Coignaffier.

Ses bourgeons font de moyenne groffeur, longs, peu coudés aux nœuds, tiquetés de très-petits points gris, d'un vert-gris, ayant une très-légere teinte rougeâtre du côté du foleil.

Ses boutons font affez gros, courts, pointus, écartés de la branche, les fupports font renflés au-deffus & au-deffous de l'œil.

Ses feuilles font longues, étroites, pliées en gouttiere, dentelées finement, longues de trois pouces trois lignes, larges de

vingt lignes, l'arrête se plie en arc en dessous, le pédicule est long de dix lignes.

Sa fleur a treize lignes de diametre. Les pétales sont plats, plus longs que larges, un peu pointus par les deux extrémités. Les sommets des étamines sont d'un pourpre-clair mêlé de blanc.

Son fruit est gros, long, ayant deux pouces six lignes de diametre, & trois pouces six lignes de hauteur. Sa partie la plus renflée est à un tiers de sa hauteur. Le côté de la tête diminue un peu de grosseur, l'œil, ordinairement petit, est placé au sommet d'une petite cavité ronde, étroite, & peu profonde, très-souvent hors de l'axe du fruit, & plus relevée par les bords d'un côté que de l'autre. Le côté de la queue diminue de grosseur assez uniformément, & se termine ordinairement en pointe obtuse. La queue, qui est brune, grosse à son extrémité, longue de six à neuf lignes, y est plantée très-souvent obliquement, sous une espece de bosse. Tout le fruit est presque toujours relevé de bosses & de côtes qui sont quelquefois sensibles sur toute sa longueur.

Sa peau est verte, assez rude, tiquetée de brun, souvent marquée de grandes taches roussâtres, sur-tout vers l'œil. Elle jaunit lorsque le fruit mûrit.

Sa chair est blanche, très-beurrée & fondante, quoiqu'elle ne soit pas très-fine. Elle est sujette à avoir beaucoup de petites pierres sous la peau & auprès des pepins, lorsque l'arbre est planté dans un terrein sec qui ne convient pas à ce Poirier. Jamais elle ne devient molle.

Son eau est très-abondante & excellente, lorsqu'elle n'a d'aigre, que ce qu'il en faut pour relever agréablement son goût.

Ses pepins sont gros, longs, pointus, un peu courbes par la pointe, bruns.

Cette Poire commence à mûrir en Novembre; il s'en conserve jusqu'en Mars, & quelquefois en Avril.

Merlet assûre, & je crois pouvoir au moins soupçonner, qu'il y a une autre sorte, ou une variété de Saint-Germain qui ne differe point du tout de l'autre par le bois, la feuille & la fleur, mais seulement par le fruit qui est d'une forme moins constante; ordinairement plus gros, moins long, moins bien fait, plus angûleux, toujours vert, même dans sa maturité, tiqueté de gros points d'un vert plus foncé, sans taches roussâtres; plus hâtif & moins de garde, commençant à mûrir dès la fin d'Octobre dans quelques années, & disparoissant avant le mois de Janvier; plus fondant, d'un goût moins relevé, n'ayant presque jamais d'aigre. Je n'ai jamais trouvé ces deux especes sur un même arbre, mais sur différens arbres dans le même terrein, ce qui semble fonder mon soupçon.

XCVII. PYRUS *fructu magno, pyramidato, glabro, è viridi albido, autumnali.*

LOUISE-BONNE. (*Pl. LIII.*)

L'ARBRE est beau, vigoureux & très-fertile; il veut un terrein sec & le plein-vent plutôt que l'espalier; il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Les bourgeons sont forts, tiquetés, assez droits, d'un gris-vert, très-légérement teints de roussâtre à la pointe.

Les boutons sont très-longs, arrondis, pointus, écartés de la branche, les supports sont très-peu relevés.

Les feuilles sont longues de deux pouces neuf lignes, larges de deux pouces quatre lignes, repliées en bateau, dentelées régulierement, finement & très-peu profondément. La queue est longue d'un pouce.

La fleur a quatorze lignes de diametre. Les pétales sont longuets, peu creusés en cuilleron.

Le fruit est gros, long, ayant deux pouces sept lignes de

diametre, & trois pouces six lignes de hauteur. (Il est ordinairement meilleur, lorsqu'il n'est que moyen, d'environ deux pouces deux lignes de diametre, sur deux pouces dix lignes de hauteur, & rarement il vient plus gros dans les terreins secs.) Il ressemble assez au Saint-Germain, mais il est plus uni, plus arrondi par la tête où l'œil, qui est petit, est à fleur du fruit. Si l'autre extrémité étoit plus pointue, il seroit de la forme d'une petite poire. La queue est courte, n'ayant quelquefois que trois lignes de longueur, elle est plantée à fleur du fruit, charnue à sa naissance, souvent bordée d'un gros bourrelet charnu.

La peau est douce, très-lisse, tiquetée de points & de petites taches, verte, devient blanchâtre lorsque le fruit est mûr.

La chair est demi-beurrée & très-bonne dans les terres seches; elle n'est sujette ni aux pierres ni à mollir.

L'eau est abondante, douce, relevée d'un fumet agréable.

Les pepins sont gros, bien nourris, pointus.

Cette Poire mûrit en Novembre & Decembre. C'est un fruit très-médiocre dans les terreins qui ne lui sont pas propres, les terreins froids & humides.

XCVIII. PYRUS *fructu medio, pyramidato-obtuso, glabro, viridi, serotino.*

IMPÉRIALE à feuilles de Chêne. (*Pl. LIV.*)

CE Poirier est très-vigoureux, il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est gros & fort, coudé à chaque nœud, très-tiqueté, vert, légérement teint de roussâtre du côté du soleil.

Le bouton est de moyenne grosseur, applati, très-pointu, large par la base, peu écarté de la branche. Les supports sont gros.

La feuille est très-grande, longue de quatre pouces, large

de deux pouces quatre lignes, dentelée peu régulierement, tellement froncée & ondée par les bords, qu'elle paroît comme découpée, & ressemble à une petite feuille de Chou frisé, plutôt qu'à une feuille de Chêne. Son pédicule est long d'un pouce.

La fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales sont longs, aigus par les deux extrémités. Les sommets des étamines sont d'un pourpre foncé.

Le fruit est de grosseur moyenne, long, son diametre est de deux pouces trois lignes, & sa hauteur de deux pouces neuf lignes. Il est de la forme d'une moyenne Virgouleuse. Le côté de la tête est arrondi, & l'œil, qui est petit, y est placé dans une cavité très-peu profonde, ou un applatissement. L'autre côté diminue de grosseur presqu'uniformement, & son extrémité est obtuse, la queue, longue de dix lignes, assez grosse, sur-tout à sa naissance, est plantée au milieu d'un applatissement.

La peau est très-unie & lisse, verte, lorsqu'elle approche de la maturité, elle se ride; ensuite elle devient jaune.

La chair est demi-fondante, sans pierres.

L'eau est sucrée & bonne, mais inférieure en bonté à celle de la Virgouleuse.

Les pepins sont gros, bien nourris, bruns, terminés par une longue pointe. On ne trouve ordinairement que quatre loges séminales dans ce fruit.

Cette Poire mûrit en Avril & Mai. Quoiqu'elle ne soit pas excellente, elle a beaucoup de mérite dans cette saison.

XCIX. *PYRUS fructu parvo, longo, utrinque acuto, luteo, non nihil rubente, brumali.*

SAINT-AUGUSTIN. (*Pl. LVIII Fig. 3.*)

L'ARBRE se greffe sur franc & sur Coignassier.

Ses bourgeons sont petits, très-peu coudés aux nœuds, d'un vert-jaune du côté de l'ombre, très-légérement teints de roussâtre du côté du soleil; tiquetés.

Ses boutons sont gros, un peu applatis, pointus, peu écartés de la branche; les supports sont gros.

Sa fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales sont creusés en cuilleron, de la forme d'une truelle.

Sa feuille est longue de trois pouces trois lignes, large de deux pouces, pliée en arc en dessous, d'un vert assez foncé & luisant par dessus, blanchâtre en dehors, dentelée très-finement & très-peu profondément, attachée par de très-longues queues qui ont de deux pouces & demi à trois pouces.

Son fruit est petit, long, renflé au milieu, diminue de grosseur vers la tête, où l'œil est placé à fleur, diminue davantage vers l'autre extrémité, sans se terminer en pointe. La queue, longue d'un pouce, grosse, est plantée entre quelques bosses, sans enfoncement. Sa hauteur est de deux pouces & demi, & son diametre est de vingt-deux lignes.

La peau est légérement teinte de rouge du côté du soleil. L'autre côté devient d'un beau jaune-clair au temps de la maturité du fruit. Elle est tiquetée, & quelquefois tavelée de brun.

La chair est ordinairement dure.

L'eau est musquée & peu abondante.

Les pepins sont noirs, bien nourris, longuets.

Cette Poire mûrit en Décembre & Janvier. Telle qu'elle vient d'être décrite, & qu'on la trouve dans les terres légeres & seches, c'est un fruit médiocrement bon, mais dans une bonne terre un

peu forte, elle est très-bonne, beaucoup plus grosse; son eau est abondante & parfumée. La Quintinye l'ayant apparemment vue dans des terreins différens, a cru que ce n'étoit pas la même Poire.

C. *PYRUS fructu magno, longo, citreo, maculis rufis distincto, autumnali.*

PASTORALE. MUSETTE d'automne. (*Pl. LV.*)

Ce Poirier se greffe mieux sur franc que sur Coignassier.

Ses bourgeons sont longs, de moyenne grosseur, un peu coudés à chaque œil, d'un brun-clair, un peu farineux, tiquetés de très-petits points.

Ses boutons sont triangulaires, un peu applatis, couchés sur la branche: les supports sont larges & saillants.

Ses feuilles sont longues de deux pouces neuf lignes, larges de vingt-deux lignes, dentelées finement, & très-peu profondément. Le pedicule est long de quinze lignes. Les feuilles moyennes sont longues, leur arrête se replie en arc en dessous, leurs bords sont dentelés finement & assez profondément, leur pédicule est long de vingt-deux lignes.

Sa fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales sont ovales, un peu creusés en cuilleron. Les sommets des étamines sont d'un rouge mêlé de beaucoup de blanc.

Son fruit est gros & long, son diametre étant de deux pouces six lignes, & sa hauteur de trois pouces neuf lignes. Il est renflé vers le milieu, le coté de la tête diminue de grosseur, & l'œil y est placé presqu'à fleur du fruit. Le côté de la queue s'alonge & diminue de grosseur assez uniformément, son extrémité n'est pas pointue, mais arrondie, & la queue s'y implante à fleur du fruit; elle est longue de treize à quatorze lignes, grosse, charnue à sa naissance, & quelquefois garnie d'un gros bourrelet en spirale.

Sa peau est grisâtre ; jaunit au temps de la maturité du fruit, est semée de taches rousses.

Sa chair est demi-fondante, ordinairement sans pierres & sans marc.

Son eau est un peu musquée, & très-bonne.

Ses pepins sont larges & courts, très-souvent avortés.

Cette Poire mûrit en Octobre, Novembre & Décembre.

CI. PYRUS *fructu magno, longiori, dilutè virente, brumali.*

CHAMP-RICHE d'Italie.

L'ARBRE est vigoureux, il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Ses bourgeons sont gros, longs & forts, coudés à chaque nœud, tiquetés de très-petits points peu apparens, rougeâtres.

Ses boutons sont triangulaires, larges, plats, écartés de la branche, les supports sont gros, renflés au-dessus & au-dessous de l'œil.

Ses feuilles sont grandes, larges, rondes, plates, dentelées finement, longues de trois pouces quatre lignes, larges de deux pouces huit lignes ; leurs pédicules sont longs de sept lignes.

Sa fleur a seize lignes de diametre. Les pétales sont presque ronds, un peu creusés en cuilleron.

Son fruit est gros, long, ayant deux pouces sept lignes de diametre, sur trois pouces six lignes de hauteur. La partie la plus renflée est à peu-près à la moitié de sa longueur ; le côté de la tête diminue peu de grosseur, l'œil est assez grand, & placé dans une cavité large & peu profonde. Le côté de la queue diminue considérablement de grosseur, sans que le fruit ait la forme d'une Calebasse, il se termine en pointe presqu'aigue où est plantée à fleur la queue, grosse à son extrémité, droite, longue de quatorze lignes.

La

La peau est d'un vert clair, semée de points & petites taches grises.

La chair est blanche, demi-cassante, sans pierres. On ne trouve ordinairement dans ce fruit, que quatre loges séminales, dont chacune contient deux pepins d'un brun-clair, longs, menus, courbes vers la pointe.

Cette Poire est très-bonne cuite & en compotes, dans les mois de Décembre & de Janvier.

CII. *PYRUS fructu maximo, plerumque pyriformi obtuso, partim luteo, partim obscurè rubente. Catillac.*

CATILLAC. (*Pl. LVIII. Fig. 4.*)

Ce Poirier est très-vigoureux; il se greffe sur franc mieux que sur Coignassier.

Le bourgeon est gros, peu long, coudé à chaque œil, gris-de-lin, rougeâtre au-dessous des supports, peu tiqueté.

Le bouton est gros, plat, comme collé sur la branche, le support est gros.

La feuille est grande, ovalaire, aiguë par les deux extrémités, dentelée irrégulièrement & très-légèrement, vers la pointe plus régulièrement & plus profondément; longue de quatre pouces, large de deux pouces six lignes, son pédicule est long de quatorze lignes.

La fleur est belle & très-grande, de vingt lignes de diametre. Les pétales sont longs de neuf lignes, larges de huit lignes, creusés en cuilleron. Les sommets des étamines sont d'un pourpre clair presque couleur de rose. Le pédicule, le calyce, ses échancrures, le dessous des jeunes feuilles sont couverts d'un duvet blanc épais.

Le fruit est très-gros, ordinairement d'une forme approchant de la Calebasse, quelquefois pyriforme, son diametre est de trois

pouces huit lignes, & sa hauteur de trois pouces cinq lignes. Le côté de la tête est très-gros, applati; l'œil, qui est petit, est placé dans une cavité assez profonde, & peu large par rapport à la grosseur du fruit, quelquefois unie, souvent bordée de côtes peu élevées qui s'étendent sur cette partie du fruit. Le côté de la queue diminue tout-à-coup de grosseur, & se termine en pointe arrondie où la queue, grosse & un peu charnue à sa naissance, longue de treize lignes, est plantée dans une petite cavité.

Sa peau est grise, devient d'un jaune-pâle, lorsque le fruit mûrit, légérement teintée de rouge-brun du côté du soleil, toute tiquetée de petits points roux.

Sa chair est blanche, très-bonne cuite; elle prend une belle couleur au feu.

Ses pepins sont d'un brun-clair, petits, longs.

Cette Poire est d'usage depuis le mois de Novembre jusqu'en [illegible].

CIII. *PYRUS fructu quasi-maximo, subrotundo, glabro, partim flavo, partim pulchre-rubro, serotino.*

BELLISSIME d'hiver.

La Bellissime d'hiver est plus grosse que le Catillac, ayant jusqu'à quatre pouces de diametre, sur trois pouces neuf lignes de hauteur. Sa forme est presque ronde, diminuant un peu de grosseur du côté de la queue, qui est grosse, longue de huit à dix lignes, plantée à fleur du fruit, ou entre quelques bosses peu élevées. Le côté de la tête est arrondi, & l'œil est placé dans une cavité peu profonde.

Sa peau est lisse, le côté du soleil est d'un beau rouge tiqueté de gris-clair; le côté de l'ombre est jaune, tiqueté de fauve.

Sa chair est tendre, sans pierres, très-moelleuse étant cuite.

Son eau est douce, abondante, sans âcreté, relevée d'un petit goût de sauvageon.

Cette Poire, dont le nom convient bien à sa grosseur extraordinaire & à la beauté de ses couleurs, se conserve jusqu'en Mai. Elle est beaucoup meilleure cuite sous la cloche que le Catillac. On peut même en faire d'assez bonnes compotes.

CIV. PYRUS *fructu maximo, pyriformi-obtuso, viridi, maculis rufescente, brumali.*

LIVRE.

CET arbre est très-vigoureux étant greffé sur franc, mais il ne réussit point sur Coignassier.

Les bourgeons sont gros, très-coudés à chaque nœud, d'un gris-verd, un peu farineux, légérement teints de roussâtre du côté du soleil & à la pointe, peu tiquetés.

Les boutons sont applatis, courts, larges par la base, peu pointus, écartés de la branche. Leurs supports sont gros.

Les feuilles sont grandes, longues de trois pouces six lignes, larges de deux pouces dix lignes, repliées en divers sens, & souvent froncées auprès de l'arrête, dentelées finement & peu profondément. Leur queue est longue d'un pouce.

La fleur est très-ouverte, de seize lignes de diametre. Les pétales sont plats, ovales, étroits & alongés.

Le fruit est très-gros, ayant trois pouces huit lignes de hauteur, & sur un côté trois pouces sept lignes de diametre, & sur l'autre trois pouces trois lignes. Ainsi il est applati suivant sa longueur. Lorsque ce fruit est bien conditionné, il est pyriforme, obtus du côté de la queue, bien arrondi par sa tête & sur son diametre. Le côté de la tête est arrondi. L'œil est petit & placé au sommet d'une cavité profonde, large d'environ quinze lignes. Le côté de la queue diminue beaucoup de grosseur presqu'uniformément, & se termine en pointe très-obtuse, au milieu de laquelle est un enfoncement étroit & profond, dont le bord est

beaucoup plus élevé d'un côté que de l'autre, il reçoit la queue, qui est un peu charnue à sa naissance, grosse, longue de seize lignes.

La peau est verte, jaunit un peu lorsque le fruit mûrit, mais elle est tellement tavelée de points & de taches rousses, qu'on apperçoit à peine la couleur.

La chair est très-bonne cuite, lorsque la maturité en a adouci l'eau.

Cette grosse Poire mûrit en Décembre, Janvier & Février

CV. PYRUS *fructu omnium maximo, utrinque acuto, citrino, supersparsis maculis fulvis, brumali.*

TRÉSOR. AMOUR.

CETTE Poire est la plus grosse de toutes. Sur les plein-vents elle a communément quatre pouces de diametre, sur quatre pouces neuf lignes de hauteur, & souvent il s'en trouve de beaucoup plus grosses (celles d'espalier & des buissons sont encore d'un volume plus considérable.) Sa forme est ordinairement alongée, renflée par le milieu, diminuant de grosseur vers l'œil, qui est petit, & placé dans un applatissement, ou un enfoncement très-peu creusé. Le côté de la queue s'alonge & diminue davantage de grosseur, se terminant presque régulièrement en pointe obtuse ou tronquée, au sommet de laquelle la queue, fort grosse, & longue d'environ un pouce, est plantée dans une cavité assez serrée & profonde. Quelquefois la hauteur du fruit n'excede son diametre que de trois ou quatre lignes; son plus grand renflement est vers la tête, & sa forme imite un cône fort tronqué. Les plus gros fruits sont souvent applatis sur leur diametre qui est de quatre ou cinq lignes plus étroit d'un côté que de l'autre.

La peau est un peu rude au toucher, d'un jaune-citron, semé-

ment tavelée de jaune-brun ou de fauve, qu'on n'apperçoit presque point la couleur jaune.

La chair est blanche, sans aucune pierre, tendre & presque fondante, lorsqu'elle est bien mûre.

L'eau est abondante, douce, sans aucun goût d'âcreté ni de sauvageon.

Les loges séminales sont fort petites, & contiennent des pepins très-menus & très-alongés, (cinq lignes de longueur, sur deux lignes de largeur,) dont la plupart sont ordinairement avortés.

Cette Poire, assez douce pour être mangée crue par ceux dont le goût n'est pas très-difficile, est excellente cuite, & beaucoup préférable aux Poires de Catillac & de Livre. Elle commence à mûrir en Décembre, & il s'en conserve jusqu'en Mars. L'arbre est trop vigoureux pour subsister sur Coignassier.

CVI. *PYRUS fructu maximo, dolioli formâ, partim citrino, partim pulchrè rubente, brumalis.*

Tonneau. (*Pl. LVIII. Fig. 5.*)

Ce Poirier est vigoureux, & se greffe sur franc & sur Coignassier.

Ses bourgeons sont très-gros, longs & forts, un peu coudés à chaque nœud, semés de très-petits points, un peu farineux, gris-de-lin d'un côté, lilac-pâle de l'autre.

Ses boutons sont gros, plats, couchés sur la branche; les supports sont gros & larges.

Ses feuilles sont grandes, longues de quatre pouces trois lignes, larges de deux pouces cinq lignes; leur plus grande largeur est plus vers la queue que vers l'autre extrémité qui se termine en pointe longue & aiguë. Les bords sont unis. La queue est longue de vingt lignes; elle est légèrement teinte de rouge

du côté du soleil. Le côté de l'ombre & la grosse arête sont blancs.

Sa fleur s'ouvre bien, a dix-sept lignes de diametre. Les pétales sont longs, étroits, presque plats.

Son fruit est très-gros, d'une forme un peu approchant de celle d'un tonneau, son diametre étant par le milieu de trois pouces deux lignes; par l'extrémité du côté de l'œil, de vingt-trois, & par l'extrémité du côté de la queue, de dix-huit lignes. L'œil est placé dans une cavité très-profonde, bordée de petits plis ou sillons. La queue, longue d'un pouce, est plantée aussi dans une cavité très-profonde, & bordée de petits plis. Ce fruit est beau, & son diametre bien rond dans toute sa longueur.

La peau est verte du côté de l'ombre, jaunit lorsque le fruit mûrit. Le côté du soleil est d'un beau rouge-vif.

La chair est très-blanche, un peu pierreuse autour des pepins.

Les pepins sont noirs, longs & plats, logés à l'étroit.

Ce beau fruit mûrit en Février & Mars. Après avoir orné les desserts, il est excelent cuit & en compotes.

CVII. PYRUS *fructu medio, non nihil cucurbitato, glabro, hinc flavescente, inde leviter rubescente, brumali.*

NAPLES. (*Pl. LVI.*)

Ce Poirier vigoureux & fertile, se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est gros, assez court, très-garni d'yeux qui ne sont pas entiérement opposés, coudé à chaque œil, gris mêlé de brun, très-tiqueté.

Le bouton est gros, de la forme d'un cône très-aigu, peu écarté de la branche, le support est gros.

Les feuilles sont longues, étroites, finement dentelées, les unes ondées par les bords, les autres roulées en dessous, longues de

trois pouces, larges de quinze lignes, le pédicule est long de quinze à vingt lignes.

La fleur a treize lignes de diamètre, s'ouvre bien. Les pétales sont plats, presque ronds.

Le fruit est de moyenne grosseur, un peu figuré en Calebasse, diminuant considérablement de grosseur vers la queue, qui est longue de huit à dix lignes, & plantée dans une cavité unie & profonde. La tête diminue un peu de grosseur, & l'œil, bien ouvert, est placé dans un enfoncement uni & peu creusé. Son diamètre est de vingt-cinq lignes, & sa hauteur de vingt-six lignes.

Sa peau est lisse, verdâtre, devient jaune lorsque le fruit est en maturité. Elle se teint légèrement de rouge-brun du côté du soleil.

Sa chair est demi-cassante, quelquefois un peu beurrée, sans pierres.

Son eau est douce & assez agréable pour la saison où ce fruit mûrit.

Ses pepins sont gros & très-nourris. L'axe du fruit est creux.

Sa maturité est en Février & Mars.

CVIII. PYRUS *fructu medio, longulo, scabro, luteo, paululum rubescente, hyemali.*

ANGÉLIQUE de Rome.

LE Poirier est vigoureux, il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Les bourgeons sont longs, de moyenne grosseur, très-tiquetés, presque sans coudes, verts dans le bas, d'un rouge-brun clair vers l'extrémité.

Les boutons sont médiocrement gros, arrondis, peu écartés de la branche, les supports sont assez gros.

La fleur eſt très-ouverte, de ſeize lignes de diametre. Les pétales ſont en raquette, un peu pointus par l'extrémité, plats. Les ſommets des étamines ſont de couleur de roſe.

Les feuilles ſont de médiocre grandeur, longues de trois pouces, larges de vingt lignes, ovales du côté de la queue qui eſt blanche, menue, longue de deux pouces & demi. L'autre extrémité s'alonge en pointe. Elles ne ſe plient point en gouttiere, l'arrête ſe courbe en arc en dehors, & les feuilles ſe roulent ou ſe plient par deſſous en divers ſens. La dentelure eſt à peine ſenſible.

Le fruit eſt de moyenne groſſeur, de forme oblongue, ſon diametre eſt de vingt-ſept lignes, & ſa hauteur de vingt-huit lignes. Il eſt plus gros dans les terreins où ſe plaît ce Poirier qui eſt peu fertile. Sa tête eſt bien arrondie & l'œil, fort petit, eſt placé dans une cavité unie, étroite, très-peu profonde. L'autre extrémité diminue de groſſeur, la queue, fort groſſe, longue de ſept à neuf lignes, y eſt plantée à fleur du fruit, ou dans une rainure étroite.

La peau eſt rude au toucher, ſemblable à celle de la Poire d'Echaſſery, d'un jaune-citron-pâle, ou jaune-ſouci; quelquefois le côté du ſoleil ſe teint très-légérement de rouge.

La chair eſt tendre, demi-fondante, un peu jaunâtre; elle a quelques petits grains de ſable autour des pepins. Dans les terreins ſecs, elle eſt ordinairement caſſante & pierreuſe.

L'eau eſt abondante, ſucrée, & aſſez relevée.

Elle mûrit en Décembre, Janvier & Février. La différence des terreins, met une grande différence dans ce fruit, en faiſant une groſſe & très-bonne Poire, ou une Poire médiocre en volume & en bonté.

CIX. *PYRUS fructu vix medio, rotundo, glabro, flavo, autumnali.*
LANSAC. DAUPHINE. SATIN. (*Pl. LVII.*)

Ce Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier.

Ses bourgeons sont de médiocre grosseur, tiquetés de gros points, vert-gris du côté de l'ombre, légèrement teints de rougeâtre du côté du soleil.

Ses boutons sont gros, arrondis, longs, très-pointus, écartés de la branche; les supports sont gros.

Ses feuilles sont longues de trois pouces six lignes, larges de deux pouces trois lignes, dentelées très-finement, mais à peine sensiblement, pliées en gouttiere, l'arrête se replie en arc en dessous. Le pédicule est long de treize lignes.

Sa fleur est très-ouverte, de dix-sept lignes de diametre. Les pétales sont plats, très-longs & étroits.

Le fruit est de moyenne grosseur, ayant vingt-trois lignes de diametre, & vingt-quatre de hauteur, quelquefois rond, plus souvent il diminue un peu vers les extrémités; l'œil est placé dans une cavité peu profonde, souvent il est presqu'à fleur du fruit. La queue est grosse, longue de sept à dix lignes, charnue à sa naissance, tantôt plantée à fleur du fruit, tantôt dans un petit enfoncement.

La peau est lisse & jaune.

La chair est fondante.

L'eau est sucrée, d'un goût agréable, & relevée d'un peu de fumet.

Les pepins sont ordinairement avortés.

Cette Poire mûrit à la fin d'Octobre, & se conserve quelquefois jusqu'en Janvier.

CX. *PYRUS fructu parvo, ſpiſſiùs cinereo, pediculo longiſſimo, autumnali.*

VIGNE. DEMOISELLE. (*Pl. LVIII. Fig.* 2.)

CET arbre eſt aſſez vigoureux, il ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Le bourgeon eſt menu, court, coudé à chaque nœud, gris-verdâtre du côté de l'ombre, légérement teint du côté du ſoleil.

Le bouton eſt de groſſeur moyenne, arrondi, pointu, très-écarté de la branche. Les ſupports ſont gros.

Les feuilles ſont aſſez grandes, ovales, longues de trois pouces quatre lignes, larges de deux pouces trois lignes, dentelées imperceptiblement, excepté à la pointe. La groſſe nervure ſe plie en arc en deſſous. La queue eſt longue de dix-neuf lignes.

La fleur a dix-ſept lignes de diametre. Les pétales ſont très-longs & très-étroits, ayant huit lignes de longueur, ſur trois lignes & demie.

Le fruit eſt petit, ſon diametre eſt de dix-neuf lignes, & ſa hauteur de vingt & une lignes. Sa tête eſt bien arrondie, & l'œil, grand & très-ouvert, y eſt placé à fleur. L'autre extrémité diminue beaucoup de groſſeur, de ſorte que ſi elle ſe terminoit plus en pointe, le fruit ſeroit pyriforme. Sa queue eſt longue de près de deux pouces, groſſe vers l'extrémité.

La peau eſt rude, d'un gris-brun; le côté du ſoleil prend en quelques endroits une légere teinte rougeâtre tiquetée de petits points gris.

La chair eſt beurrée, un peu fondante, devient molle, ſi le fruit n'a été cueilli avant ſa maturité, ou pâteuſe, ſi on le laiſſe trop mûrir dans la Fruiterie.

L'eau eſt fort bonne, d'un goût très-relevé.

Les pepins ſont noirs, gros & bien nourris.

Le temps de ſa maturité eſt le mois d'Octobre.

CXL. *PYRUS fructu medio, pyriformi, glabro, carne rubente, æstivo.*

SANGUINOLE.

L'ARBRE est vigoureux, il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Ses bourgeons sont bruns, farineux.

Ses feuilles sont grandes, presque rondes, ayant plus de largeur que de longueur, un peu farineuses, plates, seulement un peu froncées par les bords, où l'on n'apperçoit que quelques dentelures très-peu marquées, quelques crênes, & quelques-unes des petites nervures sont rouges. Elles sont longues de trois pouces, & larges de trois pouces quatre lignes. Le pédicule est gros, long de deux pouces trois lignes.

Sa fleur a seize lignes de diametre. Les pétales sont ovales, creusés en cuilleron, quelques-uns teints de rouge par les bords. Le calyce est rougeâtre.

Son fruit est de grosseur moyenne, ayant vingt-trois lignes de diametre, sur vingt-quatre de hauteur, pyriforme, un peu applati du côté de la tête où l'œil, qui est très-gros, est placé au fond d'une grande cavité. La queue est longue de dix-huit lignes; à son insertion il y a une rainure qui semble la séparer du fruit.

Sa peau est verte, lisse, tiquetée de très-petits points, gris du côté de l'ombre, rouges du côté du soleil.

Sa chair est rouge, grossiere & assez insipide.

Cette Poire mûrit en Août; & ne mérite d'être cultivée que pour la curiosité.

CXII. *PYRUS fructu parvo, pyriformi, subflavescente, æstivo.*

SAPIN.

La Poire de Sapin est petite, pyriforme, applatie par la tête où l'œil, assez petit, est placé dans un enfoncement bien évasé, uni & médiocrement profond. L'autre extrémité va en diminuant régulièrement, & se termine en pointe obtuse, ou un peu tronquée. La queue, grosse, longue de onze ou douze lignes, est plantée presqu'à fleur du fruit. La peau est verte, jaunit un peu en mûrissant. La chair est blanche & assez grossiere. L'eau est peu abondante, peu relevée, quoiqu'un peu parfumée. Les pepins sont bien nourris, d'un brun-foncé. Elle mûrit vers la fin de Juillet, & n'est pas méprisable pour une Poire hâtive.

CXIII. *PYRUS fructu medio, umbilico compresso, & quasi gemino, æstivo.*

POIRE à deux têtes.

Cette Poire est de moyenne grosseur, d'une forme peu réguliere & peu décidée, cependant plus approchant de la turbinée que de toute autre. La queue est grosse, longue de dix à vingt lignes, souvent un peu charnue à sa naissance, implantée obliquement dans le fruit, & recouverte d'un côté par une avance de chair qui se termine assez en pointe, de sorte que si elle embrassoit toute la naissance de la queue, le fruit seroit presque pyriforme. L'œil est placé sur une éminence formée d'un assemblage de petites bosses, il est gros, ovale, & comme divisé en deux, d'où cette Poire a pris le nom de *Deux Têtes*. Sa peau est assez unie, d'un verd tirant sur le jaune du côté de l'ombre, lavée de rouge-brun du côté du soleil, souvent vers la queue il y a une tache assez étendue, fauve, rude au toucher. La chair est

blanche, peu délicate. L'eau est assez abondante & un peu parfumée, mais souvent un peu âcre. Les pepins sont noirs. Elle mûrit à la fin de Juillet, & peut être comparée, pour sa bonté, aux autres Poires de cette saison. Son diametre est de vingt-cinq lignes, & sa hauteur de vingt-six lignes; quelquefois sa hauteur excede davantage son diametre.

CXIV. *PYRUS fructu medio, longo-cucurbitato, è viridi cinereo, punctis subalbidis distincto, æstivo.*

GRISE-BONNE.

LA Grise-bonne est de médiocre grosseur, longue, d'une forme un peu cucurbitacée. Son diametre est de vingt-deux lignes, & sa hauteur de deux pouces six lignes. Sa tête est bien arrondie, & l'œil y est placé à fleur du fruit. L'autre extrémité diminue considérablement de grosseur, & se termine en pointe obtuse. La queue est grosse, longue de neuf à douze lignes, plantée obliquement dans une petite cavité.

Sa peau est d'un vert-gris, très-tiquetée de points blanchâtres; quelques endroits sont teints de roux.

Sa chair est fondante, un peu beurrée; se cotonne promptement.

Son eau est sucrée & relevée.

Elle mûrit à la fin d'Août.

CXV. *PYRUS fructu medio, utrinque acuto, glabro, hinc citrino, inde rubro, brumali.*

DONVILLE.

LA grosseur de cette Poire est médiocre; sa forme est alongée, ayant vingt-deux lignes de diametre, sur trente lignes de hauteur. Elle diminue de grosseur vers la tête où l'œil est placé dans

un petit enfoncement, ou plutôt un applatissement uni, étroit, & peu creusé. Elle diminue beaucoup plus de grosseur vers la queue où elle se termine en pointe un peu obtuse ou tronquée. La queue, longue d'environ huit lignes, y est plantée dans un très-petit enfoncement serré & bordé de quelques plis.

La peau est unie & luisante; le côté de l'ombre est d'un jaune-citron parsemé de taches fauves; le côté opposé est d'un rouge assez vif, tiqueté de petits points d'un gris clair.

La chair est cassante, sans pierres, d'un blanc tirant un peu sur le jaune.

L'eau, quoiqu'elle ait un peu d'âcreté, est relevée, & n'est pas désagréable, de sorte que ce fruit, qui se conserve jusqu'en Avril, pourroit se manger crud dans cette saison.

Les pepins sont longuets, très-pointus, d'un brun-clair.

Quelques-uns donnent le même nom à une Poire de forme différente, qui a trois pouces de hauteur, sur deux pouces de diametre; elle est presque conique. Le côté de la tête est bien arrondi, & l'œil, fort petit, est placé à fleur. L'autre extrémité va en diminuant & se termine en pointe très-obtuse, ou tronquée obliquement. La queue, longue de huit lignes, est plantée dans une cavité profonde, irréguliere, bordée de bosses. La peau est assez unie, d'un jaune-clair, tiquetée de points gris très-peu apparens; le côté du soleil est d'un jaune-roussâtre. Le jaune des deux côtés tire un peu sur la couleur de bois. L'eau est abondante, un peu âcre. La chair est jaunâtre, grossiere, ferme, quelquefois pierreuse. Cette Poire se conserve jusqu'en Avril, & n'est bonne que cuite.

CXVI. PYRUS *fructu medio, pyriformi, glabro, splendido, partim citrino, partim pulchrè & dilutè rubente, brumali.*

CHAT BRULÉ.

CETTE Poire est de grosseur moyenne, pyriforme un peu alongée. La tête est bien arrondie, & l'œil y est placé dans un enfoncement peu creusé. La queue, longue de dix à douze lignes, grosse à son extrémité, des mêmes couleurs que le fruit, s'implante un peu obliquement à la pointe du fruit, qui est quelquefois obtuse ou comme divisée en deux petites bosses. Le diametre est de vingt-deux lignes, & sa hauteur de deux pouces sept lignes.

La peau est très-lisse & luisante; d'un beau rouge-clair mais vif, qui s'affoiblit en approchant des endroits qui n'ont point été frappés du soleil, & qui sont d'un jaune-citron.

La chair est fine, sans pierres, prend au feu une très-belle couleur rouge.

Les pepins sont noirs, bien nourris.

Cette jolie Poire est propre à faire d'excellentes compotes en Février & Mars.

La feuille de l'arbre est d'un vert-gai, dentelée très-finement, petite, longuette, terminée en pointe très-aigue.

La Poire vulgairement connue sous le nom de *Chat-brûlé*, tient le milieu entre le *Messire-Jean* & le *Martin-sec* pour la forme, la couleur & la grosseur. Sa chair est tendre, seche, souvent pâteuse & pierreuse; elle mûrit en Octobre & Novembre.

CXVII. PYRUS *fructu medio, ferè pyriformi, flavo, serotino.*

SAINT-PERE OU SAINT-PAIR.

CETTE Poire est de moyenne grosseur, presque pyriforme; son diametre est de vingt-six lignes, & sa hauteur de vingt-huit

lignes. Elle est renflée du côté de la tête, & l'œil est placé dans un enfoncement uni, évasé, très-peu creusé. L'autre côté diminue presque régulièrement de grosseur, & se termine en pointe un peu obtuse où la queue, assez grosse, longue de six à huit lignes, s'implante à fleur du fruit.

La peau, un peu rude au toucher, est par-tout d'un jaune tirant sur la couleur de bois, ou couleur de cannelle.

La chair est blanche, tendre, & ordinairement sans pierres.

L'eau est abondante, & dans la parfaite maturité du fruit, elle s'adoucit assez pour qu'on puisse le manger crud; il est excellent cuit & en compotes.

Les pepins sont gros, pointus, d'un brun très-foncé.

Cette Poire commence à mûrir en Mars; il s'en conserve jusqu'en Juin.

CXVIII. *PYRUS fructu medio, pyriformi, partim citrino, partim pulchrè & intensè rubro, brumali.*

TROUVÉ.

CETTE Poire que Merlet nomme *Poire de Prince, Trouvé de Montagne*, &c. est de moyenne grosseur, ayant vingt-sept lignes de diametre sur vingt-neuf lignes de hauteur. Sa forme est pyriforme réguliere, l'œil est grand & bien ouvert, placé presqu'à fleur du fruit. La queue, longue de quinze à dix-huit lignes, grosse à son extrémité, un peu charnue à sa naissance, est plantée à fleur, un peu obliquement à la pointe du fruit.

Sa peau est fine, d'un rouge vif & assez foncé du côté du soleil. Le côté de l'ombre est d'un jaune citron, quelquefois lavé ou fouetté de rouge-clair. Par-tout elle est tiquetée de très-petits points qui sont rouges sur le jaune, & d'un gris-clair sur le rouge.

Sa chair est d'un blanc un peu jaune, cassante, sans pierres.

Son

Son eau est abondante, sucrée, & agréable, lorsque le fruit est bien mûr.

Ses pepins sont bruns, bien nourris, courts, peu pointus.

Cette Poire, très-agréable à la vue, se mange cuite & en compotes en Janvier, Février & Mars. Dans sa parfaite maturité elle est meilleure crue, que la précédente. Il s'en conserve quelques-unes jusqu'en Avril.

CXIX. *PYRUS fructu medio, utrinque acuto, luteo, indè obscurè rubescente, maximè serotino.*

SARASIN.

La Poire de Sarasin est de moyenne grosseur, son diametre étant de vingt-deux lignes, & sa hauteur de trente lignes. Elle est plus grosse dans un bon terrein. Sa forme peu réguliere est alongée; le côté de l'œil diminue de grosseur & se termine irrégulierement, de sorte que le fruit se soutient difficilement sur cette extrémité; l'œil est placé à fleur. L'autre côté s'alonge en pointe obtuse, & est terminé par une queue assez grosse, longue de six à dix lignes. Elle a quelque ressemblance avec la Poire de Donville.

La peau, du côté du soleil, est lavée d'un rouge-brun tiqueté de points gris, le côté de l'ombre est vert, s'éclaircit à mesure que le fruit approche de sa maturité, & devient d'un jaune-pâle.

La chair est blanche, sans pierres, presque beurrée dans sa parfaite maturité.

L'eau est sucrée, relevée, & un peu parfumée.

Les pepins sont noirs, longs, pointus, peu nourris.

Cette Poire est excellente cuite & en compotes; elle se garde plus long-temps qu'aucune autre Poire. Le quatre Novembre, lorsque je la décrivois, il y en avoit encore de l'année préce-

dent très-ſaines, très-bien conditionnées, qui pouvoient ſe conſerver encore long-temps, elles étoient fort bonnes cuites. Il y a peu de Poiriers qui méritent autant que celui-ci d'être cultivé.

A cette collection de Poiriers déja trop nombreuſe, nous pourrions en ajouter quarante ou cinquante qui ſe trouvent dans les vergers de plant peu choiſi, & dont les fruits mauvais ou médiocrement bons, ne peuvent mériter conſidération qu'auprès des Cultivateurs paſſionnés pour la variété, telles ſont beaucoup de Poires d'été & d'automne, qui ſont mépriſables dans ces ſaiſons abondantes en bons fruits, & un grand nombre de Poires d'hiver, dont les unes ſont inférieures en bonté à celles dont nous avons fait mention, & les autres diſparoiſſent trop tôt. Peut-être même trouvera-t-on que nous avons décrit trop de Poires tardives qui ne ſont bonnes que cuites. Mais ces fruits deviennent précieux dans les mois de diſette, dont ils ſont preſque la ſeule reſſource. Tous les ans, dans l'arriere-ſaiſon, on éprouve que ces eſpeces tardives ne ſont ni aſſez connues ni aſſez communes.

CULTURE.

De tous les Poiriers que l'on cultive, je n'en connois aucun dont l'eſpece ſoit conſtamment reproduite par les ſemences. La greffe eſt le ſeul moyen de les perpétuer.

Le Poirier ſe greffe en écuſſon, en fente & en couronne, ſuivant la forme & la qualité des ſujets. Il ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier. Les ſauvageons de Poirier élevés de pepins ou de rejets des vieux pieds ſont propres à recevoir la greffe des Poiriers qu'on deſtine pour les vergers. Ceux qu'on forme en eſpalier, contreſpalier, buiſſon, demi-plein-vent dans les potagers, ſe greffent ſur Coignaſſier, qui donne des arbres de moyenne grandeur, prompts à ſe mettre à fruit. Le Coignaſſier aime

[illegible] & [illegible] racines [illegible] peu, [illegible] la terre est moderée, & la grandeur [illegible] grands & [illegible] [illegible] y entre pour autant que l'espece de l'arbre.

[illegible] cessés, se plaisent dans les sables gras qui ont beaucoup de [illegible] les especes cassantes sur franc, & de les planter dans [illegible]

que sur Coignassier, & que le Coignassier est un aussi médiocre sujet pour le Poirier, que le Prunier pour le Pêcher.

Le Poirier s'accommode de toutes les expositions. Celle du nord même peut être occupée par les especes dont le fruit mûrit facilement, & prend peu de couleur. Nous avons pareillement indiqué l'exposition propre aux Poiriers qui n'y sont pas indifférents.

Le Poirier se taille suivant les regles générales. Nous y ajouterons seulement une observation particuliere. Etant destiné par la nature à devenir un grand arbre, il pousse ordinairement des bourgeons longs & vigoureux, ne paroît s'occuper qu'à s'élever, & differe long-temps de donner des preuves ou même des espérances de fécondité. Il faut donc pendant ses premieres années ne pas tenir la taille courte, de peur d'altérer ses racines, ou de ne lui faire produire que des branches fortes, & de faux bois, & le charger de toutes les petites branches qui pourront y subsister sans confusion. Lorsque l'emportement de sa jeunesse sera modéré, & qu'il se sera mis à fruit, si l'on trouve qu'il ait pris trop d'étendue, on pourra le réduire & le rapprocher sans danger, parce qu'il reperce facilement, de sorte que si cet arbre a été bien conduit les trois ou quatre premieres années, les fautes qu'on fait ensuite contre les regles de la taille par nécessité ou par méprise sont réparables, pourvu qu'on ne le laisse pas vieillir dans ses défauts. On voit souvent des Poiriers de dix ou douze ans qui n'ont encore porté aucun fruit, parce qu'ils n'ont jamais été assez chargés & alongés, au lieu qu'ils auroient fructifié dès la quatrieme ou cinquieme année, s'ils avoient été chargés de petites branches, seules propres à donner du fruit, & si une taille trop courte n'avoit toujours multiplié les grosses. Pour les opérations subséquentes à la taille, l'ébourgeonnement, le palissage, &c. voyez leur article dans la Culture générale.

USAGES.

On peut manger pendant toute l'année des Poires crues, cuites [illegible], & en compotes. Quelques-unes sont fort bonnes [illegible]. Aucune n'est propre à faire des confitures seches ni liquides, excepté la Poire de Rousselet de Reims, dont on [illegible] confitures seches, & d'excellente marmelade, [illegible] de vie, comme plusieurs autres fruits.

Pour conserver les Poires d'hiver six semaines ou deux mois [illegible], il faut, [illegible], & [illegible] la [illegible] jusqu'à ce [illegible] bien chargées d'humidité, ou, comme on dit, [illegible], jusqu'à ce qu'elles [illegible] heures,) [illegible] avec un [illegible] (quelques-uns préferent la serge,) & on les arrange l'une [illegible]. Lorsqu'elles sont [illegible], on les enveloppe [illegible] papier, & on les [illegible] ferme dans des Armoires ou Commodes en lieu qui soit bien à [illegible] & de l'humidité. Avec ces attentions, on [illegible] des Poires de S. Germain jusques vers la fin [illegible], & [illegible] des autres Poires tardives à proportion. Il en sera de même des Pommes.

On [illegible] bien conserver ces fruits dans la cendre, & c'est un usage commun. Dans des caisses, des tonneaux, ou même dans [illegible] de la fruiterie, ou de quelqu'autre [illegible] & [illegible] la gelée & à l'humidité, on fait un lit de cendre épais de trois ou quatre pouces, on y arrange des fruits qu'on recouvre d'un pareil lit de cendre; on garnit celui-ci de fruits, & on les recouvre de même: on [illegible] que la capacité de la caisse le permet, & que le

nombre des fruits l'exige. Mais quelques Poires & la plupart des Pommes contractent dans la cendre un goût desagréable : c'est un inconvénient qu'on peut éviter, du moins en partie, en les enveloppant de papier.

Aubriet del. Cne Haussard Sculp.

Petit Muscat.

Aubriet del. Et.th Haussard Sculp.

Muscat-Robert.

Aubriet del. P. L. Cor Sculp.

Aurate.

Aubriet del.

Madeleine.

Aubriet del. Bréant Sculp.

Cuisse - Madame.

Petit Blanquet. B. Blanquet à longue queue.

Aubriet del. E.th Haussard Sculp.

Epargne.

Aubriet del. Loyer Sculp.

Archiduc d'Ete.

Aubriet del. Herisset fils Sculp.

Salviati.

Aubriet del. Ch. Milsan Sculp

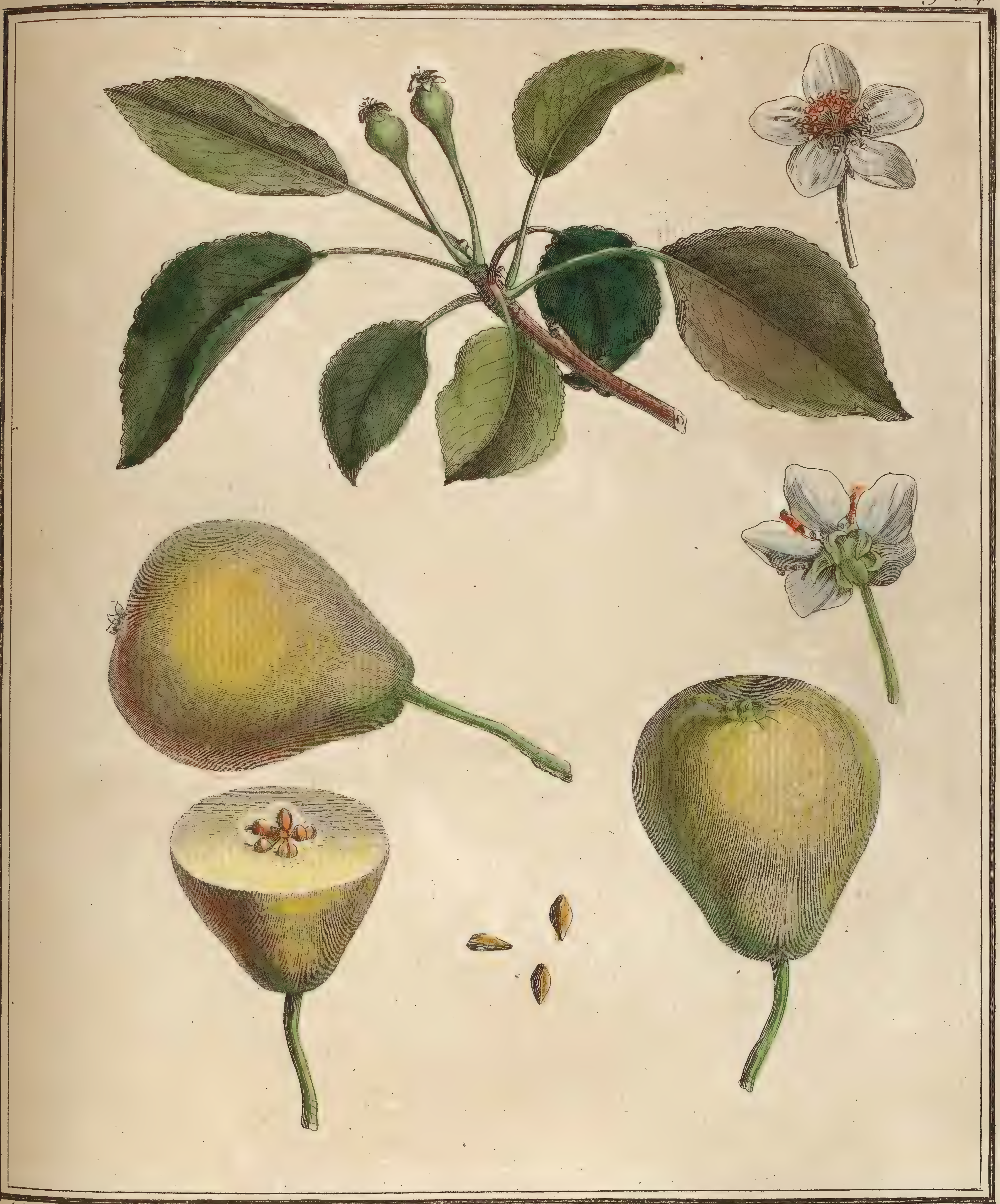
Orange Musquée.

Aubriet del.

Rousselet de Reims.

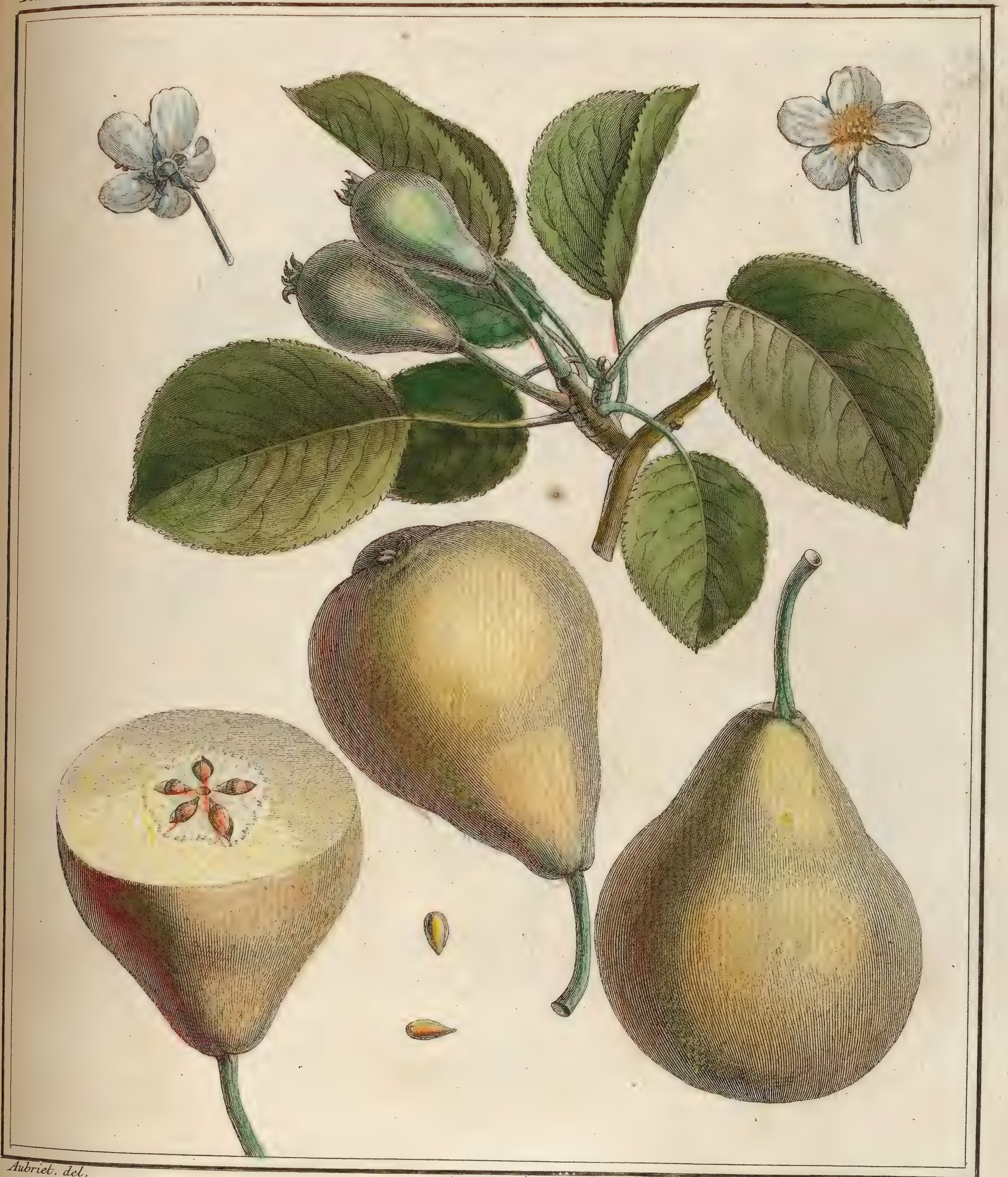
Aubriet del. Loyer Sculp.

Roy d'Eté.



Aubriet del. Breant Sculp

Sans-Peau.



Aubriet. del. Maison-Neuve Sculp.

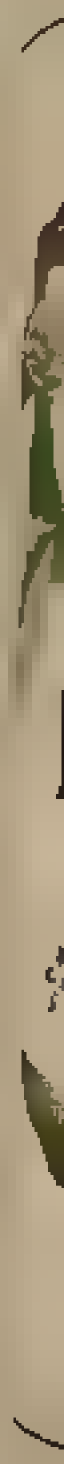
Martin-Sec.

Aubriet del. P. L. Cor Sculp

Rousseline.

Aubriet del. Cne Haussard Sculp.

Chair-a-Dame.

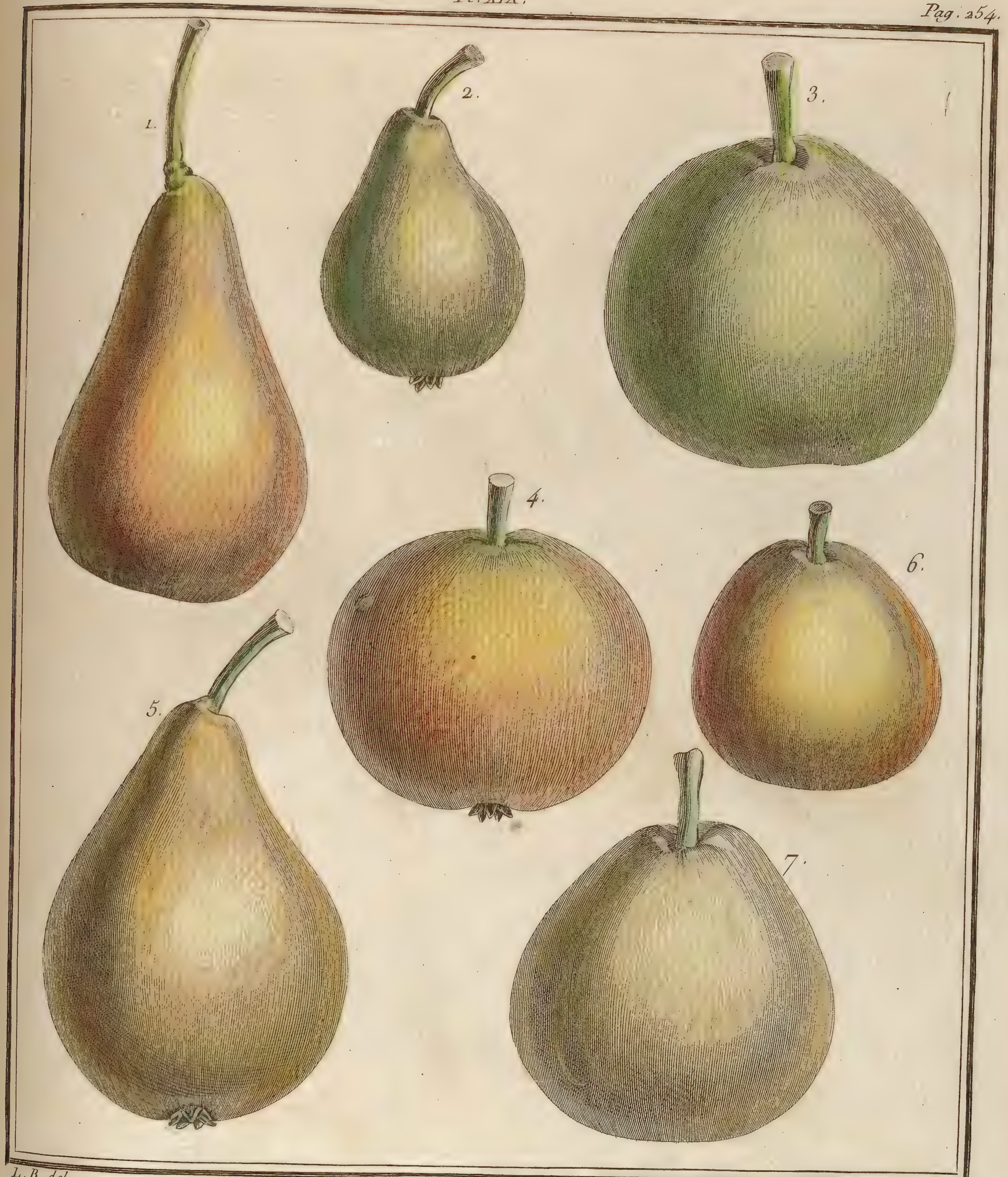


Aubriet del. Herisset fils Sculp

Fondante de Brest.

Aubriet del. P. L. Cor Sculp

Cassolette.



L. B. del Breant Sculp

1. Bellissime d'Automne. 2. Rousselet d'Hyver. 3. Poire de Jardin. 4. Orange d'Hyver.
5. Martin Sire. 6. Bergamotte Rouge. 7. Bergamotte d'Automne.

Aubriet del. Benoist Sculp

Bergamotte Suisse.

Aubriet del. F.me Tardieu Sculp.

Bergamotte d'Automne.

Aubriet del. Herisset fils Sculp.

Crasanne.

L.B. del. P.L. Cor Sculp.

Crasanne à feüilles Panachées.

Aubriet del B. L. Henriquez Sculp

Bergamotte de Paques.

Mag d. Basseporte del. Cne. Haussard Sculp.

Bergamotte de Hollande.

I. B. del. El^th Haussard Sculp

Messire-Jean.

Aubriet del. El^th Haussard Sculp.

Robine.

L. B. del.

F.me Dupuis Sculp

Double-fleur.

L.B. del. Ch. Milsan Sculp

Bezy de Quessoy.

Aubriet del. Cne Haussard Sculp.

Epine d'Eté.

Aubriet del. Breant Sculp

Ambrette.

Aubriet del. Ch. Milsan Sculp

Echassery.

Aubriet del. Menil Sculp.

Merveille d'Hyver.

Aubriet del. Cne Haussard Sculp.

Sucré-Verd.

Aubriet del.

Roïale d'Hyver.

Aubriet del. Ch. Milsan Sculp.

Muscat. l'Alleman.

Aubriet del. Ch. Milsan Sculp

Verte-longue Panachée.

Aubriet del. Ch. Milsan Sculp

Beuré Gris.

Aubriet del. Herisset Fils Sculp

Angleterre.

L. B. del. P. I. Cor Sculp

Bezy de Chaumontel.

Aubriet del.

Orange Tulipée.

Aubriet del. Herisset Fils Sculp.

Bellissime.

Aubriet del.

Doyenné.

L.B. del. Baron Sculp.

1. Bergamotte de Soulers. 3. Epine d'Hyver. 5. Bezy de la Motte.

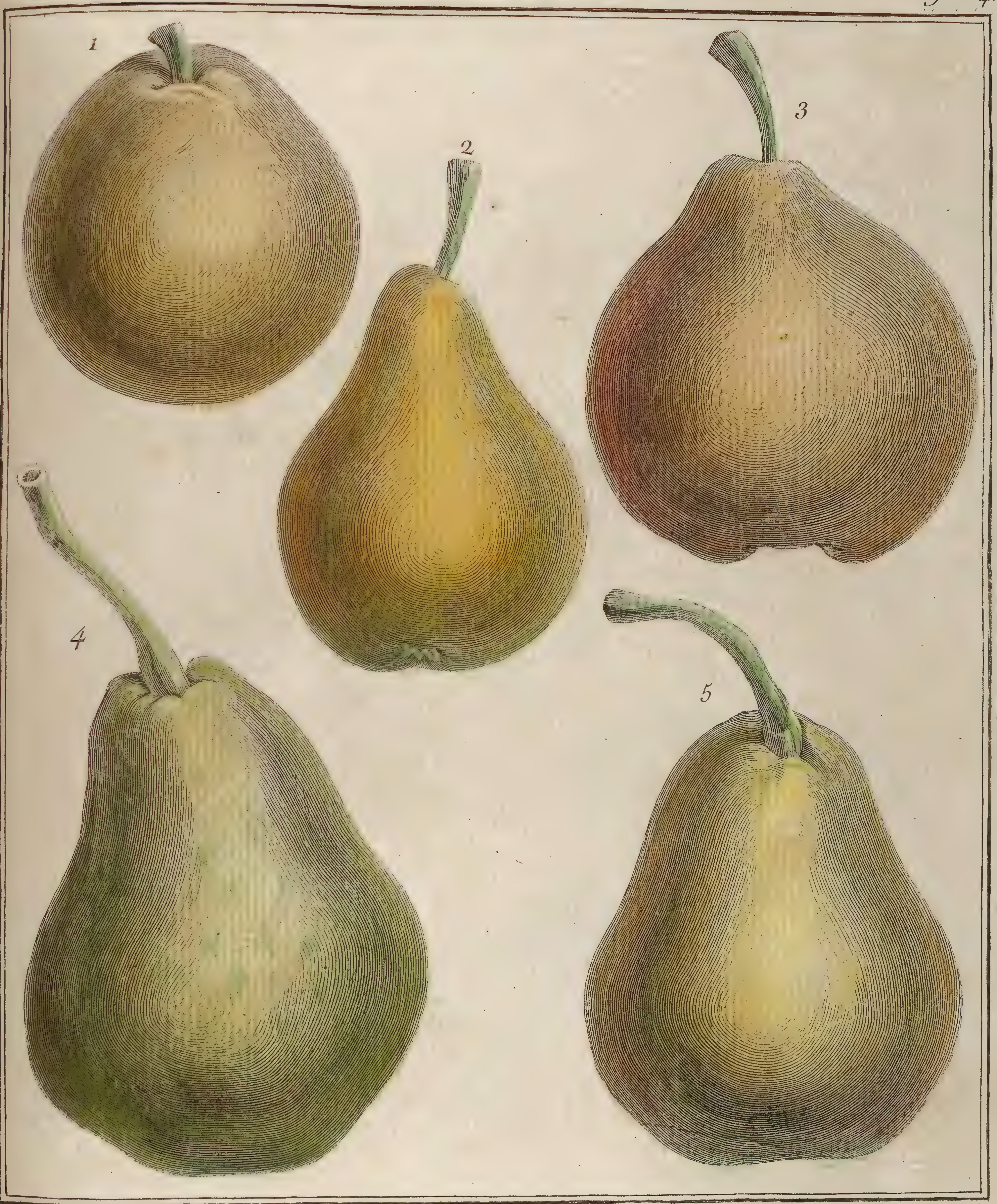
2. Bergamotte Cadette. 4. Poire de Vitrier. 6. Bezy de Montigny.

Aubriet del. Herisset Fils Sculp

Bon Chrétien d'Hyver.

L.B. del. Breant Sculp.

Bon Chrétien d'Espagne.



L. B. del. Mesnil Sculp.

1. Doyenné Gris. 2. Franchipanne. 3. Jalousie.
4. Gracioli. 5. Angelique de Bordeaux.

Aubriet del. Bon Chrétien d'Eté Musque. Herisset Fils Sculp.

L. B. del. Fme Tardieu Sculp.

Marquise.

Aubriet del. Colmar. F.me Tardieu Sculp.

Aubriel del Ch. Milsan Sculp

Virgouleuse.

Aubriet del. Tardieu Sculp

S.t Germain.

Aubriet del. Fme Tardieu Soulp

Louise-Bonne.

L. B. del. Breant Sculp.

Imperiale à feüille de Chêne.

Aubriet del. Fme. Tardieu Sculp.

Pastorale.

Aubriet del. Bréant Sculp.

Naples.

Aubriet del. Breant Sculp.

Lansac.

L. B. del. Breant Sculp

1. Mansuette 2. Vigne. 3. Saint-Augustin.
4. Catillac. 5. Tonneau.

.B

G

RUBUS IDÆUS.

FRAMBOISIER.

I. *RUBUS IDÆUS spinosus fructu rubro.* J. B.

FRAMBOISIER à fruit rouge.

Le Framboisier est un Arbrisseau qui ne forme point de buisson, ni de tige branchue, mais une touffe de plusieurs bourgeons qui sortent du collet de sa racine. Ces bourgeons sont droits, cylindriques, garnis & herissés d'un très-grand nombre de petites épines rouges, dont la base est fort large, & la pointe très-fine est courbée vers la terre. Ils parviennent dans une année à la hauteur de trois à cinq pieds, plus ou moins suivant la bonté du terrein, & la vigueur des racines.

Les feuilles, disposées dans un ordre alterne sur le bourgeon, sont portées par des queues cylindriques, assez grosses & longues, sur lesquelles on trouve quelques épines semblables à celles du bourgeon, mais beaucoup moindres. Sous l'aisselle de chaque feuille sont deux boutons. L'un gros & long est un bouton à bois qui contient les rudimens d'une branche; l'autre placé derriere ce bouton à bois immédiatement contre le pédicule de la feuille, est fort petit, & ne contient qu'une feuille.

Chaque feuille est composée de trois ou cinq folioles. La foliole directe qui termine toute la feuille, est la plus grande, & son arrête est une extension ou continuation de la queue. Les folioles latérales sont opposées, & leurs arrêtes sont des divisions ou ramifications de la queue, avec laquelle elles font un angle presque droit. Les deux premieres folioles, peu infé-

rieures en grandeur à la foliole directe, sont placées à la moitié de la longueur de la queue. La seconde paire de folioles, moins grandes que les premieres, est placée à peu-près aux deux tiers de l'espace compris entre la premiere paire de folioles, & la foliole directe; de sorte que sur une queue longue de trente-six lignes, la premiere paire est placée à dix-huit lignes, la seconde à douze lignes au-dessus, ou à six lignes de la foliole directe. Lorsque les feuilles ne sont composées que de trois folioles, les deux latérales sont à peu près aux deux tiers de la longueur de la queue. Mais ces intervalles ne sont pas toujours si réguliers, sur-tout dans les feuilles des branches à fruit. Les folioles sont alongées, presqu'ovales du côté de leur épanouissement, terminées régulierement en pointe aigue par l'autre extrémité. Les bords sont garnis de dents aigues, profondes, régulieres, & surdentelées. Le dehors est blanc, relevé de nervures très saillantes. Le dedans est d'un verd-gai, creusé de sillons profonds. Ces nervures & ces sillons sont d'autant plus marqués, que les folioles ayant été pliées en éventail dans le bouton sur chaque nervure, elles en conservent une impression très-sensible. Communément toutes les folioles latérales sont divisées suivant leur longueur par leur artere en deux parties, dont l'intérieure est un peu plus large que l'autre.

Vers la fin Février, on rabat les bourgeons de l'année précédente de dix-huit pouces à trois pieds suivant leur force. Les deux boutons des derniers nœuds s'ouvrent au printemps, de l'un il se développe une feuille, & de l'autre une branche à fruit. A mesure que cette branche s'alonge, elle produit à chaque nœud (qui est placé dans un ordre alterne) une feuille & une rafle ou queue commune qui donne naissance dans un ordre pareillement alterne à plusieurs pédicules déliés, couverts d'une gaine à leur naissance, & portant chacun un bouton à fleur de forme conique terminé en pointe très-aigue.

La

La fleur est composée 1° d'un calyce d'une seule piece dont le fond est plat; il se divise en cinq grandes échancrures triangulaires d'environ deux lignes de base, sur quatre ou cinq lignes de hauteur, terminées en pointe [illegible] que le [illegible] est noué, elles se renversent sur son pedicule [illegible] cinq petits petales blancs, ovales, longs d'environ deux lignes & demie, & larges d'une ligne & demie, attachés aux bords intérieurs du calyce entre les échancrures, ils demeurent presque fermés sur les étamines, & ne se renversent point en dehors. 3° d'un fort grand nombre d'étamines blanches, terminées par des sommets de même couleur, disposés en deux rangs autour [illegible] du calyce, celles du rang extérieur sont longues d'environ deux lignes, celles de l'autre rang sont fort courtes, toutes se couchent ou s'inclinent sur les pistils 4° d'un support un peu conique, garni d'un grand nombre d'embryons oblongs, portant chacun un style delié surmonté d'un très-petit stigmate. Tous ces styles sont rassemblés comme en un faisceau qui s'éleve au-dessus des étamines.

Les embryons deviennent autant de petites baies succulentes, qui étant jointes ensemble, & toutes réunies sur le support, forment un corps presque hemisphérique de sept à huit lignes de diametre, sur cinq ou six lignes de hauteur, qu'on nomme, *Framboise*. Le nombre [illegible] qui la composent, varie suivant le nombre des embryons qui ont noué. [illegible] presque tous portent jusqu'à leur maturité [illegible] style desséché de leur pistil. La plupart des filets des étamines subsistent aussi jusqu'au même terme.

La peau, très-mince & unie, est d'un rouge-clair, mais terne & comme couverte d'une poussiere ou fleur.

Tout le monde connoît le parfum délicat & agréable de la Framboise, trop souvent altéré par la mauvaise odeur de la punaise de bois.

Chaque grain contient un petit pepin, applati qu'on sent à peine en mangeant le fruit.

Le support, qui prend des accroissements proportionnés à ceux du fruit, en occupe le milieu. Au temps de la maturité, il s'en détache facilement, & demeure très-adhérent au calyce; il est comme hérissé de petites pointes, qui sont les fibres des ovaires.

II. *RUBUS IDÆUS spinosus, fructu albo.* C. B. P.
FRAMBOISIER à fruit blanc.

C'EST une variété du précédent qui n'en differe que par la couleur du fruit, & un peu moins de parfum. Les autres Framboisiers servent à la décoration des Jardins.

CULTURE.

On pourroit multiplier le Framboisier par les semences, mais il se propage plus facilement & plus promptement par les drageons qui ne sortent que trop abondamment de ses racines. De la mi-Novembre au commencement de Mars, on les arrache avec leurs racines, on les rabat à douze ou dix-huit pouces, & on les plante à deux ou trois pieds les uns des autres en rayons éloignés de quatre ou cinq pieds, ou en quinconce à une plus grande distance, ou dans un autre ordre à volonté.

Cet Arbrisseau ne se rebute d'aucun terrein; mais il réussit mieux dans une terre meuble & un peu seche, que dans une terre compacte & humide. En Février, on rabat tous les bourgeons de l'année précédente à peu-près à moitié de leur longueur (de dix-huit à trente-six pouces, comme il est dit ci-devant.) On retranche tous les anciens qui ont donné du fruit, & dont presqu'aucun n'a survécu à sa fécondité, on doit les

labour & on arrache en même temps tous les drageons portés par les racines loin du pied, qui formeroient bientôt un massif confus. Tout ce travail se peut faire dès l'automne. Telle est la culture du Framboisier, qu'on a coutume de planter dans le coin le moins utile.

USAGES

RAREMENT on mange les Framboises crues seules ou sans préparation. Elles se mêlent avec les Fraises, les Groseilles, &c. on les emploie en compotes, seules ou avec des Groseilles. Elles se confisent seules, & cette confiture est fort bonne & se conserve bien, mais elle est difficile à faire. On les emploie dans la gelée de Groseilles; on en fait des pâtes, d'excellent ratafia, des robs, une liqueur adoucissante & très-propre à calmer les maux de gorge, on la nomme *Vinaigre de Framboise*, parce qu'elle se fait avec du vinaigre blanc & des Framboises. Elles entrent dans plusieurs autres préparations d'Office & de Pharmacie.

L. B. del.

E.th Haussard Sculp

Framboisier.

VITIS,

VIGNE.

DESCRIPTION GÉNÉRIQUE.

LA VIGNE eſt un arbriſſeau ſarmenteux qui s'éleve autant qu'on le lui permet, juſqu'à ſurpaſſer les plus grands arbres.

Ses bourgeons ſont plus ou moins gros & longs, ſuivant la vigueur du ſep; ils ſont couverts de deux écorces, dont l'extérieure eſt d'une conſiſtance ſolide, compoſée de fibres longitudinales qui ſe ſéparent facilement & forment comme de petites raies dont les unes ſont de couleur plus claire, les autres de couleur plus foncée. Cette écorce s'enleve aiſément, ſe détache d'elle même & tombe l'année ſuivante. Sa couleur eſt jaune couleur de bois plus ou moins foncée ſuivant l'eſpece de Vigne. Elle eſt claire ſur les Vignes dont le raiſin eſt blanc, moins claire ſur celles dont le raiſin eſt rouge, foncée ſur celles dont le raiſin eſt noir ou violet. Mais ces nuances de couleur ne ſont pas aſſez marquées pour qu'elles puiſſent faire un caractère diſtinctif des eſpeces & variétés. L'autre écorce eſt verte & fort adhérente au bois.

Le bourgeon eſt garni de nœuds ſaillants ou renflés, placés à des intervalles plus ou moins grands. Chaque nœud porte une feuille, & ſous l'aiſſelle de la feuille, il naît deux boutons, dont l'un ſe développe & forme un petit bourgeon qui fait ordinairement peu de progrès ne s'alongeant que d'un pied au plus. Quelquefois il ne montre que des rudiments de bourgeon. L'autre œil

[illegible] jusqu'au point [illegible] suivant. Il [illegible] gros & [illegible], enveloppé d'une bourre ou d'un poil très-fin, très-[illegible]é, & il est recouvert d'écailles. Sur le nœud, du côté opposé à la feuille & aux boutons, il naît quelquefois une main, quelquefois une grappe, quelquefois rien.

Les mains ou vrilles sont des filets ligneux, très-forts, couverts [illegible] comme [illegible], [illegible] deux ou trois filets, & s'attachent aux corps qu'ils rencontrent, [illegible] plusieurs révolutions en spirale. Quelquefois [illegible] premier [illegible]apillon ou bouquet d'une grappe file & dégénere en vrilles.

Les feuilles sont souvent disposées sur les bourgeons dans un ordre alterne, quelquefois opposées à une vrille ou à une autre feuille [illegible] plus ou moins profondes [illegible], & [illegible] celle qui [illegible] à la queue est la plus grande, les deux [illegible] & les deux autres [illegible] & la découpure [illegible] comme pour la position. [illegible] & ordinairement teintes à leur pointe de la même couleur que le fruit. Le milieu de chaque découpure est relevé d'une grosse arrête qui [illegible] l'extrémité de la queue, & s'étend jusqu'à celle [illegible] se [illegible] plusieurs moyennes qui s'étendent jusqu'à la pointe de chaque dent; les unes & les autres donnent naissance à un grand nombre de petites nervures dont la [illegible], qui [illegible] surface [illegible] de la feuille, & [illegible] de [illegible] correspondans. La queue de la [illegible] est grosse, [illegible], [illegible] un peu applatie du côté qui regarde le bourgeon. Les feuilles de Vigne sont d'un beau vert, dont la nuance est peu différente dans les différentes especes. Les queues & les nervures

font d'un vert pou[illegible], presque blan[illegible]. Les feuilles de Vigne à [illegible], violet & rouge, [illegible] rouge plus ou moins foncé dès les premiers froids : celles des autres Vignes jaunissent, ou rougissent en quelques endroits seule[illegible]

D'un bourgeon taillé, il naît ordinairement autant de nou-[illegible] [illegible] [illegible], donne [illegible] grappes, [illegible] & paroiss[illegible] à mesure que [illegible] que les bourgeons [illegible] montrant leur septieme feuille montrent tout ce que l'on doit [illegible] [illegible] ou rafle commune, & portent plus ou moins de boutons à fleur d[illegible] chacun a son pe[illegible] [illegible]

La fleur est composée, 1° d'un petit calyce qui n'est que com-[illegible] d'un pédicule, bordé de quatre ou cinq petites p[illegible] 2° de quatre à six petits pétales verts qui, tantôt demeurant fermés & [illegible] collés les uns aux autres, forment une petite pyramide pent[illegible]nale, & cachent les étamines & le pistil de la fleur; tantôt so[illegible] arrachés par l'effort que font les éta-[illegible] pointe, laissent passer les étamines, tantôt enfin s'ouvrent bien & sont disposés en rose : 3° de quatre à six étamines assez longues, terminées par des sommets : 4° d'un pistil sans style, [illegible]

[illegible] lon[illegible] [illegible] étant avortés) long[illegible] [illegible]btus par les deux bouts, & plus gros par

l'un que par l'autre, assez durs & presque ligneux, contenant une petite amande enveloppée d'une pellicule.

Tels sont en général les caracteres de la Vigne. On en cultive dans les Vignobles un grand nombre d'especes & de variétés dont plusieurs donnent des Raisins agréables à manger. La connoissance & la culture des Vignes dont le fruit est destiné à faire du Vin ne sont pas de l'objet de ce Traité, qui ne comprendra que celles qu'on cultive avec succès dans les jardins de notre climat, & dont les fruits se mangent cruds, confits ou séchés.

I. *VITIS acino parvo, subrotundo, nigricante, præcoci.*
MORILLON hâtif. Raisin précoce.
RAISIN de la Madeleine.

CETTE Vigne devient moins grande que la plupart des autres.

Ses bourgeons sont de force médiocre, d'un vert-clair. Les nœuds sont peu éloignés les uns des autres.

Sa feuille est petite, d'un vert-clair en dedans & en dehors. La dentelure est large & peu aiguë. La grande découpure du milieu est longue d'environ quatre pouces & demi, les deux petites, de trois pouces, & les deux moyennes, de trois pouces & demi.

Ses grappes sont petites, bien garnies de grains, sans qu'ils soient pressés. Le grain est petit, un peu alongé, ayant cinq lignes & demie de diametre, sur un peu plus de hauteur. Sa peau est dure, d'un violet-noir, un peu fleurie. Sa chair est verdâtre. Son eau est un peu sucrée, presque insipide. On y trouve deux petits pepins d'un vert-clair.

La précocité fait tout le mérite de ce Raisin, qui ne paroît ordinairement sur la table que pour le plaisir des yeux. On distingue plusieurs variétés de Morillon, à fruit blanc, à fruit noir commun,

commun, à feuilles blanches & farineuses, &c. Quoique le fruit en soit meilleur, comme il est moins hâtif, on les laisse dans les Vignobles, & on ne les cultive point dans les Jardins.

II. *VITIS acino medio, rotundo, ex albido flavescente.*

Chasselas. Chasselas doré. Bar-sur-Aube blanc. (*Pl. I.*)

Cette Vigne est plus grande que la précédente.

La feuille est de grandeur moyenne, découpée assez profondément. La grande découpure est longue de cinq pouces & demi, les deux moyennes de quatre pouces & demi, & les deux latérales de trois pouces. La dentelure est large & peu aiguë. La queue est longue de trois pouces & demi à cinq pouces & demi.

La grappe est grosse. Les grains sont ronds, de grosseur différente; ceux de grosseur moyenne ont environ huit lignes de diametre, & un peu moins de hauteur. La peau est dure, d'un vert-clair; dans la parfaite maturité, elle tire un peu sur le jaune, & le côté du soleil prend une couleur d'ambre. La chair est très-fondante, d'un blanc un peu verdâtre. L'eau est très-douce & sucrée. Les pepins (de deux à quatre) sont verts marbrés de gris.

Cette Vigne est la plus commune dans nos jardins; parce que son fruit, qui est excellent, mûrit plus parfaitement qu'aucun autre Raisin dans notre climat, & peut se conserver jusqu'en Mai.

III. *VITIS acino medio, rotundo, rubello.*

Chasselas rouge.

Cette Vigne est une variété de la précédente. La grappe est ordinairement moindre que celle du Chasselas doré, & les grains, un peu moins gros, sont légérement teints de rouge sur un côté; souvent le côté de l'ombre demeure vert-clair.

IV. *VITIS acino medio, rotundo, albido, Moschato.*

CHASSELAS musqué.

La feuille de cette Vigne est moindre, & d'un vert plus foncé que celle du Chasselas doré, ses découpures sont moins profondes, sa dentelure est plus aigue. La grande découpure est longue de quatre pouces, & les deux moyennes de trois pouces & demi. La queue est longue de trois pouces & demi à quatre pouces.

Le grain est rond, à peu-près de même grosseur que celui du Chasselas doré, la peau est dure comme celle du Chasselas, & non croquante comme celle du Muscat; elle est d'un vert-blanc, & ne s'ambre point comme celle du Chasselas. La chair est d'un blanc tirant sur le vert. L'eau est abondante, sucrée & musquée. Les pepins (ordinairement deux) sont petits, gris, figurés en Calebasse.

Ce Raisin mûrit à la fin de Septembre, environ quinze jours plus tard que le Chasselas doré. S'il est inférieur en qualité au Muscat blanc, il a l'avantage de mûrir parfaitement dans notre climat.

V. *VITIS folio laciniato, acino medio, rotundo, albido.*

CIOUTAT. CIOTAT. Raisin d'Autriche. (*Pl. II.*)

CETTE Vigne est un peu moins grande que celle de Chasselas. Ses bourgeons sont d'un jaune couleur de bois claire, & les nœuds sont peu distants les uns des autres.

Ses feuilles sont palmées, laciniées en cinq pieces. La queue, longue de trois à quatre pouces, se partage à son extrémité en cinq pédicules quelquefois séparés les uns des autres dès leur naissance, quelquefois tous ou seulement quelques-uns joints en-

semble dans une partie de leur longueur, & ensuite séparées. Ces pellicules sont une partie découverte des arrêtes qui s'étendent dans toute la longueur des cinq découpures de la feuille. La découpure directe est elle-même découpée régulièrement & assez profondément en cinq pièces inégales bordées de quelques dents peu régulières. Les deux découpures moyennes sont moins étendues, & divisées par l'arrête en deux parties inégales (la plus grande vers le bas de la feuille) bordées de plusieurs moindres découpures ou grandes dents. Les deux découpures inférieures sont encore moindres, & divisées par leurs arrêtes en deux parties beaucoup plus inégales, le côté intérieur a une découpure profonde garnie de trois ou quatre dents; le côté de ces deux découpures inférieures est bordé de petites découpures ou grandes dents longues & aiguës. La grande découpure directe est longue d'environ trois pouces & demi, les deux découpures inférieures, de deux pouces & demi; & les deux moyennes, de trois pouces.

La grappe est moins grosse & moins garnie de grains que celle du Chasselas doré, le grain est un peu moins rond. Sa couleur, sa chair, son goût, &c. n'en diffèrent point, & le temps de sa maturité est le même. Très-peu de grains ont deux pepins.

VI. *VITIS acinis mediis, subrotundis, albidis, Moschatis.*

MUSCAT blanc. (*Pl. III.*)

CETTE Vigne est à peu-près de même grandeur que le Chasselas. Sa feuille n'est pas profondément découpée, mais elle est d'un verd plus foncé, & ses dents sont beaucoup plus aiguës que celles du Chasselas. Sa grande découpure est longue d'environ cinq pouces & demi, ses deux moyennes, de quatre pouces trois lignes; & les deux plus basses, de trois pouces. La queue, médiocrement grosse, est longue de trois pouces & demi à cinq pouces.

La grappe est longue, étroite, presque conique, se terminant en pointe. Les grains sont ordinairement trop serrés, un peu alongés, plus renflés par la tête que vers la queue; leur diametre est de sept lignes & demie, & leur hauteur de huit lignes. La peau est croquante, d'un vert-clair, un peu fleurie, ambrée du côté du soleil. La chair est moins fondante que celle du Chasselas, d'un blanc un peu bleuâtre. Les pepins (trois ou quatre) sont petits, blancs marbrés de gris mêlé de violet.

Ce Raisin, le plus excellent de tous, acquiert rarement une parfaite maturité dans notre climat.

VII. *VITIS apiana, acino medio, rotundo, rubro, Moschata.*
MUSCAT rouge. (*Pl. IV.*)

La feuille de cette Vigne est de même forme que celle de la precedente, un peu moins grande; les decoupures ne sont pas plus profondes; la denteture est semblable, longue, étroite, très-aiguë. La decoupure directe est longue de quatre pouces neuf lignes; les deux moyennes, de quatre pouces; & les deux petites, de trois pouces. La queue, grosse, ronde, est longue de trois pouces & demi à quatre pouces & demi. La feuille & la queue se teignent de bonne heure de rouge foncé tirant sur le violet.

La grappe est alongée comme celle du Muscat blanc, moins garnie de grains, parce que la fleur est plus sujette à couler. Le grain est bien rond, de hauteur & diametre égaux (sept à huit lignes). Son pedicule est assez gros. La peau est plus ferme que celle du Muscat blanc; les grains qui ont été frappés du soleil sont d'un beau rouge-vif, presque pourpre; les autres sont d'une teinte pâle, & comme marbrés de jaune & de rouge-clair. La chair est ferme, d'un blanc-bleuâtre. L'eau est musquée, relevée & agréable. Dans la plupart des grains il ne se trouve qu'un pepin.

Si ce Rasin est moins excelent que le Muscat blanc, il a le mérite d'acquérir plus de maturité dans notre climat.

VIII. *VITIS apiana, acino magno, oblongo, violaceo Moschato.*

MUSCAT violet.

La feuille de cette Vigne differe très-peu de celle du Muscat blanc, pour la grandeur, la forme, la dentelure, &c.

Le fruit est gros, un peu alongé, ayant huit lignes de diametre, sur neuf lignes de hauteur. La peau est très-dure, d'un violet assez foncé & fleuri. La chair est un peu verdatre. L'eau est musquée & fort agréable, moins cependant que celle des deux précédents. On trouve dans chaque grain deux ou trois pepins assez nourris.

IX. *VITIS apiana, acino medio, subrotundo, nigricante, Moschato.*

MUSCAT noir.

La feuille de cette Vigne est découpée encore moins profondément que celle des autres Muscats, les découpures étant si peu sensibles, qu'elle paroît presqu'entiere. Sa grande découpure n'a que quatre pouces trois lignes de longueur, & les deux moyennes, trois pouces neuf lignes. La queue est longue d'environ trois pouces & demi.

Le fruit est moindre en grosseur, & moins alongé que le Muscat violet, son diametre est de sept lignes trois quarts, & sa hauteur de huit lignes. Sa peau est noire, ou d'un violet très-foncé & fleuri. La chair est très-légérement teinte de rouge sous la peau. L'eau est musquée. Ordinairement chaque grain contient quatre petits pepins, pointus, rougeatres d'un coté.

Ce Rasin est bien inférieur en qualité au Muscat blanc, ce-

pendant il est estimable, étant sucré & agréable, & mûrissant beaucoup mieux, quoique le grain soit aussi serré. d'ailleurs cette Vigne est de bon rapport.

X. *VITIS apiana, acino maximo, ovato, e viridi flavescente, Moschato, Alexandrina.*

MUSCAT d'Alexandrie. PASSE-LONGUE musquée. (*Pl. V.*)

Les feuilles de cette Vigne, un peu moindres que celles des autres Muscats, sont découpées plus profondément, garnies de dents plus fines & un peu plus aigues.

La grappe est grosse & alongée comme celle des autres Muscats. Le grain est fort gros, ovale, régulier, un peu plus renflé par la tête que vers la queue. Les gros grains ont un pouce de hauteur, sur huit lignes & demie de diametre. La peau est dure, d'un vert-clair, & devient un peu ambrée dans la parfaite maturité. La chair est blanche & ferme. L'eau est relevée de plus ou moins de musc, suivant le degré de maturité. Les pepins (un ou deux) sont fort petits.

Ce Raisin, qui ne mûrit bien qu'en espalier au midi dans les terres & les années chaudes, ne laisse pas d'être très-estimable lors même qu'il n'acquiert qu'une maturité imparfaite, soit qu'on le mange glacé de sucre, soit qu'on l'emploie en confitures, qui sont excellentes & très-relevées. Il se conserve long-temps.

XI. *VITIS acino maximo, ovato, saturè violaceo.*

RAISIN de Maroc.

CETTE Vigne est très-grande. Ses bourgeons sont gros & vigoureux. Sa feuille, portée par une grosse queue longue d'environ dix pouces, est grande, découpée profondément, & garnie de dents grandes & aigues. La grande découpure est longue de

cinq pouces & demi, & les deux moyennes de quatre pouces un quart.

La grappe est très-grosse. Le grain est ovale, tant soit peu plus gros par la tête que vers la queue; sa hauteur est d'un pouce, son diamètre de dix lignes; souvent il est plus gros. La peau est dure & épaisse, d'un violet foncé très-fleuri. La chair est d'un blanc-bleuâtre, fondante. L'eau est peu relevée si le fruit est bien mûr, aigre, s'il ne l'est pas. On y trouve un ou deux gros pepins.

Ce Raisin, beaucoup plus agréable à la vue qu'au goût, & plus propre à l'ornement des desserts qu'à l'utilité, mûrit difficilement dans notre climat. Merlet le nomme *Raisin d'Afrique*, & en distingue une variété à fruit blanc. Celui qu'on appelle *Maroquin* ou *Barbaron* est un gros Raisin rond & violet, qui ne vaut pas mieux.

XII. *VITIS acinis longissimis, corniculiformibus, albidis.*

CORNICHON blanc (*Pl. VI.*)

La feuille de cette Vigne est grande, si peu profondément découpée qu'elle paroît presqu'entière; sa dentelure est grande & aiguë. La grande découpure est longue de six pouces; les deux moyennes, de quatre à cinq pouces. La queue est grosse, longue de cinq à six pouces.

La grappe ne contient pas un grand nombre de grains. Le grain est long de quatorze à dix-neuf lignes, sur six lignes de diamètre dans son plus grand renflement, qui est un peu plus près de la tête que de l'autre extrémité. Il est courbé comme un Cornichon, & diminue de grosseur vers la queue, & beaucoup plus par la tête, sans se terminer en pointe aiguë. La peau est dure, bien fleurie, d'un vert très-clair ou blanchâtre, qui jaunit un peu lors de la maturité du fruit. La chair est blanche, fondante, transparente. L'eau est douce & sucrée, lorsque le fruit est bien

mûr. Les pepins (deux, plus ſouvent un ſeul) ſont longs de quatre lignes, terminés en pointe, placés ſous le grand renflement.

Ce Raiſin, dont la forme eſt ſinguliere & le goût agréable, ſeroit plus eſtimé s'il mûriſſoit mieux. Il a une variété de couleur violette qui mûrit encore plus difficilement.

XIII. *VITIS acino majore, ovato, è viridi flaveſcente, Burdigalenſis dicta.*

BOURDELAIS. BORDELAIS. VERJUS.

Des trois variétés de cette Vigne, à fruit blanc, à fruit rouge, à fruit noir, on ne trouve communément que la premiere dans nos jardins. Sa feuille eſt fort grande, & découpée peu profondément. Sa grande découpure eſt longue de ſix pouces & demi, les deux petites, de quatre pouces & demi, & les deux moyennes, de ſix pouces. La queue eſt groſſe, longue de quatre à cinq pouces.

La grappe eſt très-groſſe, & comme formée de pluſieurs moindres grappes. Le grain n'eſt point trop ſerré, il eſt ovale, un peu plus renflé à la tête qu'à l'autre extrémité. Sa longueur eſt de onze lignes, & ſon diametre de neuf lignes. La plupart des grains ſont plutôt oblongs qu'ovales. La peau eſt très-dure, peu fleurie, d'un verd clair qui jaunit un peu lorſque le fruit eſt mûr. La chair eſt aſſez ferme, d'un blanc tirant ſur le verd. L'eau eſt abondante. Chaque grain contient ordinairement quatre pepins de médiocre groſſeur.

Ce Raiſin, avant que d'avoir acquis ſa groſſeur, donne par expreſſion le verjus qui eſt d'un grand uſage dans la Cuiſine, on l'emploie auſſi entier dans pluſieurs ſauſſes. Avant ſa maturité, on en fait d'excellentes confitures. Enfin lorſqu'il eſt parfaitement mûr, il eſt agréable à manger crud.

XIV. *VITIS acino minimo, rotundo, albido, sine nucleis, Corinthiaca.*

CORINTHE blanc. (*Pl. VII.*)

Les feuilles de cette Vigne, portées par de grosses queues longues de quatre ou quatre pouces & demi, sont grandes, étoffées, d'un vert peu foncé en dedans; blanches, couvertes d'un duvet épais en dehors, très-peu découpées, bordées de dents longues & très-aiguës. La découpure directe a cinq pouces de longueur, les deux petites, trois pouces, & les deux moyennes, quatre pouces.

La grappe est fort alongée, bien fournie de grains qui ne se pressent point les uns les autres, ils sont ronds, très-petits, les plus gros n'ayant que quatre lignes & demie de diametre sur une égale hauteur. La peau est fleurie, de la même couleur que celle du Chasselas blanc, & quelquefois elle devient de même un peu ambrée du côté du soleil. La chair est très-fondante, & l'eau sucrée & fort agréable.

La maturité de ce petit Raisin est vers la mi-Septembre. Il a deux variétés; l'une rouge, moins estimée, l'autre violette dont la fleur est très-sujette à couler. Il y a un Raisin sans pepin qu'on nomme *Gros Corinthe*, parce qu'il est beaucoup plus gros que celui-ci, mais moindre que le Chasselas, dont il paroît être une variété.

CULTURE.

SEMER les pepins de Raisin, c'est le moyen de multiplier les individus, & de gagner des variétés. Mais les premiers fruits des Vignes élevées de semences se faisant attendre long-temps (quelquefois douze ou quinze ans,) cette voie est trop lente pour être employée avantageusement. On multiplie ordinairement la Vigne par les marcottes & par les boutures.

Les boutures se font de bourgeons forts & les mieux garnis d'yeux, coupés par longueurs plus ou moins grandes, pourvu que chaque bouture contienne au moins quatre nœuds. Elles se font mieux de bourgeons coupés à cinq ou six yeux au-dessus de leur naissance, & garnis à leur gros bout d'un peu de bois de l'année précédente; alors on les nomme *crossettes*: elles prennent beaucoup plus facilement que les autres.

Ces boutures se plantent ou se fichent jusqu'au-dessus du second nœud dans une terre fraîche ou entretenue telle par des arrosemens, & abritée du soleil, soit par un mur, soit mieux par des paillassons. Si l'on n'a besoin que d'un petit nombre de boutures, on peut en avancer la reprise & le progrès, en les plantant dans un pot, ou caisse, ou panier qu'on place dans une couche; & les abriant avec un paillasson, ou mieux en les mettant sous une cloche ou un chassis, [illegible] ce qui leur [illegible] assure. Le mois de Février est le temps de faire ces boutures. Quelques-uns mettent leurs boutures, les uns en faisceau, les autres tremper par le gros bout dans un baquet ou une pièce d'eau, préservant l'autre bout du soleil, jusqu'à ce qu'ils voient les nœuds garnis de racines, ou au moins de mamelons de racines; & alors ils les plantent comme il vient d'être dit. Les crossettes & les boutures ne doivent point être coupées immédiatement sur un nœud, mais au moins un pouce au-dessus; parce que le bourgeon de Vigne étant très-moëlleux, l'œil seroit bien-tôt éventé & desséché.

La Vigne se peut encore multiplier par la greffe en fente. Au mois de Février on scie à fleur de terre un sep de Vigne; on le fend, & on y insère suivant les regles une greffe faite du gros bout d'un bourgeon, qui est le plus ligneux & le plus garni de nœuds; on forme une poupée à la manière de [illegible], on le butte de terre, & on préserve de l'action immédiate du soleil la partie de la greffe qui est à découvert. Il arrive aussi souvent

à cette greffe de s'enraciner, que de se coller au sujet; mais l'avantage est au moins égal.

Les marcottes & bouture [illegible] peuvent se planter depuis le mois de Novembre [illegible], dans un [illegible] leger, chaud, un peu [illegible], qui [illegible] mieux à la Vigne. Ce n'est pas qu'elle [illegible] de [illegible] dans [illegible] humides, froides, [illegible], compactes, &c.

Dans notre climat, le Chasselas, le [illegible], le Corinthe, &c. mûrissent bien aux expositions du midi, du levant, & même du [illegible], en espalier, en contr'espalier, [illegible] sur [illegible] d'un potager, [illegible] par [illegible] dans les Vignobles. Les Muscats & plusieurs autres Raisins ont besoin de [illegible], & de l'exposition du midi; encore ne mûrissent-ils le plus souvent qu'imparfaitement; de sorte que les amateurs de ces Raisins qui veulent s'en procurer tous les ans d'excellents, doivent placer des chassis vitrés devant les espaliers.

[illegible] abandonnoit une Vigne à elle-même, aucun mur d'espalier ne pourroit suffire à l'étendue de ses bois [illegible] dans une année, & ces productions excessives en bois diminueroient beaucoup de la quantité, de la grosseur & de la qualité de ses fruits. Elle a donc plus besoin d'être taillée qu'aucun Arbre fruitier, ce qui a fait dire à quelques Auteurs qu'il vaut mieux la tailler mal, que [illegible] la point tailler. Dans quel temps, sur quelles branches, à quelle longueur doit-elle être taillée?

1° On peut tailler la Vigne depuis le mois de Decembre jusqu'en Mars. On le fait le plus communément vers la fin de Février, avant que la seve ait aucun mouvement.

2° La Vigne, au contraire de la plupart des Arbres fruitiers, se taille sur les plus gros & les plus forts bourgeons; les foibles se retranchent entierement, & on ne taille sur les moyens que

dans le cas de nécessité, comme lorsque les forts sont mal placés, [illegible] en espalier & en contrespalier.)

[illegible] bourgeons décident de la longueur de [illegible] ille, ou, pour parler plus exactement, du nombre de bourgeons qu'il [illegible] courts, & de ceux qu'il faut tailler longs; car les uns se [illegible] deux ou trois yeux, (on les appelle *Coursons* ou [illegible] pour l'année suivante:) les autres se taillent à qu[illegible] yeux, & se nom[illegible] nation marque leur d[illegible] bre égal des uns & des autres, lorsqu'il est d'une vi[illegible] [illegible] pleurs coulant sur cet œil ne l'endommagent.

Soit un sep de Vigne nouvellement planté. Au mois de Juin [illegible] je supprime tous les autres. S'il est destiné à couvrir [illegible] espalier, je ne lui laisse qu'un bourgeon pour [illegible] formée & arrêtée à la hauteur convenable au mois de Févr[illegible] [illegible] ment de [illegible] bas de l'espalier. Au mois de [illegible]

[illegible] Au mois de Juin [illegible], ce yeux doivent avoir produit quatre bourgeons, que je conserve, & que je palisserai lorsqu'il sera nécessaire, & s'il est sorti du sep quelques bourgeons, je les supp[illegible] Au [illegible] quelque fruit, je taille en courson celui qui est placé le plus bas sur chaque courson de l'année précédente, & le plus haut, en plaie de quatre yeux, ce qui don[illegible] courson & deux plaies. Si au contraire les bour[illegible] courson qui le [illegible] & [illegible] qu'il ne soit pas le plus foible, & je le taille en courson. Au [illegible] de Juin je fais l'ébourgeonnement nécessaire, & ensuite les paissages. Au mois de Février suivant, si les coursons [illegible] plus bas en courson, & [illegible] plaies [illegible] plus [illegible] courson, ou je supprime entiérement la plaie. 2°. S'ils sont de force moyen[illegible] ravale la plaie sur les deux plus bas, ou je choisis les deux plus forts dont je taille le plus bas en courson, & [illegible] en plaie. 3°. Enfin, s'ils sont très-forts, je fais un courson du plus bas, & je taille les autres en plaies, supposé que j[illegible] assez de place, pour paisser tous les bourgeons qui [illegible] [illegible] l'opération de la taille de la Vigne, dans laquelle les fautes sont [illegible]

ajouterons seulement la remarque suivante.

On ne peut laisser autant de bourgeons sur un sep de Vigne attaché à un échalas, que sur un sep en espalier ou contr'espalier, la raison en est évidente. Ordinairement on ne lui laisse que deux coursons & deux plaies, & à la taille suivante on supprime ces deux plaies, en rabattant les branches qui en sortent sur les coursons, en cas que ceux-ci aient produit chacun deux bons bourgeons, sinon on taille les plaies sur les plus bas de leurs bourgeons, de sorte qu'on ne laisse jamais que quatre bourgeons. Si cependant le sep est d'une vigueur extraordinaire, on peut y laisser deux coursons & trois plaies, ou donner plus de longueur, quelquefois six ou sept yeux, aux deux plaies, sauf à ficher plusieurs échalas. Par ce moyen le sep est entretenu bas, ne s'élevant chaque année que de deux yeux. Et lorsqu'enfin il devient trop haut, on couche une marcotte pour le remplacer, ou bien on profite de quelque bourgeon vigoureux sorti du vieux bois ou du tronc, qu'on taille d'abord en courson, & qu'on forme pour [illegible] [illegible] rabat dessus, lorsqu'il est en rapport & en état de [illegible] [illegible]. Les branches des seps d'espalier & de contr'espalier trop vieilles, usées, endommagées par quelque maladie ou accident se renouvellent de la même façon.

A la fin de Mai ou au commencement de Juin on ébourgeonne tous les nouveaux jets de faux bois, à moins qu'il ne convienne d'en ménager quelques-uns pour remplir un vuide, ou succéder à des branches qu'il faudra bientôt retrancher.

Au mois de Juillet, on fait une nouvelle revue pour ébourgeonner les pousses de faux bois, s'il [illegible] [illegible] [illegible] quelqu'une. En même temps on retranche une bonne partie de ces petits bourgeons qui sortent de l'aisselle des feuilles, & [illegible] les bourgeons qui portent des grappes sont foibles ou de force

médiocre, il eſt bon de les ravaler fur la plus haute de leurs grappes. Ces retranchemens préſervent la Vigne de la confuſion & de la diſſipation de ſa ſève, qui ſera mieux employée à nourrir abondamment le fruit & les bons bourgeons, qui forment des branches utiles. Mais il faut ménager aſſez de bourgeons & de feuilles pour défendre du ſoleil les grappes, qu'il n'eſt pas encore temps de découvrir. Les bourgeons conſervés doivent être paliſſés pluſieurs fois pendant l'été, à meſure qu'ils s'alongent.

En Août & Septembre il eſt très-utile (s'il ſurvient des ſécheresſes, il eſt néceſſaire) de jetter de temps-en-temps un arroſoir d'eau au pied de chaque ſep de Vigne, le fruit profite & ſe nourrit mieux.

Enfin, quand le Raiſin approche de ſa maturité, il faut retrancher les feuilles qui le couvrent, afin que le ſoleil perfectionne ſes ſucs, & lui procure une belle couleur. De l'eau répandue deſſus en pluie avant que les rayons du ſoleil le frappent, attendrit ſa peau, & la prépare à recevoir cette couleur qui le rend agréable à la vue.

Souvent les Muſcats ont peine à mûrir, & les grains ſont petits, parce qu'ils ſont trop nombreux & trop ſerrés. On peut, ſuivant le conſeil de la Quintinye, faire couler une partie des fleurs, en y faiſant tomber de l'eau en pluie par le moyen d'une pompe ou d'un arroſoir, s'il ne ſurvient point de pluies qui produiſent le même effet.

Les fumiers & autres engrais augmentent la vigueur & la fécondité de la Vigne, mais c'eſt ordinairement au préjudice de la qualité du fruit. Il vaut beaucoup mieux tous les deux ou trois ans enlever une portion de terre au pied de chaque ſep, & y ſubſtituer de bonne terre neuve.

Tout le monde ſait que les réſeaux & les ſacs de papier ou de toile de crin défendent les Raiſins des oiſeaux & des mouches.

USAGES.

Les Raiſins ſe mangent cruds, quelques-uns glacés de ſucre, lorſqu'ils ne ſont pas parfaitement mûrs, d'autres confits au ſucre, d'autres confits au vinaigre, d'autres à l'eau-de-vie; d'autres ſecs: ceux-ci nous ſont envoyés des climats plus méridionaux. Ceux qu'on mange cruds, ne doivent être cueillis que dans leur parfaite maturité, ceux qu'on veut garder pour l'arriere ſaiſon (il s'en conſerve juſqu'en Mai) ſe cueillent un peu plutôt, par un temps beau & ſec. On les ſuſpend à découvert, ou mieux chaque grappe dans un ſac de papier, dans une bonne Fruiterie ou autre lieu bien fermé, & à couvert de la gelée.

Fin du Tome ſecond.

Le Berriays del. Ch. Milsan Sculp.

Chasselas doré.

Magd. Basseporte del. B. L. Henriquez Sculp.

Cioutat.

L. B. del. Ch. Milsan Sculp.

Muscat Blanc.

Magd. Basseporte del. Ch. Milsan Sculp

Muscat Rouge.

Magd. Basseporte del. Cne Haussard Sculp.

Muscat d'Alexandrie.

Magd. Basseporte del. Eth Haussard Sculp.

Cornichon Blanc.

Magd. Basseporte del. Cne Haussard Sculp.

Corinthe Blanc.